

DOSSIER DE PRESSE

PARIS PHOTO

8.11 NOV 2018
GRAND PALAIS



Avec le parrainage
du ministère de la Culture



Partenaires officiels



J.P.Morgan

Sous le Haut Patronage de
Mr Emmanuel MACRON
Président de la République



CONTACT PRESSE - BRUNSWICK ARTS

parisphoto@brunswickgroup.com

-

Pierre-Édouard MOUTIN

Marina DAVID

Andréa AZEMA

Paris: +33 (0)1 53 96 83 83

-

Charlotte SIDWELL

London: +44 (0) 7834 502 346

PARIS PHOTO

www.parisphoto.com

-

Reed Expositions France

52-54 quai de Dion-Bouton

92806 Puteaux cedex

-

Tel. +33 (0)1 47 56 64 69

info@parisphoto.com

Le programme de la foire et les éléments mis à disposition de la presse sont régulièrement mis à jour sur : www.press.parisphoto.com

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

- DIRECTION DE LA FOIRE	3
FLORENCE BOURGEOIS, DIRECTRICE	
CHRISTOPH WIESNER, DIRECTEUR ARTISTIQUE	
- VISUEL OFFICIEL	4

LISTE EXPOSANTS

- GALERIES (SECTEURS PRINCIPAL/PRISMES/CURIOSA/FILMS)	5
- ÉDITEURS/LIBRAIRIES (SECTEUR EDITIONS)	8
- CHIFFRES CLÉS	9

PROJETS EXPOSANTS

- SECTEUR PRINCIPAL	10
SOLO	12
DUO SHOWS	25
HIGHLIGHTS	30
- SECTEUR PRISMES	74
- SECTEUR CURIOSA - nouveau	82
- SECTEUR FILMS	89
- SECTEUR EDITIONS	99
SÉANCES DE DÉDICACES	108

PROGRAMMATION

- PARCOURS / EXPOSITIONS / PRIX	114
ELLES x PARIS PHOTO	115
CARTE BLANCHE AUX ÉTUDIANTS 2018	117
EXPOSITION COLLECTION PRIVÉE - MCEVOY FAMILY	122
THIS MUST BE THE PLACE - JPMORGAN CHASE ART COLLECTION	123
BAPTISTE RABICHON « EN VILLE » - BMW ART & CULTURE	124
PRIX LEICA OSKAR BARNACK 2018	125
HUAWAI LES PRIX NEXT-IMAGE	126
THE ELLIOTT ERWITT HAVANA CLUB 7 FELLOWSHIP - OVER THE RAINBOW	127
KOURTNEY ROY X PERNOD RICARD - GO THE EXTRA MILE	128
CHAMPAGNE RUINART - LIU BOLIN	129
ESTÉE LAUDER PINK RIBBON PHOTO AWARD	130
THE NEW YORK TIMES - HARD TRUTHS	131
NEDERLANDS FOTOMUSEUM - CAS OORTHUYTS	132
GROUPE ADP - CARTE BLANCHE A PARIS PHOTO	133
LE PRIX DU LIVRE PHOTOGRAPHIQUE - PARIS PHOTO/APERTURE FOUNDATION	134
- DISCUSSIONS / PROJECTIONS / INITIATIVES	137
LA PLATEFORME - CONVERSATIONS	138
THE ARTIST TALKS BY THE EYES	142
PHOTOGRAPHIES SONORES	143
JEU DE PAUME - PARCOURS CROISES SCOLAIRES	144
GOBELINS	145
CURATOR'S TALKS	146

<u>À PARIS PENDANT PARIS PHOTO</u>	147
------------------------------------	-----

<u>PARTENAIRES</u>	151
--------------------	-----

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES/ACCES/TARIFS	171
VISUELS PRESSE	174
ACCREDITAION PRESSE	174

PARIS PHOTO 2018

Nous sommes ravis de vous accueillir pour la 22e édition de Paris Photo, dans l'écrin majestueux du Grand Palais.

168 galeries et 31 éditeurs internationaux occupent la nef, tandis que PRISMES met à l'honneur les œuvres sérielles, grands formats et installations dans le Salon d'Honneur, et que le secteur Films se confirme au mk2 Grand Palais pour sa 2^{ème} édition. Cette année, Paris Photo inaugure un nouveau secteur, Curiosa, qui abordera chaque année une thématique photographique spécifique. Pour cette première édition du secteur Curiosa interroge la question du rapport au corps et de l'érotisme.

En complément des photographies et œuvres proposées par galeries et éditeurs, nous vous invitons à découvrir une programmation artistique riche en diversité : les collections privées du californien Nion McEvoy et de JPMorgan Chase Art Collection, l'exposition de Baptiste Rabichon, lauréat de la résidence BMW, ainsi que celles de nos partenaires. Découvertes et échanges nous rassemblent également autour du Prix du livre Paris Photo - Aperture Foundation, des conversations de la Plateforme données par artistes et commissaires talentueux, des innombrables séances de dédicaces sur la foire, de la Carte Blanche Etudiants, dont les 4 lauréats témoignent de l'incroyable vitalité de la création photographique.

Enfin, les artistes féminines sont mises à l'honneur avec le parcours Elles X Paris Photo, soutenu par le Ministère de la Culture et Paris Photo, rassemblant une centaine d'œuvres sur la foire et dans les institutions parisiennes.

Nous avons hâte de vous accueillir cette année, afin de partager autour de ce médium de la photographie qui nous anime tant !

Florence Bourgeois
Directrice, Paris Photo

Christoph Wiesner
Directeur Artistique, Paris Photo

Visuel Officiel



MICKALENE THOMAS

Calder Series #2, 2013 - Color photograph

110,5 x 90 x 6 cm - © Mickalene Thomas

Courtesy of the artist and Galerie Nathalie Obadia, Paris / Brussels

EXPOSANTS

Pour la 22e édition de Paris Photo, 199 exposants en provenance de 38 pays seront réunis au Grand Palais selon 5 secteurs, offrant aux visiteurs le plus large panorama d'œuvres photographiques disponibles aujourd'hui sur le marché.

5 SECTEURS :

- Secteur PRINCIPAL - 185 galeries
Espace Nef

- Secteur ÉDITIONS - 31 éditeurs/libraires
Espace nef

- Secteur PRISMES - 14 projets - 14 galeries
Espace Salon d'Honneur - niveau supérieur

- Secteur CURIOSA - 14 projets - 16 galeries
Espace Nef - Nouvel espace sous le Balcon du Salon d'Honneur

- Secteur FILMS - 11 galeries
Cinéma mk2 Grand Palais

GALERIES - SECTEURS PRINCIPAL / PRISMES / CURIOSA / FILMS

127 Marrakech*	CASEMORE KIRKEBY San Francisco*
ACB Budapest	CATHARINE CLARK San Francisco
AKIO NAGASAWA Tokyo	CATINCA TABACARU New York/Harare *
ANHAVA Helsinki*	CÉCILE FAKHOURY Abidjan*
ANITA BECKERS Francfort-sur-le- Main	CHARLES ISAACS New York
ART+TEXT Budapest*	CHRISTOPHE GAILLARD Paris
ASYMETRIA Varsovie	CHRISTOPHE GUYE Zurich
ATLAS Londres	CIPA Beijing*
AUGUSTA EDWARDS Londres	CLÉMENTINE DE LA FÉRONNIÈRE Paris*
:BARIL Cluj-Napoca*	COMPANY New York*
BAUDOIN LEBON Paris	CONTRASTO Milan
BENDANA PINEL Paris	CRONE Vienne
BENE TASCHEN Cologne	DANIEL BLAU Munich
BERNHARD Zurich*	DANZIGER New York
BERTRAND GRIMONT Paris	DIX9 - HELENE LACHARMOISE Paris
BINOME Paris	DU JOUR AGNÈS B. Paris
BRAVERMAN Tel Aviv*	EAST WING Doha
BRUCE SILVERSTEIN New York	EDWYNN HOUK New York / Zurich
BRYCE WOLKOWITZ New York	ENRICO ASTUNI Bologne*
CAMERA OBSCURA Paris	ERIC DUPONT Paris
CAMERA WORK Berlin	ESTHER WOERDEHOFF Paris
CARLIER GEBAUER Berlin	ETHERTON Tucson
CARLOS CARVALHO Lisbonne	FELDBUSCH WIESNER RUDOLPH Berlin*
CAROLINE SMULDERS Paris	FIFTY ONE Anvers
	FISHEYE Paris*

FLOWERS Londres / New York
FRAENKEL San Francisco
FRANÇOISE PAVIOT Paris
FRANK ELBAZ Paris / Dallas*
GAGOSIAN New York / Beverly Hills
/ San Francisco / Londres / Paris
/ Rome / Athènes / Genève / Hong
Kong
GILLES PEYROULET & CIE Paris
GITTERMAN New York
GOODMAN Johannesburg / Le Cap*
GRÉGORY LEROY Paris
H GALLERY Paris*
HACKELBURY Londres*
HAMILTONS Londres
HANS P. KRAUS JR. New York
HENRIQUE FARIA New York
HOWARD GREENBERG New York
HUXLEY-PARLOUR Londres*
IBASHO Anvers*
IN CAMERA Paris
INDA Budapest*
IN SITU - FABIENNE LECLERC Paris*
INVISIBLE-EXPORTS New-York*
JACKSON Atlanta
JAMES HYMAN Londres
JEAN-KENTA GAUTHIER Paris
JHB New York*
JOAN PRATS Barcelone
JOHANNES FABER Vienne
JORGE MARA - LA RUCHE Buenos Aires
JUANA DE AIZPURU Madrid
JULIAN SANDER Cologne
KARSTEN GREVE Paris / Cologne /
St. Moritz
KEITH DE LELLIS New York*
KICKEN Berlin
KLEMM'S Berlin
KUCKEI + KUCKEI Berlin*
L'AGENCE À PARIS Paris*
LE RÉVERBÈRE Lyon
LELONG & CO. Paris
LES DOUCHES Paris
LES FILLES DU CALVAIRE Paris
LIA RUMMA Milan / Naples
LOKAL_30 Varsovie*
LOOCK Berlin
LOUISE ALEXANDER Porto Cervo
LUISOTTI Santa Monica
LUME São Paulo*
LUMIÈRE DES ROSES Montreuil
LUNN Paris*
M97 Shanghai
MAGDA DANYSZ Paris*
MAGNIN-A Paris
MAGNUM Paris
MARC SELWYN Beverly Hills*

MARTIN ASBÆK Copenhagen
MAUBERT Paris
MELANIE RIO FLUENCY Nantes
MEM Tokyo
METRONOM Modène*
MICHAEL HOPPEN Londres
MIRANDA Paris*
MIYAKO YOSHINAGA New York
NAILYA ALEXANDER New York
NAP Tokyo
NATHALIE OBADIA Paris / Bruxelles
NIKOLAUS RUZICKSA Salzburg*
NORDENHAKÉ Berlin
ODILE OUIZEMAN Paris
ONLY PHOTOGRAPHY Berlin
OVER THE INFLUENCE Los Angeles /
Hong Kong*
PACE/MACGILL New York / Beijing /
Genève / Hong Kong / Londres /
Palo Alto / Séoul
PACI Brescia / Porto Cervo
PARIS-BEIJING Paris
PARROTTA Cologne
PARTICULIÈRE / FOUCHER-BIOUSSE
Paris / Bruxelles
PATRICIA CONDE Mexico*
PETER FETTERMAN Santa Monica
PHOTO & CONTEMPORARY Turin
POLARIS Paris
POLKA Paris
PRISKA PASQUER Cologne*
PROJECT 2.0 La Haye
PURDY HICKS Londres
RICHARD SALTOUN Londres
ROBERT HERSHKOWITZ Lindfield /
Londres
ROBERT KOCH San Francisco
ROBERT MANN New York
ROBERT MORAT Berlin
ROCIOSANTACRUZ Barcelone
ROSEGALLERY Santa Monica*
RX Paris
SAGE Paris
SATOR Paris
SCHOOL OLIVIER CASTAING Paris
SILK ROAD Téhéran
SIT DOWN Paris
SOPHIE SCHEIDECKER Paris
SPRINGER Berlin
STEINEK Vienne*
STEPHAN WITSCHI Zurich
STEPHEN DAITER Chicago
STEVEN KASHER New York
STEVENSON Le Cap / Johannesburg
SUZANNE TARASIEVE Paris
TAIK PERSONS Berlin

TAKA ISHII Tokyo / Paris / New York
TANIT Beyrouth / Munich
TEMPLON Paris / Bruxelles
THE THIRD GALLERY AYA Osaka*
THOMAS ZANDER Cologne
TOLUCA Paris
TRAPÉZ Budapest

V1 Copenhagen
VAN DER GRINTEN Cologne
VINTAGE Budapest
VU' Paris
XIPPAS Paris / Genève / Montevideo
YANCEY RICHARDSON New York
YOSSI MILO New York
YUMIKO CHIBA Tokyo

GALERIES -SECTEUR PRISMES

:BARIL Cluj-Napoca*
BRAVERMAN Tel Aviv*
ESTHER WOERDEHOFF Paris
FELDBUSCH WIESNER RUDOLPH Berlin*
H GALLERY Paris*
HACKELBURY Londres*
HAMILTONS Londres
IBASHO Anvers*
INDA Budapest*
JHB New York*
L'AGENCE A PARIS Paris*
LUME São Paulo*
METRONOM Modène*
NIKOLAUS RUZICKA Salzburg*

GALERIES -SECTEUR CURIOSA

AKIO NAGASAWA Tokyo
BENDANA PINEL Paris
BERNHARD Zurich*
BINOME Paris
INVISIBLE-EXPORTS New-York*
LES FILLES DU CALVAIRE Paris
LOKAL_30 Varsovie*
LUNN Paris*
MIRANDA Paris*
OVER THE INFLUENCE Los Angeles*
ROSEGALLERY Santa Monica
SOPHIE SCHEIDECKER Paris
STEINEK Vienne*
TANIT Beyrouth
VINTAGE Budapest
YANCEY RICHARDSON New York

GALERIES -SECTEUR FILMS

BAUDOIN LEBON Paris
CECILE FAKHOURY Abidjan*
FRANK ELBAZ Paris*
FRANCOISE PAVIOT Paris
GOODMAN Johannesburg*
LELONG & CO Paris
PRISKA PASQUER Cologne*
RX Paris
SATOR Paris
SUZANNE TARASIEVE Paris
VU Paris

* Nouveaux exposants par rapport à 2017
Index 31 OCT 2018
SUJET À MODIFICATION

ÉDITEURS & LIBRAIRES - SECTEUR ÉDITIONS

ACTES SUD Arles
AKIO NAGASAWA Tokyo
ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS Marseille
APERTURE FOUNDATION New York
BENRIDO Kyoto
BOOKSHOP M Tokyo
DAMIANI Bologne
DELPIRE Paris
DEWI LEWIS Stockport
ÉDITIONS BESSARD Paris
ÉDITIONS XAVIER BARRAL Paris
FILIGRANES Paris
GOLIGA Tokyo
HARPER'S East Hampton
HATJE CANTZ Berlin
KAPH Beyrouth*
KEHRER Heidelberg
KERBER Berlin
KOMIYAMA Tokyo
L'ARTIERE Bologne / Paris*
LE BEC EN L'AIR Marseille
LES YEUX OUVERTS Fontainebleau
LIVRARIA MADALENA São Paulo
MACK Londres
PHOTOSYNTHÈSES Paris
RADIUS Santa Fe*
RM Barcelone
STEIDL Göttingen
TASCHEN Paris
TBW Oakland*
TEXTUEL Paris

* Nouveaux exposants par rapport à 2017
Index 31 OCT 2018
SUJET À MODIFICATION

Les chiffres clés

199 EXPOSANTS (TOUS SECTEURS)

46 nouveaux par rapport à 2017 dont 26 premières participations
28 pays représentés
5 secteurs
Dont 1 nouveau secteur de 200 m2

28 Pays représentés :

Afrique du sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Chine, Côte d'Ivoire, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Hongrie, Iran, Israël, Italie, Japon, Liban, Maroc, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Qatar, Roumanie, Royaume-Uni, Suisse

31% françaises (53 galeries)
20% nord-américaines (33 galeries)
12% allemandes (20 galeries)
6% anglaises (11 galeries)
5% asiatiques (8 galeries)
3% Moyen-Orient (4 galeries)
3% africaines (4 galerie)
2% latino-américaines (3 galeries)

168 GALERIES (SECTEURS PRINCIPAL/PRISMES/CURIOSA/FILMS)

42 nouvelles par rapport à 2017 dont 22 premières participations

Secteur PRINCIPAL - 185 galeries
Secteur PRISMES - 14 galeries
Secteur CURIOSA - 14 galeries
Secteur FILMS - 11 galeries

31 EDITEURS/LIBRAIRES - SECTEUR EDITEURS

- dont 4 premières participations
- 9 pays représentés : Allemagne, Brésil, Etats-Unis, France, Italie, Japon, Liban, Mexique, Royaume-Uni

ARTISTES

887 Artistes exposés
697 Artistes hommes (79%) / 190 Artistes femmes (21%)

PROGRAMMATION EN QUELQUES CHIFFRES

294 Séances de dédicaces
17 Cycles de conférences sur la Plateforme / 46 participants
11 Artist Talks / 33 participants
28 Films présentés dans le secteur FILMS

SECTEUR PRINCIPAL

SOLO & DUO SHOWS

Découvrez l'univers créatif d'artistes majeurs à travers les solo & duo shows proposés par les galeries du secteur principal.

30 SOLO SHOWS

Katalin Nador - ACB Budapest
Antti Laitinen - ANHAVA Helsinki*
Gérard Rondeau - BAUDOIN LEBON Paris
Richard Mosse - CARLIER GEBAUER Berlin
Steve Kahn - CASEMORE KIRKEBY San Francisco*
Michel Journiac - CHRISTOPHE GAILLARD Paris
Erik Madigan Heck - CHRISTOPHE GUYE Zurich
Barbara Hammer - COMPANY New York*
James Nachtwey - CONTRASTO Milan
Erez Israeli - CRONE Vienne
Robert Frank - DANZIGER New York
Thorsten Brinkmann - FELDBUSH WIESNER RUDOLPH Berlin*
Ari Marcopoulos - FRANK ELBAZ Paris / Dallas*
David Goldblatt - GOODMAN Johannesburg / Le Cap*
William Wegman - HUXLEY-PARLOUR Londres*
Bastiaan Woudt - JACKSON Atlanta
Chargesheimer - JULIAN SANDER Cologne
Lynn Davis - KARSTEN GREVE Paris / Cologne / St Moritz
Barbara Probst - KUCKEI + KUCKEI Berlin*
Ugo Mulas - LIA RUMMA Milan / Naples
Guy Bourdin - LOUISE ALEXANDER Porto Cervo
Erwin Olaf - MAGDA DANYSZ Paris*
Silvana Reggiardo - MELANIE RIO FLUENCY Nantes
Yojiro Imasaka - MIYAKO YOSHINAGA New York
Axel Hütte - NIKOLAUS RUZICKA Salzburg*
Ralph Gibson - PACI Brescia / Porto Cervo
Jorma Puranen - PURDY HICKS Londres
Evangelia Kranioti - SATOR Paris
Stephan Gladieu - SCHOOL OLIVIER CASTAING Paris
Joan Lyons - STEVEN KASHER New York

10 DUO SHOWS

Felix Doppert | Marie-Jo Lafontaine - CAROLINE SMULDERS Paris
François-Xavier Gbré | Yo-Yo Gonthier - CÉCILE FAKHOURY Abidjan*
Leyla Cardenas | Sebastian Riemer - DIX9 - HÉLENE LÈCHARMOISE Paris
Cortis & Sonderegger | Cédric Delsaux - EAST WING Doha
Jan Groover | Viktoria Binschtok - KLEMM'S Berlin
Timm Rautert | Clare Strand - PARROTTA Cologne
Matthias Bruggmann | Louis Heilbronn - POLARIS Paris
Denis Rouvre | Danielle Van Zadelhoff - PROJECT 2.0 La Haye
Aya Jun Abe | Asako Narahashi - THE THIRD GALLERY AYA Osaka*
Asger Carlsen | Peter Funch - V1 Copenhagen

*New exhibitors compared to 2017
Index 02 NOV 2018
Subject to modification

SOLO SHOWS

-

KATALIN NÁDOR

Née à Budapest, Hongrie, en 1938; décédée en 2018

ACB Budapest

ACB présente une sélection de photographies de Katalin Nádor datant de la fin des années 1960 et 1970. Nádor était une photographe basée à Pécs, dans le sud de la Hongrie, où elle fit connaissance avec les membres de l'Atelier de Pécs (Pécs Workshop), composé de Ferenc Ficzek, Károly Hopp-Halász, Károly Kismányoky, Sándor Pinczehelyi et Kálmán Szijártó. Travaillant comme photographe au musée Janus Pannonius de Pécs entre 1961 et les années 1990, sa pratique englobait ses obligations muséales (documentation des vernissages d'exposition, travaux d'archivage, visites de studio et reproduction des œuvres de la collection) ainsi qu'une collaboration régulière avec l'Atelier de Pécs, ce qui l'inspira et l'encouragea à expérimenter et à développer une pratique cohérente. Celle-ci est principalement abstraite, caractérisée par une perméabilité singulière entre les différentes catégories photographiques. Influencée par le programme géométrique de Ferenc Lantos, professeur des membres de l'Atelier de Pécs (en contact avec le spectre de leur pratique artistique s'étendant de travaux géométriques et actions land art jusqu'à la photographie conceptuelle et la performance) Katalin Nádor développa un corpus photographique résonnant d'un point de vue esthétique, tant avec l'abstraction organique et l'approche bio-romantique de György Kepes et László Moholy-Nagy, que dans sa perméabilité et ses expérimentations ludiques avec l'esprit du Bauhaus, profondément ancré dans la ville de Pécs. Nádor utilise élargissements photographiques, pliures, superpositions, juxtapositions et jeux d'éclairage afin de rendre totalement méconnaissables tant l'élément photographié que le processus de création de ses photographies.

La présentation d'ACB a pour but de mettre en lumière une œuvre réalisée dans l'ombre, avec humilité, encore largement inconnue et sous-estimée malgré sa sensibilité et sa qualité.

-

ANTTI LAITINEN

Né à Raahelä, Finlande, en 1975; vit et travaille en Finlande

ANHAVA Helsinki*

En regardant les photographies, les vidéos et les installations d'Antti Laitinen, on peut percevoir le travail physique qui les préexiste, les heures passées à creuser, couper, se déplacer, construire et réorganiser. Les œuvres de Laitinen sont souvent des enregistrements de ses actions et performances, dans lesquelles il teste les limites de sa propre endurance physique. Reflétant son attitude intransigeante tant vis-à-vis du travail physique que du processus et du contenu artistique, ses œuvres soigneusement conçues se penchent sur la relation entre l'homme et la nature et les concepts de naturel et d'artificiel. Antti Laitinen est diplômé de l'Académie des Beaux-arts d'Helsinki en 2004. Ces dernières années, il a présenté quelques expositions personnelles, notamment à la Galerie Günther Grass de Gdansk, en Pologne (2016), à la Galerie Image à Aarhus, au Danemark (2014), et à la Gallerie Andersson Sandström à Stockholm (2013). Il a participé à plusieurs importantes expositions de groupe internationales, comme à la Galerie Art of Alberta, Canada (2017), « Utopia / Heterotopia » à Wuchen en Chine (2016), « Istanbul Modern » (2015) au MAC / VAL, Val-de-Marne en France (2015) et « Treasure of Lima : une exposition enfouie » à l'Académie d'Art Contemporain Thyssen-Bornemisza à Vienne (2014), entre autres.

En 2013, Antti Laitinen et Terike Haapoja ont représenté la Finlande à la Biennale de Venise. Ses œuvres figurent dans des collections finlandaises

et internationales, notamment la Saatchi Collection à Londres, la Saastamoinen Foundation Collection, ArtCenter à Istanbul, le HAM Art Museum ou le Museum of Contemporary Art Kiasma à Helsinki en Finlande, le Wäinö Aaltonen Museum à Turku, ou encore la Collection Zabłudowicz à Londres.

-

GERARD RONDEAU

Né à Châlons-sur-Marne, France, en 1953; décédé en 2016

BAUDOIN LEBON Paris

Plus généralement connu pour ses portraits d'écrivains et d'artistes pour le journal *Le Monde*, c'est un autre aspect du travail de Gérard Rondeau qui sera mis en avant. Rondeau nous offre cette fois une photographie très éclectique. Toujours précis dans chacun de ses projets, il développe une photographie curieuse, sensible, exigeante et cultivée, à l'opposé de l'idée même d'illustration. C'est ce schisme entre le mouvement et le foisonnement que l'on retrouve dans ses photographies de voyages. Sont présentés les clichés des terres de la Marne où transparissent le calme, le temps suspendu et sa propre réflexion. Rondeau sait toujours choisir un angle original, permettant ainsi d'échapper aux stéréotypes des clichés d'information. Il voyage dans un monde en noir et blanc, empruntant des chemins sans fin, tout en jouant avec les mots, les jeux d'ombres et les silences. Il assemble des histoires et restitue des mondes en souffrance. La galerie montre cette abondance entre ces chroniques de la vie durant le siège de Sarajevo, suivant les missions de Médecins du Monde dans le monde entier ainsi que son voyage à Okinawa.

-

RICHARD MOSSE

Né en Irlande, en 1980; vit et travaille à New York et en Irlande

CARLIER | GEBAUER Berlin

À l'occasion de Paris Photo 2018, carlier | gebauer présente un solo du célèbre photographe irlandais Richard Mosse, composée d'une sélection d'œuvres appartenant à différentes séries.

La présentation commence par *Breach*, une série que Mosse a réalisée lors d'un voyage en Irak il y a presque dix ans : ces images extraordinaires montrent les palais impériaux de Saddam Hussein convertis en logements temporaires pour l'armée américaine. L'idée de Mosse derrière ce travail était de refléter l'histoire en tant que processus constant d'écriture et de réécriture, attesté aussi par la présence de monuments accidentel. Une fois de plus, la thématique des conflits et la construction d'images illustrant la guerre ont conduit Mosse à utiliser KODAK Aerochrome, une pellicule infrarouge de reconnaissance interrompue, qui enregistre la chlorophylle dans la végétation vivante. Capturée en République démocratique du Congo, la série *Infra* de Mosse présente des paysages rendus dans des perspectives surréalistes de rose et de rouge ainsi que des portraits de soldats de l'armée nationale congolaise et des factions rebelles opposées.

La dernière et plus récente série de Richard Mosse, intitulée *Incoming / The Castle*, se concentre sur la migration de masse et les déplacements de personnes en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Pour ces pièces, il a utilisé un appareil photo de qualité militaire conçue pour la connaissance de la situation sur le champ de bataille et la surveillance des frontières à longue distance. La série confronte le spectateur avec l'attitude et la manière dont les gouvernements représentent et perçoivent les réfugiés.

-

STEVE KAHN : *No Exit*

Né à Los Angeles, États-Unis, en 1943; vit et travaille à Berkeley
CASEMORE KIRKEBY San Francisco*

Casemore Kirkeby propose *No Exit*, une présentation qui examine et rassemble la photographie de Steve Kahn. Une sélection provenant des séries *The Hollywood Suites*, créée en 1976 et axée sur les études intérieures, et *Bound Doors*, une présentation historique qui comprend une œuvre murale unique à grande échelle constituée épreuves à la gélatine d'argent assemblées sur des panneaux de la série conceptuelle *Portes / Fenêtres Constructions* (1978).

Kahn fait partie d'une génération de photographes venus de Los Angeles dans les années 1970, parmi lesquels Robert Heinecken, Ilene Segalove et Jerry McMillan, développant entre autres une approche conceptuelle de la photographie, rompant avec l'intérêt du documentaire. Les œuvres exposées sont des impressions originales de gélatine vintage créées entre 1976 et 1978. Steve Kahn fera l'objet d'une rétrospective au Musée de Young (San Francisco) en septembre 2018.

-

MICHEL JOURNIAC

Né à Paris, France, en 1935; décédé en 1995
CHRISTOPHE GAILLARD Paris

Avec Gina Pane, Michel Journiac est l'un des représentants majeurs de l'art corporel en France. Il se met en scène pour parler de l'inscription sociale du corps, qu'il soit souffrant ou source de désir. Pour cette « action photographique », il se travestit en femme et surjoue la journée type d'une femme au foyer, ainsi que les figures qu'elle rêve d'incarner. Les gestes ritualisés et banals des tâches ménagères contrastent avec ses fantasmes (prostituée, communiant, strip-teaseuse, veuve...). L'artiste parodie les clichés véhiculés par la presse féminine, qui installe les femmes dans cet asservissement social.

« Je n'avais pas la prétention en m'habillant en femme pendant 24 heures de mettre à nu toute la complexité de la condition féminine. Je voulais plutôt illustrer un certain nombre de situations, les expérimenter avec mon propre corps, amener le public à se poser des questions, montrer aux femmes combien elles sont piégées et aux hommes, ce qu'ils peuvent faire d'une femme »

-

ERIK MADIGAN HECK

Né à Excelsior, États-Unis, en 1983; vit et travaille à New York
CHRISTOPHE GUYE Zurich

Au cours de sa carrière relativement courte, Erik Madigan Heck a développé un regard personnel sur la mode. Abordant la photographie avec le même regard que l'art, les œuvres de Heck capturent l'essence de la peinture à travers l'objectif de son appareil photo. Ses photographies révèlent un traitement clair et distinctif des couleurs et des motifs qui forment sa signature. Meticuleusement construites et rehaussées de couleurs vives, brouillant la ligne entre les vêtements et l'arrière-plan, ses images jouent avec cette idée de « silhouettes du futur ». Son travail est élégant et d'une beauté sans complexe, explorant les intersections de la mode, de la peinture et du portrait classique. Heck dit qu'il a toujours considéré la peinture comme un guide pour l'utilisation des couleurs. Parmi ses influences, il ne nomme pas de photographes, mais des peintres comme Edouard Vuillard, Edgar Degas, Peter Doig, Marlene Dumas et Gerhard Richter. Pour Heck « l'art est un continuum à partir duquel vous êtes censé construire ».

-

BARBARA HAMMER

Née en 1939 à Hollywood, États-Unis, vit et travaille à New York
COMPANY New York*

Company Gallery présente un stand de photographies anciennes des années 1970-1979 de Barbara Hammer (née en 1939), basée à New York. Pionnière du cinéma expérimental queer, l'œuvre de Hammer explore la perception et le plaisir, la sexualité lesbienne, l'absence de visibilité de la communauté queer, le vieillissement et la maladie. Tout au long des années 1970, la cinéaste a visité les États-Unis, l'Afrique et l'Europe, réalisant de nombreux films sur les femmes et l'expérience lesbienne, qu'aucune femme n'avait jamais vue auparavant. Au cours de cette période prolifique, Hammer a photographié ses voyages, ses amantes, des moments de communauté et de parenté entre ses collaborateurs sur le plateau, des spectacles privés et publics, des amis et des inconnus. Dans ces photographies, l'œuvre de Hammer éclate les notions traditionnelles de la sexualité féminine en la montrant pour ce qu'elle est : complexe, désordonnée, abstraite, humaine. La sélection des œuvres met en avant les femmes dans la nature et les femmes dans le monde. Souvent, cette femme est l'artiste elle-même. Elle témoigne de son corps et de ses changements et, ce faisant, se rapproche de plus en plus du spectateur. Les notions de perfection et d'imperfection (et, dans une matière apparentée, la jeunesse et l'âge) sont abordées et contestées dans toutes les photographies, car Hammer prend en compte les nombreux types de corps et d'individus qui composent la vie lesbienne. Bon nombre des photographies incluses sont directement liées au travail plus connu de Hammer en tant que cinéaste; d'autres sont beaucoup plus spontanées et personnelles, et relèvent presque d'une sorte de journal intime photographique. Hammer montre des moments privés de sexe et de nudité - deux sujets cruciaux qu'elle a abordés à travers sa pratique du cinéma, de la photographie, de la sculpture et de la performance tout au long de sa carrière.

-

JAMES NACHTWEY: Memoria

Né à Syracuse, États-Unis, en 1948
CONTRASTO Milan

La photographie de guerre a commencé peu après la photographie avec Roger Fenton pendant la guerre de Crimée (1853 à 1856). Dès le début, photographier la guerre, les problèmes sociaux et les catastrophes naturelles, a posé un double défi : Est-ce que de si graves sujets peuvent être qualifiés d'œuvres d'art ? Les talents reconnus de James Nachtwey, à savoir un œil rare pour la composition, un instinct lui permettant d'être au cœur des choses comme Robert Capa, et son respect non moins spontané pour l'humanité de ses sujets, ont été des constantes tout au long de sa carrière. L'une des choses les plus impressionnantes dans le travail de Nachtwey est son art du cadrage, de la composition, de l'utilisation de la couleur mais aussi sa façon de ne jamais se détourner du sujet. Le respect que Nachtwey a pour ses sujets s'étend également à son public. Le photographe a étudié l'histoire de l'art et les sciences politiques ; et impressionné par le travail des photographes au Vietnam ainsi que par le pouvoir de communiquer l'immédiateté des événements des photos, il étudie la photographie de manière autodidacte. Vivant au Nouveau-Mexique de 1976 à 1980, il déménage à New York en 1980, s'installant comme photographe indépendant. Il a ensuite travaillé en Irlande du Nord, en Amérique Centrale, au Moyen-Orient, en Afrique, ou encore en Europe de l'Est. Ses photos ont été publiées dans National Geographic, Life, Time, El País ou L'Express. Membre de Magnum de 1986 à 2000, en 2001 il est devenu l'un des fondateurs de l'agence VII, et a reçu de nombreux prix de photographie : Robert Capa Gold Metal, Magazine Photographer of the Year et World Press Photo of the Year.

-

EREZ ISRAELI

Né à Beer-Sheva, Israël, en 1974; vit et travaille à Tel Aviv
CRONE Vienna

Erez Israeli est l'un des artistes israéliens les plus renommés de sa génération. Son travail s'intéresse à l'antisémitisme, à l'Holocauste et aux relations entre culture européenne et culture juive. Dans sa pratique, il utilise souvent son propre corps comme une surface de projection et de visualisation de ces problématiques, auxquelles il associe la cruauté et les traumatismes de notre histoire récente. En témoignent ses œuvres récentes dont les plus connues seront présentées à Paris Photo. Sur les photographies *Before & After*, on le voit coudre l'étoile de David sur sa poitrine avec une aiguille et un fil. Ce faisant, il symbolise la douleur éternelle de l'Holocauste, qui menace de disparaître sous les clichés des discours commémoratifs. Dans une autre série intitulée *Mensch und Sonne* (Humain et soleil), il compare les corps nus d'hommes « aryens » issus de livres de propagande nazie avec son propre corps nu d'homme juif, incitant ainsi le spectateur à distinguer de manière impulsive entre corps soi-disant « bons » et « mauvais ». Pour *Berghain*, l'artiste s'est fait tatouer les tampons d'entrée de la célèbre boîte de nuit tous les week-ends pendant trois mois en guise de reconnaissance de l'ambiance hédoniste, tolérante et cosmopolite qui règne à Berlin aujourd'hui, mais aussi en référence directe aux tatouages des camps de concentration, dont l'histoire est inextricablement liée à celle de l'Allemagne. Erez Israeli ne se contente pas de montrer la douleur, la souffrance, l'abomination et la capacité de l'Homme à faire preuve d'une violence inimaginable, ni même d'en exposer les mécanismes sous-jacents, mais il entend les rendre tangibles. Il veut que le spectateur ne comprenne pas seulement l'horreur, mais la ressent. Pour ce faire, il n'a pas peur d'employer des moyens drastiques, dramatiques ou exagérés. Son travail oscille ainsi délibérément entre émotion, kitsch, rationalité et illumination. Pour lui, la décontraction n'a pas sa place dans l'enfer des atrocités humaines.

-

ROBERT FRANK

Né à Zurich en 1924
DANZIGER New York

La Galerie Danziger présente la première exposition solo consacrée à Robert Frank, exposant ses images de l'Amérique, son œuvre la plus connue et la plus importante.

Né à Zurich en 1924, Robert Frank débute sa carrière de photographe au milieu des années 40 avant d'émigrer aux Etats-Unis en 1947. Comme immigrant, Robert Frank est fasciné par l'Amérique. Après ses premiers voyages à travers le pays, il postule à la bourse Guggenheim qui lui sera attribuée en 1955. Il entame alors un voyage de deux ans à travers les Etats-Unis au cours duquel il prend plus de 28 000 photographies. Quatre-vingt-trois de ces images seront publiées par la suite dans le livre *The Americans* (Les Américains) – reconnu comme l'un des plus importants livres de l'histoire de la photographie. Ce que Robert Frank apporte à ce médium, c'est une qualité d'improvisation qui montre le monde d'une manière différente mais plus vraie que les clichés communément perçus de son époque. Bien que la nature souvent sombre et très singulière de sa vision puisse choquer, elle ouvre la voie à une grande partie de ce qui va suivre en photographie. A la fin des années 70, Robert Frank se tourne vers la réalisation de films. Pour les financer, il vend ses tirages vintage ainsi que plusieurs centaines d'autres tirages, réalisés à cette occasion, pour compléter la transaction. Les tirages exposés ici proviennent de cette acquisition – la plus grande collection de cette figure majeure de l'histoire de la photographie.

-

THORSTEN BRINKMANN

Né à Herne, Allemagne, en 1971; vit et travaille à Hambourg
FELDBUSCH WIESNER RUDOLPH Berlin

Thorsten Brinkmann donne à des déchets du quotidien, tels que des seaux, des bols, des coquilles d'œuf, des tringles à rideaux et des vêtements, un nouveau sens dans un nouveau contexte, tout comme les dadaïstes Marcel Duchamp et Kurt Schwitters l'ont fait. Les œuvres de l'artiste basé à Hambourg semblent osciller sans effort entre les différents genres et jouer avec notre mémoire visuelle collective. Il apparaît généralement dans ses portraits, bien qu'il y soit complètement méconnaissable, son visage caché dans un casier à pédales ou un abat-jour ou derrière d'autres objets inattendus faisant partie de notre vie quotidienne.

Ses compositions incluent de façon surprenante des références à l'Histoire de l'art, et plus particulièrement aux peintures de la Renaissance, à Oscar Schlemmer et Piet Mondriaan. Les mises-en-scène de ses portraits grand format sont concluantes, les intérieurs entrent dans une symbiose avec la figure au premier plan. La contradiction entre deux et trois dimensions semble avoir été pratiquement complètement enlevée.

Thorsten Brinkmann vit et travaille à Hambourg. Depuis vingt ans, il explore la frontière étroite qui sépare l'art de notre quotidien. Il a bénéficié d'expositions personnelles à Berlin, New York, Dublin, Bruxelles, Houston et Hambourg, et son travail a été mis en scène par des institutions comme le Centre international de la photographie de New York, le Musée Andy Warhol aux Etats Unis, Hamburger Kunsthalle en Allemagne, le Museo national de San Carlos au Mexique et le Gemeente Museum de la Haye aux Pays-Bas, pour n'en nommer que quelques-uns.

-

ARI MARCOPOULOS

Né à Amsterdam, Pays-Bas, en 1957; vit et travaille à Brooklyn, New York
FRANK ELBAZ Paris*

Le travail d'Ari Marcopoulos a fait l'objet d'expositions personnelles, notamment au New Orleans Museum of Art (New Orleans, LA, USA), au Berkeley Art Museum (Berkeley, CA, USA) et au Foam Fotografiemuseum (Amsterdam, Pays-Bas). Il a participé deux fois à la Whitney Biennial, (Whitney Museum of American Art, New York, NY, USA) ainsi qu'à la Mercosul Biennial (Porto Alegre, Brésil). L'artiste a également participé à des expositions collectives, notamment au Camden Art Centre (London, UK), au Wattis Institute (San Francisco, CA, USA), au Kunsthalle Wien (Vienne, Autriche) et au Centre Culturel Suisse (Paris, France). Ses vidéos ont été présentées au Museum of Modern Art (New York, NY, USA), au Museum of Fine Arts (Houston, TX, USA) et au San Francisco International Film Festival (San Francisco, CA, USA). Il a réalisé des séries de photographies pour des magazines tels que Kaleidoscope, Purple, Dazed and Confused et W.

-

DAVID GOLDBLATT

Né à Randfontein, Afrique du sud, en 1930; décédé en 2018
GOODMAN Johannesburg*

Au cours d'une grande partie de sa carrière, David Goldblatt a utilisé la photographie pour dévoiler l'Histoire et dénoncer les conditions de vie que subissaient Sud-Africains de couleur. Plutôt que de photographier des événements majeurs qui raconteraient cette histoire, « Goldblatt a affronté l'inhumanité de la ségrégation raciale à travers un regard oblique et transversal, explorant les pathologies de la violence éprouvée au quotidien », écrit Yemsi. *Inhabiting the Silence* (Habiter le silence) rassemble plusieurs œuvres de Goldblatt, de ses photographies les plus emblématiques à des photographies moins connues, qui soulignent cet engagement pour la réalité vécue par les personnes de couleur en Afrique du Sud. À travers ces photographies et les mots de Goldblatt, l'exposition aide à mettre en lumière la violence structurelle qui a restreint les libertés des Sud-Africains non-blancs par la racialisation des espaces publics, les restrictions de mouvement et circulation sur certaines zones pour les personnes de couleur, les migrations forcées, les déplacements brutaux ou encore les expropriations de terres.

-

WILLIAM WEGMAN

Né à Holyoke, États-Unis, en 1943; vit et travaille à New York et Maine
HUXLEY-PARLOUR Londres*

Huxley-Parlour est heureuse d'exposer une présentation solo d'environ 30 œuvres photographiques de William Wegman, en collaboration avec l'artiste. L'exposition comprendra des photographies conceptuelles et des vidéos des années 1970, ainsi que des travaux plus récents, et cherchera à présenter le développement de sa pratique photographique sur quatre décennies. Wegman était un membre influent d'un groupe d'artistes travaillant en Californie dans les années 1970, dont Ed Ruscha, John Baldessari et Bruce Nauman. Wegman produisait un travail particulièrement concerné par l'humour et la conscience de soi (souvent au détriment des prétentions du même art conceptuel qu'il faisait lui-même). Nous exposerons une sélection de photographies datant de cette période, qui souligneront sa contribution importante au développement du médium à cette époque.

En 1979, Wegman a été invité par Polaroid Corporation à tester un appareil photo Polaroid 20 x 24. Constitués principalement de portraits mis en scène de Man Ray et d'autres Weimaraners, les Polaroids de Wegman conservent l'humour et l'autocritique de ses œuvres en noir et blanc mais introduisent de nouveaux thèmes autour de l'anthropomorphisme, du portrait et de l'identité. Nous exposerons une sélection de ces tirages polaroid uniques des années 1980 au début des années 2000. Enfin, nous présenterons un petit groupe d'impressions pigmentaires à grande échelle qui continuent de développer les thèmes qui ont préoccupé Wegman tout au long de sa carrière. William Wegman est un artiste et photographe de renommée internationale, dont les photographies, vidéos et peintures ont été exposées dans des musées et des galeries du monde entier.

-

BASTIAAN WOUTD : *Mukono*

Né aux Pays-Bas, en 1987 ; vit et travaille à Amsterdam
JACKSON Atlanta

Jackson Fine Art présente une exposition personnelle de la série *Mukono* du photographe néerlandais Bastiaan Woudt, réalisée en 2017. Woudt est un jeune artiste autodidacte, primé en 2016 par la Fondation Van Vlissingen pour l'Art

Mukono, est un projet commandé par de la Fondation Marie-Stella-Maris, et qui a évolué en une réalisation narrative témoignant de l'esthétique intemporelle de l'artiste. Dans la lignée de Walker Evans et des photographes de la Farm Security Administration, Woudt raconte l'histoire d'une communauté en mettant l'accent sur l'individu et l'intimité. Se rendant à Mukono, en Ouganda pour photographier les ressources en eau dans une région avec un accès limité à l'eau potable, Woudt transforme un projet documentaire en un poème visuel. Les talismans imprègnent la série, cruches d'eau, mains, créant ainsi une œuvre allégorique et cohésive, caractérisée par un mélange de classicisme et de techniques de post-production contemporaines. Une partie des ventes de *Mukono* est reversée à la Fondation Marie-Stella-Maris, qui soutient des projets d'eau potable.

-

CHARGESHEIMER

Né à Cologne, Allemagne, en 1924; décédé en 1971
JULIAN SANDER Cologne

« Pour Chargesheimer, photographe ne signifie jamais la même chose » (L. Fritz Gruber) *Le légendaire Chargesheimer*, ce prédicat du photographe et critique français Daniel Masclat est particulièrement vrai à la lumière des multiples talents de l'artiste. Sa première publication approfondie *Zwischenbilanz* (Balance intermédiaire) de 1961, témoigne de sa polyvalence tandis qu'elle assemble des machines à verre mouvantes, des expériences chimiques sur papier photo, des photogrammes, des observations dans les rues de Paris et Cologne, ainsi que des portraits en noir et blanc

fortement contrastés, surexposés par le flash de l'appareil, en un seul compendium. Avec l'exposition itinérante *Chargesheimer - Meditationsmühle* (moulin de méditation), ces objets cinétiques ont été exposés dans plusieurs villes allemandes, notamment en 1971 au Kunstverein de Cologne. La même année, l'artiste a reçu le prix Karl-Ernst-Osthaus pour ses *Moulins de méditation*. Après sa mort, qui fut - du moins pour le public - inattendue et soudaine, le Kunstverein de Cologne a consacré un *Hommage à Chargesheimer* (1972) à la vie et à l'œuvre du Bohémien de Cologne. En 1972 également, la Kunsthalle de Cologne a présenté le spectacle *Chargesheimer, aus dem Fotografischen Gesamtwerk* (Chargesheimer, puisé de l'œuvre photographique).

-

LYNN DAVIS

Née à Minneapolis, États-Unis, en 1944; vit et travaille à New York
KARSTEN GREVE Paris

Lynn Davis dépasse largement le concept de « photographe voyageur » forgé au XXe siècle. L'artiste ne s'intéresse pas à l'exotisme de ses sujets, mais elle recherche en eux la dimension spirituelle, par-delà les époques et les cultures, et incite l'observateur à entreprendre son propre « pèlerinage mental ». Le message de l'artiste est souligné par le format carré et de grande dimension de ses tirages. « Pour l'œil humain, le rectangle horizontal constitue le cadrage naturel, il correspond à notre champ visuel. Quand on force les images à entrer dans un carré, les proportions ont une importance accrue, et les détails ressortent davantage ». Honorés par de nombreuses expositions dans le monde entier, les travaux de Davis font partie de prestigieuses collections, dont le Museum of Modern Art de New York, le L.A. County Museum, à Los Angeles, le J. Paul Getty Museum, à Malibu, le Chicago Museum of Contemporary Art ou encore le Houston Museum of Fine Art.

-

BARBARA PROBST : *Exposures*

Née à Minneapolis, États-Unis, en 1944; vit et travaille à New York
KUCKEI + KUCKEI Berlin*

Les *Exposures* (expositions) de Barbara Probst sont toujours composées d'un ensemble de photographies. À première vue, celles-ci paraissent mystérieusement connectées, sans pour autant révéler leur secret. Une observation plus attentive révèle alors qu'elles représentent toutes la même scène, et qu'elles ont toutes été prises au même instant, mais depuis des angles très distincts. Pour Probst, cette fragmentation de l'instant en une série d'images est l'outil d'exploration des multiples ambiguïtés inhérentes à l'image photographique. Dans son travail, la relation entre l'instant photographique et la réalité s'intensifie de deux manières, le moment capturé acquérant une qualité presque troublante. D'une part, Probst abandonne le regard singulier de la caméra et le divise en divers points de vue ; et d'autre elle multiplie et diversifie le court moment du cliché. Depuis chaque angle, le regard de l'appareil nous donne une vision différente de la même réalité, révélant ainsi toute sa subjectivité.

-

UGO MULAS

Né à Pozzolengo, Italie, en 1928; décédé en 1973
LIA RUMMA Milan

Ugo Mulas construit dans les années 50 sa formation artistique autour de l'environnement artistique et culturel de Milan. L'artiste photographie la Biennale de Venise de 1954 à 1972, et entretient d'intenses collaborations avec les artistes. Pendant ces années, la représentation du monde est devenue le principal projet personnel du photographe. Parmi d'autres éléments, nous nous souvenons de la fameuse série sur Alberto Burri (1963) et Lucio Fontana (1965), ou encore le reportage à Spoleto pour l'exposition *Sculptures dans la ville* (1962), ou il s'engage avec les artistes David

Smith et Alexander Calder. Après la révélation du Pop Art à la Biennale de 1964 à Venise, Mulas décide de partir pour les États-Unis (1964-1967) où il réalise son reportage le plus important avec le livre « L'art et les gens de New York » (1967). Sa rencontre avec Robert Rauschenberg, Andy Warhol, et la découverte de la photographie de Robert Frank et Lee Friedlander le guide vers d'autres recherches de la fin des années 60, et sur le dépassement du reportage traditionnel. Les grands formats, projections, coups de soleil, ou encore l'iconographie des spécimens, sont des éléments que Mulas reprend de l'expérience du Pop Art et du New Dada, comme de la pratique quotidienne de la photographie. À la fin des années 60, il participe au renouvellement esthétique et conceptuel de la néo-avant-garde, en collaborant à des catalogues ou des livres documentaires. La crise du reportage, dépassée par la télévision, amène Mulas à repenser la fonction historique de la photographie avec un effort incroyable : une réflexion esthétique comme phénoménologique qui mène vers le portfolio de Marcel Duchamp (1972). Pendant ces années sont nées les « Verifiche » (1968-1972), une série photographique qui résume l'expérience de Mulas et son dialogue continu avec le monde de l'art à travers 12 œuvres, aujourd'hui exposées dans la Collection Permanente du Centre Pompidou à Paris. La pierre angulaire de la recherche photographique de cette période, les vérifications sont les derniers travaux du photographe, qui est décédé à Milan en 1973.

-

GUY BOURDIN

Né à Paris, France, en 1928; décédé en 1991

LOUISE ALEXANDER Porto Cervo

La galerie Louise Alexander, présente un projet sur le travail en noir et blanc de Guy Bourdin. Celui-ci est internationalement reconnu pour son travail en couleur et ses compositions. Une grande partie de son travail inclut également des œuvres de grande qualité en noir et blanc, que ce soit ses œuvres personnelles de la fin des années 40 jusqu'en 1955 que ses œuvres pour Vogue et les publicités tout au long de sa carrière. Une série est particulièrement mise en avant, réalisée en 1987, pour la présentation de la première montre de Chanel (*Première*). La campagne a reçu le prix Infiny Award de l'ICP (International Center for Photography à NY) en 1988, remis par Annie Leibovitz à Bourdin.

-

ERWIN OLAF

Né à Hilversum, Pays-Bas, en 1959; vit et travaille à Amsterdam

MAGDA DANYSZ Paris*

La série *Shanghai* est le second volet d'un triptyque initié avec *Berlin* et qui se poursuivra aux États-Unis. Cette trilogie est la première fois où Erwin Olaf n'a pas recréé son univers en studio. Il construit des associations cinématographiques dans des villes qui l'intriguent, des fantômes et des émotions qui incarnent ces endroits spéciaux, dans les bâtiments, les maisons privées ou les espaces publics. La série découle de ses voyages dans différentes villes à travers le monde. À côté de ses impressions et des nombreuses rencontres personnelles lors de différentes visites à Shanghai, il a voulu chercher des lieux avec une histoire, en nourrissant cette quête d'interviews et d'observations. Il voulait aussi que son travail porte sur le changement, le départ et l'adieu. Dans une société où l'affichage de trop de sentiments est jugé inapproprié, il voulait se concentrer sur les émotions qui découlent de ces changements et sur la façon dont ils sont traités.

-

SILVANA REGGIARDO

Née à Rosario, Argentina, en 1967; vit et travaille à Paris

MELANIE RIO FLUENCY Nantes

La relation à la photographie de Silvana Reggiardo relève d'une expérience sensible : expérience de la marche, de l'espace, expérience visuelle, expérience instrumentée. Sans chercher à documenter le réel, elle appréhende l'outil photographique avant tout comme un objet de vision plutôt que comme un instrument de captation. Si dans son mode opératoire l'artiste emprunte à la photographie de rue, elle pratique le rapprochement extrême en abolissant la distance grâce au téléobjectif, et suscite ainsi une perte de repères. Les espaces urbains sont ses terrains d'expérience privilégiés. L'acte photographique lui permet d'accéder à leur propre dimension optique, en jouant sur les oppositions opacité/transparence, intérieur/extérieur, espace public/espace privé, tout en s'appuyant sur les propriétés des matériaux de l'architecture moderniste, à savoir le miroir, le miroir sans tain, la vitre et l'acier.

L'ensemble du travail présenté s'articule autour de la photographie d'une vitrine offrant à voir une installation lumineuse évoquant une œuvre de Dan Flavin. En contrepoint de cette image, des œuvres issues de trois séries distinctes adoptent des points de vue qui jouent avec le fragment et le détail. Les reflets colorés sur une colonne d'acier de *Sans titre, New York* font surgir des paysages synthétiques. *L'air ou l'optique* s'attache aux variations de la lumière prélevées sur les surfaces vitrées de façades de bureau monolithiques. L'interférence du verre s'impose toujours, soit par les traces qui entachent sa surface, soit par la déformation optique provoquée par ses propriétés réfléchissantes. Dans *Effet de seuil*, Silvana Reggiardo agit autour de ces zones intermédiaires qui séparent l'espace public de lieux privés. L'effet de seuil pourrait désigner ici cet état particulier où l'image bascule de la figuration vers l'abstraction, elle en explore les limites par un double jeu avec les reflets des vitrages photographiés et des verres de l'encadrement.

-

YOJIRO IMASAKA

Né à Hiroshima, Japon, en 1983; vit et travaille à New York

MIYAKO YOSHINAGA New York

Comme les photographes de paysage du XIX siècle, Imasaka parcourt l'Amérique du Nord, l'Allemagne, le Japon, et plus récemment l'île d'Hawaï afin de capturer nature sauvage et apprivoisée. Au XXI siècle, alors que l'intervention humaine s'est étendue à tous les coins de la planète, Imasaka a trouvé son inspiration dans les vestiges cachés de la nature primitive, souvent situés juste à proximité des routes que les habitants utilisent chaque jour. Élevé par les voies du Shintoïsme, une religion traditionnelle de son pays natal, Imasaka voit une essence sacrée dans la forme des roches, des arbres, des rivières et des animaux. De retour dans son studio, Imasaka s'emploie à extraire son imaginaire du film négatif. Réfléchissant au moment frappant où l'image a été capturée, il s'engage lentement et complètement dans un processus complexe de chambre noire. Ses altérations de couleur (tonification de la gélatine argentique) et la saturation sont un moyen de raviver la mémoire insaisissable d'un lieu désormais géographiquement et chronologiquement distant pour l'artiste. Il dit « l'être humain et notre existence rendent compte d'un si court moment dans l'histoire naturelle. La nature était là bien avant nous, et elle restera là longtemps après nous ». Les forêts impénétrables d'Imasaka, les labyrinthes de flore, et les mythiques vues aériennes sur les rivières nous font nous demander si elles appartiennent au passé, au présent ou bien à l'avenir.

-

AXEL HÜTTE : *Imperial*

Né à Essen, Allemagne, en 1951; vit et travaille à Düsseldorf et Berlin

NIKOLAUS RUZICKA Salzburg*

Axel Hütte a mis au point, en 2012, une nouvelle technique photographique inspirée du daguerréotype : au lieu d'utiliser du papier photo, il imprime sur un verre doté d'un revêtement et qui a pour effet de créer une luminosité intense grâce aux plaques métalliques réfléchissantes situées à

l'arrière. Cette technique a donné lieu à une exposition stellaire à la Fondation Bevilacqua La Masa, Venise, en 2014 (catalogue SKIRA) montrant ses séries VENISE devenues légendaires : chefs d'œuvres d'un éclat, d'une profondeur, d'une spatialité et d'une tridimensionnalité puissantes. Les composantes caractéristiques de son style sont également éminentes dans ses toutes dernières créations artistiques pour IMPERIAL (exposition à la Kunsthalle Krems, Autriche, 2018, catalogue Walther König, Cologne) que nous avons le plaisir de faire découvrir en avant-première mondiale à Paris Photo 2018. *Imperial* a été créé en 2017 : les salles de pompes royales et cléricales des palais, les monastères et les églises de la monarchie des Habsbourg, des impressions d'opulences saisies dans une sobre austérité.

-

RALPH GIBSON : *Self-Exposure*

Né à Los Angeles, États-Unis, en 1939; vit et travaille à New York

PACI CONTEMPORARY Brescia

Self-exposure est à la fois l'exposition la plus complète jamais conçue sur le photographe américain Ralph Gibson, mais aussi une occasion unique de célébrer le lancement de son dernier volume du même nom. Avec l'artiste, présent à l'événement, Paci contemporary est enchanté de présenter les chef-d'œuvres noirs/blancs les plus célèbres, photographiés pendant une carrière extraordinaire de 50 ans, des années 1960 aux années 1990. Récemment célébré dans une grande rétrospective au Musée de Montpellier et au Musée de l'Art de Palm Springs, le show se concentrera sur les œuvres de la célèbre *Black Trilogy* incluant *Somnambulist*, *Déjà-vu* et *Days at Sea*. Gibson choisit souvent des close-ups ou des extraits qui donnent à l'objet une semblance étrangère, en ajoutant une valeur esthétique aux articles de la vie quotidienne. Comme il le dit lui-même : « (...) ce que j'ai voulu faire, c'était de rendre ma perception de toutes choses le sujet même. Je voudrais transformer quelque chose de totalement insignifiant, un objet des plus humbles, en un objet d'importance, à travers la photographie ».

-

JORMA PURANEN: *Memorandum of Loss*

Né à Helsinki, Finlande, en 1951

PURDY HICKS London

Jorma Puranen est l'un des photographes les plus reconnus de Finlande. Il traite ses sujets à travers un procédé de réinterprétation visuelle, afin de mettre en lumière la nature matérielle de la photographie. A partir de différents éléments d'archives il étudie reflets de surface, ombres, mouvements de pinceau, fissures et autres textures. A travers sa série *Memorandum of Loss* présentée à Paris Photo, Puranen poursuit son exploration des thèmes de la disparition et de la perte. Depuis plusieurs années, il collectionne les vieilles photographies, ainsi que les négatifs et documents d'archives trouvés dans les marchés aux puces, les redéveloppe, photographie à nouveau, et les réimprime. Ses précédentes séries dédiées à la transformation d'œuvres historiques laissent place à une nouvelle vision, au sein de laquelle se forme une collection imaginaire, véritable encyclopédie fantomatique. Ici, l'imagerie historique d'explorations polaires permet à l'artiste de créer une narration d'ordre national. Ainsi, l'étude d'expéditions inachevées offre l'alternative d'une interprétation fictive de l'histoire et déstabilise notre appréciation spatio-temporelle. Chez Puranen, le médium photographique ouvre à la redécouverte de paysages et lieux emblématiques, attribuant une résonance contemporaine neuve à la notion d'identité culturelle.

-

EVANGELIA KRANIOTI

Née à Athènes, Grèce, en 1979; vit et travaille à Paris

SATOR Paris

Le *topos* joue un rôle organique dans les projets d'Evangelia Kranioti; il s'agit pour elle de l'élément déclencheur d'un désir artistique. C'est en

immersion sur le terrain, étudiant le paysage social d'un lieu et sa langue, qu'elle rencontre ses sujets. En 2015, Evangelia Kranioti effectue une résidence artistique à Beyrouth en partenariat avec le festival d'Hyères. Elle perçoit une ville complexe, entre lumière et obscurité, liberté et soumission. La mémoire de la guerre, même refoulée, est toujours là. Le paysage urbain est un palimpseste de traces, telle une enclave de science-fiction méditerranéenne dont les vestiges pourraient dater aussi bien du passé que du futur. De ce séjour est né un projet sur l'architecture et la figure féminine. Depuis, Evangelia Kranioti poursuit ses recherches sur les femmes de Beyrouth et les contrastes sociaux vertigineux notamment à travers la *Kafala*, un véritable esclavage moderne que subissent les employées de maisons étrangères au Liban.

-

STEPHAN GLADIEU

Né en France, en 1969; vit et travaille à Paris
SCHOOL OLIVIER CASTAING Paris

Alors que se joue un bras de fer nucléaire entre Kim Jong-Un et Donald Trump, Stephan Gladieu nous emmène à travers ce sujet d'actualité brûlante en Corée du Nord. Alors que les photographes professionnels y sont normalement interdits de séjour, Stephan Gladieu a pu réaliser en 2017, mais toujours sous surveillance, des portraits au Pays de Kim Jong-un. Malgré l'omniprésence de la propagande, il pose un regard très personnel et d'une grande humanité sur les habitants de ce pays.

De la banalité du quotidien en Corée du Nord, Stephan Gladieu a su capturer la quintessence de la dimension idéologique et sociétale d'un des pays les plus fermés au monde. Même la scène la plus anodine affleure la puissance de l'interdit, transparait le non-dit, chaque décor constitue le fragment d'une histoire sous contrôle, codifié, rend visible et palpable la propagande, un univers Orwellien d'un autre âge et d'une inquiétante étrangeté.

Où est la vie, où s'arrête le décor ? Des images qui fascinent par leur aspect irréel, trop lisse pour correspondre à la réalité ou plus exactement à notre réalité, d'une exécution parfaite comme nettoyée de toute imperfection, trop lisse pour ne pas créer le malaise chez le regardeur. Dans un pays qui compte 25 millions d'individus, où le comportement est étroitement contrôlé, le photographe a su faire émerger l'individualité dans des scènes de rues ou sur les lieux de travail. Les décors s'apparentent à ceux d'un film ou d'une pièce de théâtre tant ils sont « parfaits », avec le plus souvent en arrière-plan des images de propagandes ou le portrait du guide suprême est le seul autorisé. Pris seul, chaque portrait pourrait s'apparenter à une propagande édulcorée de ce régime dictatorial. Considérées dans leur ensemble, ces images ont une uniformité troublante. Gladieu considère que la subversion est dans cette répétition même.

-

JOAN LYONS

Née aux États-Unis, en 1937 ; vit et travaille à Rochester, NY
STEVEN KASHER New York

Joan Lyons est l'une des grands artistes méconnus de sa génération. La galerie Steven Kasher présente sept des premiers projets photographiques de Lyons, ainsi qu'une sélection de livres d'artistes rares. Cette exposition conçue spécialement pour Paris Photo 2018 est la première présentation solo du travail de Lyons réalisée depuis 2013. Le travail de Lyons combine librement la théorie féministe et son expérience personnelle. Son travail est intime et introspectif, questionnant la qualité indicielle de la photographie. Le travail de Lyons défie tous les tabous artistiques des années 1950. Au cours des six dernières décennies, Lyon a employé une variété de processus de création d'images difficiles et obscurs. Son travail couvre un large éventail de médias, y compris les processus photographiques archaïques, la photographie au sténopé, la lithographie

offset, la xérogaphie, la sérigraphie et la fabrication de courtepointes photographiques.

Dans les années 1960 et 1970, Lyons a fait partie des premiers artistes à adopter la xérogaphie comme pratique artistique et a été reconnu comme un innovateur dans l'utilisation du dessin Haloid Xerox comme processus de création d'image. Dans une déclaration de 1982, Lyons a déclaré : « Je travaille avec ce qui est disponible, une variété de dispositifs optiques. Je travaille à travers la complexité, à quelque chose de simple et de direct. Ce processus de distillation devient plus évident au fil du temps. Je travaille à ces choses qui sont évidentes ; comme je vois, plutôt que des visions conventionnelles ».

DUO SHOWS

-

FELIX DOBBERT | MARIE-JO LAFONTAINE

Né à Hambourg, Allemagne, en 1975; vit et travaille à Düsseldorf

Née à Anvers, Belgique, en 1950; vit et travaille à Bruxelles

CAROLINE SMULDERS Paris

La galerie Caroline Smulders propose une redécouverte de Marie-Jo Lafontaine, grande dame de la photographie belge dont le travail n'a pas été montré en France depuis des années, à travers une série inédite sur un thème qui lui est cher : la nature morte aux fleurs. En parallèle, sera exposé l'un des jeunes talents prometteurs de la scène photographique allemande, Felix Dobbert, avec une série qui remet en question le statut actuel de la photographie.

-

FRANCOIS-XAVIER GBRÉ | YO-YO GONTHIER

Né à Lille, France, en 1978; vit et travaille à Abidjan

Né à Niamey, Niger, en 1974; vit et travaille à Paris

CECILE FAKHOURY Abidjan*

Cette proposition de François-Xavier Gbré et Yo-Yo Gonthier est une parallèle de leur projet intitulé *La Cour/ The Courtyard*, présenté pour la première fois cette année dans le Off de la biennale de Bamako 2018. Un projet qu'ils ont pensé à deux et qu'ils souhaitent itinérant, évolutif et collaboratif. En 2018 *La cour* prend lieu dans un ancien cinéma de Bamako, lieu de tous les possibles, de tous les imaginaires, une fenêtre ouverte sur le monde. Dans un contexte politico-militaire particulièrement difficile depuis 2012, François-Xavier Gbré et Yo-Yo Gonthier s'interrogent. Quelles projections pour la jeunesse malienne ? Que sont devenus les rêves d'hier ? Écorchés, décrépés, comme les murs sur lesquels ils interviennent. Réunis autour d'une proposition questionnant la liberté d'expression, l'histoire, l'art et le politique ces deux artistes soulignent la nécessité de s'écouter, de discuter, de partager, de ne pas oublier et de faire exister une pensée commune. La rémanence des images transparait comme l'évidence qui relie les terrains imaginaires de Yo-Yo Gonthier et François-Xavier Gbré. Leurs œuvres comportent ici une dimension contemplative qui s'inscrit à rebours des sociétés contemporaines. Il s'agit alors de ralentir la cadence pour prendre le temps de regarder et de comprendre un monde où la fuite en avant mène à l'oubli, à la dispersion des consciences, à la perte de repères et à l'évanouissement du merveilleux. Les photographies sélectionnées pour ce nouveau format de *La*

cour révèlent une succession de passages, de traces. L'objet inattendu, le détail qui renvoie à l'histoire est toujours présent, plus que jamais existant. La succession des clichés dans l'espace limité apporte un récit vif et dense. Aucun élément ne se dérobe sous l'autre, ils font sens, ensemble. L'énergie commune est mise au service d'un acte d'existence et de résistance.

-

LEYLA CARDENAS | SEBASTIAN RIEMER

Née à Bogota, Colombie en 1975 ; vit et travaille à Bogota

Né à Oberhausen, Allemagne en 1982 ; vit et travaille à Düsseldorf

DIX9 - HÉLENE LÈCHARMOISE Paris

Le projet réunit Sebastian Riemer et Leyla Cardenas, deux artistes qui révèlent les strates du temps, en soulignant les divers éléments qui ont transformé l'objet depuis son origine : des œuvres qui en disent long sur le passé et sur la société.

Avec leur touche dadaïste humoristique, les séries de photos de presse de Riemer thématisent et interprètent des propriétés spécifiquement photographiques (numérisation, agrandissement, tirage en noir et blanc) dans lesquelles l'intervention manipulatrice (retouches à la peinture aérosol et effets de montage) devient visible dans une forme presque sculpturale. Pour tenter de matérialiser le temps, Cardenas se sert de la photographie dans un geste sculptural afin d'élargir son exploration stratigraphique des ruines urbaines.

À travers des images imprimées sur un tissu dont elle « détisse » partiellement la trame pour révéler des tirages montés sur inox, elle souligne l'impact significatif de la vie humaine sur le paysage.

-

CORTIS & SONDEREGGER | CÉDRIC DELSAUX: *Icons (Double Take)*/ Back to the Stars

Né à Aachen, Allemagne, en 1978 ; vit et travaille à Zurich

Né à Bülach, Suisse, en 1980 ; vit et travaille à Zurich

Né en France, en 1974; vit et travaille à Paris

EAST WING Doha

Cortis & Sonderegger présentent *Icons (Double Take)* et Cédric Delsaux *Back to the Stars*. Vivant dans une société de fausses nouvelles, Cédric Delsaux et le duo suisse Cortis & Sonderegger, construisent des mondes fabriqués entre chevauchants et réalités concrètes. À l'aide d'outils numériques et analogiques, ils questionnent les faits historiques et les possibilités futures. Cortis & Sonderegger, icônes, reconstruisent des moments historiques avec leurs outils (peinture, colle ou encore coton) transformant ces images iconiques longtemps intégrées dans la conscience publique. Cette fabrication questionne la nature temporelle de l'expérience et de la mémoire. Cédric Delsaux, avec sa nouvelle série *Dark Lens, Retour vers les étoiles*, emploie des outils numériques afin de transformer les lieux familiers de notre modernité, dans des toiles d'un monde de conquêtes des robots.

En collaborant avec une équipe de techniques numériques, l'artiste crée des dioramas numériques incroyables qui vont au-delà de Star Wars, pour questionner les potentielles réalités d'une société automatisée.

-

JAN GROOVER | VIKTORIA BINSCHTOK

Née à Plainfield, Etats-Unis, en 1943; décédée en 2012

Née à Moscou, Russie, en 1972; vit et travaille à Berlin

KLEMM'S Berlin

Les travaux de Jan Groover et Viktoria Binschtock sont liés par une approche extrêmement créative et une qualité esthétique déconcertante, se ralliant à la culture contemporaine de l'image. Viktoria Binschtock expose ses travaux de façon à créer un dialogue avec la collection de Jan Groover datant des années 1980, impressions au palladium en noir et blanc rarement

exposées. Jan Groover a largement influencé la photographie conceptuelle dans les années 1970 et 1980, s'intéressant aux images photographiques planifiées de manière précise, plutôt que spontanément. Elle a investigué la relation entre les différents éléments d'une image : l'effet esthétique de structure et de forme. Depuis les *études de mouvements* au fameux *kitchen-still-lives*, ainsi que les séries en noir et blanc et les palettes réduites des années 80, son travail a été une grande et constante influence sur les prochaines générations de « créateurs d'images ». Les travaux de Groover sont de plus en plus reconnus, avec des expositions à New York, Bruxelles, Berlin, Brême et Vienna. En 2019 le musée de l'Elysée à Lausanne mettra ses travaux en scène.

Au cours des dernières années, Viktoria Binschtok s'est établie comme l'une des positions les plus intéressantes de la photographie contemporaine. Ses œuvres très appréciées *Monde en détail* et les séries en cours *Clusters*, sont des propositions hautement réfléchies et visuellement saisissantes par rapport à la discussion autour de notre culture visuelle actuelle, et du rôle que la photographie peut jouer ici. Binschtok nous confronte à un mélange sauvage de composants décontextualisés, qui construisent une réalité propre émanant de l'image et laissent le reste à nos capacités cognitives. Son travail a été montré dans de nombreuses expositions ces dernières années - a.o. Musée Folkwang (s), Musée Bonn (s), Centre Pompidou Paris, Les Rencontres d'Arles, Fondazione Prada ; Pinakothek der Moderne München; C/O Berlin ; Centre de la photographie Genève ; Pier 24, San Francisco.

-

TIMM RAUTERT | CLARE STRAND

Né à Tüchel, Allemagne, en 1941; vit et travaille à Essen

Né à Brighton, Royaume-Uni, en 1973; vit et travaille au Royaume-Uni

PARROTTA Cologne

La série *Manhattan Mirror* (2012) de Timm Rautert et la série *Signs of a Struggle* (Les signes d'une lutte) (2003) par Clare Strand sont deux approches conceptuelles tournant autour de la vulnérabilité et des erreurs susceptibles, des défauts et de la manipulation de l'information par les médias. Timm Rautert et Strand Clare prennent une position d'autoréflexion et sont engagés avec des moyens photographiques dans la visualisation de telles perturbations dans le milieu photographique, et les informations ambiguës qu'il transmet. La série de Timm Rautert *Manhattan Mirror* se compose de 60 photographies en noir et blanc datant de 2012, disposées sur des planches avec lesquelles sont intercalées une sélection de miroirs et autres panneaux réfléchissants utilisés pour les façades de bâtiments. Les sujets urbains des photographies vont de luxueux étalages dans des vitrines de magasins, aux lumineux guichets de banque et aux comptoirs des maisons de ventes aux enchères. Traitant des processus de communication, de transmission et d'interprétation de l'information, Clare Strand affirme que son travail porte sur « la nature du médium de la photographie, ses utilisations et ses limites ». *Signs of a Struggle* (2003) comprend neuf photographies en noir et blanc de scènes de crime en apparence archivées, qui sont montées sur un carton jauni en lambeaux, de sorte que chaque image porte des traces apparentes d'usure et d'utilisation. Les sujets décrits ou « incidents » sont en outre étiquetés et marqués avec des chiffres et des flèches, soulignant les restes de crimes comme pour améliorer la lisibilité et assurer une lecture sans équivoque. L'origine de l'image reste inconnue et le spectateur s'appuie sur Strand, assumant apparemment le rôle d'un enquêteur dont le compte est basé sur des preuves.

-

MATTHIAS BRUGGMANN | LOUIS HEILBRONN

Né à Aix-en-Provence, France, en 1978

Né à New-York, États-Unis, en 1988; vit et travaille à Los Angeles et New York

POLARIS Paris

Louis Heilbronn et Matthias Bruggmann portent chacun leur regard vers le paysage, mais pourtant tout les oppose. La galerie Polaris propose en 2013 à Louis Heilbronn, tout juste diplômé du Bard College, sa première exposition personnelle *Meet me on the Surface*, une référence directe à son attachement à l'œuvre photographique de Stephen Shore. Aujourd'hui jeune diplômé d'UCLA University de Los Angeles, il s'inscrit dans la tradition d'un certain regard critique sur l'Amérique, avec sa nouvelle série *Orchard Continued* présentée en avant-première à Paris Photo. Louis utilise avec une grande maîtrise et subtilité, des références tant picturales que littéraires et cinématographiques, qui ont façonnés l'imaginaire du grand ouest américain. Il nous plonge, à travers une narration elliptique, mais aussi critique, dans un espace-temps anachronique et indéfini où chaque image dégage une puissance évocatrice et où nous sommes guidés par une inquiétante lumière crépusculaire. Ces images mettent le spectateur dans une étrange position, car la force du regard de Louis Heilbronn nous force à nous questionner sur ce qu'il nous montre. Ce ne sont pas de simples paysages vernaculaires mais bien des paysages politiques, qui interrogent à la fois notre rapport à la photographie comme représentation du monde mais aussi le devenir d'une nation. Matthias Bruggmann, lauréat du Prix Elysée 2017, qui fait l'objet d'une première exposition personnelle en octobre 2018 au Musée de l'Elysée de Lausanne, navigue entre le document (le réel) et l'art (l'expression propre de l'auteur) et présente de nouvelles images faites en Syrie. Le travail qu'il a réalisé jusque-là sur la guerre en Syrie fera l'objet d'un livre prévu pour Octobre 2018 aux Editions Xavier Barral.

-

DENIS ROUVRE | DANIELLE VAN ZADELHOFF : Maîtres de la lumière

Né à Épinay-sur-Seine, France, en 1967; vit et travaille à Bagnolet

Née à Amsterdam, Pays-Bas, en 1963; vit et travaille à Anvers

PROJECT 2.0 La Haye

Denis Rouvre et la talentueuse Daniëlle Van Zadelhoff utilisent tous deux le clair-obscur pour capturer l'essence de leur sujet. Daniëlle van Zadelhoff travaille purement à l'intuition et s'efforce de capturer l'émotion dans l'instant. On perçoit de manière évidente une certaine association avec les grands maîtres néerlandais ou ceux de la renaissance, et pourtant cela n'est pas prédominant. Daniëlle van Zadelhoff expose dans divers instituts culturels, entre autre à Londres, Paris et en Italie. En 2017 elle expose seule au Centro Del Arte Contemporaneo à Malaga, en Espagne. Bientôt, elle sera présente au Festival du film Tribeca, où elle diffusera un film en réalité virtuelle présentant son travail. Ce projet a été réalisé avec la coopération du MoMa de New York. Les portraits du photographe français Denis Rouvre ne narrent aucune histoire, mais capturent le détail visible d'un geste spontané, une soudaine singularité ou une brève émotion. Les portraits de Denis Rouvre sont célèbres dans la presse française et étrangère. Le New York Times a publié un portfolio de la série *Low Tide*. Il a réalisé les photos pour le calendrier 2017 de Lavazza intitulé *We Are What We Live*. Rouvre a été de nombreuses fois récompensé, et notamment à trois reprises pour le prix World Press Photo. En 2013 ce fut grâce à une photo de sa série *Sumo*, en 2012 pour une photo de sa série *Low Tide* et enfin en 2010 pour sa série *Lamb*. Il reçut également le Sony World Photography Award en 2011, pour sa série *After Meeting* et le Hasselblad Masters portrait en 2012. Ces deux artistes sont inspirés par les émotions pures et crues de la vie de tous les jours. Leurs portraits capturent quelque chose d'invisible mais toujours présent.

-

AYA JUN ABE | ASAKO NARAHASHI

Né à Osaka, Japon, en 1955; vit et travaille à Osaka

Née à Tokyo, Japon, en 1959; vit et travaille à Tokyo

THE THIRD GALLERY Osaka*

Il y avait autrefois du papier photographique en format carte postale au Japon. Aya Jun Abe a utilisé ses propres photos les a postées comme des

cartes postales. Abe a envoyé plusieurs fois par semaine de telles cartes-photos au studio, de 1982 à 1984 et de 1997 à 2000. Ce projet rappelle le travail de Kawara On ; mais contrairement à l'exploration conceptuelle de l'identité de soi de On, les œuvres d'Abe semblent penser à la photographie non seulement en prenant des photographies mais également par l'action de les distribuer par le système postal. La première série d'Asako Narahashi se nomme *NU E* et a été réalisée de 1992 à 1997. L'esprit de *NU E* (nue, sorte d'animal composite légendaire) visible dans le paysage japonais ne peut être capturé que par la photographie. Bien des années après le début de la série, le travail de Narahashi nous communique ce sentiment unique d'émerveillement face à l'étrangeté du monde.

-

ASGER CARLSEN | PETER FUNCH

Né au Danemark, en 1973; vit et travaille à New York

Née au Danemark, en 1974; vit et travaille à Berlin

V1 Copenhague

Dans sa toute dernière série, *Imperfect Atlas*, Peter Funch s'intéresse au temps et à son passage à différents niveaux : l'évolution spatiotemporelle d'un paysage, le monde sauvage réimaginé capturé en trois moments transposé en un, et des récits historiques au bord de la redécouverte et de la réinvention. Le projet fait appel à des images prises durant les nombreux voyages de Funch à travers la Chaîne des Cascades, la plupart étant des créations de cartes postales vintage du Mont Baker qu'il découvra durant ses recherches.

Asger Carlsen présente pour la première fois une série d'œuvres, à la fois formelles, surréelles et viscérales. Les œuvres en question sont des compositions sculpturales basées sur la photographie, formées de plusieurs couches de peau, motifs et débris. Ces compositions, intimes et presque abstraites, ont été produites à partir d'images d'archive prises dans le studio de Carlsen, puis réimaginées grâce à un lourd travail d'editing. Dans les œuvres finales, on peut apercevoir ces traces digitales, ressemblant presque à des gouttes de peinture tombées d'une toile de Pollock

HIGHLIGHTS

127 MARRAKECH

Artistes exposés : Daoud Aoulad-Syad / Carolle Benitah / Denis Dailleux / Hicham Gardaf / Safaa Mazirh / Diana Lui / Fatima Mazmouz

C'est le Maroc qui est le fil conducteur reliant les artistes présentés à la galerie 127 : Daoud Aoulad-Syad, premier photographe auteur contemporain, pratique son art jusqu'à la fin des années 80 et se dirige ensuite vers le cinéma. Il délaisse la photographie jusqu'à ce qu'en 2014, la galerie lui propose de faire revivre ses archives dont celle présentée ici : *Ethnofolk*. Daoud Aoulad Syad réalise quelques 200 portraits d'artistes "populaires" , dans un décor dont la simplicité exacerbe la dignité de ces "acteurs" venus de toutes les régions du Maroc. La diversité des costumes, des bijoux et autres instruments de musique confère à l'ensemble une dimension ethnographique du plus grand intérêt. Carolle Benitah, qui présente en 2009 la première partie de ce qui deviendra sa trilogie *Photos-souvenirs*, présente cette fois-ci un ensemble de photographies anonymes collectées et rehaussées à la feuille d'or. *Jamais je ne t'oublierai* est un travail sur la mémoire familiale, heureuse et fantasmée, confrontée à des souvenirs négatifs. Diana Lui compile depuis 2009, au fil du temps, à la chambre, un ensemble de costumes traditionnels marocains de diverses origines, tant arabes que berbères et juifs. Flore poursuit sa quête sensorielle d'une enfance orientale "amputée" ... *Le temps suspendu* est une série réalisée au polaroid rond et réinterprétée sur des tirages Fresson. Safaa Mazirh, jeune photographe autodidacte, use principalement de son corps pour faire parvenir jusqu'à nous les échos de ce qui la hante ou encore l'habite ... La série *Amazigh* porte cette fois sur ses origines berbères dont elle enrichit le tableau noir de son théâtre intime. Et puis la très engagée Fatima Mazmouz, dont la série *Bousbir and Mu Mothers* offrira sans doute l'occasion, puisque cette édition de Paris Photo qui rend hommage aux femmes photographes, de faire parler de cette série autrement féministe !

-

AKIO NAGASAWA Tokyo

Artistes exposés : Tadao Ando / Daido Moriyama / Issei Suda / Chloé Jafé / Kenji Ishiguro / Masao Mochizuki / Kanoh Tenmei / Ishimoto Yasuhiro

Akio Nagasawa présente une exposition de huit artistes dont les œuvres explorent, des années 1960 à nos jours, le monde singulier et intrinsèque du Japon. Miyajima et Suda photographient un être humain et s'en approchent. Moriyama et Ando capturent des paysages urbains et des scènes de vie dans une ville. Kanoh et Mochizuki présentent des scènes de périodes mouvementées. Ishiguro et Nomura ont une vision sentimentale du Japon. Chaque artiste peut révéler divers aspects de son pays, le Japon, à chaque époque.

-

ANITA BECKERS Francfort-sur-le-Main

Artistes exposés : Christiane Feser / Jürgen Klauke / Annegret Soltau / Marina Abramović & Ulay

Cette année, la galerie Anita Beckers présente principalement des œuvres des années 1970 et 1980. Les polaroids en grand format de Marina Abramović & Ulay de 1986 et les œuvres de Jürgen Klauke et Annegret Soltau montrent une approche performative et de mise en scène à la photographie qui donne un aperçu du Zeitgeist de l'époque. De plus, nous montrons des œuvres de Christiane Feser pour compléter notre présentation et montrer comment le médium est redéfini aujourd'hui.

-

ART+TEXT Budapest

Artistes exposés : Gábor Kerekes / János Vető / Tibor Hajas / Miklos Erdely / Csaba Koncz / György Stalter / István Szirányi / Péter Tímár / Attila Vécsey / János Szerencsés

En 2017, Art+Text Budapest publie *Tendances Neo-avant-garde dans la Photographie d'Art Hongroise, 1965-1984*, un livre d'art dont l'entreprise était de réunir et de présenter les plus grands photographes d'une période particulièrement riche et fructueuse de l'art hongrois. Écrit par le chercheur spécialiste de cette époque, Sándor Szilágyi, ce livre expose la progression de la scène artistique de la Hongrie d'après-guerre que les historiens de l'art ont appelé Neo-avant-garde. Le livre présente environ 400 oeuvres d'art par plus de 30 artistes contemporains. Les artistes du livre représentent un groupe significatif qui refuse l'esthétique anachronique de la photographie officielle et utilise l'appareil photographique en intégrant les approches conceptuelles prévalentes en Europe à cette époque. Après sa présentation au Courtauld Institute of Art dans le cadre de Photo London 2017, *Tendances Neo-avant-garde* reçu un écho positif de la part des professionnels du monde de l'art en Hongrie et ailleurs. Art+Text Budapest est ravi de présenter une sélection unique d'oeuvres photographiques du livre de Szilágyi à Photo London 2018. Les artistes exposés incluent les photographes internationalement reconnus Tibor Hajas et János Vető, exposés à la 57ème Biennale de Venise ; Gábor Kerekes, représenté dans les plus grandes collections ; Miklós Erdély, génie légendaire et mathématicien de la Renaissance, qui fut l'un des plus grands catalyseurs des scènes artistiques hongroises et européennes dans les années 1960 et 1970 ; et de nombreux autres photographes à l'éminente intégrité artistique.

-

ASYMETRIA Varsovie

Artistes exposés : Jerzy Lewczynski / Marek Piasecki / Nikita Kadan / Fedir Tetyanych / Zbigniew Libera / Waclaw Ropiecki / Yevgenia Beloruset

La galerie Asymetria présente pour cette édition les travaux récents de Zbigniew Libera, artiste polonais nommé *père de l'art critique*. Les montages des années 1950-1960 du classique de l'avant-garde, Jerzy Lewczynski, auteur de la conception de "l'Archéologie de la photographie", appartenant au cycle l'Anti-photographie, sont exposés sur le stand ; mais également les travaux de l'artiste ukrainien Nikita Kadan, cycle *Observations on archives* ainsi que *Protection of Plants*. Par ailleurs, Asymetria expose les débuts conceptuels des selfies en Pologne dans les travaux de Waclaw Ropiecki (*Séances auto-thérapeutiques dans l'armée, 1970*) ainsi que le muralia et le studio de l'artiste polonais surréaliste Marek Piasecki, des années 1950-1960.

-

ATLAS Londres

Artistes exposés: Kacper Kowalski / John Messinger / Richard Caldicott / Andreas Gefeller / Florence Henri

Cette année, Atlas présentera des tirages rares de l'un des plus importants photographes du Bauhaus, ainsi que de nouvelles œuvres de quatre photographes contemporains très différents, dans un mélange complémentaire d'œuvres grand format et petit format. L'accrochage se concentrera sur un groupe de gravures anciennes et signées par Florence Henri, dont les compositions sont à nouveau exposées à Paris après la récente exposition du Jeu de Paume. La manipulation par Henri des miroirs, des prismes et des objets réfléchissants pour encadrer, isoler, doubler et interagir avec ses sujets - une des caractéristiques les plus distinctives de son travail photographique - confond souvent la capacité du spectateur à distinguer réalité et réflexion. Henri a constamment construit des images qui sapent la capacité de réalisme de la caméra à créer des espaces multiples, artificiels et imaginés. L'ambiguïté spatiale et psychologique produite par les compositions complexes et désorientantes d'Henri se reflétera dans les

perspectives aplaties et altérées d'une sélection d'artistes contemporains - Andreas Gefeller, Kacper Kowalski, Richard Caldicott et John Messinger. La galerie exposera de grandes estampes du photographe de Düsseldorf, Gefeller, où les paysages architecturaux sont représentés avec une lumière aveuglante, représentant une allégorie de la société actuelle, en évolution rapide et stimulée. Des compositions abstraites de Caldicott viendront compléter l'exposition contemporaine.

-

AUGUSTA EDWARDS Londres

Artistes exposés : Chris Killip / Marketa Luskacova / Karen Knorr / Geraldo de Barros / Martine Franck / Thomaz Farkas / Heinz Hajek-Halke / Stuart Franklin / Tom Wood / Gaspar Gasparian / Norman Parkinson / Graham Smith / Mario Fonseca / Mauricio Valenzuela / Genevieve Naylor

Augusta Edwards présente un certain nombre d'artistes latino-américains. Geraldo de Barros, Thomaz Farkas et Gaspar Gasparen qui ont joué un rôle déterminant dans le développement dans les années 40 et 50 au Brésil de la photographie abstraite moderne et expérimentale. Ainsi que les travaux de Mario Fonseca et Mauricio Valenzuela, deux photographes chiliens dont le travail explore la vie dans les années 1980 sous la dictature de Pinochet. Nous sommes également heureux de présenter un certain nombre d'œuvres classiques d'Henri Cartier-Bresson, Martine Franck et Josef Koudelka et une sélection de photographies documentaires britanniques de Chris Killip, Graham Smith et Tom Wood.

-

BENDANA | PINEL ART Paris

Artistes exposés: Pedro Motta / Caio Reisewitz / Olivier Richon / Miguel Rothschild / Hirofumi Isoya

Le projet *L'ombre et le temps* met en résonance le travail de Richon (CH 1956), Reisewitz (BR 1967), Rothschild (AR 1963), Motta (BR 1977) et Isoya (JA 1978). La figure humaine, bien qu'absente, est suggérée dans les intérieurs de bâtiments officiels de Caio Reisewitz qui mettent en lumière l'atmosphère des espaces de pouvoirs. Réalisées lors d'une résidence au Japon, les natures mortes d'Olivier Richon dénotent le raffinement de son goût pour les choses simples. Miguel Rothschild mêle des clous, des épingles ou des pailles dans des photographie obscures du ciel, il perfore ses images pour mettre en place une bi-dimensionnalité. Les œuvres de Pedro Motta, fruit d'une recherche sur le déplacement du temps et du paysage, mêlent manipulations numériques et confrontation entre éléments de natures différentes. Hirofumi Isoya, produit une image dans l'image, en décalage temporel avec elle-même, en introduisant une part prémonitoire qui présage la chute prochaine de la photographie.

-

BENE TASCHEN Cologne

Artistes exposés : Gregory Bojorquez / Arlene Gottfried / Joseph Rodriguez / Jamel Shabazz / Miron Zownir / Jeff Mermelstein

La Galerie Bene Taschen propose de présenter une sélection d'œuvres photographiques et de séries de la galerie Arlene Gottfried, Gregory Bojorquez, Jeff Mermelstein, Jamel Shabazz, Joseph Rodriguez et Miron Zownir. Tous les six artistes ont leur propre façon de prendre des photos mais une chose est commune à tous: la photographie de rue à son meilleur!

-

BERTRAND GRIMONT Paris

Artistes exposés : Gilles Berquet / Olivier Metzger / Thomas Manneke / Lukas Hoffmann / Thomas Devaux / Laurent Lacotte

Matérialité pelliculaire. L'humain s'est retiré au profit de lieux de consommation, de friches ou d'architectures de façade qui affirment leur présence par une matérialité de surface. La photographie contemporaine

impose désormais au regard une frontalité qui ne concerne plus tant ce qui est photographié que son reflet devenu opaque, abstrait, géométrique ou narcissique. Ce n'est plus l'objet placé devant l'appareil qui fait sujet, mais le protocole déterminé par le photographe qui acte sa propre visibilité. Dans la série *Rayons* de Thomas Devaux, le sujet et le procédé photographique se rencontrent dans un indiscernable qui tient lieu de titre. Picturales, ses photographies n'enregistrent plus de manière mécanique le monde, mais construisent photographiquement leur objet. Lukas Hoffmann renouvelle notre rapport au paysage, dans son travail la photographie est pensée comme un objet-tableau unique, dont les arrêtes saillantes de l'architecture ou des ombres organisent des lignes de fuite géométriques. La matérialité de la photographie de Thomas Manneke devient une abstraction renforcée par un noir profond qui s'impose en douceur. Olivier Metzger développe une pratique de l'errance et de l'étrange plus proches des dispositifs cinématographiques que photographiques. Attentif à l'ironie des situations, si ce n'est à l'idiotie du réel, Laurent Lacotte invente une poésie du voir qui renouvelle sans prétention l'imagerie amateur, telle qu'on la rencontre sur Instagram. Chacune de ces images mettent en dialogue, voire en tension, le détail et la totalité, le point et le plan, la forme et le fond: la photographie comme surface et construction d'une part, les enjeux de la globalisation et du divertissement d'autre part. Mais de manière plus singulière se dégage de chacune d'entre elles une sorte de désillusion du réalisme au bénéfice d'une exploration renouvelée de la matérialité de l'image.

-

BINOME Paris

Artistes exposés : Mustapha Azeroual / Anaïs Boudot / Lisa Sartorio / Edouard Taufenbach

Rare et précieux, c'est le thème proposé réunissant quatre artistes dont la spécificité des pratiques photographiques les affranchit de la reproductibilité de l'image. Avec une sélection de daguerréotypes, photomontages, tirages sur plaques de verre, sculptures photographiques, la Galerie Binome rend compte d'un positionnement notoire du médium. L'appropriation de techniques anciennes et de fonds photographiques ouvre à l'édition unique, la variation et le fait-main accompagnant l'intentionnalité artistique : matérialisation des éclairs de flash avec Mustapha Azeroual; geste pictural inscrit dans la gélatine d'Anaïs Boudot; ingéniosité des collages argentiques d'Edouard Taufenbach; découpes en surface et plis sur mouchoirs imprimés chez Lisa Sartorio. Enfin l'or, le bronze, le cibachrome utilisés fascinent par leur noblesse. Transformant ces œuvres en objets, ils amènent le spectateur à conjuguer le temps de l'atelier à celui de la magie de l'instant.

-

BRUCE SILVERSTEIN New York

Artistes exposés : Constantin Brâncuși / Mishka Henner / Todd Hido / Nicolai Howalt / André Kertész / Lisette Model / Barbara Morgan / Paul Outerbridge / Aaron Siskind / Keith A. Smith / Rosalind Fox Solomon / Trine Søndergaard / Brea Souders / Alfred Stieglitz / Penelope Umbrico / Marjan Teeuwen / Michael Wolf / Frederick Sommer

La galerie Bruce Silverstein présente une exposition mêlant à la fois des photographies emblématiques et des photographies moins connues du XXe siècle. Cette présentation comporte des œuvres de jeunesse de Lisette Model, André Kertész, Frank Paulin et René Magritte, ainsi que des chefs-d'œuvre de Man Ray, Paul Outerbridge et Irving Penn.

En outre, la galerie présente des œuvres photographiques réalisées par Constantin Brâncuși aux côtés de ses contemporains, notamment Edward Steichen et Alfred Stieglitz, ce dernier étant le premier à avoir montré les photographies de l'intrépide sculpteur aux États-Unis en 1914. L'exposition révèle également de nouvelles œuvres d'artistes contemporains qui attirent l'attention des conservateurs du monde entier, notamment

Mishka Henner, dont les œuvres naviguent dans le paysage numérique pour se concentrer sur des sujets clés d'intérêt culturel et géopolitique. La galerie présente des images de Marjan Teeuwen qui mettent en lumière l'équilibre précaire du pouvoir de destruction et les implications constructives de l'ordre et de la fonction. Après avoir récemment présenté ses œuvres au public pour la première fois à Paris Photo en 2017, nous sommes heureux cette année d'exposer des images inédites de cette artiste, en avant-première d'une exposition solo dans un musée au début de 2019. Ces thèmes sont explorés de plus près par l'inclusion d'œuvres d'art contemporaines, fondées dans l'abstraction, de Brea Souders et Keith A. Smith ; l'accent étant mis sur le figuratif, avec les artistes Michael Wolf et Todd Hido.

-

BRYCE WOLKOWITZ New York

Artistes exposés: Jim Campbell / Robert Currie / Edward Burtytsky / Wang Ningde / Stephen Wilkes

L'histoire de la photographie révèle une innovation sans fin. Les progrès constants des processus et des formulaires tentent de révéler ce qui reste à voir. Dans ce sentiment réside le potentiel pour le nouveau, et tel est l'esprit au cœur de notre présentation. Une variété de matériaux et de techniques mette en évidence la relation du médium avec notre ère technologique.

-

CAMERA OBSCURA Paris

Artistes exposés : Lucien Hervé / Michael Kenna / Ingar Krauss / Jungjin Lee / Sarah Moon / Bernard Plossu / Paolo Roversi / Pentti Sammallahti / Masao Yamamoto / Josef Nadj

Pour cette année qui marque le 25ème anniversaire de la galerie, nous souhaitons rendre hommage à des artistes qui nous ont fait confiance depuis le tout début de notre aventure, mais aussi présenter des travaux récents qui font l'actualité de la galerie. Lucien Hervé et Paolo Roversi ont été nos deux premiers photographes exposés en 1993. Nous présenterons à Paris Photo quelques tirages demeurant encore des deux premières expositions consacrées à Lucien Hervé (*Le Corbusier, Ombre et lumière* et *Tirages d'époque - 1936-1962*), et à Paolo Roversi (*Angeli* : tirages platine sur papier Japon). Nous aurons aussi le plaisir de montrer un ensemble de tirages au charbon couleur (réalisé spécialement pour le salon) d'images choisies dans le récent livre de Roversi sur Dior. Autre ensemble que nous avons le privilège d'offrir aux visiteurs de Paris Photo : le travail sur le nu que Michael Kenna réalise depuis plusieurs années sans l'avoir encore jamais montré. Ce travail fera l'objet d'un livre publié chez Nazraeli Press, que Michael Kenna signera en avant première à Paris Photo, avant une exposition programmée en décembre au Japon (Metropolitan Museum of Photography de Tokyo). Trois artistes de la galerie inaugurent une nouvelle collection de livres chez Xavier Barral. Bernard Plossu et Pentti Sammallahti publient chacun un volume de cette série consacrée aux oiseaux, avant celui consacré à Masao Yamamoto qui sortira dans quelques mois. Paris Photo sera une occasion privilégiée pour présenter ces livres, mais aussi un accrochage en duo Plossu - Yamamoto. Pentti Sammallahti sera présent sur notre stand pour une signature. Il est en outre accueilli à la Maison Robert Doisneau et à Camera Obscura pour deux expositions concomitantes cet automne.

-

CAMERA WORK Berlin

Artistes exposés : Anton Corbijn / Hans Feurer / Jean-Baptiste Huynh / Jimmy Nelson / Herb Ritts / Yoram Roth / Martin Schoeller / Christian Tagliavini / Bryan Adams / Sebastian Copeland / Roger Ballen / Bill Brandt / Irving Penn / Peter Lindbergh / Diane Arbus / Richard Avedon

La galerie Camera Work compose une sélection de chefs-d'œuvre classiques et de photographies contemporaines révolutionnaires sous le titre *Bodies and Faces*. Camera Work présente quelques-uns des artistes les plus emblématiques de l'histoire de la photographie de portrait: *Crescent Bicorned Hat* (1949) d'Irving Penn fait preuve d'élégance et de beauté, dans *Gabrielle Chanel* (1958) Richard Avedon se concentre sur principales caractéristiques et expression d'un portrait. Bill Brandt résout un portrait classique en des champs graphiques de noir et blanc qui souligne la physiologie exceptionnelle du corps humain. En revanche, Diane Arbus a une approche plutôt manifeste qui met au défi le spectateur de questionner la beauté, les règles esthétiques et les personnalités exotiques de la société. Cette approche inhabituelle et étrange de la photographie de portrait est également capturée par Roger Ballen, dont la célèbre photographie *Sergeant F Bruin* (1992) est en vue. Dans les années 1980, Peter Lindbergh a révolutionné le genre de la photographie de portrait et de nu en établissant un style naturel qui met l'accent sur le caractère de la femme. Les artistes ont des concepts complexes pour interroger le visage et le corps humain. Dans sa série renommée *Close Up*, Martin Schoeller scrute la substance des visages. À côté du portrait à guichets fermés *Cindy Sherman*, montré dans la plus grande taille de 155 x 127 cm, également de très nouvelles photographies *Close Up* sont exposées. Alors que cette série réduit toute sorte de mise en scène, Christian Tagliavini crée des portraits complètement nouveaux basés sur des époques historiques et les combine avec des imaginations contemporaines. Son seul travail nu et complet *Tolemaide* (2017) est à côté de deux autres portraits de sa série exceptionnelle *1406*. Enfin, des portraits contemporains de Hans Feurer et Bryan Adams.

-

CARLOS CARVALHO Lisbonne

Artistes exposés : Noé Sendas / Tiago Casanova / Daniel Blaufuks / Mónica de Miranda / José Maças de Carvalho

En quoi les archives sont-elles un souvenir de certains moments auquel nous répondons et comment sont-elles un reflet de nous-mêmes ? La série de José Maças de Carvalho évoque le caractère spectral, presque incorporel, de la photographie en tant que métaphore du temps.

Daniel Blaufuks décline sur différentes techniques photographiques une répétition de l'oculus du Panthéon afin de réfléchir à l'immersion de la lumière dans ce bâtiment historique, en confrontant non seulement la lumière à l'obscurité, mais aussi le présent au passé.

Mónica de Miranda représente un bâtiment moderniste Angolais qui convoque le passé et l'avenir. Ses travaux portent sur les vestiges du passé colonial de ce pays, de la décolonisation, de la guerre civile, du MPLA, le parti politique actuellement au pouvoir et sur les années à venir.

Noé Sendas utilise Les Merveilles d'Art Antique, des images de 1949, pour rétablir les connexions avec un passé lointain et confronter le spectateur à l'étrangeté de sa perception.

Tiago Casanova utilise des photographies endommagées pour remettre en cause la capacité de l'image photographique en tant que procédé mnémotecnique permettant de nous faire reconstruire des événements du passé dans le présent.

-

CATHARINE CLARK San Francisco

Artistes exposés : Stephanie Syjuco / Edgar Martins / Deborah Oropallo

La présentation de Catharine Clark Gallery aborde les représentations de la vulnérabilité, et comment les populations naviguent dans les espaces de précarité politique et sociale. Les photos de passeport fabriquées par Stephanie Syjuco dans *Candidates Photos (Migrants)* - récemment présentées à *Being: New Photography 2018* au MoMA - accompagnent des photos de manifestants masqués de *CITIZENS* comme commentaire sur les états liminaires de la citoyenneté. Les photomontages de Deborah Oropallo, tels que *Rogue*, superposent des centaines d'images d'événements traumatisants tels que des

explosions de voitures piégées en référence au danger physique des conflits armés, tandis que la nouvelle suite d'Edgar Martins examine les histoires que nous racontons afin de nous y placer au premier plan et obscurcir les récits de violence.

-

CATINCA TABACARU New York

Artistes exposés : Admire Kamudzengerere / Rachel Monosov / Uche Okpa-Iroha / Andrew Tshabangu

1972 est une œuvre photographique basée sur la performance de Rachel Monosov et Admire Kamudzengerere. Les images présentent une femme israélienne et un Zimbabwéen vivant à Harare en 1972. A cette époque, le mariage interracial était pratiquement impossible, avec des tentatives politiques pour le rendre illégal. Monosov et Kamudzengerere ont créé des événements concrets au Zimbabwe: ils ont organisé un mariage, invitant la communauté locale à assister à l'événement; ils se sont placés dans des espaces différents créant des environnements convaincants - de l'après-midi tranquille au bord du lac à la construction de leur première maison. Le travail est une photographie documentaire infusée de fiction. Tout est arrivé, mais n'a jamais été. Les actes, réactions et effets non documentés qui se trouvent au-delà de ces photographies font autant partie du travail que les images elles-mêmes. Le travail est une fusion entre la vie des artistes et leur pratique artistique - pour rechercher les limites culturelles et les structures qui leur sont imposées. Ce stand, Partagé avec L'agence à Paris, explore les lignes entre réalité et fiction.

-

CIPA Beijing

Artistes exposés : Wang Qingsong / Xiaohui Wang / Wei Zhang / Ning Zong / Xiao Yu

Hippar Gallery présente l'oeuvre des artistes Ansel Adams, Alexander Tsway, Cindy Sherman, Qiu Zhijie, Robert Mapplethorpe, Ren Hang, Sally Mann, William Eggleston, Wang Qingsong, Xiao Hui WANG, Yu Xiao, Zong Ning, Zhang Wei.

Dans le cycle actuel, une image est utilisée comme point de départ, et modifier la précision pour obtenir l'image, créer un empirisme fictif et réel, qui devient la reproduction qui dégage l'esprit artistique traditionnel de l'expérience d'image. La précision spirituelle de l'image dépasse la précision technique, et pose des questions sur l'évolution de nombreux problèmes du système de valeurs sociales.

-

CLEMENTINE DE LA FERONNIERE Paris

Artistes exposés : James Barnor / Guillaume Zuili / Adrien Boyer

Cette exposition rassemble trois écritures photographiques, incarnant chacune le modernisme d'une époque et d'un lieu. La scénographie du stand s'articule ainsi en trois temps. Un focus (à gauche et mur en retour gauche) sur le travail du ghanéen James Barnor, qui saisit l'élan de l'Afromodernisme dans les années 1960, à travers notamment son usage de la couleur. Artiste majeur qui va fêter ses 90 ans cette année, ses images ont déjà fait le tour du monde. Outre quelques icônes (tirages modernes), nous présentons aussi quelques rares tirages vintages, proposés pour la première fois à la vente pour des collectionneurs privés. Le mur de droite montre les dernières pièces de la série *Consonances* d'Adrien Boyer, dont le style, en apparence contemplatif, questionne les accords de formes et de couleurs de l'expérience que nous faisons de la réalité moderne. Enfin, Guillaume Zuili (mur du fond et retour en couloir), offre une vision teintée de la ville moderne par excellence, Los Angeles, ici prisonnière de son propre mythe. Le photographe fait appel à des techniques photographiques d'un autre temps : sténopé, chambre photographique, tirage lith sur papier vintage... Et travaille chaque tirage tel un objet unique dans son propre laboratoire.

-

DANIEL BLAU Munich

Artistes exposés: JR Eyerman / Robert Capa / Edward Wallowitch / US Army and Navy photography / Émile Zola

Notre présentation est composée de trois expositions spéciales. Nous sommes ravis de présenter un groupe de portraits réalisé par Emile Zola de son fils Jacques. Ces belles imprimées, récemment acquises de la succession de son petit-fils, sont montrées au public pour la première fois. Les photographies de Zola démontrent une capacité technique remarquable ainsi qu'une sensibilité au caractère et à l'humeur de ses sujets. La même attention aux détails de ses romans est visible dans les portraits de son fils, pris à l'époque de la fameuse affaire Dreyfus à la fin du 19ème siècle.

Un petit catalogue de textes de Carrie Foulkes et Lindsey Stewart est en cours de publication pour accompagner cette présentation. Plutôt que de penser à Zola comme un romancier qui a pris des photos, nous pourrions plutôt venir le voir comme un artiste qui a écrit et fait des photographies. Nous montrons également une sélection de photos mettant l'accent sur des photographes femmes exceptionnelles comme la photojournaliste pionnière Margaret Bourke-White. Ces œuvres sont complétées par des portraits de femmes, telles que: Frida Kahlo, Gertrude Stein et Carrie Nation aux côtés d'autres femmes célèbres ou inconnues. Les visiteurs trouveront également sur le stand un groupe de copies vintage de 1946 des tests atomiques (Bikini Atoll).

Ce processus d'agrandissements à partir d'images prises d'images, améliore les défauts des impressions antérieures et imprègne ces grandes impressions avec un sentiment d'urgence et de magnétisme.

Finalement, la Galerie expose des images couleur nouvellement découvertes (*dye transfer* et film *Anso*) des tests des années 50 et des photos de la mission Apollo à l'occasion du 50e anniversaire de la première mission avec équipage (Apollo 7, 1968).

-

DU JOUR AGNES B. Paris

Artistes exposés : Dmitry Markov / Agnès Troublé dite agnès b. / Harry Gruyaert

Depuis 1984, agnès b. et la galerie du jour défrichent de nouveaux territoires de la photographie, découvrent ou redécouvrent des artistes et des œuvres. En 2018, nous proposons trois regards sur un pays-continent, un vaste territoire qui a bouleversé la géopolitique et la culture depuis un siècle. Au centre de cette exposition, l'être humain trimballé, mis de côté, mais qui fait face à toutes les difficultés. Si Harry Gruyaert, Dmitry Markov et agnès b. photographient la Russie ou l'U.R.S.S., ils captent avant tout les Russes. À la fin des années 80, la Perestroïka entrouvre les portes d'un pays auparavant cadenassé. On y voit le quotidien d'un peuple qui s'est adapté, une jeunesse pas si différente de l'autre côté du rideau de fer et pourtant... Harry Gruyaert montre notamment des intérieurs aux couleurs vives qui vont à l'encontre des préjugés. Deux ans auparavant, en 1987, agnès b. dessine, dans ses clichés en noir & blanc et en couleurs, une force de vie intense et une jeunesse qui se débat. En 2018, le temps est passé et les régimes politiques aussi. Dmitry Markov est un jeune du pays de Vladimir Poutine. Il ne s'agit plus de l'U.R.S.S. mais de la nouvelle « grande Russie », un pays capable d'accueillir la Coupe du Monde de Football mais incapable de s'occuper d'une grande partie de sa jeunesse. Cette exposition défend la permanence du dialogue entre le reportage et la photographie contemporaine. Un regard fort et humain qui ne perd jamais de vue la composition et la lumière.

-

EDWYNN HOUK New York

Artistes exposés : Valérie Belin / Lynn Davis / Michael Eastman / Lalla Essaydi / Sally Mann / Abelardo Morell / Vik Muniz / Ilse Bing / Erwin Blumenfeld / Henri Cartier-Bresson / Robert Frank / André Kertész /

Dorothea Lange / Alfred Stieglitz / Edward Weston / László Moholy-Nagy / August Sander / Tina Modotti / Dora Maar

La galerie Edwynn Houk expose de rares photographies d'époque des maîtres du mouvement moderniste ainsi que des œuvres connexes de photographes reconnus. L'exposition comprend certaines des premières œuvres expérimentales de Man Ray et Dora Maar ainsi que d'importantes photographies d'Alfred Stieglitz et d'Edward Weston, entre autres. Les artistes contemporains exposés incluent Valérie Belin, Lynn Davis, Sally Mann, Vik Muniz, Abelardo Morell et d'autres.

-

ENRICO ASTUNI Bologne

Artistes exposés : Christian Jankowski / Susanne Lacy / David Medalla / Maurizio Nannucci / Steven Pippin / Olivia Guigue

La Galleria Enrico Astuni présente des œuvres photographiques de cinq artistes internationalement reconnus: Christian Jankowski (1968, Göttingen), Suzanne Lacy (1945, Wasco, Californie), David Medalla (Manille, 1938), Maurizio Nannucci (Florence, 1939), Steven Pippin (Redhill, Royaume-Uni, 1969) et les œuvres de la jeune Olivia Guigue (1980 à Sèvres, France). Parmi les œuvres exposées, on peut citer de Christian Jankowski, *What people for money*, 2016, non seulement le titre de la Biennale *Manifesta* organisée par Jankowski à Zurich pendant l'été 2016, mais aussi le titre de son projet artistique en collaboration avec le magazine suisse *Das Magazin*. Toute la revue était consacrée au concept de Jankowski, où nous voyons l'artiste dans les rues de Zurich habillé en «sandwich-man». Suzanne Lacy, *Chickens coming home to roost*, 1975, explorent le thème de l'identité. Dans ce travail, Lacy approfondit la relation complexe entre le corps physique et les autres formes de vie. David Medalla, *David Medalla hanging A Stitch in Time* (1968), 2016, est une sorte de carnet de voyage à travers l'histoire et la géographie, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de lui-même. *Lives Here* de Maurizio Nannucci, 1987/2015, est une cartographie personnelle et inédite du monde de l'art, composée de 49 photographies en couleur des façades des maisons où plusieurs artistes ont vécu et travaillé. Dans ce cas, les maisons de Keith Sonnier, Joseph Kosuth; General Idea et Dennis Oppenheim. Steven Pippin, *End of photography*, 2011, *Nikon (with erection)*, 2014 et *The Hybrid Zentax camera (Zenith Pentax)*, 2011 sont paradigmatiques de la pratique artistique axée sur les expériences photographiques et objet reconfiguré. Parmi les œuvres exposées de Olivia Guigue *Polymer Landscapes*, ces *paysages authentiques* représentent un lieu très particulier qui pourrait d'une part être vu comme esthétique et d'autre part comme des tranches d'une réalité ignorée par la plupart.

-

ÉRIC DUPONT Paris

Artistes exposés : Michel Campeau / Pascal Convert / Nicholas Nixon / Mathieu Pernot / Wiame Haddad / Taysir Batniji

Accrétions de temps, la photographie capture des couches de temps sédimentées. Pendant la destruction d'une partie des bâtiments de *La Prison de la Santé*, Mathieu Pernot (qui sera exposée au Centquatre puis publiée) capture l'être-peau des murs. Les dépôts du temps passé forment des rides comme celles qui s'inscrivent sur les mains prises par Nicholas Nixon (*A.B. Boston*, 1985) ou Wiame Haddad (*Ceux qui restent*, 2012-2016) témoignent du temps vécu. Mémoire et traces de l'emprisonnement politique sont déposées par effets de surface. Ici et là, la photographie attrape en un instant des couches de temps sédimentées et les offre à la vue. Les cyanotypes de Pascal Convert sont eux les empreintes fantômes des escaliers de la villa Belle-Rose. « L'enjeu : graver quelques traces du passage des corps dans les lieux pour descendre dans les corps eux-mêmes, et d'abord dans le sien propre (...) cet acte nous parle de la mémoire, du dépôt des signes et donc de la déposition des choses. Il nous parle des sédiments qui, fatalement, à force de se sédimenter, deviennent souterrains. » écrit Georges Didi-Huberman dans *La demeure la souche*. Pour réaliser son projet, *Home away*

from home, Taysir Batniji a habité plusieurs mois chez des cousins installés aux Etats-Unis qu'il connaissait à peine dans le cadre de sa résidence *Immersion* (fondation Aperture / fondation Hermès). Exposée à l'Aperture Gallery et aux rencontres d'Arles à l'été 2018, cette série explore la question de la continuité temporelle de l'identité dans les ruptures que provoque l'exil. La série *Rudolph Edse, Une autobiographie involontaire* (éditions Loco, 2017) de Michel Campeau est réalisée à partir de clichés amateurs trouvés sur eBay et se fait monstration de l'accrétion de temps que constitue une vie particulière.

-

ESTHER WOERDEHOFF Paris

Artistes exposés : Thomas Jorion / Jens Knigge / Christian Vogt / Karlheinz Weinberger / Maia Flore / Isabel Muñoz

Les œuvres, créées en 2018, par nos artistes émergents - Maia Flore (F), Thomas Jorion (F) et Jens Knigge (D) dialoguent avec des photographies encore inédites d'artistes reconnus - Christian Vogt (CH) et Karlheinz Weinberger (CH). Maia Flore dépasse les limites du médium et transforme la photographie en objet unique et poétique. Avec sa chambre grand format, Thomas Jorion documente les ruines des palais oubliés en Italie et les transforme en monuments lumineux. En Islande, Jens Knigge utilise les caméras de surveillance pour sa série *Northern Roads* ; transfigurés par les tirages platine-palladium, ces paysages confirment les recherches esthétiques de l'artiste. Christian Vogt fait partie des grands photographes suisses. Avec maturité, il plonge dans ses archives pour en sortir de vraies trouvailles picturales. Enfin, avec Karlheinz Weinberger, nous continuons à explorer cet important fonds historique de la contre-culture suisse, avec une sélection de photographies totalement inédites.

-

ETHERTON Tucson, Arizona

Artistes exposés: Harry Callahan / Emmet Gowin / Frederick Sommer

L'exposition d'Etherton Gallery retrace l'impact du modernisme européen sur les photographes américains en montrant l'influence de Harry Callahan (1912-1999) et Frederick Sommer (1905-1999) sur le photographe américain Emmet Gowin (né en 1941). En 1965, sur les conseils de Robert Frank, Emmet Gowin s'inscrit à Rhode Island School of Design pour étudier avec Harry Callahan. Au début de sa carrière d'enseignant, Callahan est engagé pour enseigner à l'Institut de design de Chicago Lázló Moholy-Nagy. Son travail est empreint d'une expérimentation technique fondamentale pour le Bauhaus, qu'il épouse par une expérience personnelle puissante. Au début des années 1970, Gowin rencontre Frederick Sommer, qui deviendra un ami et un mentor à vie. Le travail de Sommer rejoint sa conviction profonde dans les possibilités infinies de la photographie avec l'accent mis par Dada sur le hasard et l'exploration du surréalisme de notre existence physique. Le stand d'Etherton présente l'influence de Callahan à travers des portraits de sa femme Eleanor (1947-60) et des paysages (1970). L'influence de Sommer est présentée à travers ses natures mortes (1930-1940) et d'autres travaux expérimentaux. Emmet Gowin est représenté par des portraits de sa femme Edith et de sa famille (années 1960) et des paysages surréalistes de points de vue inattendus (années 1970).

-

FIFTY ONE Anvers

Artistes exposés : Philip K. Apagya / Diane Arbus / Cornelius Augustt Azaglo / Tom Butler / Elinor Carucci / Simon Chaput / Kyungwoo Chun / Lee Friedlander / Norbert Ghisoland / Peter Granser / Horst P. Horst / Frank Horvat / Yaakov Israel / Seydou Keita / William Klein / Adama Kouyaté / Vivian Maier / Ray K. Metzker / Daido Moriyama / J.D. Okhai Ojeikere / Malick Sidibé / Jacques Sonck / Hiroshi Sugimoto / Deanna Templeton / Friederike von Rauch / Michael Wolf / Yamamoto Msao / Jan Yoors / Harry Gruyaert / Bruno V. Roels / Delphine Burtin / Katrien de Blauwer / Saul Leiter / Alvin Booth / Jean-Dominique Burton / Jean Depara / Arpaïs Du bois

/ Annie Kevans / Éric Manigaud / Kerry Skarbakka / Dirk Zoete / Jacques-Henri Lartigue / Masao Yamamoto

La galerie Fifty One se concentre sur un dialogue entre les différentes approches de la photographie en couleur par trois artistes majeurs de la galerie: Frank Horvat, Harry Gruyaert et Saul Leiter. Les couleurs vives de Gruyaert contrastent avec la palette de couleurs mélancolique et picturale de Leiter. La série des années 1980 de Horvat *New York Up and Down* est l'une des rares occasions pour lesquelles il explore les possibilités de la photographie en couleur. Après le grand succès de l'exposition de Horvat dans la galerie et le futur lancement d'une nouvelle publication, la galerie Fifty One donne pour la première fois à cette série une place prominente dans son stand.

Une sélection d'artistes présente leur nouveau travail sur le stand de Fifty One: Bruno V. Roels, Yamamoto Masao (qui travaille actuellement sur une nouvelle série autour des bonsaïs, qui, indépendamment de leur taille miniature, propagent le mystère et la grandeur de l'univers entier) ou encore Friederike von Rauch qui présente des images qu'elle a prises pendant une résidence dans l'église de San Maggiore de Andrea Palladio à Venise (2018).

Finalement sera exposé le récent travail de Delphine Burtin, avec une série réalisé lors d'une résidence au centre d'Art GwinZegal. Au gré de ses pérégrinations dans les environnements, elle a récolté des plantes et les a ramenées en studio. En marchant dans cette nature dense et débordante, elle s'est imprégnée de ce que représente la notion de territoire : comment le végétal en prend-il possession? Comment l'humain se l'approprié-t-il? Il y a des endroits où les enjeux naturels et humains entrent en friction. Coupés, pliés, soustraits; ces végétaux sont devenus le matériau de ses compositions dans lesquelles elle a façonné le végétal selon ses envies. Parallèlement, elle a photographié la nature telle quelle, avec sa force, sa densité et sa diversité. Entre images construites et nature brute les enjeux territoriaux se dessinent à l'image de notre rapport à la nature et à l'autre.

-

FISHEYE Paris

Artistes exposés : Jean-Christian Bourcart / Philippe Grollier / Jérôme Bonnet / Stéphane Lavoué / Delphine Diallo / Manon Lanjouère / Charlotte Abramow

Fisheye présente : *Another place: Topology of utopia*. Les photographes de la Fisheye Gallery partent en reportage au cœur d'une zone imaginaire. Ce lieu fictif devient un terrain d'expression sur l'altérité. Un espace qui palpète au rythme des rêves, obsessions, peurs et désirs des artistes. Un lieu qui prend les contours des Hétérotopies de Michel Foucault, du *Visage de l'autre* d'Emmanuel Levinas ou d' *Un Stalker* d'Andreï Tarkovski, et qui interroge inlassablement l'altérité. Les artistes livreront des photographies, mais aussi des vidéos et des expériences de réalité virtuelle. Autant de documents et d'œuvres qui donneront les contours de cette hétérotopie de l'altérité. La curation est centrée sur une majorité d'artistes français. Le format et la typologie des œuvres changent pour chaque artiste : archive, réalité virtuelle (VR), portraits, paysages, photographies de presse, série de portraits, etc. L'assemblage des œuvres forme la vision commune de ce lieu autre de l'utopie. Mélanger les différents médias dans un esprit à la fois scientifique et foisonnant. Au centre du stand, un casque de réalité virtuelle interpelle le spectateur ; au mur, une tablette diffuse un film. Des grands formats de paysage viennent en collusion avec des portraits sombres en noir et blanc. L'espace de l'exposition retranscrit la variété des points de vue des auteurs.

-

FLOWERS Londres

Artistes exposés: Edward Burtynsky / Julie Cockburn / Scarlett Hooft Graafland / Nadav Kander / Mona Kuhn / Lorenzo Vitturi / Michael Wolf

La galerie Flowers présente de nouvelles œuvres d'Edward Burtynsky, créées en collaboration avec Jennifer Baichwal et Nicholas de Pencier, qui sont issues de l'Anthropocene Project, un projet multidisciplinaire mené par l'artiste. Leur présentation à Londres coïncide avec deux expositions simultanées, l'une au Musée des Beaux-Arts de l'Ontario et l'autre au Musée des Beaux-Arts du Canada, un long métrage documentaire, et un livre. Les œuvres exposées montrent ce que Burtynsky appelle la signature humaine indélébile sur la planète : elles traduisent la réalité inquiétante de l'épuisement et de l'extinction des ressources et présentent les qualités sublimes et souvent surréalistes des incursions humaines dans le paysage à une échelle industrielle.

La nouvelle série de Lorenzo Vitturi, Money Must be Made a été créée sur le marché Balogun de Lagos, au Nigéria. En créant des assemblages de natures mortes et en collaborant avec des vendeurs de rue dans une série d'études de figures abstraites, Vitturi explore l'idée de la gentrification inverse, où la concentration du marché pousse de grands groupes internationaux à délocaliser.

Bottrop-Ebel 76 est la première série de photographies de Michael Wolf, réalisées en 1976 dans un petit village minier de la Ruhr, en Allemagne. Cette série marque le début de l'intérêt de Wolf pour la photographie documentaire socialement engagée, centrée tout au long de sa carrière sur la vie des gens qui s'entassent dans les villes.

La nouvelle série Bushes and Succulents de Mona Kuhn est conçue pour répondre aux courants du féminisme contemporain, à la fois brut et élégant, conflictuel et impénitent. Créées à l'aide de techniques de solarisation analogiques et imprimées sur papier chromogénique Metallic, ses œuvres suggèrent un aspect de pierre vieillie, conférant aux formes figuratives et botaniques une présence d'une beauté sculpturale. Sont également exposées de nouvelles œuvres de la série en cours de Nadav Kander, Dark Line - The Thames Estuary, une réflexion personnelle sur le paysage de la Tamise à son embouchure sur la mer. Le format vertical allongé des œuvres rappelle la peinture chinoise sur rouleaux verticaux de paysages Shanshui, conjurant le drame mystique de la nature.

-

FRAENKEL San Francisco, Ca

Artistes exposés : Robert Adams / Richard Avedon / Elisheva Biernoff / Lee Friedlander / Katy Grannan / Richard Learoyd / Ralph Eugene Meatyard / Richard T. Walker / Hiroshi Sugimoto / Diane Arbus / Bernd & Hilla Becher / Sophie Calle / Janet Cardiff & G.B. Miller / Adam Fuss / Peter Hujar / Richard Misrach / Garry Winogrand

La Galerie Fraenkel présente des œuvres distinguées d'artistes tels que Robert Adams, Diane Arbus, Lee Friedlander, Peter Hujar et Bernd et Hilla Becher, ainsi que de nouvelles œuvres de nombreux artistes. Parmi les travaux les plus récents, une vue géante du parc national de Yosemite par Richard Learoyd, créée l'été dernier est exposée, seulement une semaine avant les incendies qui ont dévasté près de 40 000 acres. Le travail de Learoyd qui propose sa caméra obscure géante (mesurant 3 mètres carrés) reconnaît le travail révolutionnaire de Carleton Watkins, un artiste considéré comme la pierre angulaire philosophique et photographique de la galerie. Ce sont les photographies de Carleton Watkins qui, dans les années 1860, suggèrent au président Lincoln et au Congrès des États-Unis d'offrir Yosemite à l'état de Californie comme parc public et, en 1890, d'en faire Yosemite le premier parc national du monde. Les vastes panoramas de Learoyd sont complétés par de récentes interventions paysagères d'une série *une équivalence insaisissable* de Richard T. Walker.

Parallèlement à son exposition à Versailles en octobre 2018, Hiroshi Sugimoto expose la nouvelle représentation théâtrale du Théâtre de la Reine à Versailles - le théâtre que Marie Antoinette a utilisé pour présenter ses propres pièces, comédies et spectacles musicaux. Le film que Sugimoto a choisi de projeter est le film de Sofia Coppola, Marie Antoinette.

-

FRANÇOISE PAVIOT Paris

Artistes exposés : Dieter Appelt / Alain Fleischer / Jocelyne Alloucherie / Benjamin Deroche / Jürgen Nefzger / Christian Maillard / Juliette Agnel / Felice Beato / Bogdan Konopka / Lydia Flem / Joan Fontcuberta / Charles Nègre

Nous exposons des photographies intelligentes, avec une prédilection pour celles qui ne se construisent pas uniquement sur la notion de spectacle, mais celles qui sont produites par des artistes qui mènent une recherche dans la durée. Nous exposons des images anciennes et nous ne vendons, généralement, que des vintages, donc rarement des tirages postérieurs ou du moins nous le justifions. Nous aimons bien faire des assemblages qui ne se réfèrent pas uniquement aux dates mais créent des transversalités qui font appel à l'intérêt plastique. Nous exposons des trouvailles visuelles, initiations des découvertes qui elles aussi n'ont pas comme critères de sélection d'être datées. Nous exposons aussi des images rares et insolites, faites par des personnes qui ne sont pas forcément des photographes reconnus. Avec des images de : Juliette Agnel, Jocelyne Alloucherie, Alain Fleischer, Lydia Flem, Joan Fontcuberta, Bogdan Konopa, Jürgen Nefzger, Felice Beato, Man Ray, Charles Nègre et les photographies de Exact Instants publiées dans Paviotfoto n°7

-

GAGOSIAN Paris

Artistes exposés : Ed Ruscha / Richard Avedon / Gregory Crewdson / Douglas Gordon / Andreas Gursky / Vera Lutter / Sally Mann / Taryn Simon / Cy Twombly / Peter Lindbergh / Patti Smith

La vie n'est-elle pas une série d'images qui changent lorsqu'elles se répètent?

- Andy Warhol

Gagosian présente une exposition dédiée à la Factory d'Andy Warhol. Le stand inclut des photographies et des œuvres multimédias de Richard Avedon, Brigid Berlin, Nat Finkelstein, Douglas Gordon, Michael Halsband, Ray Johnson, Peter Lindbergh, Gerard Malanga, Robert Mapplethorpe, David McCabe et Duane Michals, ainsi que de Warhol lui-même.

Faisant écho aux processus de marchandisation qui dominent les mondes de l'art et de la mode, Warhol a effectivement brouillé les lignes entre son art, sa vie et leurs représentations dans les médias. Dans ses peintures, ses photographies et ses films, il n'a pas seulement décrit des célébrités, il les a également créées, formant une communauté de superstars qui dépassaient les frontières du genre, de la sexualité, de la notoriété et de la gloire.

Les Superstars - mondains, artistes et autres personnalités locales rendues célèbres par leur proximité avec Warhol - se sont souvent réunies dans le studio de Warhol, connu sous le nom de Factory, qui a eu trois adresses différentes entre 1963 et 1987. Le premier, situé au 231 East 47th Street, dans le centre-ville de Manhattan, est souvent désigné sous le nom de Silver Factory, puisqu'il était complètement recouvert de feuilles d'étain et de miroirs, créant un intérieur brillant pour les soirées groovy et les innovations artistiques de Warhol. En 1968, Warhol a déplacé la Factory au 33 Union Square West, près de Max's Kansas City, un club fréquenté par lui-même et sa cohorte; et en 1974, il a déménagé au coin de la rue, au 860 Broadway, à l'extrémité nord de Union Square.

La sélection de Gagosian offre un regard expansif sur la Factory et la vie sociale qu'elle a engendrée. Les photographies de Warhol décrivent un casting de personnages attrayants - Jean-Michel Basquiat, Keith Haring, Debbie Harry, Bianca Jagger, Grace Jones, Paloma Picasso, Diana Ross, et André Leon Talley, entre autres - ainsi que des statues de marbre et des gratte-ciels. Malanga présente à Warhol les Velvet Underground et Nico, Patti Smith et Robert Mapplethorpe, ainsi que la superstar Candy Darling, étendue, nue dans une robe noire. Les images notoires réalisées par Halsband de Warhol et de Basquiat combattant avec des gants de boxe contrastent avec les photos de McCabe révélant des moments plus candides - Warhol allumant la cigarette d'Edie Sedgwick, travaillant sur une peinture

ou dans un ascenseur. Avedon concentre son objectif sur le torse nu de Warhol, révélant les cicatrices viscérales de son attaque par Valerie Solanas, tandis que Lindbergh saisit des vues paisibles de la maison isolée de l'artiste à Montauk. Le Portrait de Gordon Self Portrait of You + Me (2 pièces Andy) (2008) comprend deux reproductions brûlées des autoportraits de Warhol et sa perruque dantesque, appliquées sur une surface réfléchissante de manière à ce que le spectateur se reflète entre les images désintégrées.

À bien des égards, la Factory a fonctionné comme une œuvre d'art en soi, préfigurant les espaces sociaux et participatifs créés par les artistes d'aujourd'hui. En regardant en arrière les innombrables angles sous lesquels la vie et les activités du studio de Warhol ont été documentées par des photographies, le spectateur peut y percevoir les germes d'un présent saturé par les médias, dans le monde mythique et fascinant de l'artiste pop par excellence.

-

GILLES PEYROULET & CIE Paris

Artistes exposés : Aenne Biermann / Ilse Bing / Raoul Hausmann / Germaine Krull / Elizabeth Lennard / Mikael Levin / Lucia Moholy-Nagy / Jean Moral

La galerie Gilles Peyroulet poursuit sa présentation des photographes de l'entre-deux-guerres en Europe.

Avec un accent particulier mis sur les femmes photographes en parallèle du parcours Elles X Paris Photo, nous présentons un ensemble photographies d'Ilse Bing (1899-1998) prises à Paris et en Allemagne avant son départ au Etats Unis avant la guerre, de Lucia Moholy-Nagy (1894-1989), avec des photographies prises au Bauhaus de Dessau à la fin des années 20 et des images rares de Germaine Krull de la série Métal. Cet ensemble sera complété de photographies des photographes de la même époque comme Manuel Alvarez Bravo, Raoul Hausmann ou Jean Moral parmi d'autres. Pour la période contemporaine, les photographies peintes à la main d'Elizabeth Lennard (1953), de la série Belles à tout prix de 1990 montrent des femmes dans leur univers personnel et apporteront une touche colorée aux nuances délicates à côté des vintages noir et blanc de l'entre-deux-guerres.

-

GITTERMAN New York

Artistes exposés : Khalik Allah / Josef Breitenbach / Kenneth Josephson / Jean Moral / Jean-Pierre Sudre / Gerard Petrus Fieret / T Lux Feininger / Saul Leiter / Peter Hujar / Klea McKenna / Jean Painlevé / Roger Parry / Eli Lotar / Herbert Matter / Robert Frank / František Drtikol / Aaron Siskind / José Maria Sert / Edmund Teske

Nous sommes fiers de présenter la photographie de rue colorée contemporaine de Khalik Allah et un grand photogramme de pluie unique par l'artiste contemporaine Klea McKenna avec une sélection d'art photographique avant-gardiste des années 1920 jusqu'aux années 1970 incluant des œuvres de Josef Breitenbach, František Drtikol, T. Lux Feininger, M. Gerard Petrus Fieret, M. Peter Hujar, M. Jean Moral, M. Roger Parry, M. José Maria Sert, M. Aaron Siskind et M. Josef Sudek.

-

GRÉGORY LEROY & CHARLES ISAACS Paris

Artistes exposés : Agustín Jiménez / Antonio Reynoso / Sheila Hicks / Bernice Kolko / Paolo Gasparini

-

HACKELBURY Londres

Artistes exposés : William Klein / Garry Fabian Miller / Doug & Mike Starn / Oli Kellett / Nadezda Nikolova-Kratzer / Alys Tomlinson

HackelBury Fine Art a le plaisir de présenter trois artistes exposant à Paris Photo pour la première fois: Nadezda Nikolova-Kratzer, Oli Kellett et Alys Tomlinson. HackelBury Fine Art a récemment commencé à travailler avec ces artistes. Nadezda Nikolova-Kratzer (née 1978, ex-Yougoslavie) travaille avec des photogrammes au collodion humide dans la chambre noire. Sa pratique s'appuie sur une approche expérimentale des premiers processus photographiques et sur son intérêt pour l'image en tant qu'objet. La série *Elemental Forms*, qui sera présentée à Paris Photo, brouille les frontières entre abstraction et figuration. Oli Kellett (né 1983, Royaume-Uni) a consacré sa pratique au cours depuis 2008 à son approche unique de la photographie de rue, où il explore des sujets tels que la patience et la chance en milieu urbain et notre relation avec la croisée des chemins. Un sens profond et délicat de « l'attente » émerge de ses photographies. Alys Tomlinson (née 1975, Royaume-Uni) vient d'être nommé Sony World Photographer of the Year 2018. Sa série en cours, *Ex-Voto*, est une étude profondément anthropologique et personnelle du pèlerinage religieux à Lourdes (France), Ballyvourney (Irlande) et Grabarka (Pologne). Tomlinson utilise un appareil photo énorme de style victorien pour *Ex-Voto*, ce qui lui permet de s'éloigner d'un élément snapshot.

-

HAMILTONS Londres

Artistes exposés: Murray Fredericks / Don McCullin / Helmut Newton / Irving Penn / Richard Avedon / Nobuyoshi Araki / Daido Moriyama / Herb Ritts / Robert Frank

La Galerie Hamiltons présente des tirages de Richard Avedon qui font partie de sa fameuse série *In The American West*. L'exposition commémorera le partenariat renouvelé de Hamiltons avec la Fondation Richard Avedon. Depuis plus de cinquante ans, les portraits de M. Avedon remplissent les pages de grands magazines, les murs de grandes galeries et des musées du monde entier. Ses images directes et sa vision de la personnalité de ses sujets ont fait de lui un des photographes de portrait les plus célèbres.

Avec le développement de sa réputation, Avedon a eu l'occasion de connaître et de photographier des personnes connues dans des disciplines diverses. Il avait la capacité de présenter des vues personnelles des personnalités publiques, qui était par ailleurs distantes et inaccessibles.

Pendant sa vie, Avedon a conservé un style unique. Fameux pour leur minimalisme, ses portraits sont souvent bien éclairés et sur des fonds blancs. Lorsqu'elles sont imprimées, les images contiennent régulièrement le contour du négatif par lequel l'image a été créée.

En 1979, Avedon a commencé à travailler sur une commande du Amon Carter Museum of American Art, pour créer une série de portraits de gens ordinaires vivant dans l'ouest des Etats-Unis. Au cours de cinq étés, il a voyagé en voiture dans l'Ouest Américain, et a finalement produit une série d'images de vagabonds, de gens de la balle et d'Américains de la classe ouvrière. *In the American West* est maintenant reconnue comme l'une de ses œuvres le plus intimes et émouvantes.

-

HANS P. KRAUS JR. New York

Artistes exposés : Eugène Atget / Julia Margaret Cameron / Frederick H. Evans / John Beasley Greene / Charles Nègre / William Henry Fox Talbot / Reverend Calvert Jones / Louis-Antoine Froissart / Hugo van Werden / Duchenne de Boulogne & Adrien Tournachon / Gertrude Käsebier / Giacomo Caneva / Roger Fenton / Robert Demachy / Adam Fuss / Gustave Le Gray / Hiroshi Sugimoto

Cette année, nous présentons des œuvres des premiers photographes et d'artistes plus récents et contemporains qui réinterprètent les sujets et les processus des pionniers. Des œuvres de William Henry Fox Talbot, de Gustave Le Gray, de Roger Fenton, de J. B. Greene, de Louis-Antoine Froissart, d'Edward Steichen, d'Hiroshi Sugimoto, d'Adam Fuss et d'autres sont exposées.

-

HENRIQUE FARIA New York

Artistes exposés : Anna Bella Geiger / Jonier Marin / Luis Molina Pantin / Milton Becerra / Alfredo Cortina

Henrique Faria Fine Art presents a selection of historic works from the duo Yeni & Nan (Venezuela, 1948 and 1956), Milton Becerra (Venezuela, 1951), Alfredo Cortina (Venezuela, 1903), and Jonier Marin (Colombia, 1946) alongside contemporary prints by Luis Molina-Pantin (Venezuela, 1969). Using conceptual and performative practices across various photographic techniques, these artists examine the body, both in public space and in the natural world, as part of society as well as in isolation, and the cultural artifacts produced in such environments.

Dealing with themes of social and political landscapes and personal expression, the proposed bodies of work remain utterly relevant in today's society and for today's audiences. They offer unique perspectives on recent Latin American history and show how photography has played a crucial role in interpreting its events and sentiments.

-

HOWARD GREENBERG New York

Artistes exposés : Berenice Abbott / Edward Burtynsky / Bruce Davidson / William Klein / Vivian Maier / Joel Meyerowitz / Arnold Newman / Alex Majoli / Ray K. Metzker / Gordon Parks / Jungjin Lee / Paul Strand / Edward Steichen / Erwin Blumenfeld / Dorothea Lange / Dave Heath

La Galerie Howard Greenberg est heureuse de présenter une sélection de photographies signées des artistes importants qu'elle représente mais aussi un choix d'œuvres réunies exclusivement pour cette édition. Tout d'abord, de nouvelles images provenant des Archives Ray K. Metzker, des tirages rares d'Erwin Blumenfeld, ainsi qu'un ensemble de photographies de Dave Heath, à l'occasion de l'exposition en cours à Paris, au Bal, *Dialogues with Solitudes*. La Galerie est comme toujours très fière de représenter William Klein : dix tirages dye-transfers sont exposés pour la première fois sur le stand. Enfin, les Archives Paul Strand ont permis à la Galerie de faire un choix d'œuvres du maître américain pour une présentation exceptionnelle lors de Paris Photo.

-

IN CAMERA Paris

Artistes exposés : Amy Friend / Frank Horvat / Mariele Neudecker / Andrea Torres Balaguer / Fabrice Monteiro

Nous présentons 5 artistes : Fabrice Monteiro avec sa série *Prophecy*, photographies envoutantes où l'artiste transforme ses modèles en monstres hybrides en utilisant les déchets trouvés sur place. *Plastic Vanitas* est une série d'œuvres photographiques de Mariele Neudecker, artiste multimédia, qui re-présente la collection du MoDiP (Museum of Design in Plastics) sous la forme de vanités. Amy Friend avec *Dare alla luce* (apporter à la lumière) série où l'artiste mêle vieux clichés familiaux et photos glanées au hasard de ses promenades. Une fois perforées et rétro-éclairées, la lumière donne une seconde vie à ces photographies. Andrea Torres Balaguer transcrit ses rêves en explorant sa relation avec la figure féminine et le symbolisme. Dans la série d'autoportraits *Unknown*, elle intervient sur chaque tirage avec de la peinture acrylique irisée, masquant son visage qui perd ainsi son identité. Frank Horvat et son univers féminin. En appliquant les codes du reportage à la photo de mode, Frank Horvat a révolutionné le genre.

-

IN SITU - FABIENNE LECLERC Paris

Artistes exposés : Renaud Auguste-Dormeuil / Lynne Cohen / Noritoshi Hirakawa / Constance Nouvel / Patrick Tosani

Dans le cadre de l'exposition consacrée à l'œuvre de l'artiste canadienne Lynne Cohen, la galerie In Situ - Fabienne Leclerc présente les travaux des artistes Patrick Tosani et Constance Nouvel, qui proposent au travers d'une lecture personnelle différentes interprétations des espaces architecturaux, intimes et imaginaires. Des œuvres adaptées au lieu de l'artiste montante Constance Nouvel, synthétisant dessin et photographie, ancreront notre exposition. La galerie In situ - Fabienne Leclerc présente également des œuvres photographiques de Renaud Auguste-Dormeil et Noritoshi Hirakawa.

-

JAMES HYMAN Londres

Artistes exposés : Gustave Le Gray / Charles Nègre / Bill Brandt / André Kertész / Ilse Bing / David Goldblatt / Edouard Baldus / Paul Hill / Anna Fox / Jo Spence / Brian Griffin

James Hyman Photography présente une exposition se concentrant sur deux aspects. La première partie de la présentation est une exposition de photographies de rue comprenant Diane Arbus, Bill Brandt, David Goldblatt et Andre Kertesz. La deuxième partie est consacrée aux photographes britanniques et comprend Heather Agyepong, Anna Fox, Brian Griffin, Paul Hill, Dafydd Jones et Paul Reas.

-

JEAN-KENTA GAUTHIER Paris

Artistes exposés : Daniel Blaufuks / Raphaël Dallaporta / JH Engström / Ethan Levitas / Daido Moriyama / Anders Petersen / Daisuke Yokota / Alfredo Jaar

Jean-Kenta Gauthier présente des œuvres de Nobuyoshi Araki, Daniel Blaufuks, Raphaël Dallaporta, JH Engström, Ethan Levitas, Daido Moriyama, Anders Petersen et Daisuke Yokota.

Inversion (2016) de Daisuke Yokota (né en 1983 au Japon) est une série de tirages argentiques solarisés uniques, fruits de la superposition de photographies issues des archives personnelles de l'artiste.

De 2009 à 2016, Daniel Blaufuks (né en 1963 au Portugal) a réalisé des photographies à un rythme quasi quotidien dans l'espace intime de sa cuisine à Lisbonne. Au cœur de ce travail intitulé Tentative d'épuisement est un ensemble d'œuvres de petit format et uniques - des compositions de Polaroids annotées à la main - par lesquelles l'artiste affirme son existence et ponctue ses photographies de commentaires manuscrits sur l'irruption des événements du monde extérieur, le passage du temps et les aléas de sa pratique artistique quotidienne. 1+1=1 (2018) est le dernier projet poétique de Daniel Blaufuks dont deux œuvres sont présentées pour la première fois à l'occasion de Paris Photo 2018.

View from the Laboratory (2008/2013) est le second chapitre du projet entrepris durant 35 années par Daido Moriyama (né en 1938 au Japon) autour de Nicéphore Niépce et la naissance de la photographie en 1827.

The Frame (2018) de JH Engström (né en 1969 en Suède) est fondé sur la correspondance symbolique entre une photographie monumentale d'un rocher brisé dit moraine, réalisée en 2016 par l'artiste dans sa région natale du Värmland au sud de la Suède, et une projection murale de 224 autoportraits et portraits d'hommes, réalisés au cours de deux dernières décennies, qui présentent tous une faiblesse, une vulnérabilité.

L'Os de l'Abri Blanchard (2018) de Raphaël Dallaporta (né en 1980 en France) présente une œuvre à la croisée de l'histoire, des sciences et des arts.

Café Lehmitz est l'œuvre historique d'Anders Petersen (né en 1944 en Suède) qui documente le quotidien du café Lehmitz et de ses habitués, dans le quartier rouge de St Pauli à Hambourg.

Œuvre séminale et premier journal intime de Nobuyoshi Araki (né en 1940 au Japon), Sentimental Journey, publié à compte d'auteur en 1971, retrace à mi-chemin entre réalité et fiction le mariage de l'auteur avec Aoki Yoko et leur nuit de noces. Sur le stand est présentée l'ensemble des 18 planches contact agrandies de Sentimental Journey, réalisées en tirages au platine-palladium.

-

JOAN PRATS Barcelone

Artistes exposés : Hannah Collins / Chema Madoz / Caio Reisewitz

La Galerie Joan Prats présente le travail de trois photographes: Chema Madoz, Caio Reisewitz et Hannah Collins. Les travaux de Chema Madoz (1958), proche de la poésie visuelle, montre une tendance constante vers le symbolisme, en utilisant les images qui se caractérisent par un subtil jeu de paradoxes et de métaphores. Concernant les conventionnelles « nature morte », ses photographies montrent des objets qui contiennent la « vie » et font découvrir de nouveaux sens par la contextualisation, la délocalisation ou la juxtaposition d'apparences communes. De cette manière, Chema Madoz donne forme à un imaginaire où notre crédulité en l'image est défiée. Le registre d'une nature qui change à grande vitesse est l'un des sujets qui articule le travail photographique de Caio Reisewitz (1967) et, en ce sens, ses images se situent dans une tradition photographique qui témoigne et capture des réalités éphémères. L'activité de l'homme sur la planète, modifie radicalement la physionomie du paysage. Ses photographies en rendent compte, usant le grand format et se distinguent par leur frontalité et leur clarté spectaculaire. Hannah Collins (1956) est l'une des artistes pionnières dans l'utilisation du grand format photographique. Elle s'est fait connaître sur la scène internationale au début des années 90. Si d'une part ses œuvres apparaissent monumentales, par ailleurs la nature intime et la proximité du spectateur offre une réflexion autour de la fugacité du temps présent et de la survie à travers la mémoire des lieux. Elle utilise également la vidéo et les installations à projection multiples. Elle a focalisé ces dernières années son intérêt pour les lieux et les peuples qui vivent dans les limites, les marges de la société. En ce sens, les mouvements migratoires ou les communautés gitanes ont été quelques-uns des sujets récemment abordés dans ses œuvres. L'image qui en résulte se situe entre le documentaire et l'interprétation d'acteur.

-

JOHANNES FABER Vienne

Artistes exposés : Dennis Hopper / Edward Weston / Bill Brandt / Henri Cartier-Bresson / Horst P. Horst / Herbert List / Otto Steinert / Heinrich Kühn / Rudolf Koppitz / František Drtikol / Josef Sudek / Irene Andessner / Andreas H. Bitesnich / Sissi Farassat / Paul M. Schneggenburger / Alfred Seiland / Jeanne Szilit

La galerie est spécialisée dans les photographies vintage modernes classiques autrichiennes et tchèques, américaines et européennes. Elle présente une sélection d'artistes contemporains européens, principalement autrichiens.

-

JORGE MARA- LA RUCHE Buenos Aires

Artistes exposés: Grete Stern / Sara Facio / Sameer Makarius / Harry Grant Odds / Horacio Coppola

Nous présentons une exposition étroitement liée à la ville de Buenos Aires en Argentine. Nous tenons à rendre hommage à cette ville à travers le travail de cinq photographes. Dans ce projet, il s'agit principalement de scènes de rue avec ses habitants, ses artistes, ses écrivains et ses musiciens. En premier lieu, quelques photographies de Harry Grant Olds (né aux USA en 1869), pionnier des scènes de rues de Buenos Aires, et dont l'influence sur les générations de photographes à venir reste incontestable. Nous exposons également un ensemble des vues de la ville de Buenos Aires d'Horacio Coppola (né en 1906), appartenant à ses séries *Buenos Aires 1936*. Ce sont tous des tirages d'époque. En ce qui concerne Grete Stern (née en 1904), nous en montrons quelques photographies de la ville ainsi que ses célèbres portraits d'écrivains argentins. De Sameer Makarius (né en 1924), nous présentons une série allant des années 40 aux années 50. Et enfin, de Sara Facio (née en 1932), ses photographies des scènes de rue avec ses portraits d'écrivains et de musiciens.

-

JUANA DE AIZPURU Madrid

Artistes exposés : Eric Baudelaire / Cristina de Middel / Alicia Framis / Cristina Garcia Rodero / Yasumasa Morimura / Tim Parchikov / Andres Serrano / Alberto García-Alix / Pierre Gonnord / Wolfgang Tillmans

La Galerie Juana De Aizpuru présente une exposition groupale de ses artistes représentés, quelques-uns se dédiant exclusivement à la photographie, tandis que d'autres utilisant différents moyens d'expression. La Galerie expose des formats larges, surtout de paysages, mais inclut aussi des portraits et de l'architecture.

Cristina de Middel, jeune photographe acclamée internationalement en très peu de temps, est présentée sur le stand de Juana De Aizpuru pour la deuxième année consécutive.

-

KEITH DE LELLIS New York

Artistes exposés : Mario Giacomelli / Edward Steichen / Margaret Bourke-White / Herbert Matter / Claude Tolmer / Daniel Masclat / Mario Finazzi / Edward Quigley / Harold Haliday Costain / Rolf Tietgens / Gordon Coster / Hi Williams

La galerie Keith de Lellis présente une exposition collective de photographies de natures mortes de la première moitié du XXe siècle, mettant en vedette Paul Strand, Edward Steichen, Margaret Bourke-White, Irving Penn, Herbert Matter, etc. L'exposition présente différents types de natures mortes, allant au-delà de la photographie d'art pour inclure des photographies industrielles, publicitaires et surréalistes. Les lignes pures et la stricte organisation des compositions publicitaires contrastent avec l'art dramatique, expérimental et surréaliste. Parmi les photographies présentées, on trouve une photogravure classique de 1916 de Bowls de Paul Strand. En outre, un tirage très ancien de l'emblématique *New York Still Life* (1947) d'Irving Penn sera exposé, ainsi qu'une copie rare des *Matches and Match Boxes* d'Edward Steichen, qui a été utilisée pour créer des tissus en soie en 1926. Le groupe comprend une variété des processus photographiques, tels que des tirages argentiques à la gélatine, des tirages au platine et de rares tirages à trois couleurs utilisés par Hi Williams et Harold Haliday Costain pour créer des photographies aux couleurs vives pour la publicité et les beaux-arts.

-

KICKEN Berlin

Artistes exposés : Bernd & Hilla Becher / Sibylle Bergemann / Anna & Bernhard Blume / Arno Fischer / Jaromír Funke / Jitka Hanzlová / Harald Hauswald / Rudolf Koppitz / Werner Mantz / Roger Melis / László Moholy-Nagy / Floris M. Neusüss / Kiyoshi Niiyama / Albert Renger-Patzsch / Heinrich Riebesehl / Klaus Rinke / Tata Ronkholz / Jaroslav Rössler / August Sander / Wilhelm Schürmann / Anton Stankowski / Otto Steinert / Josef Sudek / Anton Josef Trčka / Ed van der Elsken / Helmar Lerski / Erwin Blumenfeld / Jürgen Klauke / Heinrich Kühn / Lucia Moholy / Helga Paris / Paul Citroen / Ellen Auerbach / Irene Bayer / Gertrud Arndt / Katt Both / Lotte Stam-Beese / T Lux Feininger

Kicken Berlin présente des chefs-d'œuvre internationaux de la photographie vintage avant-gardiste et contemporaine, du XXe siècle. Une sélection d'œuvres signées Albert Renger-Patzsch et August Sander, deux figures allemandes de la Nouvelle Objectivité, ou de vues architecturales de Werner Mantz, y sera exposée, ainsi que des portraits et des nus avant-gardistes internationaux de Man Ray et Erwin Blumenfeld. On pourra aussi y admirer l'art avant-gardiste tchèque de Frantisek Drtikol, Jaromír Funke, Jaroslav Rössler, Josef Sudek, Jindrich Styrsky ou Václav Zykumund et leurs représentations surréalistes. Otto Steinert et le groupe allemand Fotoform poursuivront le dialogue avec les anciens chefs-d'œuvre modernistes du point de vue de l'avant-garde du milieu de siècle. À partir des années

1960, deux grands courants photographiques voient le jour en Europe : d'une part le documentaire dont Bernd et Hilla Becher signent les débuts par leurs photographies d'archéologie industrielle, et d'autre part l'art corporel et l'art performance.

-

LE REVERBERE Lyon

Artistes exposés : Beatrix von Conta / Géraldine Lay / Baudoin Lotin / Julien Magre / Philippe Pétremant / Denis Roche

Cette année, nous souhaitons mettre l'accent sur la couleur, les artistes qui ont intégré la galerie en 2017 et les ouvrages récemment publiés. Le livre reste pour la plupart, l'outil privilégié pour développer un propos, imprimer un style, et inscrire dans le temps les images. Julien Magre propose une constellation d'images couleur et noir et blanc. Certaines sont inédites tandis que d'autres sont extraites de l'installation *Elles* (première exposition personnelle en galerie soutenue par le CNAF et Focus de la Biennale de Lyon). A sa droite, lié par la question de l'intime : un bloc de photographies de Denis Roche (dont la couverture de *La Montée des circonstances*, Delpire) exposées à la galerie et au Musée des Beaux-Arts de Lyon pour *Los Modernos - dialogues France/Mexique* (Jacques Damez étant le commissaire associé pour la section photographie). L'une des révélations de notre exposition mexicaine fera sa première apparition : Baudoin Lotin en noir et blanc, une photographie cultivée, élégante et poétique qui se déploie au mur et sur les pages de *El silencio de las palabras* (Presses universitaires de Namur). A l'occasion de la sortie Actes sud de *North End* et de l'exposition éponyme aux Rencontres d'Arles 2018, Géraldine Lay présente un dialogue de scènes de rue en couleur (Royaume-Uni / Japon) réunissant deux îles, deux cultures très différentes sous un même trait du regard. A ses côtés Beatrix von Conta donne à lire *Hong Kong au-delà des clichés* grâce à une maîtrise implacable des cadrages. Son livre *Glissement de terrain* (Loco) retrace 20 ans d'une quête obstinée et sans cesse renouvelée sur les paysages transformés par l'homme. Sur le mur extérieur, une relecture très colorée de l'univers joyeux et macabre de Philippe Pétremant autour de la nature morte sera présentée à l'occasion de la publication de la monographie *Hiperman* (Le Réverbère & Cie) pour laquelle il mêle avec humour et dérision, les séries créées depuis les années 2000.

-

LELONG & CO. Paris

Artistes exposés : David Hockney / Jean-Baptiste Huynh / Ana Mendieta

Trois artistes seront présentés pour cette édition. David Hockney qui, avec un ensemble récent de « dessins photographiques » alliant images et peintures, poursuit son travail sur la perspective. Jean-Baptiste Huynh est à l'honneur avec une série de photographies montrant la diversité et la beauté du visage de la femme à travers le monde, thématique qui sera reprise à l'occasion de la rétrospective que lui consacra le Musée National des Arts Asiatiques Guimet en 2019. Et pour la première fois, le Sud Coréen Boomoon dont les photographies abstraites de grand format sont une immersion dans des paysages infinis.

-

LES DOUCHES Paris

Artistes exposés : Tom Arndt / Ernst Haas / Rodolf Hervé / Marvin Newman / Aaron Siskind / Sabine Weiss / Val Telberg / Ray K. Metzker / Bernhard Hosa / Harry Callahan / Hervé Guibert

Les photographies présentées s'inscrivent toujours dans les lignes artistiques que nous défendons à la galerie avec cette année une plus grande attention au caractère expérimental du médium qui opère des va-et-vient entre la réalité et l'imaginaire. Weegee et ses surimpressions, Van Telberg, Bernhard Hosa et leurs photomontages/rayogrammes, Aaron Siskind et ses recherches formelles sur des morceaux de réalité isolée. Ray K. Metzker livre ses compositions musicales et Rodolf Hervé son monde intérieur à

travers des tirages issus de polaroids retravaillés. Enfin, quelques pièces muséales de Tom Arndt et Ernst Haas concluent cet accrochage.

-

LES FILLES DU CALVAIRE Paris

Artistes exposés : Antoine d'Agata / Katrien de Blauwer / Thierry Fontaine / Noemie Goudal / Laura Henno / Charles Fréger / Paulo Nozolino / Esther Teichmann / Christer Strömholm / Yusuf Sevinçli

Après les Rencontres d'Arles, Laura Henno présentera des œuvres de sa dernière série *Outremonde*, réalisée aux Etats Unis dans une campements de marginaux. Les oeuvres les plus récentes de Thierry Fontaine, également photographies de sculptures, reinterprètent la statuaire africaine avec des masques qui pleurent des larmes de cire. Charles Fréger présentera sa série dernière série encore inédite *Cimarron*. Dans la lignée de Wildermann et Yokainoshima, il se concentre sur les coutumes et costumes traditionnels d'Afrique et des Caraïbes. La dernière série de Noémie Goudal, *Soulèvements*, qui poursuit ces recherches sur les origines et les représentations du relief terrestre. La façade du stand sera une installation d'Esther Teichmann composée d'une grande bâche peinte qui sert de fonds à ses photos de paysages féériques. Katrien de Blauwer continue avec ces collages l'exploration de son monde interieur entre danse et cinéma. Et pour la première fois au filles du calvaire, Paulo Nozolino s'engage avec *Loaded Shine* à révéler la possibilité d'un monde malgré ou plutôt grâce à la perte, la ruine, entre noirceur et lumière.

-

LOOCK Berlin

Artistes exposés : Sibylle Bergemann / Rika Noguchi / Miwa Yanagi / Ulrich Wüst / Manfred Paul / Alec Soth

Loock Galerie présente autour de l'intitulé *Insight Out* un dialogue entre les photographes Sibylle Bergemann (1941-2010), Manfred Paul (*1942), Rika Noguchi (*1971), Alec Soth (*1969), Ulrich Wüst (*1949) and Miwa Yanagi (*1967), tous issus de générations différentes. *Insight Out* allie et confronte diverses approches photographiques du paysage et de l'intérieur. Une grande importance est donnée à la phénoménologie qui suggère une vision du monde où la réalité est multiple. Chacun de ces photographes portent un regard artistique singulier sur le paysage en tant qu'espace culturel et naturel, mais aussi sur son rapport à l'homme. Parmi d'autres, Loock Galerie exposera la série *P2* de Sibylle Bergemann sur l'intérieur d'un bâtiment préfabriqué (Plattenbau) d'Allemagne de l'est et la dernière série de Miwa Yanagi *The goddess and the god separate under the peach tree*, où l'artiste associe la mythologie japonaise et Fukushima, tragédie qui a marqué le peuple japonais.

-

LUISOTTI Santa Monica

Artistes exposés : Lewis Baltz / Christina Fernandez / Mark Ruwedel / Ursula Schulz-Dornburg / Catherine Wagner / Peter Holzhauser / John Divola

Cette année, la Galerie Luisotti présente une sélection de nouvelles œuvres de plusieurs artistes ainsi que des œuvres vintage, superbes et rares, de Lewis Baltz, Mark Ruwedel et Ursula Schulz-Dornburg. La galerie s'est toujours efforcée à faire le lien entre la photographie conceptuelle et l'art contemporain, et cette année encore, elle s'y emploiera avec rigueur. Les artistes présentés sont Lewis Baltz, John Divola, Frank Gohlke, CJ Heyliger, Peter Holzhauser, Ron Jude, Mark A. Rodriguez, Mark Ruwedel, Ursula Schulz-Dornburg, Toshio Shibata et Catherine Wagner. C'est la première fois que la galerie expose des œuvres de Peter Holzhauser depuis qu'elle a commencé à le représenter au début de cette année.

-

LUMIERE DES ROSES Montreuil

Artistes exposés : Rudolf Dührkoop / Jacques De Lalaing / Photographes Anonymes / Edward Steichen / Rogi André / Auguste et Louis Lumière / Laure Tiberghien

Depuis sa création la galerie Lumière des roses explore le champ immense et fertile de la photographie anonyme des 19ème et 20ème siècles. Aujourd'hui, elle initie une collaboration avec des artistes contemporains dont les oeuvres résonnent avec le fonds de photographies anciennes qui constitue la matière première de la galerie.

-

M97 Shanghai

Artistes exposés : Adou Adou / Luo Dan / Sun Yanchu / Wang Ningde / Cai Dongdong

-

MAGNIN-A Paris

Artistes exposés : Seydou Keïta / Malick Sidibé / Filipe Branquinho / Mauro Pinto / Nathalie Boutté / Ricardo Rangel / José Cabral

Le photojournalisme mozambicain, initié par Ricardo Rangel dans les années 1950, participe à la narration et à la mémoire de l'histoire du Mozambique. Sa photographie documentaire, critique et engagée est centrée sur l'humain, le peuple mozambicain, leurs places, leurs rôles, leurs conditions sociales ainsi que les injustices auxquelles ils sont confrontés au quotidien. L'oeuvre de Ricardo Rangel est une réponse politique à la propagande ambiante, aux injustices et aux discriminations sous la colonisation portugaise. Ricardo Rangel était une figure de la vie culturelle, passionné de jazz, témoin privilégié du « Maputo by night » et des noctambules des marges tels que les musiciens, les prostituées, les mineurs, les ambianceurs des années 60-70. En 1983, Ricardo Rangel dirige le Centre de documentation et de formation photographiques (CDFF) de Maputo, qui forme la plupart des photographes engagés tels que José Cabral, Kok Nam, Santinamo, jusqu'à la nouvelle génération - Filipe Branquinho, Mauro Pinto, Mario Macilau, Luis Basto et Rui Assubuji, et collaborent dans le sillage de Ricardo Rangel au sein de divers organes de presse. *MAPUTO* présenté par MAGNIN-A, révèle une scène unique en Afrique rendant hommage à Ricardo Rangel et son influence sur trois générations de photographes, qui témoignent aujourd'hui d'un Mozambique dynamique, créatif et vibrant. Et aussi, vintages des photographes historiques Seydou Keïta, J.D. Okhai Ojeikere, Malick Sidibé, Ambroise Ngayimoko et Paramount Photographers.

-

MAGNUM Paris

Artistes exposés : Matt Black / Jonas Bendiksen / Werner Bischof / René Burri / Bruce Davidson / Leonard Freed / Bruce Gilden / Harry Gruyaert / Cristina de Middel / Mikhael Subotzky / Raymond Depardon / Marc Riboud

Fort de son histoire, Magnum se réinvente. Suivant sa tradition novatrice, la jeune génération de photographes pousse les limites du langage photographique et explore de nouvelles formes d'expression. Suite à un travail minutieux de recherche au sein des archives de Magnum, Daria Birang, artiste plasticienne, crée des collages uniques en se basant sur des photos historiques. Tout en restant fidèle à l'esprit de l'oeuvre du photographe, elle traduit le contenu dans un langage visuel contemporain. Oscillant entre la photographie et la peinture, Mikhael Subotzky transfère la photo sur la toile. Au travers des couches de peinture ajoutées, il accentue l'effet de la détérioration physique du tirage photographique et prolonge la photo : l'image fixe devient ainsi un work in progress. Retraçant l'histoire de l'agence, une sélection de tirages vintage issus du fonds d'archives sera présentée au milieu du stand. Nous allons opter pour des tirages de presse très rares de Abbas, Leonard Freed, Ernest Cole et Werner Bischof qui couvrent des géographies et des périodes différentes. Leur particularité repose sur le fait que leur dos raconte une histoire

parallèle à celle de la face, grâce à une multitude de tampons et d'annotations différentes retraçant le trajet et l'histoire de chaque tirage. Un dispositif comportant des cadres double face permettra de montrer les deux côtés de la photo en même temps. La sélection sera complétée par des photos récentes de Cristina de Middel, Harry Gruyaert et Raymond Depardon.

-

MARC SELWYN Beverly Hills

Artistes exposés : Robert Heinecken / Richard Misrach / Allen Ruppersberg / Michelle Stuart / William Wegman

L'exposition se concentre sur des photographies d'artistes dont le travail a des fondements conceptuels et politiques. Beaucoup de ces artistes repoussent les limites de la photographie traditionnelle, comme Allen Ruppersberg, un pionnier du mouvement d'art conceptuel en Californie dont la récente rétrospective au Walker Art Center se rendra au Musée Hammer en 2019. Les photographies de Ruppersberg sont basées sur l'humour et la fascination de la langue, et une observation aiguë de la culture américaine. Nous présentons des photographies de l'artiste terre Michelle Stuart dont le travail a récemment été acquis par le Centre Pompidou, le musée Tate et la Fondation Dia. Alors que Stuart est connue pour ses dessins et ses sculptures qui fusionnent le papier avec des éléments naturels de la Terre, sa pratique photographique est un élément essentiel de sa production. Les grilles photographiques de Stuart combinent des images trouvées avec des photographies originales qui méditent sur l'histoire et les phénomènes naturels. Nous présentons également le travail de William Wegman. Bien connu pour ses images de chiens de Weimar, les premières photographies de Wegman jetent les bases du conceptualisme intelligent qui marque la carrière de l'artiste. Une sélection des premiers travaux de Robert Heinecken est également incluse. Heinecken étend les limites de la photographie à travers sa dissection expérimentale et la transformation des images médiatiques populaires en critiques culturelles. La rétrospective MoMA 2014 de Heinecken révèle l'importance de ses expériences radicales en photographie. Enfin, nous exposons de nouvelles œuvres du photographe Richard Misrach. Notre présentation se concentre sur une nouvelle série de nuages inversés de couleur abstraits dans lesquels Misrach défie notre perception du quotidien à travers d'autres couleurs mondaines qui sont troublantes et belles.

-

MARTIN ASBÆK Copenhague

Artistes exposés: Trine Søndergaard / Eva Koch / Nicolai Howalt / Hans Hamid Rasmussen / Elina Brotherus / Martin Liebscher

Le 21ème siècle établit de nouvelles jauges pour la guerre et la paix. Nous sommes confrontés à une crise mondiale où un grand nombre de réfugiés circulent à travers l'Europe pour trouver des endroits plus sûrs pour que leurs familles puissent se construire une vie. En conséquence, différentes cultures se rencontrent et sont obligées de se reconnaître mutuellement. Cela a également conduit à des conflits sur la compréhension et l'identité nationales. Nous essayons soit de transformer l'inconnu en quelque chose que nous connaissons à l'avance, soit d'essayer de combattre l'étranger par tous les moyens possibles. Au lieu de cela, nous devrions travailler pour abattre les barrières culturelles et créer une compréhension commune de nos différences. Pour cette année, la galerie Martin Asbaek a rassemblé cinq artistes, qui travaillent sur des questions d'identité et de conflits entre les personnes, souvent déclenchées par la guerre.

-

MAUBERT Paris

Artistes exposés : Jonas Delhaye / Eric Guglielmi / Lucien Hervé / Arnaud Lesage / Agnès Geoffray

Paysage Mental confronte intérieur et extérieur, subjectivité et réalité de l'image, créant des «portraits de paysages». Jonas Delhaye réalise des

sténopés à travers des trous de serrure, frayant le passage de chambres mystérieuses jusqu'aux fenêtres donnant sur un paysage rêvé (*Etant donné*, en référence à Marcel Duchamp). A l'opposé, Arnaud Lesage propose un voyage dans l'espace et le temps, à la recherche de la même forme théorique au sein du paysage avec *Anatopée*. Eric Guglielmi, explore «paysage-document» et «paysage-critique» : par exemple, *What Happens?* dénonce les accords transatlantiques successifs, avec des vues de Pulaski (ville natale du KKK) ou bien Greenville (terrains d'expérimentation de Monsanto). Les *paysages-narratifs* d'Agnès Goeffray offrent un cadre, tangible mais dramatique, à l'apparition de l'humain : avec l'installation *les Gisants*, réalisée à partir du fond de guerre de Gaston Chéraud (1911), les figures victimaires sont englouties par le paysage.

-

MEM Tokyo

Artistes exposés: Yoho Tsuda / Shosuke Sekioka / Heihachiro Sakai

MEM présente une exposition se concentrant sur le club Naniwa, club frère de Tampei. Ces deux principaux clubs photo amateurs, en plus de l'Ashiya Camera Club, dirigent un nouveau mouvement de photographie expérimentale dans la région du Kansai des années 1930 aux années 1960, pendant la guerre.

Yoho Tsuda (1923 - 2014, Nara) est devenu membre du Naniwa Photography Club en 1939. Le club est le plus ancien club photo amateur existant au Japon, fondé par plusieurs grands photographes d'Osaka en 1904. Dans les années 1930, Tampei et Naniwa dirigent un nouveau mouvement de photographie influencé par le surréalisme européen, le Bauhaus et la photographie de la nouvelle subjectivité. Après la guerre, Tsuda est devenu un leader du club et a relancé le mouvement photographique héritant de l'esprit du mouvement photo avant-garde dans la période d'avant-guerre.

Shosuke Sekioka (1928-2016) partage la même passion pour la photographie. Les deux photographes jouent un grand rôle pour réactiver et diriger le club après la guerre, quand la photographie sociale réaliste devient un courant dominant. Néanmoins, Tsuda et Sekioka explorent continuellement la possibilité de la photographie et produisent de nombreux travaux expérimentaux des années 1950 à 1970. Tsuda prend divers thèmes et combine parfois la photographie et le texte écrit. Sekioka, d'autre part, se concentre davantage sur les paysages urbains et les objets mis au rebut. Nous présentons une sélection de gravures en argent vintage récemment découvertes par les deux artistes autour des années 1950. Cette présentation est une première à l'extérieur du Japon. L'exposition est supervisée par M. Ryuichi Kaneko, historien de la photo.

-

MICHAEL HOPPEN Londres

Artistes exposés : Masahisa Fukase / Bill Brandt / Eamonn Doyle / Tim Walker / Harley Weir / Sohei Nishino / Lucien Hervé / André Breton

Doyle a capturé les actions combinées de la ville et de sa population alors qu'elles jouaient devant lui. Avec *K*, il s'éloigne de la côte Est urbaine vers la côte atlantique Ouest de l'Irlande, vers un paysage qui par endroits semble hors du temps, un monde parallèle épargné par la présence humaine. À travers les images en couleurs intenses de *K*, nous suivons une figure qui change de forme lorsqu'elle traverse ce paysage. Entièrement voilée de tissu, la figure est spectrale, changeant de couleur et de matérialité lorsqu'elle est poussée et tirée par la gravité, le vent, l'eau et la lumière.

Dans certains endroits, ce paysage semble presque gazeux, dans d'autres, il est fondu et, parfois, le poids de la terre devient apparent. Imprimé sur un certain nombre de pages dans le livre, sont des couches stratifiées de lettres manuscrites d'une mère à son fils mort. Ciarán, le frère d'Eamonn, est décédé subitement à l'âge de 33 ans en 1999. Sa mère, Kathryn, n'a jamais réussi à échapper au chagrin d'un tel événement temporel, jusqu'à sa propre mort en 2017.

The Keen est une ancienne tradition irlandaise de lamentation pour les morts, pour porter leur esprit de l'autre côté et d'agir comme une expression cathartique de chagrin pour ceux qui sont rassemblés. Traditionnellement les Keens sont effectuées directement sur le corps du défunt par des femmes. Dans certaines images de *K*, les formes déformées et soufflées de la figure et du tissu semblent prendre la forme du son des gémissements.

-

NAILYA ALEXANDER New York

Artistes exposés : Petr Galadzhhev / Alexander Grinberg / Boris Ignatovich / Moisei Nappelbaum / Georgy Petrussov / Arkady Shaikhet / Alexander Zhitomirsky / Alexey Titarenko / Evgeny Khaldey / Ann Rhoney / Elizaveta Ignatovich / Aleksandr Rodchenko / Abram Shterenberg

Maîtres de la photographie russe: du pictorialisme et de l'avant-garde au réalisme socialiste : Les années 1920 est une période de grande expérimentation en photographie, avec une diversité incroyable de styles, qui se côtoient dans les salles d'exposition en URSS comme dans toute l'Europe. La photographie moderniste devient à la mode, tandis que l'exploration des nouvelles techniques de tirage par les pictorialistes continue de captiver aussi bien le public que les critiques. Les adeptes des deux styles dialoguent en permanence sur les nouvelles idées esthétiques. C'est durant cette période de bouleversement et de transformation que né le photojournalisme soviétique. Notre exposition rend hommage à cet âge d'or de la photographie russe en présentant des tirages exceptionnels, exemplaires d'Alexander Grinberg, de Moisei Nappelbaum, de Petr Galadzhhev, d'Alexandre Rodchenko, d'Arkady Shaikhet, de Boris Ignatovich, d'Elizaveta Ignatovich et d'Alexander Zhitomirsky. Leurs œuvres illustrent la variété de styles qui prospèrent dans les années 1920 et 1930, du début de photomontage au réalisme socialiste utopique.

-

NAP Tokyo

Artistes exposés : Sayuki Inoue / Mao Ishikawa / Shomei Tomatsu / Hitomi Watanabe

1968 est une année de révoltes à travers le monde. En France avec Mai 68, en Tchécoslovaquie avec le Printemps de Prague, aux Etats-Unis avec les mouvements contre la ségrégation raciale et la guerre du Vietnam. Le Japon, lui aussi, connaît ces épisodes d'insurrections étudiantes, dont l'université de Tokyo est le dernier bastion. Hitomi Watanabe est la seule femme autorisée à franchir les barricades pour photographier ces événements en leurs seins. A partir de la fin de la guerre du Vietnam, Mao Ishikawa capture l'effervescente relation entre les femmes d'Okinawa et les soldats afro-américains. Contrairement à une approche documentaire objective, toutes deux teintent leurs images de leurs subjectivités pour saisir l'intense et tangible déroulement de ces événements. C'est à la fin des années 1960 que les femmes photographes commencent à émerger au Japon. La galerie Nap présente les tirages originaux de ces photographes, fortes et sensibles, ayant vécu cette période tumultueuse.

-

NATHALIE OBADIA Paris

Artistes exposés : Brook Andrew / Valérie Belin / Luc Delahaye / Patrick Faigenbaum / Seydou Keïta / Youssef Nabil / Andres Serrano / Mickalene Thomas / Agnès Varda

La galerie Nathalie Obadia présente l'artiste australien Brook Andrew qui sera le prochain directeur artistique de la 22e Biennale de Sydney en 2020. Mais aussi Valérie Belin, lauréate du 6ème Prix Pictet, dont nous exposons la nouvelle série *China Girls* et qui bénéficie actuellement d'une exposition à la galerie de Bruxelles. Egalement, Luc Delahaye, Prix Pictet 2012, récemment exposé au BAL à Paris. Patrick Faigenbaum exposé au SMAK de Ghent ainsi qu'à La Virreina Centre de la Imatge de Barcelone. Seydou Keïta

ayant eu une grande rétrospective au FOAM d'Amsterdam en 2018. Youssef Nabil qui a récemment participé à l'exposition *Al Musiqa* à la Philharmonie de Paris. Andres Serrano dont l'œuvre a été présentée pour la première fois en Chine cette année au Red Brick Art Museum de Pékin. Une exposition personnelle sera inaugurée en 2019 à la National Gallery de Prague, Mickalene Thomas dont l'exposition *MUSE: Mickalene Thomas Photographs and tête-à-tête* est actuellement en itinérance. Enfin, Agnès Varda récemment mise à l'honneur à la Biennale de Liverpool ainsi qu'à la galerie à Paris.

-

NORDENHAKE Berlin

Artistes exposés : John Coplans / Spencer Finch / Esko Männikkö / Mikael Olsson / Michael Schmidt / Frida Orupabo

La Galerie Nordenhake présente une exposition collective des œuvres de Michael Schmidt, John Coplans, Spencer Finch, Esko Männikkö et Mikael Olsson. Michael Schmidt est considéré comme l'un des plus importants photographes allemands d'après-guerre. Il réfléchit très tôt aux conséquences de la présentation de photographies sur le Mur et réalise des installations spécifiques de ses tirages en fonction d'un espace donné. Au cœur de cette pratique, certaines questions se posent sur les significations multiples et changeantes de la disposition de plusieurs photographies côte à côte ou en groupe. John Coplans est célèbre pour sa série d'autoportraits en noir et blanc représentant une étude assez crue et sans compromis de son corps nu et vieillissant. Massivement agrandies, les parties du corps représentées apparaissent comme un paysage abstrait. John Coplans interroge la vision de la culture populaire autour du corps et de son lien avec la sculpture classique, créant ainsi des *Counter-monuments* humanistes qui soulignent l'idée de dégradation et de vulnérabilité. L'artiste américain Spencer Finch connu pour ses travaux capturant les expériences les plus insaisissables et ineffables, comme les ombres vues dans les photographies de Eugene Atget, du plafond gris sur le canapé de Sigmund Freud ou de la lumière dans la grotte de Lascaux. Stimulé par son investigation continue de la nature de la couleur et du pouvoir insaisissable de la lumière, Finch utilise la photographie, pour représenter l'éphémère et être un outil permettant de graver des moments précis dans le temps. Dans les photographies de Mikael Olsson, nous trouvons des architectures emblématiques, des intérieurs, paysages et lieux désertés qui oscillent constamment entre l'absence et la présence. La mémoire, la perte, la nostalgie et le temps qui passe sont des principaux thèmes de la photographie. Olsson apporte toujours une ambivalence qui déstabilise l'image et lui donne un caractère mystérieux et énigmatique.

-

ODILE OUIZEMAN Paris

Artistes exposés : Neil Lang / Joe Kesrouani / Tim Parchikov / Brigitte Zieger / Guillaume Cabantous / Anne-Sophie Emard / Iris Levasseur / Mehdi Meddaci / Stephan Crasneanski / Anders Sletvold Moe / Jérémy Gobé / Marko Velk / Duvier del Dago / Shahar Yahalom / Boris Lurie / Simon Rulquin / John Sanborn / Nina Korhonen / Florence Reymond

Géométrie, mon amour présente trois Photographes contemporains qui posent un regard sur un territoire, un espace. Une attention très particulière car ce sont des territoires, des lieux qu'ils ont aussi parcouru étant enfants. Ils observent, captent, transforment. Les artistes, Joe Kesrouani né à Beyrouth, Neil Lang à New York et Tim Parchikov à Moscou, retranscrivent ces espaces à la fois liés à la mémoire mais également lieu d'exploration physique. Un regard personnel, sublimé par le lien qu'ils entretiennent avec l'histoire de l'art et les défricheurs de l'abstraction. C'est du langage universel de la géométrie qu'ils vont s'imprégner et laissé se diffuser dans un protocole adopté à la prise de vue et en post-production. La géométrie est-elle vraiment là où l'on croit ? Comme son nom l'indique *Moscow Negatives*, de Tim Parchikov, nous plonge dans la capitale russe où les bâtiments sont altérés par des filtres colorés et inversés. En effet, ce n'est pas la légendaire Moscou à laquelle nous sommes confrontés, mais

toutes les villes russes. L'inversion technique révèle les signes de la ville, les publicités et les couleurs plates au lieu de montrer la ville et son relief urbain, les lignes omniprésentes redessinent l'image, résurgence d'un Malevitch toujours présent. Ici Neil Lang explore le lieu singulier de partage entre le ciel et la terre, l'horizon. Un concept, une ligne droite et abstraite que dessine notre regard. Hommage à Mondrian, hommage à la ville de New York qui s'efface mais dont la structure ancre le regard de l'artiste. La série Pre-civil war modern architecture de Joe Kesrouani, architecte de formation, s'attache à rendre visibles les architectures moderne qui essaient au Liban. Dans un minimalisme formel retenus des leçons d'Hilla and Bernd Becher, il s'emploie à souligner le caractère iconique de ces bâtiments noyés dans le tissu urbain de Beyrouth. Chaque œuvre présentée ici montre cette structure du regard, Géométrie mon amour...

-

ONLY PHOTOGRAPHY Berlin

Artistes exposés : Wilhelm Schuermann / Gerry Johansson / Ray K. Metzker / Victor Kolář / Issei Suda / Toshio Shibata / Kazuo Kitai / Henry Wessel / Stéphane Duroy / Kosuke Okahara / Osamu Kanemura / Yutaka Takanashi / Frauke Eigen / Bruce Wrighton / Aaron Siskind / Kilian Breier / Marina Faust

Cette année la galerie Only Photography montre principalement des séries concentrées sur deux sujets: l'architecture et la photographie de rue. Regardant l'architecture les artistes présentés sont Luigi Ghirri, Gerry Johansson et Wilhelm Schürmann et d'autres. Pour les séries de rue exposons des photographies de Viktor Kolar, Kazuo Kitai et Issei Suda. Egalement, est présent sur le stand un groupe de photographes féminins: Frauke Eigen, Marina Faust, Felicitas Simion et Franziska Strauss. Enfin, nous présentons les deux nouveaux livres de Gerry Johansson et Ray K. Metzker.

-

PACE/MACGILL New York

Artistes exposés : Yto Barrada / Harry Callahan / Robert Frank / Jim Goldberg / Emmet Gowin / Paul Graham / Peter Hujar / Richard Learoyd / Richard Misrach / Yoshitomo Nara / Irving Penn / Paolo Roversi / Michal Rovner / JoAnn Verburg / William Wegman / Henry Wessel / Richard Avedon / David Hockney / Viviane Sassen / Vito Acconci / Adam Fuss

La galerie Pace / MacGill Gallery présente pour la première fois à Paris Photo, les dernières œuvres de David Hockney en photographie manipulée par ordinateur. Après la célèbre rétrospective itinérante de l'artiste à la Tate Britain, au Centre Pompidou et au Metropolitan Museum of Art, les dernières œuvres de Hockney s'inscrivent dans la continuité de ses travaux antérieurs avec des polaroids composites et des vidéos multi-écrans. Dans ces travaux récents, Hockney combine numériquement des photographies prises de plusieurs points de vue en des images monumentales uniques. La galerie présente une photographie inédite d'Adam Fuss, de sa série de cascades, une première œuvre conceptuelle de Vito Acconci et une sélection d'images en couleurs vibrantes de la photographe néerlandaise Viviane Sassen. Une partie du stand présente des photographies de natures mortes récentes à grande échelle de Richard Learoyd. Aussi, réalisées avec sa camera obscura, on retrouve la série photographique récente très attendue de Paul Graham ainsi qu'une nouvelle vidéo captivante de Michal Rovner et une présentation du dernier film de Yoshitomo Nara. Parallèlement à cette présentation, une sélection de photographies modernes et contemporaines de Yto Barrada, Harry Callahan, Robert Frank, Peter Hujar, Richard Misrach, Irving Penn, Paolo Roversi et JoAnn Verburg.

-

PARIS-BEIJING Paris

Artistes exposés : Sebastian Wickerroth / Léa Belousovitch / Baptiste Rabichon

Le projet regroupe trois artistes ayant une approche plastique du médium photographique. Léa Belousovitch s'interroge sur le rôle de l'image de presse: ses portraits nous montrent des femmes se cachant le visage de honte à la sortie du tribunal de Chicago, sous les flashes des reporters de la Prohibition. Tirées d'archives, les images sont imprimées en gros plan sur de larges tissus de satin dont la brillance contraste avec la dramaturgie de l'instant. Mêlant photographie argentique, numérique, projections d'objets et méthodes anciennes comme le photogramme, les expérimentations de Baptiste Rabichon génèrent des images uniques et hydrides révélant un monde intérieur d'harmonie et poésie. Sebastian Wickerroth mêle photographie et peinture aérosol. Ses investigations sur les processus naturels de mutation l'emmènent en Islande; ces majestueux paysages incarnent cet état constant de transformation, cette nature puissante est atténuée par un léger dégradé de peinture sur plaque de verre.

-

PARTICULIERE Paris

Artistes exposés : Anne-Lise Broyer / Jean-Michel Fauquet / Todd Hido / Laurent Millet / Dune Varela

La galerie Particulière présente le travail de trois photographes français en mettant l'accent sur les techniques singulières qui caractérisent leurs travaux. Les oeuvres de Jean-Michel Fauquet résultent de procédés qui font appel au dessin, à la peinture et à la sculpture, avant de donner lieu à des photographies proches de l'estampe. Il s'agit essentiellement d'un travail d'atelier, où le sujet, fabriqué à partir de matériaux pauvres, est un prétexte qui suscite chez le spectateur un récit que celui-ci élabore à partir de sa propre mémoire et de son imaginaire. Les photographies que nous présentons, réhaussées d'huile, sont des œuvres uniques créées spécialement. Photographe et plasticien, Laurent Millet compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets qu'il construit puis photographie dans des décors naturels ou dans son atelier. Chacune de ses constructions est l'occasion de questionner le statut de l'image : son histoire, sa place, les phénomènes physiques qui s'y rattachent et ses modes d'apparition. Ses deux nouvelles séries, *L'Astrophile* et *Cyanomètre*, sont présentes cette année. Ces séries sont complétées par des pièces uniques que sont ses ambrotypes. Anne-Lise Broyer déclare que c'est en lectrice qu'elle aborde le monde. Elle va plus loin en prétendant que l'expérience de la photographie se confond avec celle de la lecture. Son oeil circulerait dans le paysage de la manière dont il circule dans le livre, traquant la présence qui saisit, requiert ou ravit. Là où l'écrivain sortirait son carnet, Anne-Lise Broyer sort son appareil et fabrique une image. Paysages ou portraits, natures mortes, des images penses plutôt que pensées. Certaines de ses oeuvres en mélangeant photographie et dessin rendent hommage au Daguerrotypage. Un simple déplacement de l'angle du regard modifie donc la perception.

-

PATRICIA CONDE México

Artistes exposés : Flor Garduño / Cannon Bernáldez / Alejandro Cartagena / Laura Cohen / Carlos Jurado / Humberto Ríos / Rodrigo Moya / Patricia Lagarde

Pour cette année, la galerie met l'accent sur l'influence des photographes modernes mexicains sur le contemporain. Dans la proposition, les anciennes techniques et sources d'inspiration prennent vie avec des concepts contemporains, créant un avenir basé sur le passé et le présent. Des éditions uniques et originales sont montrées comme preuve de notre existence et de la fragilité de la condition humaine. La proposition est un subtil mélange d'inspiration, de mélancolie, de dynamisme et d'éternité. Avec une fusion d'artistes modernes tels que Hector García, Kati Horna avec les artistes contemporains Cannon Bernáldez, Humberto Ríos et Alejandro Cartagena.

-

PETER FETTERMAN Santa Monica

Artistes exposés : Henri Cartier-Bresson / Sabine Weiss / Jacques-Henri Lartigue / Robert Doisneau / Louis Stettner / Georges Dambier / Edouard Boubat / Martine Franck / Willy Ronis / Noell Oszvald / Pentti Sammallahti

La Peter Fetterman Gallery propose une exposition collective présentant une collection de tirages argentiques réalisés par des artistes humanistes français, à savoir, Henri Cartier-Bresson, Martine Franck, Robert Doisneau, Willy Ronis, Louis Stettner, Edouard Boubat, Brassai. Le stand consiste en une installation de nombreuses petites et moyennes impressions, encadrées et disposées. Tout au long de nos présence sur les foires, nous avons rarement vu le travail des humanistes français représenté sur les stands. C'est pourquoi nous voulons donner aux visiteurs pour cette édition une expérience unique et mémorable. En effet, le mouvement humaniste français a largement marqué le cinéma et la littérature de l'immédiat après-guerre. Dès les années 1930, les photographes commencent à produire une nouvelle vision du monde qu'ils vivent entre réalisme et poésie, et conservent encore aujourd'hui toute sa force et sa dignité dans la photographie contemporaine à une époque où l'humanisme est plus que jamais nécessaire. Entre photo-journalisme et peintures pittoresques de la société, la photographie humaniste est un excellent témoignage des manières et des coutumes des civilisations. L'essence de ce courant artistique s'est produite après la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la fin des années soixante. Les photographies de Robert Doisneau, d'Édouard Boubat, de Brassai, de Willy Ronis et d'autres ont alimenté les journaux et les magazines de l'époque et sont souvent reproduites aujourd'hui. Ces photographies, chargées d'émotion et captant des moments fugaces de la vie quotidienne, ont la valeur documentaire indéniable de l'authenticité, mais expriment simultanément, via leur médium noir et blanc, une esthétique de la nostalgie. Au fil des années, cette dualité a particulièrement attiré les collectionneurs sérieux du médium.

-

PHOTO&CONTEMPORARY Turin

Artistes exposés : Gabriele Basilico / Francesco Bosso / Franco Fontana / Giovanni Gastel / Béatrice Helg / Jürgen Klauke / Angela Lo Priore / Arno Rafael Minkkinen / Pietro Privitera

La galerie Photo&Contemporary est heureuse de proposer une exhibition de groupe intitulé *VERTIGO*, qui nous rappelle le fameux film présenté par Alfred Hitchcock en 1958. Le sens du vertige est représenté par le cinéaste avec des mouvements spéciaux de la caméra dolly afin de recréer une fausse sensation de rotation liée souvent à l'acrophobie, la peur extrême des hauteurs. Hitchcock utilise également la spirale comme symbole géométrique du vortex psychologique et sentimental dans une célèbre scène de fantôme-mare, dérivant du court métrage surréaliste *Anemic Cinéma* du 1926 de Marcel Duchamp. *VERTIGO* pourrait aussi être une métaphore intéressante qui représente bien la peur de tomber, la mise en abyme et l'attraction pour le vide qui parfois caractérise la vie humaine contemporaine dans notre société ultra-rapide. Nous avons sélectionné quelques photographes et artistes essayant de nous donner un point de vue intéressant concernant les états d'esprit liés au vertige. D'autres thèmes soulignés par Hitchcock sont abordés, en particulier ce qui ne concerne pas la pathologie physique. Les images nous conduisent dans un parcours bouleversant à partir des vues urbaines déstabilisantes de Gabriele Basilico et Franco Fontana dans les villes ; aux femmes mystérieuses d'Angela Lo Priore, placées sur des escaliers tourbillonnants de bâtiments modernistes ; de selfies nus et suspendus dans le vide par Arno Rafael Minkkinen ; aux solitaires selfies réalisés dans les non-lieux par Giada Ripa. De l'équilibre fragile des portraits de Giovanni Gastel aux architectures métaphisiques des anciens hôpitaux d'Elena Franco jusqu'aux snapshots captés par le mobile de Pietro Privitera. Toutes ces images nous entraînent dans un voyage visuel, psychédélique et inhabituel.

-

POLKA Paris

Artistes exposés : Alexander Gronsky / William Klein / Yves Marchand & Romain Meffre / Joel Meyerowitz / Toshio Shibata / Sebastião Salgado / Jacques-Henri Lartigue / Janine Niépce / Claude Nori

La Galerie Polka présente trois séries.

Tout d'abord une exposition de William Klein, avec une sélection de ses Abstracts (1952-1954), dialoguant avec de nouveaux tirages Cibachrome de ses œuvres emblématiques (1962) et un grand format de Life is good for you in New York (1955).

Par ailleurs, Seront exposées des visions de couleur et des visions achromatiques avec la série A question of color de Joel Meyerowitz. Elle constitue une confrontation sous forme de diptyques avec des images similaires issues de la même séquence en noir et blanc et en couleur. Seront également exposées les séries Cezanne's studio de Joel Meyerowitz, Color de Toshio Shibata, une sélection de 9 images tirées de Abstraction of Space éditées en Cibachrome en 2018, Schéma d'Alexander Gronsky (6ème chapitre de la série, entièrement consacré à Jérusalem, oscillation entre positif et négatif pour discuter d'un territoire politique). Finalement Amazonas de Sebastião Salgado sera exposé. Comment le noir et blanc éclairent-ils le pouvoir chtonien des lieux préservés du reste du monde? Rediscover Theaters de Marchand & Meffre. Pourquoi le duo français choisit-il la couleur pour représenter les ruines du monde?

Finalement la Galerie fait découvrir des tirages vintage exclusifs de Janine Niépce, première femme française photoreporter.

-

PRISKA PASQUER Cologne

Artistes exposés : Warren Neidich / Ulrike Rosenbach / Johanna Reich / Angela Brandys / Pieter Hugo / Elena Bajo / Jane Benson / Rudolf Bonvie / Leiko Ikemura / Rinko Kawauchi / Radenko Milak / Daido Moriyama / Mika Ninagawa / Hanno Otten / Tristano di Robilant / Lieko Shiga / Yutaka Takanashi / Shomei Tomatsu

L'œuvre d'Ulrike Rosenbach (°1943) est décisive dans le développement de l'art vidéo et de la performance. Son œuvre a une grande influence sur les générations plus jeunes. En s'attachant au rôle de la femme dans la société, et en relevant de nombreux défis liés au corps dans l'espace ou à sa représentation, l'artiste se confronte depuis plus de trente ans à des thèmes qui n'ont jamais perdu de leur pertinence et actualité. Angela Brandys (°1988) crée des mises en scène sculpturales à partir de son propre corps et ses expériences intérieures. Elle fait appel au royaume métaphysique du visible et de l'invisible. Ses photographies donnent à voir la personne dans une situation narrative où le subconscient se vit comme une personne à part entière. Avec ses œuvres performatives d'art vidéo, ses photos, ses peintures et ses sculptures, Johanna Reich (°1977) examine les relations entre la réalité et la simulation. En interrogeant les modèles de l'histoire de l'art elle discute la production d'images et le changement de notre perception dans notre époque qui est marquée par une inflation visuelle. Pieter Hugo (°1976) défie le spectateur avec des photographies complexes et intenses. D'une précision extraordinaire, il crée essentiellement des portraits, qu'il organise en vastes séries. Ses thèmes et motifs sont largement inspirés par son expérience de vie en Afrique du Sud, son pays natal, ainsi que dans d'autres pays africains et sur tous les continents. Son regard analytique dévoile les drames de l'âge post-colonial. Warren Neidich (°1958) est un artiste postconceptuel et un théoricien qui interroge de manière interdisciplinaire le développement de la communication digitale. Il analyse leurs effets sur nos modes de perception et sur l'architecture de notre cerveau. Ses œuvres incluent des installations, des performances, des photos, des vidéos et des peintures. Récemment, il s'est focalisé sur le thème des fake news et leur pouvoir neuroplastique.

-

RICHARD SALTOUN Londres

Artistes exposés : Renate Bertlmann / Elisabetta Catalano / Penny Slinger

La galerie Richard Saltoun présente un stand d'œuvres d'artistes féministes internationaux travaillant dans les années 70, axé sur la plus importante photographe féministe britannique, Jo Spence. Les artistes sélectionnés utilisent le corps comme point de référence pour exprimer des questions politiques et esthétiques, repoussant les limites de l'expression artistique à travers leur utilisation de la photographie. Les pionnières féministes comme Renate Bertlmann, Gina Pane, Suzy Lake et Penny Slinger utilisent l'appareil pour leurs performances emblématiques, brisant ainsi les conventions traditionnelles de représentation, de genre et de performance. Cela se produit surtout avec les agressions théâtrales de Gina Pane contre son propre corps, coupant et mutilant son corps avec une lame de rasoir. Elisabetta Catalano et Annegret Soltau plus subtilement : les photographies émotives de Catalano captent la performance controversée de Fabio Mauri, *Ebrea* (Juive), à propos de la Seconde Guerre mondiale et les atrocités commises. Soltau utilise le fil comme élément sculptural dans son travail, perçant littéralement l'image imprimée du corps féminin, évoquant la cicatrisation, la chirurgie, la violence domestique et le viol. Ce travail sera approfondi par le travail du célèbre photographe et artiste de performance, Ulay : un pionnier de la photographie Polaroid, dont nous présentons le travail pour la première fois. Jo Spence, peut-être la plus transgressive de toutes, utilise l'appareil comme outil pour documenter et enregistrer son combat avec le poids, le vieillissement et le cancer. Les images de son corps nu, avec son sein mutilé et cicatrisé (résultat d'une tumorectomie), sont des images emblématiques de la résistance face au corps médical et au cancer lui-même. Celles-ci sont présentées aux côtés d'œuvres ultérieures, où elle se produit et met en scène des souvenirs de son passé, se confrontant à ses propres démons personnels.

-

ROBERT HERSHKOWITZ Lindfield

Artistes exposés : Samuel Bourne / Julia Margaret Cameron / Gustave de Beaucorps / Peter Henry Emerson / Eugène Piot / Frederick Fiebig / Francis Frith / André Giroux / Colonel Jean-Charles Langlois / Gustave Le Gray / Charles Marville / Charles Nègre / Auguste Salzmann / William Henry Fox Talbot / Adrien Tournachon / Linnaeus Tripe / Charles L. Weed / V. Dijon / Tommaso Cuccioni / Edouard Baldus / E.K. Tenison / Julien Vallou de Villeneuve / Alfred Backhouse / Luis Leon Masson / Alphonse Delaunay / Edouard Delessert / Louis Alphonse de Brébisson / George Hilditch

La galerie Robert Hershkowitz expose une collection des premières photographies de ses artistes. Six très grandes images de Charles Leander Weed prises en 1864 du magnifique paysage de la vallée de Yosemite sont exposées. Maintenant appelée *Yosemite national park*, Weed avait pris les premières photographies de Yosemite en 1859. A ses côtés, deux belles épreuves des années 1850's de Gustave Le Gray - une étude sublime des nuages ainsi qu'une image monumentale du Pantheon à Paris. La galerie présente aussi une paire d'images rare de Charles Nègre datées de 1853, soit un négatif et un positif de la même image du portail de St Trophime, Arles. Enfin une excellente épreuve de 1844 d'Oxford High Street par l'inventeur du procédé négatif/ positif, William Henry Fox Talbot est exposée.

-

ROBERT KOCH San Francisco

Artistes exposés : František Drtikol / Jaromír Funke / György Kepes / Károly Kismányoky / László Moholy-Nagy / Katalin Nádor / Kálmán Sziujártó / Josef Sudek / Edward Burtynsky / Adam Katseff / Nancy Wilson-Pajic / Michael Eastman / Chris Dorley-Brown

La galerie Robert Koch présente des artistes d'avant-garde d'origine hongroise. La photographie contemporaine est également présentée, y compris les œuvres d'Edward Burtynsky et d'Adam Katseff. Les œuvres hongroises

comprennent des peintures, des dessins, des collages, des photogrammes et d'autres photographies. Rejetant les médiums et les modalités acceptés par l'establishment artistique, ces artistes expérimentaux créent des œuvres hautement innovantes qui captent l'esprit de leur temps. Lázsló Moholy-Nagy, György Kepes, Moholy-Nagy et Kepes collaborent à Berlin et à Londres avant d'émigrer au Royaume-Uni. Les collages surréalistes et visuellement humoristiques de Foto Ada expriment l'humeur anxieuse de la fin des années 1930 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Les images appropriées de la radio, de la machine à écrire et des gratte-ciel illustrent les progrès industriels et technologiques, mais sont juxtaposées par des images de masques à gaz et de Hitler. La néo-garde-chasse hongroise, de 1960 à 1970, est une période fertile mais peu connue de l'histoire de l'art. Travaillant secrètement en dehors des pratiques artistiques acceptées du réalisme social de l'État autoritaire, ces artistes expérimentaux et conceptuels n'ont pas la liberté et la visibilité des artistes qui travaillent en Occident à cette époque. Károly Kismányoky et Kálmán Sziujártó sont les principaux artistes de cette période.

-

ROBERT MANN New York

Artistes exposés : Julie Blackmon / Diane Arbus / Richard Finkelstein / Mario Giacomelli / Cig Harvey / Elisabeth Hase / Herman Leonard / Lisette Model / Aaron Siskind / Paulette Tavormina / Margaret Watkins / Mike Mandel / Maroesjka Lavigne / John Mack / Louis Faurer

La galerie Robert Mann expose une collection d'œuvres de son catalogue d'artistes contemporains et vintage remarquables, qui cherchent à capturer des réponses émotionnelles à des moments de la vie quotidienne.

Les nouveaux clichés de John Mack, déjà célèbre pour sa série Revealing Mexico, capturent l'énergie explosive qui déferle dans les rues du port de Marseille, connu dans le monde entier. L'imagerie de Mack nous incite à réfléchir sur nos propres identités et sur les obstacles inhérents qu'elles peuvent opposer à la fusion avec nous-mêmes, dans un contexte qui est resté fidèle à la légende de sa fondation par des immigrants étrangers tout en ayant pour ambition de confronter les identités autochtones.

Cette présentation au public coïncidera avec la publication de sa deuxième monographie chez PowerHouse, *At Their Home: Marseille*. Juxtaposées aux scènes de rue du Vieux port de Marseille, on pourra découvrir une sélection des trésors classiques de Louis Faurer, figure importante de l'école de photographie de New York active des années 1930 aux années 1950.

Faurer a rejeté les styles traditionnels du documentaire et a préféré fouler l'asphalte des trottoirs de New York à la rencontre de silhouettes et de visages mémorables pour souligner la vivacité, mais aussi les misères de la vie urbaine.

Contrairement aux instants volés des scènes de rue prises sur le vif, Cig Harvey explore dans le détail son environnement personnel ; l'ordinaire et le quotidien de la maison et de la vie de famille, poussant à évoquer une émotion inconsciente immédiate. Grâce à la couleur, à la lumière et à l'abstraction, l'œuvre d'Harvey confronte ces émotions sensorielles plus immédiatement, en essayant de trouver un accès direct à notre réponse physique involontaire.

À ses côtés seront exposées de nouvelles œuvres de Julie Blackmon, dont le style caractéristique empreint d'un charme visuel convaincant allié à un humour malicieux, crée des histoires fantaisistes relatant des moments du quotidien. Bien que ses derniers clichés sondent les rêves enfiévrés d'un pays inquiet et questionnent plus directement notre culture de consommation, Blackmon renvoie également à sa propre communauté et à l'imaginaire juvénile dont s'inspirent ses œuvres.

-

ROBERT MORAT Hambourg

Artistes exposés : Claudius Schulze / Bill Jacobson / Roger Eberhard / Andrea Gruetzner / Mårten Lange

« Mon point de départ pour regarder le paysage est de ne rien voir d'insignifiant, et de voir dans un paysage, dans un point d'espace, dans un moment de vie, ou dans un léger changement de lumière, la possibilité d'une nouvelle perception! » Luigi Ghirri

Tout au long de son histoire comme médium, la photographie aide à cartographier le monde qui nous entoure, à l'examiner, à le refléter et à y définir notre place! Comme Ghirri le dit, cette tâche de cartographie du territoire, la représentation du monde permet aussi la possibilité d'une perception et d'une définition renouvelée de soi. Le concept curatorial de notre galerie pour cette année réunit cinq photographes dont les différentes approches du sujet *Territoire* leur confèrent des positions distinguées dans la photographie contemporaine. Ils sont: Claudius Schulze avec *State of Nature*, Bill Jacobson avec *figure, ground*, Andrea Grützner avec *Erbgericht*, Mårten Lange avec *Chicxulub* et Roger Eberhard avec *Accounts of Human Territoriality*.

-

ROCIO SANTACRUZ Barcelone

Artistes exposés : Marcel Giró / German Lorca / Sergio Vega / Rubens Teixeira Scavone

Poursuivant dans la même lignée prise lors des éditions précédentes, où la galerie RocioSantaCruz présentait une importante sélection de photos vintage de Marcel Giró (Espagne, 1913-2011) et l'un des principaux représentants du Foto Cine Clube Bandeirante (FCCB, Brésil des années 1950), cette année la galerie offre une vision plus complète de ce mouvement artistique avec l'ajout de deux nouveaux membres: Rubens Teixeira Scavone (Brésil, 1925-2007) et German Lorca (Brésil, 1949) dernier membre vivant du FCCB. Le FCCB fondé au Brésil en 1939 et joue un rôle crucial dans le développement de la photographie moderne du pays. C'est dans les années 1950, au cours de la rapide industrialisation de São Paulo, que les représentants de la FCCB arrivent au style abstrait, formel et moderniste qui devient leur emblème. Les œuvres d'art de la FCCB sont présentes dans d'importantes collections à travers le monde, notamment au MoMA de New York, au Musée d'art moderne de São Paulo (MASP) ainsi qu'au TATE Modern de Londres. En Europe, les artistes de la FCCB sont représentés exclusivement par la galerie RocioSantaCruz, qui représente également Marcel Giró et Rubens Teixeira Scavone dans le monde entier. Le projet présenté par la galerie RocioSantaCruz cette année vise à établir un dialogue entre les œuvres des membres de la FCCB et celles de l'artiste argentin contemporain Sergio Vega (Argentine, 1959), qui vit et travaille actuellement aux États-Unis. La sélection des œuvres de Vega est centrée sur son collage de photos *Intervention on a Book* (inspiré de *Brazil's Modern Architecture* d'Adrian Forty) et de sa série photographique *Social Landscape*, dans laquelle il réorganise les structures architecturales des bidonvilles en compositions qui font écho au style moderniste abstrait de la FCCB dans les années 50 lors de l'industrialisation rapide de São Paulo.

-

ROSEGALLERY Santa Monica

Artistes exposés: Manuel Álvarez Bravo / Jo Ann Callis / John Chiara / William Eggleston / Elger Esser / Robbert Flick / Graciela Iturbide / Rinko Kawauchi

ROSEGALLERY présente *Sequential Views*, une sélection d'œuvres de John Baldessari, Jo Ann Callis, John Chiara, William Eggleston, Robbert Flick, Elger Esser et Rinko Kawauchi.

Sequential Views fait référence au titre d'un corpus d'œuvres de Robbert Flick datant des années 1980, dans lequel l'artiste a créé une chronologie de paysages de rues et de marines, qui s'enchaînent en un panorama aux perspectives fragmentées mais néanmoins enveloppantes. Les artistes à l'honneur qui sont exposés, travaillent chacun avec une vision guidée, en recueillant avec soin des récits, connectés conceptuellement ou liés visuellement.

Une sélection de photographies inédites de Jo Ann Callis datant des années 1970 et révélant le caractère enjoué et poignant de l'artiste, sera exposée. Parallèlement à cette sélection de tirages, ROSEGALLERY présente une installation de planches-contacts vintage des premières œuvres connues de Callis, pour offrir au visiteur un aperçu du processus de création de l'artiste.

De Budapest à Manhattan en passant par le Mississippi, John Chiara se promène avec son énorme appareil photographique fabriqué à la main, et créé des œuvres uniques avec comme seul objectif le processus photographique. Son approche se distingue par l'incroyable énergie physique mise en jeu et rappelle les prémices de la photographie lorsque les artistes devaient composer avec des équipements lourds et volumineux et endurer de longs temps d'exposition et de développement. Dans le corpus d'œuvre le plus récent d'Elger Esser, Paysages Intimes, l'artiste transforme des expositions intimes en paysages lumineux. À la différence de ses célèbres photographies de paysages à grande échelle, Esser a réalisé cette série de paysages sur de petites feuilles de plaques de cuivre revêtues d'argent. Connu comme le parrain de la photographie couleur, William Eggleston a révolutionné ce médium. L'un après l'autre, les moments apparemment inconséquents d'Eggleston ont transformé la perception et les possibilités de la photographie artistique. En 1976, l'exposition révolutionnaire de William Eggleston, Color Photographs a été présentée au Museum of Modern Art de New York, puis en 2018 l'exposition Los Alamos, saluée par la critique, s'est tenue au Metropolitan Museum of Art de New York.

-

RX Paris

Artistes exposés : Denis Darzacq / Elger Esser / Anna Malagrida / Sabine Pigalle / Georges Rousse

Denis Darzacq, que semble tarauder l'obsédante question du vivre ensemble, dresse patiemment une véritable fresque des nouvelles réalités urbaines et des problématiques liées à l'appréhension des territoires de la cité par les foules, les groupes ou les individus isolés. Guidé par une extrême curiosité, il part, à la manière d'un arpenteur des villes et de leur périphérie, à la rencontre d'univers ou de tribus, qu'il connaît peu ou mal mais auxquels le relie une forme personnelle de proximité. Il tente d'en percevoir puis d'en traduire plastiquement la dimension poétique ou seulement singulière. Une quête qui se double d'une attention extrême portée aux différents modes d'inscription des corps dans l'espace citadin. Renonçant à s'appuyer sur les conventions de la représentation du réel, Denis Darzacq invente pour chacune de ses "rencontres" une forme spécifique de mise en scène, un regard photographique particulier, qui révèle en creux ce que le seul reportage peine souvent à traduire : des codes, des rêves, des non-dits, qui affirment la présence de chaque « un » dans la multitude.

-

SAGE Paris

Artistes exposés : Florence Henri / Carlo Mollino / Andy Warhol / Naoya Hatakeyama / Wolfgang Tillmans / Shoji Ueda / John Gossage / Guido Guidi / Daido Moriyama / Harry Callahan / Robert Mapplethorpe / Helmut Newton

La Galerie SAGE présente quatre artistes majeurs qui partageront leur croyance dans la photographie comme un média artistique contemporain à la fois pertinent, provocant et réflexif.

Dans sa nouvelle série The last days of Fontainebleau, John Gossage a réussi à réaliser l'impossible avec des photographies qui sont originales, captivantes, mystérieuses et cependant très simples, nous donnant à nouveau le plaisir de regarder.

Si la réussite la plus importante d'un photographe est de révéler l'invisible à travers des images complexes, difficiles, alors la série Facciata permet à Guido Guidi de réaliser un fantastique strike, pendant que Shoji Ueda dessine une série éblouissante de Portrait of cherries avec une perfection unique.

Jamais montrées auparavant, les trois parties du corps féminin de Daido Moriyama, sont à la fois simples, sophistiquées et érotiques.

-

SILK ROAD Téhéran

Artistes exposés : Jalal Sepehr / Babak Kazemi / Tahmineh Monzavi / Shadi Ghadirian / Ebrahim Noroozi / Jassem Ghazbanpour / Mehdi Monem / Mehdi Vosoughnia / Sasan Moayyedi / Hashem Shakeri

Notre exposition est composée de photographies documentaires et mises en scène. Elle illustre les deux tendances actuelles de la photo en Iran et ce que nous représentons chaque année : la réalité violente et le rêve. Loin de privilégier les sensations fortes et les effets spéciaux, la photographie est aujourd'hui le miroir de la société.

L'environnement est l'un des défis majeurs. Lacs, rivières et eaux souterraines se sont asséchés, la végétation a disparu, les tempêtes de sable sont monnaies courantes et les populations vivent dans la misère totale : les photographies en parlent.

La guerre est omniprésente. Celle du passé qui a marqué plusieurs générations. Celle qui menace à tout moment. La paranoïa s'installe et les analyses sur une prochaine confrontation impliquant l'Iran fusent à tout bout de champs. Les vestiges de la guerre Iran-Irak fait encore des victimes parmi les civiles à travers les mines plantées dans les années 80. Le dur labeur des ouvriers de l'industrie pétrolière qui ne voient que le noir de l'or noir : la photographie en parle.

La photographie intimiste trouve aussi de plus en plus sa place parmi la jeune génération, comme un signe de l'entrée de l'Iran dans l'air de la modernité.

La légèreté et le rêve sont néanmoins présentes. L'ascension de personnages mystérieux, les coulisses du film « Et la vie continue » où Kiarostami paraît lui-même, les filles Qajar projetées dans les temps modernes habillées à l'ancienne et tenant un objet contemporain, les magnifiques paysages du Nord et les retrouvailles des amoureux. La poésie est omniprésente.

La diversité de notre sélection est un choix volontaire. Réduire le nombre pour parler de ce médium semble à notre sens prématuré, d'autant plus que chaque photographie raconte une histoire qui vient compléter l'Histoire méconnue, fantasmée ou appréhendée d'un pays.

Une collaboration avec Abbas avait été programmée mais à la suite de son décès elle a été annulée faute d'un accord avec ses héritiers.

-

SIT DOWN Paris

Artistes exposés : Aurore Bagarry / Catherine Henriette / Robert McCabe / Florian Ruiz

La galerie propose de présenter cette année *L'art de capturer l'invisible*, une iconographie liée à la sublimation du paysage à travers le travail de quatre photographes. Par leur regard, leur approche technique et picturale, chacun d'entre eux révèle l'invisible à l'image : l'accident nucléaire pour Florian Ruiz, la fonte des glaciers pour Aurore Bagarry ; pour Catherine Henriette, la mutation d'un empire et pour Robert McCabe, une Grâce à jamais disparue. La série *La contamination blanche* de Florian Ruiz (lauréat du prix Sony 2018) liée à la catastrophe de Fukushima, inspirée par le dispositif des estampes traditionnelles japonaises, questionne sous un jour nouveau la relation entre l'homme et son environnement. Dans un style documentaire, Aurore Bagarry (jeune photographe soutenue par le CNAP et lauréate du prix Louis Vuitton), avec son inventaire des Glaciers du Massif du Mont Blanc réalisé à la chambre photographique, pose la question de la photographie comme démarche de trace, de documentation d'un paysage en transition. Quel regard poser sur la montagne aujourd'hui, monument naturel remanié par l'homme ? Catherine Henriette (lauréate du prix de l'Académie des Beaux Arts), avec ses tirages en tout petits formats, montre la Chine moderne photographiée comme un mirage en mutation, comme un conte à mi-chemin entre la réalité et l'imaginaire. Les tirages d'époque des

photographies prises au Rollei dans les années 1950 par Robert McCabe nous ramène à une Grèce plus ancienne où les monuments et les hommes semblent être révélés pour la première fois.

-

SOPHIE SCHEIDECKER Paris

Artistes exposés : Flor Garduño / Kati Horna / Pino Dal gal / Paul Wolff / André Kertész / Lee Friedlander / Mario Giacomelli / Guiseppe Goffis, Steef Zoetmulder / Daniel Masclet / Carlo Caligaris / Harold Haliday Costain / Janek Zamoyski / Hans Bellmer / Erwin Blumenfeld / Nan Goldin / Irving Penn / Mario Perrotti / Edward Steichen / Tullio Stravisi / John R. Pepper / Jeff Wall / Steef Zoetmulder / Robert Mapplethorpe

A l'ère où l'Homme par son mode de vie et de consommation est le plus éloigné de la sphère « nature », on peut se poser la question de savoir comment les artistes voient, représentent et transcendent cette nature ? La représentation de l'élément naturel est un concept si usité qu'il se soustrait à toute définition. La thématique même de la nature s'étend à la création toute entière. Abordée de différentes manières par chacun, elle reste une thématique largement traitée en photographie. En effet, la nature ne cesse de fasciner les photographes, du XXème siècle à nos jours, et chacun par son regard et sa technique, en délivre aux spectateurs sa vision unique. Certains la transforment, comme Mario Giacomelli ou le jeune artiste polonais Janek Zamoyski qui par son traitement de la lumière et de la matière, nous surprend à imaginer, à travers ses photographies de vagues marines, des montagnes aux sommets enneigés. Pour d'autres photographes, tels que Hebert Matter ou Pino Dal Gal, la nature se présente comme un décor choisi pour leurs modèles. Il ne peut être fait référence à la nature sans en évoquer sa végétation. Le célèbre photographe américain Irving Penn, par de sublimes photographies en couleur, se substitue aux documentaires d'illustrations élaborés à l'époque par les botanistes. Flor Garduno se sert de la fleur pour révéler la délicatesse de ses modèles féminins. Enfin Edward Steichen, lui, immortalise les insectes qui deviennent ses modèles vivants, figures centrales de ses oeuvres. La nature est un vivier fertile de formes, de couleurs, de matières qui reste une source d'inspiration constante pour les artistes. Sans artifice, ils la subliment et la mettent en lumière. C'est pourquoi la galerie Sophie Scheidecker propose cette sélection d'artistes et de photographies depuis 1925 jusqu'à nos jours, et invite le public à regarder, découvrir ou admirer la nature et ses éléments à travers le regard spécifique de chacun de ses artistes.

-

SPRINGER Berlin

Artistes exposés : Arnold Odermatt / Aitor Ortiz / Ute Mahler & Werner Mahler

La Galerie Springer Berlin présente une exposition dédiée à l'aspect sculptural de la photographie, faisant pour cela appel aux différents approches de trois artistes: Ute y Werner Mahler d'Allemagne, Aitor Ortiz d'Espagne et Arnold Odermatt de Suisse. Aitor Ortiz recompose les éléments d'architecture, la lumière et l'espace pour créer des espaces illusoire. Les images de collisions d'Arnold Odermatt, dans lesquelles les voitures tiennent lieu de victimes, donnent lieu à diverses formations sculptoriques. Dans le travail d' Ute et Werner Mahler, les personnes semblent se fondre avec l'arrière plan et leur environnement pour apparaissent comme des sculptures humaines. La plupart des travaux présentés sont en noir et blanc, seules quelques épreuves d'Odermatt intègrent une touche de couleur.

-

STEPHAN WITSCHI Zürich

Artistes exposés : Jungjin Lee / Martin Kollar / Ester Vonplon / Bjørn Sterri / Roman Signer

Notre spécialité: la photographie d'art. La galerie Stephan Witschi souhaite vous présenter un aperçu des artistes de la galerie. Nous avons donc sélectionné cinq photographes. Chacun d'eux propose un travail puissant et unique. Vous pouvez admirer les oeuvres de jeunes photographes prometteurs comme Ester Vonplon, qui participe à quelques expositions dans des musées, ainsi que des artistes à la renommée internationale comme Jungjin Lee ou Roman Signer. Tous nos artistes se distinguent par leur approche artistique de la photographie. Leurs images sont contemporaines mais intemporelles, et ne se rattachent à aucune mode. Souvent poétiques, elles sont également le moyen de dénoncer et de critiquer. La variété des oeuvres exposées illustre l'art de prendre des positions claires. C'est sur cette richesse que repose le concept même de notre stand. Des positions claires, des messages puissants.

-

STEPHEN DAITER Chicago

Artistes exposés: Dawoud Bey / Lynne Cohen / Kenneth Josephson / André Kertész / Alex Webb / William Eggleston / Robert Frank / Robert Adams / Aaron Siskind / Harry Callahan

La programmation contemporaine de la galerie Stephen Daiter met en vedette Dawoud Bey, bénéficiaire du prix 2017 de la Fondation MacArthur. Nous présentons des tirages argentiques à grande échelle du projet le plus récent de Bey, *Night Coming Tenderly, Black*, une réimagination du voyage de l'esclave fugitif du sud à Cleveland, Ohio et au Canada.

-

STEVENSON Cape Town

Artistes exposés : Edson Chagas / Pieter Hugo / Jo Ractliffe / Guy Tillim / Zanele Muholi / Viviane Sassen

Cette année, la galerie Stevenson fête ses quinze ans d'existence. Depuis ses débuts, la photographie fait partie intégrante du programme de la galerie; pour cette édition, Stevenson a choisi de présenter une sélection d'œuvres d'artistes travaillant la photographie de diverses manières. Certains d'entre eux sont représentés par la galerie depuis les débuts, d'autres ont rejoint l'aventure plus tardivement: Edson Chagas, Pieter Hugo, Zanele Muholi, Jo Ractliffe, Viviane Sassen et Guy Tillim. La présentation de ces artistes donnera un aperçu de leur (et de notre) trajectoire et pratique au travers des années, avec un mélange de travaux de séries largement exposées ainsi que d'autres œuvres plus récentes et moins connues.

-

SUZANNE TARASIEVE Paris

Artistes exposés : Boris Mikhaïlov / Richard Avedon / Jürgen Klauke

La galerie Suzanne Tarasieve met à l'honneur cette année, quatre photographes autour du thème de la danse : Boris Mikhaïlov, Jürgen Klauke, Richard Avedon, Robert Mapplethorpe. Une référence au travail photographique d'Edgar Degas sera aussi incluse. La danse est l'une des expressions les plus primitives qui existe depuis l'apparition de l'Homme sur terre. Anthropologique, on la retrouve aussi chez tous les êtres vivants, les poissons, les mammifères, les oiseaux, les insectes, les reptiles... Partout où existe la vie, la danse s'y inscrit. Les dessinateurs, les peintres, les sculpteurs et les photographes ne cessent jamais d'essayer, à travers leurs mediums, d'exprimer cette ultime sensation physique et émotionnelle, faisant vibrer tous les sens. Ce langage du corps dépasse tous les langages. Il est universel et capable de révéler la panoplie complexe de nos émotions : crainte, désir, amour, séduction, ou quête de beauté. A travers *Danser avec la camera*, Suzanne Tarasieve propose un traveling qui met à l'honneur deux séries en particulier : La série *Danse* (1978) de Boris Mikhaïlov (lauréat du prix Hasselblad en 2000) qui porte un regard serein et bienveillant sur les plaisirs de la danse en Ukraine. Emprunte d'humanisme et d'optimisme, cette

série révèle le pouvoir d'évasion de la danse, au sein d'une classe populaire, dans un contexte politique surveillé et des conditions économiques appauvries. La série *Viva España* (1976-1979) de Jürgen Klauke, qui explore sans passion la relation charnelle et érotique entre un homme et une femme. Mise en scène et performative, cette série étonnante instrumentalise les corps humains en leur donnant, par la posture, les apparences d'un alphabet. Ces deux séries sont mises en regard des oeuvres de Richard Avedon, Robert Mapplethorpe et...Edgar Degas.

-

TAIK PERSONS Berlin

Artistes exposés : Grey Crawford / Joakim Eskildsen / Ulla Jokisalo / Sanna Kannisto / Sandra Kantanen / Eeva Karhu / Hilla Kurki / Niko Luoma / Nelli Palomäki / Riitta Päiväläinen / Anna Reivilä / Santeri Tuori / Rainer Paananen / Petri Juntunen / Miia-Mari Virtanen

L'exposition de la Gallery Taik Persons est axée sur la photographie de paysages, d'abstractions et de portraits. Elle présente des œuvres d'artistes de renom ainsi que de jeunes talents issus du programme connu sous le nom d'École d'Helsinki.

Il existe un large éventail d'artistes travaillant au sein du paysage et avec celui-ci. De Riitta Päiväläinen, qui utilise des textiles pour créer des installations sculpturales au sein de la nature, à Santeri Tuori ou Sandra Kantanen, qui superposent leurs images pour former des vues invisibles à l'œil nu, et transformer ainsi leurs photographies en représentations abstraites de la nature.

Ce thème de la nature se retrouve aussi dans les représentations complexes des oiseaux de Sanna Kannisto, une artiste originaire de Finlande, qui saisissent simultanément les mondes de l'art et de la science, et brosent la nature et des portraits. La redécouverte de la série *El Mirage* de Gray Crawford, datant des années 1970, jette un pont entre les thèmes du paysage et de la nature d'une part et de l'abstraction d'autre part. Ses œuvres rassemblent des éléments de la photographie et des éléments abstraits appliqués sur des paysages désertiques reculés et seront présentées pour la première fois depuis leur création dans les années 1970.

La photographie abstraite et l'expérimentation de supports photographiques analogiques sont représentées d'une part par Niko Luoma qui, au cours des deux dernières décennies a travaillé et développé son approche avec des expositions multiples sur un même négatif en utilisant la lumière comme matériau brut, et d'autre part par l'artiste émergent Rainer Paananen, qui expérimente des manipulations physiques sur des épreuves chromogènes avec des matériaux tels que la craie, l'eau d'extinction d'incendie ou la lumière.

Ulla Jokisalo et Nelli Palomäki brosent des portraits, chacune dans son propre style. Tandis que Jokisalo incorpore des broderies, coutures, et pique d'épingles ses assemblages pour retravailler les images du passé, redéfinissant ainsi les photographies, Palomäki crée des images plus classiques qui sont un reflet subtil des rencontres entre l'artiste et ses sujets. Elle se met au défi de saisir au final un aperçu de la relation entre le photographe et le sujet, ce qui pour elle constitue le cœur d'un portrait.

-

TAKA ISHII Tokyo

Artistes exposés: Hitoshi Tsukiji / Ayaka Yamamoto / Kunié Sugiura / Hiroshi Hamaya / Daido Moriyama / Ikko Narahara / Yoshitomo Nara

Le projet de la Galerie Taka Ishii comporte trois présentations thématiques.

La première section portera sur les premières œuvres d'Hiroshi Hamaya (1915 - 1999), qui a capturé les relations entre les peuples, leur culture et leur environnement. Il s'est attaqué à l'aspect documentaire de la photographie et a produit de précieux documents de son époque.

La seconde section présentera la série *Cko* de Kunié Sugiura (née en 1942). Depuis les années 1960, elle continue à explorer divers modes d'expression,

notamment les photographies couleur, les photographies-peintures et les photographies-collages. Créée au début de sa carrière, la série reflète sa recherche d'une expression expérimentale ainsi que son empathie les communications insuffisantes.

La troisième section présentera les œuvres vintage d'Ikko Narahara (né en 1931), qui a capturé des facettes de la culture au fur et à mesure de leur apparition dans divers sites. Il a désigné sa technique de représentation en tant que documents personnels, a ouvert la voie d'une nouvelle ère de l'histoire de la photographie japonaise par le biais d'une perspective microscopique unique.

Aux côtés de ces expositions, nous présenterons les œuvres d'Hitoshi Tsukiji (né en 1947) et de Yoshitomo Nara (né en 1959).

Hitoshi Tsukiji a recherché, depuis le milieu des années 1960, l'essence de l'expression photographique en s'adonnant à son art dans la ville depuis une perspective pénétrante tout en rejetant le lyrisme lié aux sujets et aux thèmes. Notre exposition portera sur ses œuvres Polaroid 4 x 5 produites dans les années 1980. En s'adonnant à son art, juste pour observer et documenter la valeur de scènes et de vies facilement négligées, Nara a continuellement produit des photographies. Les souvenirs et les enregistrements qu'il a accumulés immortalisent d'innombrables moments dispersés au fil des saisons. Nous pouvons suivre la perspective et les trajectoires de l'artiste dans le large éventail de climats, d'histoires, de paysages, de vies, de peuples et de types de musique immortalisés sous forme d'images pures sur les photographies.

-

TANIT Beyrouth

Artistes exposés : Sonja Braas / Gilbert Hage / Randa Mirza / Kimiko Yoshida / Rania Matar / Sarah Charlesworth / Elger Esser / Eric Poitevin / Roy Dib

La Galerie Tanit présente une sélection photographique qui tourne autour de divers sujets abordés de l'art contemporain à travers les œuvres de Eric Poitevin, Kimiko Yoshida, Sonja Braas, Roy Dib, Gilbert Hage, Serge Najjar, Rania Matar, Randa Mirza et Elger Esser.

Cet accrochage met en valeur les œuvres d'Éric Poitevin représentant ses sujets dans une temporalité indéfinie accentuant leur caractère évanescent. Kimiko Yoshida mettant en évidence une importante partie de l'histoire de l'art avec son portrait d'Andy Warhol.

Sonja Braas, sélectionnée à ParisPhoto 2017 par Karl Lagerfeld, revient avec une œuvre puissante sur l'angoisse et la production de masse.

Le photographe Libanais Gilbert Hage, fortement influencé par l'école Düsseldorf, montre ses paysages complexes et magiques en dialogue avec le travail d'Elger Esser qui fait lui-même partie de la seconde génération Düsseldorf.

D'autres paysages utopiques seront présentés dans le travail de Randa Mirza et sa série Beirutopia, récemment sélectionnée et publiée par Roxana Azimi pour le hors-série du magazine Historia.

Serge Najjar, pour sa part, explore l'architecture, les façades, ombre et lumières, textures et souplesse.

Enfin, Rania Matar, star du Guggenheim Fellowship 2018, présentera une installation photographique qui met en œuvre une étude sociologique minutieuse sur le développement et la psychologie des femmes entre l'orient et l'occident.

-

TEMPLON Paris

Artistes exposés : James Casebere / Gregory Crewdson / David LaChapelle / Prune Nourry

La Galerie Templon met en avant la photographie dite de « mise en scène », fruit d'un minutieux travail à l'atelier, développée par les artistes américains tels que James Casebere, David LaChapelle ou Gregory Crewdson, ou encore le duo français Pierre et Gilles. Pour la première fois, la Galerie Templon invite la jeune artiste Prune Nourry à exposer son travail

photographique qui retrace ses projets au long cours. Inspirée par l'œuvre du célèbre architecte mexicain Luis Barragán, la nouvelle série *Emotional Architecture* de James Casebere poursuit la réflexion du photographe américain sur les espaces architecturaux et la maison perçus comme métaphores de notre société. Pierre et Gilles présenteront une Vierge Noire inédite, à la frontière entre histoire de l'art et imagerie religieuse, entre photographie et peinture. Ils mettent en scène la jeune mannequin Adut Akech, dont la douceur contraste avec son parcours singulier d'ancienne réfugiée du Sud-Soudan. Gregory Crewdson a fait de la petite commune rurale de Becket dans le Massachusetts le décor de narrations inquiétantes, de l'étrangeté. Dans ces images qui rappellent la tradition picturale du 19ème siècle, Gregory Crewdson capture des personnages figés dans la nature ou dans des scènes d'intérieur ambiguës, jouant sur les tensions entre art et réalité, séparation et relation. Avec sa dernière série *New World*, David LaChapelle illustre la recherche du paradis perdu et dresse une allégorie saisissante de la culture du XXIème siècle : au cœur de la végétation luxuriante de Maui (Hawaï), il entremêle avec virtuosité histoire de l'art et références populaires, questionnements métaphysiques et écologiques. Pour sa participation à cette édition, Prune Nourry artiste française basée à New York. Explorant la question des inégalités démographiques, et de la sélection du sexe des enfants, Prune Nourry crée des œuvres hybrides à la fois récits de voyage et rencontres incongrues entre ses sculptures et la population

-

THOMAS ZANDER Cologne

Artistes exposés : Helen Levitt / Candida Höfer / Jürgen Klauke / Max Regenber / Larry Sultan / Henry Wessel / Robert Adams / Lewis Baltz / Mitch Epstein / Lee Friedlander / Dieter Meier / Tod Papageorge / Judith Joy Ross / Anthony Hernandez

La galerie Thomas Zander présente une sélection d'œuvres photographiques conceptuelles et documentaires centrées sur le pouvoir qu'a la photographie de créer un sens social et politique. Il est en effet au cœur de la tentative photographique de regarder à travers les yeux de quelqu'un d'autre sans aliéner ni « altérer » le sujet, mais en conservant une certaine ambiguïté et ouverture. Le séquençage des images révèle en particulier des stratégies conceptuelles et esthétiques afin de rendre visibles les phénomènes insaisissables des sociétés contemporaines en photographie.

La sélection met en valeur des pratiques individuelles et des voix critiques, notamment les œuvres de Robert Adams, Lewis Baltz, Mitch Epstein, Lee Friedlander, Andrea Geyer, Anthony Hernandez, Candida Höfer, Jürgen Klauke, Helen Levitt, Dieter Meier, Tod Papageorge, Judith Joy Ross, Larry Sultan et Henry Wessel.

-

TOLUCA Paris

Artistes exposés : Beatriz Jaramillo / Enrique Bostelmann / Leonora Vicuña / Agustin Martinez Castro / Armando Cristeto / Facundo de Zuviria / Fernell Franco / Johanna Calle / François Dolmetsch / Jorge Ortiz / Juan Travnik / Miguel Rio Branco / Milagros de la Torre / Pablo López Luz / Pablo Ortiz Monasterio / Paz Errázuriz / Victor Robledo / Luiz Alphonsus / Marcos López / José Luis Venegas / Paolo Gasparini / Julio César Pérez Navarrete

La galerie Toluca souhaite porter une attention particulière cette année à la photographie couleur en Amérique Latine, les nombreuses modulations de son expression à partir des années soixante-dix, depuis les stridences tropicalistes d'un Luiz Alphonsus jusqu'aux sourds paysages urbains d'Enrique Bostelmann ou de Pablo López Luz.

-

TRAPEZ Budapest

Artistes exposés : László Lakner / Tamás Király / Endre Kovács / Jolanta Marcolla

La galerie Trapéz présente des approches performatives installées dans des espaces privés et publics de l'ancien bloc de l'Est. Entre 1972 et 1976, avant de s'installer à New York sous le nom de Squat Theatre, l'Apartment Theatre œuvrait à Budapest et était centré sur les interrelations de l'espace, de la liberté et de leur absence.

Tamás Király était déjà un représentant connu de la mode avant-gardiste sur la scène internationale dans les années 1980. Il s'est opposé au système en créant une réalité parallèle avec ses spectacles de rue et ses défilés de mode.

László Lakner, artiste de renom du courant néo-avant-gardiste hongrois, qui a participé à plusieurs reprises à la documenta VI et à la Biennale de Venise, traite de la philosophie linguistique et de la poésie visuelle tout en réfléchissant sur la vie socialiste de manière ludique et ironique. Une gestuelle personnelle et l'image de son propre corps figurent dans l'œuvre de Jolanta Marcolla, exposée à la galerie PERMAFO qui présentait les principaux artistes conceptuels de Wrocław dans les années 1970.

-

VAN DER GRINTEN Cologne

Artistes exposés : Karl Hugo Schmölz / Hugo Schmölz / Bernd & Hilla Becher

La galerie Van Der Grinten propose un petit aperçu original de l'histoire de la photographie d'architecture allemande en exposant pour la première fois ensemble trois représentants issus de trois époques historiques distinctes. Une sélection de rares tirages des années 30 de Hugo Schmölz (1879-1938), un important ensemble de vintages des années 50 de son fils Karl Hugo Schmölz (1917-1986), et quelques pièces majeures des années 70 du célèbre couple initiateur de l'école photographique de Düsseldorf, Bernd (1931-2007) et Hilla Becher (1934-2015). Hugo Schmölz est ami de August Sander, Hugo Erfurt et Werner Mantz et comme eux un représentant de la nouvelle objectivité (Neue Sachlichkeit) et de ses caractéristiques. Son fils Karl Hugo Schmölz, formé auprès de lui, poursuit après la guerre jusqu'en 1958 son travail dans le studio familial, continuant à signer les tirages du tampon "Fotowerkstätte Hugo Schmölz". Les photographies de Bernd et Hilla Becher complètent la présentation en soulignant leur filiation avec la photo d'architecture allemande dont elles se réclament, mais aussi leur caractère novateur et le pont inédit qu'elles parviennent à former vers l'art contemporain. Les œuvres exposées illustrent ainsi, à titre exemplaire, une tradition photographique allant de l'esthétique des années 30, au point de vue moderniste de la période d'après-guerre jusqu'à l'approche conceptuelle de la photographie des années 70.

-

VINTAGE Budapest

Artistes exposés : Marta Aczel / Gabor Attalai / Karoly Escher / Peter Gemes / Tibor Hajas / Károly Halász / Gyula Holics / Kata Kalman / André Kertész / Imre Kinszki / Klara Langer / Gyorgy Lorinczy / Dora Maurer / Janos Megyik / Geza Pernecky / Sándor Pinczehelyi / Erno Vadas / Péter Türk / Anna Barna

La Galerie Vintage a sélectionné des artistes représentant différentes positions de la photographie moderniste hongroise et de la scène artistique néo-avant-gardiste de l'après-guerre. Cette comparaison d'œuvres d'avant-guerre d'artistes reconnus sur le plan international comme André Kertész ou Imre Kinszki, et de leurs successeurs d'après-guerre, éclaire la rupture dans l'art progressif hongrois.

Dans cette sélection, la galerie Vintage met en parallèle des œuvres de la scène néo-avant-garde hongroise qui nous sont parvenues et des œuvres modernistes. Des artistes conceptuels comme Dóra Mauer, Tibor Hajas ou Péter Türk étaient des collègues voire des amis ; ils ont collaboré sur certains projets et ont joué un rôle important sur la scène artistique non officielle hongroise des années 1970 et 1980. Ces œuvres n'étaient pas visibles du grand public à l'époque de leur création, mais elles ont été

remarquées ces dernières années par les collections de plusieurs musées, telles que le MoMA, la Tate Modern, le Centre Pompidou ou l'Art Institute of Chicago.

-

VU' Paris

Artistes exposés : Israel Ariño / Martin Bogren / Vanessa Winship / Arja Hyytiäinen / Françoise Huguier

La Galerie VU' souhaite mettre en avant des auteurs dont les œuvres explorent des territoires mentaux et géographiques avec des approches intimes et poétiques. Ils se retrouvent dans une pratique de la photographie imprégnée de lenteur et d'attention. Ils apportent un soin particulier à la cohérence de leurs procédés de prises de vues et de tirages avec leurs sujets et leurs univers. Nous montrons le travail d'Aline Diépois et Thomas Gizolme avec la série *White Isles of the South Sea*, qui relate la disparition des îles Kiribati, archipel perdu du Pacifique Sud condamné par le réchauffement climatique. Les tirages montrent les nuances tendres ou éclatantes de la mer aux différentes heures du jour, les polaroids délicats et troubles disent avec douceur un paradis qui s'éteint. Nous exposons August Song, série inédite de Martin Bogren qui photographie les bals d'été dans la campagne suédoise, d'enlacements en ivresses, de paysages troubles en portraits saisissants... Ses tirages subtils et d'une grande sensualité renforcent ses images oniriques et parfois inquiétantes, complètement hors du temps. Alors que le Barbican lui consacre une grande exposition, nous présentons des tirages de Vanessa Winship, croisant portraits et paysages, afin de mettre en lumière son approche extrêmement délicate, attentive et intime des territoires, des hommes et de l'identité. Alors que plusieurs de ses œuvres viennent d'entrer dans de grandes collections (Musée de l'Elysée de Lausanne et Neuflyze) et que son dernier ouvrage *La pesanteur du lieu* a été largement salué par la critique, nous exposons une série inédite d'Israel Ariño réalisée dans le nord de la France. Enfin, nous montrons les œuvres d'Arja Hyytiäinen. Son travail exigeant fluctue entre documentaire, journal intime et récit fictionnel. Nous exposons ses photographies oniriques, tendres ou troublantes qui révèlent la part cachée de fragilité ou de violence sous la surface des choses.

-

XIPPAS Paris

Artistes exposés : Darren Almond / Valérie Jouve / Vera Lutter / Philippe Ramette / Bettina Rheims / Matthew Porter / Vik Muniz

A matter of fact Chaque photographie entretient une relation physique (ou indexicale) avec l'objet représenté et témoigne de son existence passée ou présente. Même si l'image est floue ou déformée, même si elle semble manquer de valeur documentaire, le processus de son développement relie le médium photographique à des réalités factuelles ou simplement des faits, représentés par des moyens multiples. Ces moyens - ou techniques - questionnent souvent la dimension physique du support photographique tel qu'il est. Suivant les directives imposées par le médium, ils peuvent jouer avec le côté technique ou conceptuel de l'image et se montrent parfois "opaques", dans la mesure où ils deviennent l'objet même de la recherche. Camera obscura, textures ajoutées, longues expositions, superpositions, art de mettre en scène un modèle ou l'artiste lui-même, manipulations d'image ou d'objets représentés (sans utilisation de Photoshop), - à travers des mécanismes multiples, la galerie Xippas cherche à explorer la "matière" technique dans les "faits" photographiquement représentés.

-

YANCEY RICHARDSON New York

Artistes exposés : Mary Ellen Bartley / Sharon Core / Mitch Epstein / Andrew Moore / Paul Mpagi Sepuya / Zanele Muholi / Rachel Perry / Victoria Sambunaris / Mark Steinmetz / Mickalene Thomas / Ori Gersht / Anthony Hernandez / Jared Bark

Pour cette année, la galerie Yancey Richardson propose une sélection d'œuvres d'artistes de la galerie qui utilisent la performance, l'autoportrait et les jeux de rôle pour négocier des questions de race, de genre, d'identité et de mythe. Les artistes représentés sont Jared Bark, Zanele Muholi, Rachel Perry, Paul Mpagi Sepuya et Mickalene Thomas. Artiste de performance bien connu dans les années 1970, les constructions photographiques uniques de Bark associent performance, dessin et photographie et ont été récemment acquises par MOMA, le Whitney, le Guggenheim, SFMOMA et la National Gallery. Muholi fait l'objet d'expositions individuelles dans des biennales et des institutions, notamment Documenta (2012), Carnegie International (2013), Venise Biennale (2013), Brooklyn Museum of Art (2015). Une exposition de photographies et de films récents a été ouverte au Stedelijk Museum en juillet 2017. L'artiste afro-américain Paul Sepuya, basé à Emerging L.A., a participé au spectacle *Trigger* du New Museum à l'automne 2017. Le Whitney Museum, le Guggenheim, MoMA et ICP ont acquis de nombreuses œuvres de la première exposition de Sepuya à New York. Les expositions solo récentes et à venir de Thomas incluent le Aspen Art Museum, le MOCA Los Angeles, le Musée d'art contemporain, St. Louis et MOCA Rachel Perry a récemment été mandatée par le Isabella Stewart Gardner Museum pour créer une installation de texte spécifique façade de leur bâtiment. De plus, de nouvelles œuvres des artistes Andrew Moore, Ori Gersht et Mary Ellen Bartley seront exposées.

-

YOSSI MILO New York

Artistes exposés : Nathalie Boutté / Markus Brunetti / Kyle Meyer / Meghann Riepenhoff / Sanlé Sory

La galerie Yossi Milo présente des œuvres d'artistes dont les explorations photographiques s'inspirent du savoir-faire de la photographie et le remettent en question.

Nathalie Boutté et Kyle Meyer assemblent méticuleusement leurs œuvres pour créer des portraits uniques. À travers le fastidieux découpage et collage de milliers de fines bandes de papier japonais, Boutté complète des œuvres qui soulignent subtilement les partis-pris de l'histoire du portrait de la même manière que Meyer, lorsqu'il tisse du tissu africain en portraits colorés à grande échelle, traite de la culture hyper-masculine du Swaziland. Les œuvres les plus récentes de Meghann Riepenhoff et de Karl Martin Holzhäuser illustrent l'actuel retour du médium à des œuvres d'art uniques faites à la main, en revisitant les premiers procédés photographiques, respectivement le cyanotype et la tradition de light painting ou peinture à la lumière du XIXe siècle.

Enfin, les portraits mis en scène de Sanlé Sory témoignent de l'exubérance de la jeunesse burkinabé au cours des premières décennies de l'indépendance de l'ancienne colonie française d'Afrique de l'Ouest. Les modèles de Sanlé posent dans le Volta Photo Studio dans des mises en scène organiquement structurées, avec des accessoires assemblés et des décors vaguement peints.

-

YUMIKO CHIBA Tokyo

Artistes exposés : Norio Imai / Masafumi Maita / Jiro Takamatsu / Ryudai Takano / Kanji Wakae / Yuki Onodera / Teppei Kaneuji / Hans Bellmer / Hans Bellmer / Kazuo Kitai

L'année dernière, la Galerie Yumiko Chiba a montré comment la photographie avait transformé les problèmes rencontrés par les artistes dans leur vie quotidienne en expressions réelles entre réalité et art, grâce à des méthodes de collage qui ont annulé la frontière existant avec d'autres médias tels que l'impression ou le dessin.

Cette année, la Galerie présente l'idée du collage dans une perspective encore améliorée par rapport à cette édition précédente. Comment l'idée du collage a été modifiée et développée par des méthodes artistiques de différentes époques en traçant un axe vertical de la ligne du temps et un

axe horizontal qui localise les idées de chaque artiste afin de révéler sa diversité et ses multiples facettes.

Pour échapper à une société de surveillance moderne, nous pouvons non seulement révoquer un ordre et des sens donnés, mais également construire un autre monde pour structurer une nouvelle possibilité en composant des matériaux dotés d'attributs et de logiques différents, afin de s'éloigner des fonctions et des systèmes existants.

Les surréalistes ont réussi à nier la frontière entre image et sculpture par collage ; c'est une méthode et manière de penser très efficace pour franchir légèrement les frontières du monde et fusionner différents types, en libérant la photographie de ses attributs d'enregistrement et de mémoire, ce qui conduit à une nouvelle expression.

SECTEUR PRISMES SALON D'HONNEUR

Inauguré en 2015, le secteur PRISMES est dédié à l'exploration du médium photographique sous toutes ses formes. L'accent est mis sur les séries, installations et les œuvres de grand format, rarement vues dans leur intégralité, présentées pour offrir aux visiteurs une expérience unique.

Situé dans le Salon d'Honneur au 1^{er} étage, PRISMES réunit cette année 14 projets exceptionnels :

Cristi Puiu - :BARIL Cluj-Napoca*
Ilit Azoulay - BRAVERMAN Tel Aviv*
Isabel Muñoz - ESTHER WOERDEHOFF Paris
Daniele Buetti - FELDBUSCH WIESNER RUDOLPH Berlin*
Alexandra Hedison - H GALLERY Paris*
Garry Fabian Miller - HACKELBURY Londres*
Daido Moriyama - HAMILTONS Londres
Hiromi Tsuchida - IBASHO Anvers*
Philip Pocock - INDA Budapest*
Ellen Carey - JHB New York*
Uche Okpa-Iroha - L'AGENCE A PARIS Paris*
Ana Vitória Mussi - LUME São Paulo*
Taisuke Koyama - METRONOM Modène*
Axel Hütte - NIKOLAUS RUZICKA Salzburg*

* Nouveaux exposants par rapport à 2017
Index 31 OCT 2018
SUJET À MODIFICATION

-

CRISTI PUIU

Né à Bucarest, Roumanie, en 1967; vit et travaille à Bucarest
:BARIL Cluj-Napoca*

« En janvier 2016, *Sieranevada* était en postproduction. C'est à ce moment que j'ai commencé à chercher un visuel pour l'affiche du film. J'ai traversé la ville de Bucarest, d'est en ouest, espérant trouver au cœur des quartiers communistes construits dans les années '80 l'image qui puisse dire quelque chose de mon film et de moi-même. Du cimetière Mărcuța à Lacul Morii, en passant par le quartier Ozana qui est le mien et parle centre-ville, j'ai rassemblé plus de 9000 photos. Une seule est devenue l'affiche de *Sieranevada*.

Cristi Puiu

Ce texte décrit brièvement ce qui a été le plus important pour Cristi Puiu dans la conception de la série photo que Baril présentera à Paris Photo 2018. Au-delà de sa fonction première, celle de trouver le visuel de l'affiche du film, cette série présente un travail autobiographique : des images, des moments enregistrés par le regard de quelqu'un qui cherche à remémorer, à comprendre. Enfin, pour ceux qui connaissent *Sieranevada*, les photos de Cristi Puiu peuvent donner une clé de lecture du film.

La série complète (152 photos dans la sélection finale) est réunie dans une édition limitée. 40 photos sur 152 ont été exposées à la galerie, tirées sur papier Hahnemühle, 102 x 70 cm, dans une édition 1 + 1 AP, avec encadrements en bois blanc.

-

ILIT AZOULAY: *No Things Dies*

Née à Tel Aviv, Israël, en 1972; vit et travaille à Tel Aviv
BRAVERMAN Tel Aviv*

La série *No Thing Dies* réalisée par Ilit Azoulay ; prend sa source dans les profondeurs du Musée d'Israël à Jérusalem. Ce musée a été fondé en 1965, dans l'idée qu'il contribuerait à donner forme à l'identité culturelle du jeune état. *No Thing Dies* s'intéresse au tissu social qui sous-tend ce processus depuis 52 ans et montre comment elle entretient l'illusion d'un dialogue avec les « autres » cultures du Moyen-Orient.

Pendant trois ans, Azoulay a passé le plus clair de son temps dans les salles d'archives du Musée d'Israël, passant en revue les collections et interrogeant ses divers commissaires. Elle a enregistré ces conversations et a lentement découvert de nombreux objets, dont ni la raison d'être, ni l'histoire de leur voyage jusqu'au musée, ni les défis de leur préservation ou de leur exposition n'avaient été jusqu'ici publiquement révélés.

Ces histoires ont démontré l'engagement profond des commissaires et des conservateurs envers chacun des objets de leur collection. Les objets sélectionnés ont été photographiés, analysés, classifiés, pour finalement créer une banque d'images qui, dans une certaine mesure, reflète le travail infini et invisible de ceux qui préservent, recherchent, restaurent ou archivent. Alors que les récentes technologies de surveillance, proche des techniques photographiques d'Ilit Azoulay, contribuent à réduire le fossé entre image et donnée, les images composites de l'artiste travaillent au contraire à réintégrer incertitude, mystère et complexité.

No Thing Dies s'inspire de la tradition des livres perses miniatures, autrefois commandés par les monarques pour vanter leur réputation et leurs exploits : une forme de propagande précoce qui se tenait dans les salons et les cours. Alors que son travail a été commandé par le Musée d'Israël lui-même, les images d'Azoulay créent des scènes surréelles, parfois théâtrales, insistant sur le caractère double du Musée.

-

ISABEL MUÑOZ - *L'Anthropologie des Sentiments : Fragments*

Née à Barcelone, Espagne, en 1951; vit et travaille à Madrid

ESTHER WOERDEHOFF Paris

Tout l'œuvre d'Isabel Muñoz se veut, depuis l'origine, une méthode empirique et mouvante, en dehors de tout jugement moral, sur les techniques et les pratiques imposées constitutives de notre enveloppe. De l'anatomie « harmonieuse » des danseurs de Tango aux convulsions des adeptes du Butoh, une logique se dégage, imparable, entre apparences, signes, désir et douleur. Il n'y a guère d'images sous cette forme, fondée sur une matière rare, le platine, qui offre autant de propos divers sur la propension des humains à modifier leur organisme. A la singularité des pratiques humaines répond la singularité d'une photographie située au carrefour de l'anthropologie et du journal de voyage, de la mystique et du matérialisme. Des êtres de chair et de sang livrent leur ambiguïté et leur foi à Isabel Muñoz. Instruite par toutes ces expériences, ces incessants corps à corps avec ses « modèles », elle sait qu'il ne s'en dégagera aucune certitude. Cette traque sans fin n'a d'autre limite qu'un mystère indéfiniment prolongé.

Et là où la morale ne voit que blessures, balafres, rituels sociaux et transgressions, la photographe nous conduit aux confins du mystique. La charge religieuse sourd de chaque image, une communication spirituelle se diffuse et nous amène, ahuris, aux frontières enfin dépassées du réel. Voilà pourquoi les religions révélées n'aiment pas que l'on s'attaque à l'enveloppe charnelle ; qu'elle soit altérée, cela doit être proscrit. Dans un *néo-primitivisme* qui ne se mêle pas de morale et de ses implications, la photographie d'Isabel Muñoz se refuse au commentaire. Elle ne peut s'exercer qu'à entrouvrir ce qui nous est refusé, parce que le visible nous aveugle.

François Cheval & Audrey Hoareau, commissaires de l'exposition

-

DANIELE BUETTI

Né à Fribourg, Suisse, en 1955; vit et travaille à Zurich et Münster

FELDBUSCH WIESNER RUDOLPH Berlin*

Daniele Buetti est un artiste contemporain reconnu particulièrement intéressé par nos rapports sociaux et médiatiques. Dans une de ses séries iconiques, Buetti utilise des photographies publicitaires de mannequins telles que Claudia, Naomi, Giselle ou Kate, qu'il retravaille de sorte à faire apparaître sur leurs peaux le logo de la marque qu'elles représentent. Devenu scarification ou excroissance cutanée, le sigle entraîne la défiguration du modèle. Par ses installations, ses panneaux photographiques et ses caissons lumineux, Buetti nous questionne sur la relation que nous entretenons avec nos objets et notre place au sein de la société de consommation. Sa série la plus récente, *Don't talk to me*, composée de collages photographiques et de miroirs, s'intéresse à la pratique du selfie, qui, à l'ère des smartphones et des réseaux sociaux, constitue le genre contemporain du portrait. Cette série est également une forte référence à l'Histoire de l'art et aux portraits classiques, notamment par l'utilisation que l'artiste fait du symbole de la fenêtre guidant notre regard et notre imagination hors cadre.

-

ALEXANDRA HEDISON

H GALLERY Paris*

Pour sa première participation à Paris Photo, la H Gallery présente, dans le secteur Prismes, la photographe américaine Alexandra Hedison. Alexandra, dont les œuvres sont autant présentes aux États-Unis qu'en Arabie Saoudite, en Russie ou en Angleterre, exhibe dans ses photographies une recherche sur l'entre-deux, sur la transition et sur le passage... Elle examine les interstices entre tradition et nouveauté, entre familier et

étranger, entre ici et au-delà, en étudiant leurs relations mutuelles. Le changement de perspective implique d'avoir le courage d'affronter l'inconnu, le mystérieux et l'inconfortable. C'est dans cet état de suspension que surviennent les choses les plus inattendues et les plus fortes. Ses œuvres, largement saluées par la critique, évoquent également des notions de perte et de retour à soi.

Sa dernière série, *Found Paintings* est le résultat de son récent séjour à Paris. Après les attentats de novembre 2015 à Paris, Alexandra a décidé de rendre hommage à la ville meurtrie, sans vouloir être littérale ni tomber dans le sensationnel. Engagée oui, mais tout en délicatesse. Elle a choisi un symbole discret et a photographié les vitrines des magasins en travaux badigeonnées au Blanc de Meudon. Fascinée par ces sortes de voiles jetés sur la ville, Alexandra a trouvé cette pratique intéressante parce qu'elle n'existe pas aux États-Unis, mais aussi parce que cela lui permet de jouer sur des transparences, à l'intérieur et à l'extérieur, sur des reflets, sur plusieurs niveaux de lecture et de compréhension, ainsi que sur une ambiguïté frappante entre abstraction et réalité, entre peinture et photographie, entre ce qui est caché ou intime et ce qui est révélé ou accessible. Cette série porte également un regard intéressant sur l'histoire de l'art et en particulier sur l'expressionnisme abstrait américain des années 50.

-

GARRY FABIAN MILLER

Né à Bristol, Royaume-Uni, en 1957 ; vit et travaille dans le sud de l'Angleterre

HACKELBURY Londres*

HackelBury présente une exposition des travaux du célèbre artiste anglais Garry Fabian Miller.

L'exposition présente des pièces de Garry Fabian Miller, depuis ses premières œuvres jusqu'aux travaux abstraits plus récents. Ses derniers grands formats reflètent bien l'innovation dans sa pratique, l'artiste utilisant ses dernières réserves de papier Cibachrome périmé, amenant l'ère de la chambre noire vers sa fin, après 45 ans d'utilisation. 18 mois après son arrêt, la chambre noire de Fabian Miller ira au Victoria & Albert Museum, musée abritant la plus grande collection publique de son œuvre. De tels travaux exposés à Paris Photo marqueront un point final à sa pratique de la chambre noire.

Les tirages à destruction de colorants de Fabian Miller se caractérisent par de longs temps d'exposition, souvent entre une et quinze heures. Ce processus produit des œuvres dont les couleurs sont très saturées. La lumière passant à travers des huiles ou de l'eau colorées sur le papier Cibachrome produit des images qui brillent et vibrent comme si elles étaient illuminées de l'intérieur. Sa photographie abstraite sans appareil découle de la relation à son environnement rural et de la manière dont il perçoit le temps qui passe dans un endroit qui force au ralentissement. Son travail évoque des moments de clarté, une certaine profondeur et une méditation intérieure. Intimement liée à son expérience de la nature et de la lumière du soleil, ces images possèdent une dimension méditative hors du temps, à mettre en parallèle avec le travail silencieux de leur création.

-

DAIDO MORIYAMA - Lip Bar

Né à Osaka, Japon, en 1938; vit et travaille à Tokyo

HAMILTON'S Londres

Daido Moriyama est l'un des derniers maîtres modernes Japonais de la photographie. Il est le plus célèbre photographe du mouvement « Provoke » des années 1960. Les œuvres exposées par Hamilton's ont été choisies parmi la grande collection de l'artiste et ont été produites en sérigraphie sur toile exclusivement pour la Galerie.

Pour PRISMES, la galerie Hamilton recrée le *Lip Bar*, une reproduction du Bar Kuro, un petit bar de Shinjuku à Tokyo. Moriyama était un habitué du bar et connaissait sa propriétaire « Mama ». Mama, une femme assez excentrique, est connue pour son « sens de l'humour » avec ses clients. Sa personnalité est un trait essentiel du bar qui attire plusieurs clients ayant un certain penchant artistique. Mama était elle-même une artiste et a organisé en 1999 un festival annuel qu'elle a appelé « GAW » (Goldengait Art Waves). Le festival est devenu une fête locale, et en 2005, Mama a demandé à Moriyama d'y contribuer avec une œuvre : c'est à ce moment-là qu'il a décidé de couvrir l'intégralité du Bar Kuro avec des photos de lèvres rouges. Le *Lip Bar* est désormais disponible en trois copies certifiées par l'artiste.

Les œuvres de Moriyama sont on ne peut plus provocatrices, surtout celles qui représentent l'effondrement du Japon de l'après-guerre. Hanté par l'occupation américaine après la deuxième guerre mondiale, Moriyama fait allusion à la confrontation entre tradition et modernisme, et communique les conflits de sa société avec une nouvelle esthétique.

Les contributions de Moriyama à la photographie sont profondes. L'artiste continue à exposer mondialement, plus récemment à la Fondation Cartier en 2016. Ses œuvres sont dans les collections publiques et privées du monde entier et il publie régulièrement des photo-essais et des livres.

-

HIROMI TSUCHIDA

Né à Fukui Prefecture, Japon, en 1939

IBASHO Anvers*

Pour PRISMES, la galerie IBASHO présente une installation de l'impressionnante série *Hiroshima Collection* d'Hiromi Tsuchida constituée de tirage vintage de 1985 et de tirages contemporains. Celle-ci représente des objets ayant appartenu aux victimes de l'attentat d'Hiroshima du 6 août 1945 et qui font partie de la collection du Musée du Mémorial de la paix d'Hiroshima. Tsuchida a documenté les objets de 1982 à 1984 et est revenu en 1995 afin de photographier d'autres objets récemment donnés.

« L'événement à Hiroshima ne s'est pas achevé en 1945, mais a commencé une nouvelle ère historique menant au 21ème siècle », a déclaré Tsuchida. Il avait l'intention « d'enregistrer cet événement sous un angle documentaire », se traduisant par une représentation très simple des effets personnels des victimes. Accompagnant chaque photographie, un texte sur le propriétaire et la distance les séparant de l'hypocentre au moment de l'explosion, transforme ces œuvres en « portraits posthumes des victimes ».

Né à Fukui en 1939, Tsuchida fait des études d'ingénieur avant de s'inscrire au Tokyo College of Photography en 1965 où il sera plus tard professeur. Il devient photographe freelance en 1971. Tsuchida commence à être reconnu pour son travail très tôt dans sa carrière. Il remporte en 1971 un Taiyo-sho (prix du soleil) le récompensant pour son travail *Jihei Kukan* (espace autistique, qui a été inclus dans l'exposition séminale de 1974 *New Japanese Photography* au MoMA à New York. En 2007, au Japon, s'est tenue une rétrospective de Hiromi Tsuchida au Tokyo Metropolitan Museum of Photography, où il a reçu le 27e prix annuel Ken Domon. Ses œuvres se trouvent entre autres au Musée métropolitain de la photographie de Tokyo, au Centre Pompidou, à la Bibliothèque nationale de Paris, au MoMA de New York, au Musée d'art moderne de San Francisco et au Musée J. Paul Getty à Los Angeles.

-

PHILIP POCOCK : *Double vue, la vie des deux côtés du mur qui divisa le monde*

Né à Ottawa, Canada, en 1954; vit et travaille à Berlin
INDA Budapest*

INDA Gallery présente des photographies en cibachrome représentant Berlin du début des années 80, réalisées par le canadien Philip Pocock. Cette série fut présentée à la documenta X en 1997 ainsi qu'à deux reprises à la Biennale de Venise, en 1993 et en 1997.

Les originaux, imprimés chacun par l'artiste, présentent des ambiances et des situations de Berlin de chaque côté du mur, dans le style si particulier de Pocock, poétique et documentaire à la fois. La majeure partie des œuvres fût réalisée avec la bourse qu'il reçut à Berlin, invité alors par la Berlinische Galerie afin de réaliser une série de photos en l'honneur du 750e anniversaire de la fondation de la ville. Pocock fût contacté sur la recommandation de Cornell Capa, fondateur et directeur du Centre International de Photographie (ICP) de New York, où Pocock enseignait la photographie en cibachrome.

Philip Pocock est un observateur attentif et sensible, tout comme l'œil qui dirige le foyer de la lentille et pénètre les profondeurs de la réalité représentée sur ses photos. Les images de la vie underground locale, les gens et les scènes quotidiennes de la ville, ainsi que l'architecture et les graffitis muraux, forment un tableau de l'époque. Dans chaque image, les détails révèlent les spécificités de la ville à cette période, l'absurdité de Berlin (et du monde) divisée par un mur.

Une des particularités retrouvées parmi les photos de Berlin est celle de la double exposition. Alors qu'il prenait des photos du mur de Berlin, il fût arrêté et ses films lui ont été confisqués. Plus tard, les films été rendus à l'artiste. Comme ils n'étaient pas marqués, le photographe en replaça un par hasard dans l'appareil photo, ce qui entraîna une surimpression. Le développement de ce film inspira l'artiste à réaliser un double tirage d'autres photos par la suite, créant de la sorte une nouvelle qualité esthétique.

-

ELLEN CAREY : *Crush & Pull*

Née à New York, Etats-Unis, en 1952 ; vit et travaille à Hartford
JHB New York*

Dans cette série intitulée *Crush & Pull* réalisée en 2018, Ellen Carey combine le polaroid et le photogramme en utilisant le négatif Polaroid afin de créer de nouvelles formes abstraites composées de capsules Polaroid chargées de chimie et de la chambre noire. « La grande invention de Polaroid, qui change la donne en matière de photographie et de science, de technologie et d'art, me permet de combiner l'innovation et l'imagination, en faisant écho à la marque de Polaroid, *Voyez ce qui se développe* ».

Carey écrase physiquement le négatif qui devient à la fois objet et récepteur de lumière. La technologie instantanée du XXe siècle de Polaroid rencontre l'émerveillement des photogrammes du XIXème siècle, forgeant un nouvel objet photographique. Carey demande : « Qu'est-ce qu'une photographie du XXIème siècle? Dans mon travail, le référent est supprimé, je n'utilise que de la lumière, la photographie est indexée dans la chambre noire, aucune lumière n'est autorisée, sauf lors de l'exposition ». Remplacer la chimie « normale » par des colorants dans les « pods » du Polaroid intensifie ces ruptures dans les histoires collectives de la photographie, laissant la lumière créer son *Crush & Pull* comme un photogramme Polaroid, un nouvel objet photographique.

Carey est principalement connue pour sa pratique expérimentale révolutionnaire qui s'étend sur plusieurs décennies. Son travail a fait l'objet de 55 expositions individuelles dans des musées, des espaces

alternatifs et des galeries commerciales. Son exposition la plus récente, *Dings, Pulls and Shadows*, a été présentée au musée d'art américain Amon Carter, Ft. Worth, Texas, en 2018. Ses expositions de groupe comprennent : *The Polaroid Project*, à l'intersection de l'art et de la technologie, 2017-2020 à l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT), C / O Berlin; Musée national de Singapour; ainsi que *L'insoutenable légèreté* dans les années 80, au Centre Pompidou, Paris 2016.

-

UCHE OKPA-IROHA

Né au Nigéria; vit et travaille à Lagos
L'AGENCE A PARIS Paris*

Uche Okpa-Iroha utilise ses photographies pour sensibiliser le public et le gouvernement à des problématiques socio-économiques et politiques. Le projet *The Plantation Boy* se compose de 40 images qui examinent collectivement la notion de race et l'hégémonie culturelle de l'Occident. Le titre évoque la quête de liberté des personnes noires et africaines, et l'auto-détermination qui s'éleva durant l'ère de l'esclavage et qui continue à impacter les vies des personnes noires. In *The Plantation Boy*, Uche Okpa-Iroha se place méticuleusement dans le cadre de l'image, à travers une stratégie de reconstruction et de reconstitution. L'artiste intervient dans le film de Francis Ford Coppola (1972), *Le Parrain*, en isolant et en s'appropriant 40 images du film original. A travers un processus de reconstruction digitale, l'artiste perturbe l'image iconique d'Hollywood par la présence d'un homme africain parmi le gang familial italiano-américain.

-

ANA VITÓRIA MUSSI

Née à Laguna, Brésil, en 1943 ; vit et travaille à Rio de Janeiro
LUME São Paulo*

Depuis la fin des années 70, Ana Vitoria Mussi se consacre, à travers la photographie, à l'investigation de l'image. Elle explore les limites de la photographie et ses possibilités au-delà de l'usage conventionnel. L'artiste a ouvert son champ perspicace et sémantique, intervenu dans les photographies qu'elle a réalisées, les étendant au-delà des simples reproductions sur papier - en les couvrant de grandes ombres noires ou en prolongeant leur vie comme un corps architectonique. Pour le secteur Primes de Paris Photo, deux installations de l'artiste ont été sélectionnées, réalisées à partir de photographies négatives des colonnes de potins dans les années 70 au Brésil. Ces négatifs sont une sorte de trou social noir, un étrange rien de productivité pour la société brésilienne, une explication du déficit social du pays dans un portrait opaque de l'élite de la nation dans leur improductivité et résilience absolue.

-

TAISUKE KOYAMA

Né à Tokyo, Japon, en 1978; vit et travaille à Tokyo
METRONOM Modène*

La série *Pico* tire son titre du mot italien signifiant « petit », qui se réfère à la plus petite particule d'encre pigmentaire d'imprimerie - la nouvelle manière par défaut d'imprimer. L'artiste génère des images à partir de couleurs et de textures extraites d'images digitales, qui peuvent être trouvées sans cesse dans l'environnement technologique d'aujourd'hui. Ces travaux ont été réalisés grâce à un scanner portatif, un microscope digital, une imprimante à jet d'encre et un logiciel de retouche d'image. Un tirage unique d'une ancienne série de Koyama, *Rainbow Form* (2009), fut converti pour agrandir les 10 x 15 pixels à une taille 1500 fois plus grande, puis le grain fut exagéré grâce à différents logiciels. La série fut présentée à diverses occasions, l'espace étant toujours conçu afin de décupler l'expérience des matériaux et de la technologie.

Depuis 2009, Taisuke Koyama s'intéresse aux thèmes de la reproduction et de la répétition, à travers une expérimentation directe du médium photographique. Les séries *Rainbow Form* (2009) *Melting Rainbows* (2010) et *Rainbow Waves* (2013) élargissent la relation de Koyama avec la représentation de la matière et les objets les plus communs qui nous entourent, plongeant le spectateur dans un univers de couleurs éclatantes, tel un kaléidoscope.

-

AXEL HÜTTE

Né à Essen, Allemagne, en 1951; vit et travaille à Düsseldorf et Berlin
NIKOLAUS RUZICKA Salzburg*

En 1953, le laboratoire pharmaceutique Boehringer Ingelheim a publié *Lob des Rheingaus* [A la gloire du Rheingau], le premier d'une série de quatre volumes de photographies prises par Albert Renger-Patzsch, pionnier de la « nouvelle objectivité » en photographie. Soixante ans plus tard, Axel Hütte avait pour mission de réinterpréter le thème de la région du Rheingau. En 2009 et 2010, l'artiste a pris une série de photographies magnifiques, captivantes, qui forcent l'admiration.

Lorsque l'on regarde ses œuvres, on note clairement de fortes divergences, en termes de style et de format au sein même des séries. Des impressions en grand format sont juxtaposées avec des petits formats aux cadres passe-partout d'un bleu profond. Le visiteur se retrouve parfois face à de la photographie paysagiste classique ; à d'autres moments, il est confronté à des motifs et des grilles statiques qui apparaissent presque abstraits. Dans *Niederwald-1* [Taillis], les troncs de couleur sombre d'une forêt mixte ressortent, comme des vignettes, par contraste avec la lumière qui forme l'arrière-plan diffus. Ni la cime ni les racines des arbres permettent un positionnement spatial. Seule la neige dans les branches et les feuilles éparses et fétries indiquent que la photographie a été prise durant la saison hivernale.

Une combinaison saisissante de photographies paysagistes et architecturales est présentée dans les vestiges du chœur de la chapelle St Werner, gothique flamboyant, de Bacharach, dans une forteresse de la période romantique tardive et dans le palais Renaissance des archevêques de Mayence. L'élévation radicale de bâtiments détourne le visiteur de sa façon habituelle de voir les choses, pour l'amener vers une perception décalée : le motif réel n'est ni un chœur, ni une forteresse ni un palais. AXEL HÜTTE rompt avec la tradition du Rhin romantique, une description émotionnellement exaltée du paysage telle que propagée notamment par Johann Wolfgang Von Goethe et William Turner

SECTEUR CURIOSA - NOUVEAU -

PARIS PHOTO inaugure cette année le nouveau secteur thématique *Curiosa*. Pour cette première édition, CURIOSA a été placé sous le commissariat de Martha Kirszenbaum (Curatrice 2019 de la Biennale de Venise).

A travers une sélection de 14 projets, la commissaire interroge le visiteur à repenser son regard sur le corps fantasmé et fétichisé, taclant les rapports de domination et de pouvoir, ainsi que les questions de genre. Photographies d'archives et vernaculaires, photomontages, autoportraits ou mises en scène sont autant de procédés exposés ici et utilisés par des photographes de diverses générations.

Les travaux emblématiques de Daido Moriyama, Nobuyoshi Araki ou Robert Mapplethorpe ancrent les projets dans une perspective historique de la représentation de l'érotisme au travers du fétichisme et de la domination sexuelle, tout comme l'évoquent les planches contacts d'archives du photographe américain Charles Hovland qui, pendant plus de vingt ans, photographia les fantasmes de lecteurs du *Village Voice*.

Curiosas s'attache également à questionner la représentation classique et stéréotypée du corps érotisé de la femme en déconstruisant le male gaze, notamment dans les œuvres des artistes d'avant-garde féministe des années 1970 telles que la polonaise Natalia LL et l'autrichienne Renate Bertlmann. En creux de cette approche, plusieurs artistes masculins dévoilent une masculinité fragilisée et un corps masculin mis à mal, comme dans les travaux d'Antoine d'Agata ou du photographe hongrois Károly Halász.

D'autres séries présentées redéfinissent la présence du corps à travers le prisme du genre et de la race. Ainsi l'oeuvre de la musicienne et artiste anglaise Genesis BREYER P-ORRIDGE nous projette dans la représentation d'un corps pandrogyné et sexuellement modifié, tandis qu'au regard du corps de couleur, Paul Mpagi Sepuya mêle performance et esthétique homo-érotique.

Kenji Ishiguro & Daido Moriyama - AKIO NAGASAWA Tokyo
Dias & Riedweg - BENDANA PINEL Paris
Edouard Taufenbach - BINOME Paris
Genesis BREYER P-ORRIDGE - INVISIBLE-EXPORTS & BERNHARD New-York / Zurich
Antoine d'Agata - LES FILLES DU CALVAIRE Paris
Natalia LL - LOKAL_30 Varsovie*
Robert Mapplethorpe & Bart Julius Peters - LUNN Paris*
Nobuyoshi Araki - OVER THE INFLUENCE Los Angeles*
Jo Ann Callis - ROSEGALLERY & MIRANDA Santa Monica / Paris*
Robert Heineken - SOPHIE SCHEIDECKER Paris
Renate Bertlmann - STEINEK Vienne*
Jeanne et Moreau - TANIT Beyrouth / Munich
Károly Halász - VINTAGE Budapest
Paul Mpagi Sepuya - YANCEY RICHARDSON New York

*Nouveaux exposants par rapport à 2017
Index 31 OCT 2018
SUJET À MODIFICATION

MARTHA KIRSZENBAUM

Née en 1983 à Vitry-sur-Seine, Martha Kirszenbaum est une commissaire d'exposition et critique d'art basée à Paris et à Los Angeles. Elle est la commissaire du Pavillon Français de la Biennale de Venise en 2019.

-

KENJI ISHIGURO & DAIDO MORIYAMA

Né à Fukui Prefecture, Japon, en 1935

Né à Osaka, Japon, en 1938 ; vit et travaille à Tokyo

AKIO NAGASAWA Tokyo

La série *Mayfly* de Daido Moriyama, publiée en 1972, est la seule série de l'artiste contenant exclusivement ses célèbres nus.

Moriyama capture des scènes fugaces et momentanées représentant des femmes ligotées selon la pratique du bondage japonais. A travers chaque scène, le spectateur éprouve un sentiment intense d'immédiateté. Kenji Ishiguro, dans *Heartless room*, nous donne à voir des scènes quotidiennes, aussi bien intimes qu'érotiques, où la sexualité est abordée avec subtilité et émotion.

-

DIAS & RIEDWEG : CameraContact

Né à Rio de Janeiro, Brésil, en 1964; vit et travaille à Rio de Janeiro

Né à Lucerne, Suisse, en 1955; vit et travaille à Basel & São Paulo

BENDANA PINEL Paris

Le projet *CameraContact* de Dias & Riedweg, revisite les archives et l'activité professionnelle du photographe américain Charles Hovland à travers l'installation vidéo et la photographie.

Pendant plus de 20 ans, Hovland a publié la même petite annonce dans le journal new-yorkais *Village Voice*, proposant ses services pour photographier les fantasmes sexuels des gens. Ainsi, il a documenté plus de 3 000 personnes dans des rouleaux de film noir et blanc de 35mm.

Dans *Archive Fantasie*, ils recréent les fiches de contact analogiques de Hovland dans des animations de photos numériques. Le résultat est présenté sur des moniteurs vidéo en noir et blanc, où l'audio révèle la voix du photographe en train de lire ses notes sur les modèles.

-

EDOUARD TAUFENBACH : Spéculaire

Né en 1988; vit et travaille à Paris

BINOME Paris

Spéculaire est une série de photomontages d'Edouard Taufenbach issue de sa collaboration avec le collectionneur Sébastien Lifshitz. Médiatisé en 2016 aux Rencontres d'Arles par l'exposition *Mauvais genre*, le fond de photographies anonymes de ce dernier aborde les questions du genre, de l'homosexualité et plus largement de l'épanouissement du corps. L'artiste y puise la matière de ses expérimentations plastiques pour donner une autre dimension à ces clichés vernaculaires. Ses collages jouent de la déformation et de la démultiplication des points de vue, créant des effets stéréoscopiques particulièrement suggestifs. Des hymnes au désir que Taufenbach développe avec jubilation, comme en témoignent certains titres : *Hommage à Pierre M.*, *La créature du chamane* en référence à l'artiste travesti Pierre Molinier, ou *Du côté de chez Charlus*, clin d'œil aux mœurs débridées du baron proustien. La sélection rassemble des œuvres argentiques en noir et blanc ainsi que d'autres inédites en cibachrome.

-

GENESIS BREYER P-ORRIDGE

Née à Manchester, Royaume-Uni, en 1950; vit et travaille à New York

INVISIBLE-EXPORTS & BERNHARD New-York & Zurich*

Genesis BREYER P-ORRIDGE est une visionnaire légendaire et avant-gardiste, qui a passé un demi-siècle à s'interroger sur la malléabilité de l'identité et du genre. GBPO était profondément impliquée dans le « European Fluxus » avec le fondateur de COUM Transmissions (en 1969), le collectif performatif qui a donné naissance à *Throbbing Gristle* (en 1975) dont le son a été nommé *Industrial Music*; conçu la fameuse exposition *Prostitution* de 1976 à l'ICA de Londres (où le Parlement qualifiait Genesis de « démolisseur de

civilisation ») ; une pionnière et collaboratrice du Mail Art avec William S. Burroughs et Brion Gysin de 1971 jusqu'à leur mort dans les années 1980; et, à partir des années 1990, la co-créatrice du projet désormais mythique *Pandrogeny*, dans lequel il / elle et sa demi-sœur actuelle, Lady Jaye, se sont efforcées de fusionner leurs genres et leurs identités - faisant de leur corps des bases de l'impératif avant-gardiste afin de ré-imaginer et de réinventer le soi comme un « troisième être », un Pandrogyne.

-

ANTOINE D'AGATA

Né à Marseille, France, en 1961

LES FILLES DU CALVAIRE Paris

L'installation d'Antoine d'Agata, proposée pour Curiosa, présente un ensemble de cent trente autoportraits au format 5 x 7 cm et 10 x 14 cm. Elle déploie le parcours d'un homme-photographe, des origines de sa pratique jusqu'à aujourd'hui, et nous livre l'iconographie monumentale d'une œuvre qui a lentement glissé du journal photographique amorcé au Mexique dans les années 90, jusqu'à l'image en mouvement et l'écriture de scénarios de vie prémédités.

L'accumulation des images et la répétition infinie ancre les visions d'un homme repoussant toujours plus loin les limites de sa propre existence, et nous autorise à saisir le sens, la nécessité et l'urgence d'une quête forcenée dont seules restent des traces, des fragments, des morceaux arrachés à la réalité.

Photographe originaire de Marseille, Antoine D'Agata sillonne le monde depuis une trentaine d'années. Il a reçu le Prix Niépce en 2001 et a publié de nombreux ouvrages. Ses images interrogent et repoussent les limites du reportage.

-

NATALIA LL

Née à Żywiec, Pologne, en 1937; vit et travaille à Wrocław

LOKAL_30 Varsovie*

Natalia LL fait partie du milieu de l'art conceptuel à Wrocław. Située dans le courant néo-avant-gardiste du tournant des années 1970, son travail se fonde sur la photographie, un moyen de rendre possible des « archives permanentes ». Avec le temps, Natalia LL est également devenue active en tant que cinéaste. Depuis la fin des années 1960, lors de la création des cycles *Intimate Records* et *Intimate Photography* (1968-1969), les photographies de l'artiste acquièrent le caractère de performances pour la caméra. Les images du cycle *Intimate Records*, qui documentent un rapport sexuel entre deux amants, deviennent un manifeste de la nouvelle sexualité féminine : active, ouverte étant la source de la satisfaction. Natalia LL incarnait elle-même ce genre de féminité en introduisant son propre corps dans son art.

Le mode d'enregistrement impassible a été entièrement développé dans les photographies et les films du début des années 1970, quand Natalia LL a commencé à créer des registrations permanentes - d'une route, d'un temps ou d'un visage. Le cycle *Consumer Art* (1971-74) a engendré de nombreuses légendes et textes, ce qui lui a permis d'être reconnue sur la scène artistique internationale. Représentant des jeunes femmes qui se livrent à la consommation de nourriture phalloïde, le cycle était aussi un enregistrement d'une performance pour la caméra, comme habituellement réalisée par l'artiste, répétitive et durant de nombreuses heures.

Dans sa pièce *Body Alphabet* de 1974, qui est une série de nus photographiques en couleurs de l'artiste, où son corps compose des formes ressemblant à des lettres, Natalia LL crée une image de la conscience comme un motif de lettres et d'inconscience. Les photographies sont une présentation contextuelle, organique et physique du corps. En unissant le corps avec le texte, Natalia LL annonce son thème, qu'elle a développé au fil des années : la relation des logos abstraits avec le désir, le plaisir et la physiologie.

-

ROBERT MAPPLETHORPE & BART JULIUS PETERS

Né à Floral Park, Etats-Unis, en 1946; décédé en 1989

Né au Koweït en 1971, vit et travaille à Amsterdam

LUNN Paris*

Lunn Galerie présente deux artistes proposant une alternative au regard masculin dominant: Robert Mapplethorpe (américain, 1946-1989), dont l'œuvre, classique ou graphique, est imprégnée d'érotisme, et Bart Julius Peters (hollandais, né en 1971) qui transforme la réalité en fiction personnelle, créant un monde où le désir dépasse les frontières de la sexualité homme/femme.

En quête de formes pures, Mapplethorpe a photographié le corps humain, les fleurs et les statuaires. Mercury (1986) est un hommage à la vénération de la beauté masculine classique, un rappel que l'homosexualité est ancrée dans l'histoire. La mise en scène est parfaite: le blanc évanescant du marbre accentue une représentation déjà canonisée de la masculinité. Les lignes horizontales de l'arrière-plan prolongent le regard du dieu au-delà du cadre. Le Mercure de Mapplethorpe, messenger entre les dieux et les hommes dans la mythologie romaine, regarde vers l'avenir. On pourrait voir en cette œuvre un autoportrait: l'artiste comme oracle, détenteur des vérités divines.

Tel Mapplethorpe, Bart Julius Peters insuffle son œuvre d'érotisme. Il joue avec la proximité ou non de son sujet pour atteindre l'intimité émotionnelle désirée. Chaque image offre un nouvel éclairage sur une réalité qui nous semble familière, mais que nous n'avons jamais questionné. Par sa sensualité et son regard habile, Peters nous attire dans son monde reconstruit, qui éclos comme un souvenir lointain, s'intensifiant progressivement, jusqu'à occuper notre conscience.

Comme dit l'auteur Tommaso Speretta dans la préface du livre de Peters, Tricks (Bruno, 2017) : *"Les objets et images que Bart photographie sont des portes vers le cerveau humain - ce sont des projections de nos espoirs, nos rêves et nos désirs; ce sont les symboles des échecs et du succès de nos aspirations, de notre absence ou présence matérielle dans le monde, et aussi de nos fantasmes sexuels les plus secrets."*

-

JO ANN CALLIS

Née à Cincinnati, États-Unis, en 1940 ; vit et travaille en Californie

MIRANDA & ROSEGALLERY Paris* & Santa Monica

Les galeries RoseGallery et Miranda présentent conjointement une sélection d'œuvres issues de la série Early Color de Jo Ann Callis, artiste majeure de la photographie américaine du XXème siècle.

Produite il y a plus de 40 ans, la série Early Color est frappante par son approche contemporaine. Montrée pour la première fois en 2014 à la RoseGallery et puis en 2018 à la Galerie Miranda à Paris, cette série a été produite entre 1976-1977 à Los Angeles, au domicile de l'artiste. Celle-ci met ici en scène les plaisirs, les troubles et les angoisses de la vie domestique. En mélangeant les matières et les surfaces, la peau, le tissu du mobilier, mais aussi la soie, le cuir, des traces de rouge à lèvres, du miel, l'artiste propose un étrange érotisme et une vision du corps à l'antithèse des postures explicites et codifiées de l'époque. Se sentant en phase avec la bataille menée pour les droits des femmes, en pleine ébullition à l'époque, Callis ne se décrit pourtant pas comme une « militante ». Avec cette série, elle a voulu retranscrire un état d'esprit révélé par le corps.

Dans sa préface du livre monographique Jo Ann Callis: Other Rooms (Aperture, 2014), l'écrivaine Francine Prose propose que « ces images ne parlent pas uniquement de sexualité mais aussi des limites et des frontières de la photographie, et de sa capacité à nous interpeller. Elles posent la question : peut-on photographier une pensée ? Une image peut-elle représenter à la fois de la sensualité et du cérébral ? Depuis les années 60, Jo Ann Callis explore ces émotions complexes et souvent

contradictoires. Aussi, ses photographies sont à la fois esthétiques et gênantes, délicates et crues, mystérieuses et réfléchies. »

-

NOBUYOSHI ARAKI

Né à Tokyo, Japon, en 1940; vit et travaille à Tokyo

OVER THE INFLUENCE Los Angeles*

Over the influence présente le travail de Nobuyoshi Araki. Pionnier de la photographie intime, les œuvres de Nobuyoshi Araki explorent les thèmes du sexe, de la mort et de la domination depuis les années 1960. Elles sont illustrées par des clichés personnels, rapprochés, de femmes nues regardant la caméra.

-

ROBERT HEINECKEN

Née à Mexico City, Mexique, en 1957

SOPHIE SCHEIDECKER Paris

Pionnier de la photographie expérimentale et figure majeure de la scène artistique de Los Angeles, Robert Heinecken a marqué le milieu de la photographie entre 1960 et 1990, notamment grâce à son utilisation particulière du médium photographique.

La galerie Sophie Scheidecker présente la série photographique *Are you Rea* de l'artiste américain réalisée dans es année 60, qui est certainement l'une de ses œuvres la plus populaire. Si ses corps féminins dénudés, aux postures provocantes, attirent l'œil par leur érotisme, ils sont avant tout exhibés pour interroger le spectateur sur les stéréotypes qui étaient imposés par les médias à l'époque. Obnubilé par la culture populaire américaine d'après-guerre et ses effets sur la société, Robert Heinecken se servait d'images trouvées dans des magazines et journaux pour constituer son œuvre.

La beauté, la sexualité, le désir et toutes les normes inaccessibles imposés par les magazines sont dénoncés par l'artiste et révélées au public pour lui faire prendre conscience de cet aveuglement. Attirante et déroutante la série photographique *Are you Rea* continue de dénoncer et de nous interroger. Car si cette série a été conçue à la fin des années 1960, elle résonne encore aujourd'hui dans notre société dans laquelle la pression des médias est doublée par l'omniprésence des réseaux sociaux.

-

RENATE BERTLMANN

Née à Vienne, Autriche, en 1943; vit et travaille à Vienne

STEINEK Vienne*

Renate Bertlmann compte parmi les artistes autrichiennes les plus prolifiques qui ont pris ce chemin de l'auto-détermination et de l'exploration de ce que pourrait être cette image du soi féminin dans les années 1970. Son travail concentré sur les sujets de l'amour, de la sexualité et du pouvoir, rend visible l'ambivalence absolue qui fonde toutes les identités et se déploie dans l'échange amoureux. Tendresse, agressivité, lascivité et ascétisme, gravité et ironie s'observent, se défient et fusionnent parfois.

Renate Bertlmann crée très tôt une trilogie intitulée *AMO ERGO SUM*, qui va abriter toute son œuvre en l'organisant en trois chambres communicantes, celles de la Pornographie, de l'Ironie et enfin celle de l'Utopie.

Dans son travail d'auto-mise en scène, la nature même des objets utilisés, sexuelle et infantile (masques, perles, tétines, préservatifs, dildos, etc), ajoute à leur qualité abstraite des évocations multiples comme celles de la maternité, de la contraception ou encore de la vulnérabilité.

C'est peut-être là que l'ironie se manifeste, à l'endroit de la vulnérabilité. Le moi, qui se manifeste dans l'humour de Renate Bertlmann, n'est pas le moi absolu, mais le moi fini, celui qui se met en relation avec l'autre.

C'est ce faisceau complexe de nuances qui donne à l'œuvre de Renate Bertlmann toute sa singularité, en nous permettant d'y entrer partout de plain-pied.

-

JEANNE & MOREAU (RANDA MIRZA & LARA TABET)

Née à Beyrouth, Liban, en 1978; vit et travaille à Beyrouth et Marseille
TANIT Munich & Beyrouth

« Jeanne et Moreau » est le pseudonyme choisi par deux femmes photographes qui sont dans une relation amoureuse à distance entre Beyrouth et Marseille. Leurs échanges passent par les technologies numériques : Facebook, Facetime, Instagram, WhatsApp, Skype, emails, etc.

Elles utilisent essentiellement la photographie et la vidéo; l'image devient un espace de conversation où elles peuvent projeter émotions, fantasmes et désirs. Elles créent ainsi un journal visuel partagé des moments passés ensemble et de ceux où elles sont séparées. Le téléphone permet le développement d'un récit virtuel. En un clic, une photographie est prise, filtrée, recadrée, envoyée et stockée.

Elles sont en train de construire une archive visuelle commune dans la confidentialité et la sécurité de la mémoire numérique. Le matériau créé à l'intérieur de la sphère privée est rendu public dans le cadre d'un projet artistique qui évolue et incorpore en permanence de nouvelles images, puisqu'il suit la relation de Jeanne et Moreau en temps réel.

-

KÁROLY HALÁSZ

Né à Paks, Hongrie, 1946; décédé en 2016
VINTAGE Budapest

Károly Halász est un peintre, sculpteur, interprète et photographe Hongrois néo-avant garde, de l'atelier Pécs. L'œuvre d'Halász est inséparable de ses expériences de vie, qui tournent autour de son identité en tant qu'homme homosexuel dans un contexte de contrôle socialiste, et concernent son désir de s'exprimer et de sortir de son identité secrète à travers ses photographies.

L'image publique d'un homme homosexuel dans une Hongrie socialiste des années 1970, ainsi que l'image de soi de l'artiste, correspondent à l'attitude de l'ère pré-Stonewall (émeute de Stonewall : New York, 1969 ; qui a engendré un culte d'hommes homosexuels s'identifiant à travers des stéréotypes masculins), alors que l'homosexualité était encore considérée comme une pathologie à guérir, qu'un homme homosexuel était imaginé comme une femme prisonnière dans un corps masculin, et que de telles « imitations de femme » étaient censées passer le reste de leur vies dans l'ombre, en marge.

D'autre part, il s'est imposé en créant un contre-langage et un canal discursif parallèle dans la série *Private Broadcast* (1974-1975). Le titre se réfère à une notion qui correspondait à un oxymore dans un pays socialiste. Il a utilisé un boîtier de télévision vide comme son propre espace de vie, son propre « placard », d'où il a observé le reste du monde. Il ne peut s'empêcher d'intérioriser l'opinion publique contre laquelle il s'est rebellé, tant elle fait partie de son image de soi tel un carcan, comme on peut le percevoir à travers son action de se blottir dans plusieurs positions à l'intérieur d'une boîte de télévision vide. Il se bat afin d'intégrer le cadre, mais son corps nu se gonfle ici et là.

L'inquiétante angoisse et l'inconfort des photos viennent d'un sentiment d'insécurité et de vulnérabilité du corps publiquement exposé dans plusieurs poses disgracieuses. *Promote, tolerate, ban* (1980) (Promouvoir, tolérer, bannir) n'est désormais plus formulé dans un langage métaphorique mais fait plutôt la référence politique explicite; son titre vient de la traduction de la prétendue politique culturelle des 3T de l'ère Kadar, dans laquelle l'homo-érotisme appartenait évidemment à la catégorie des interdits et devait donc être caché et couvert.

-

PAUL MPAGI SEPUYA

Né à San Bernardino, États-Unis, en 1982; vit et travaille à Los Angeles
YANCEY RICHARDSON New York

L'homo-érotisme est un thème sous-jacent présent dans la plupart des oeuvres de Sepuya. Influencé par des artistes tels que Robert Mapplethorpe et George Dureau, Sepuya apporte sa propre conception esthétique à la notion d'érotisme. Ancrées dans le portrait, la culture visuelle homo-érotique et le rôle du studio, ses photographies très travaillées, dans lesquelles ses sujets sont souvent révélés par fragments, nous indiquent que l'artifice et la performance sont une partie intégrante du processus photographique, mais aussi une négociation constante entre l'artiste, le modèle, le spectateur et l'œuvre elle-même. Son travail a récemment été présenté dans « Trigger: Utiliser le genre comme outil et arme » au New Museum, et "Being: New Photography" au Museum of Modern Art.

FILMS

mk2 GRAND PALAIS

Pour sa deuxième édition, le secteur Films de Paris Photo, en partenariat avec mk2, propose un cycle de films questionnant la relation entre l'image fixe et l'image animée dans la création artistique.

La programmation est réalisée de concert par Pascale Cassagnau, responsable de la collection audiovisuel, vidéo et nouveaux média au Centre national des arts plastiques, et Matthieu Orléan, collaborateur artistique à La Cinémathèque française, à partir d'une sélection faite parmi les propositions envoyées par les galeries de Paris Photo 2018. Les séances seront enrichies par des films issus de la collection du Cnap et de la JPMorgan Chase Art Collection.

Le champ de la création filmique contemporaine constitue une plate-forme d'expressions singulières, de démarches hétérogènes, qui ne recouvre pas exactement ce que serait le territoire strict de la vidéo ou du cinéma. Il dessine un objet nouveau, non-identifié et passionnant de par les contradictions qu'il agrège (avec humour, avec trouble, avec désir, toujours avec engagement). On est alors face à un territoire d'expériences esthétiques disséminées se disposant, sur une carte imaginaire, en points de convergences, dessinant, au final, le contraire d'une figure stable et unifiée.

Ces films, longs ou courts, argentiques ou numériques, réalisés par des vidéastes ou des photographes, sont traversés de multiples hypothèses sur la création, le réel, l'histoire, l'intime, l'identité. Ils sont à eux seuls ce territoire indécidable et nécessaire, qui donne à lire (avec ou sans mots) un énoncé subjectif du monde contemporain. En pleine émancipation.

Dès la fin des années 1950 déjà, des artistes tels que John Cage, Allan Kaprow, David Tudor, Merce Cunningham, Robert Rauschenberg, Charles Olson, inventaient à l'Ecole du Black Mountain College une véritable perspective transdisciplinaire. Ils faisaient éclater les frontières entre les champs artistiques, tentant de dépasser les conceptions traditionnelles de l'art. En outre, toutes leurs recherches et expérimentations esthétiques visaient à mettre entre parenthèses le sujet et le moi : produire des oeuvres ne se référant pas directement à des éléments biographiques, et se libérant des limites de l'imaginaire personnel.

Véritables exercices de déplacements d'une discipline à une autre, ou de déplacements à l'intérieur d'un même champ artistique, ces moments de création hors-limites ont inventé les territoires multidimensionnels des event, action, happening. Dans ce contexte, la performance a très vite constitué un espace de mise en scène critique, davantage qu'une tentative de parvenir à une totalité, à une synthèse des éléments artistiques mis en jeu.

Chaque oeuvre est une nébuleuse expérimentant l'espace même de sa « dé-définition », au sens d'Harold Rosenberg, alors que les artistes travaillent à rechercher l'« ailleurs » même de leur champ artistique. Telles sont les oeuvres de Dean, Kronenberg, Schneemann, Rosenbach, Montaron, Goldblatt notamment, qui créent leur propre espace-temps, au bord de l'implosion, à l'endroit même de redéfinition des repères géographiques et émotionnels les plus fondamentaux. La représentation du territoire passe par l'imprégnation et l'engagement. Juste avant que n'advienne ce qui pourrait ressembler à de l'utopie.

En outre, l'intime et les représentations singulières de soi entrent en résonance avec un travail de l'image qui fait du montage, de la

fragmentation, du collage ou de la référence à l'espace filmique sa préoccupation la plus décisive. Benning, Ja'Tovia Gary, Mikhailov Dellsperger, Faust mettent en exergue des micro-fictions du moi, sous la forme d'histoires courtes et absurdes, où des dispositifs originaux se confrontent à des fantômes d'images venues de la mythologie du cinéma, du cinéma militant, ou de la télévision, dans ce qu'elle a souvent de plus prosaïque. Le miroir se déforme et la poésie apparaît là où ça craquelle.

Les oeuvres ici choisies s'inscrivent dans ces perspectives tracées par les artistes, dessinant pour le XXIe siècle une autre histoire des images en mouvement.

MATTHIEU ORLEAN, collaborateur artistique à La Cinémathèque française
PASCALE CASSAGNAU, responsable des collections audiovisuelles, vidéo et nouveaux média au Centre national des arts plastiques (Cnap)

La programmation du secteur Films est accessible librement pour les visiteurs de Paris Photo.

GALERIES PARTICIPANTES

BAUDOIN LEBON Paris
CECILE FAKHOURY Abidjan*
FRANK ELBAZ Paris*
FRANCOISE PAVIOT Paris
GOODMAN Johannesburg*
LELONG & CO Paris
PRISKA PASQUER Cologne*
RX Paris
SATOR Paris
SUZANNE TARASIEVE Paris
VU Paris

*Nouveaux exposants par rapport à 2017
Index 15 OCT 2018
SUJET À MODIFICATION

JEUDI 8 NOV

14H

-

GOLDBLATT - Daniel Zimbler - 2017 (80')

GOODMAN Johannesburg

L'Afrique du Sud, à travers le regard du photographe David Goldblatt (1930-2018), est un endroit douloureusement beau. De ses photographies représentant l'Apartheid Sud-Africaine au retrait de la statue de Rhodes de l'UCT (symbole politique de la discrimination raciale), il a chroniqué ce pays comme ce film fait la chronique de sa vie. Incluant des interviews avec Nadine Gordimer, Zanele Muholi et William Kentridge, ce portrait intime d'un homme et pays est tout à fait captivant.

Anglais

Courtesy: Galerie Goodman

16H

DÉCOMPOSÉ(E)S (99') - SÉRIE DE PROJECTIONS

-

BUBBLE HOUSE - Tacita Dean - 1999 (23')

Les œuvres de Tacita Dean prennent toujours la forme d'une enquête, d'un voyage à la recherche d'objets abandonnés, de personnages disparus. Sa démarche consiste à documenter un événement réel ou supposé tel en partant d'une collection d'indices ou de traces singulières, et en restituant la mémoire au cours de sa quête.

Partie sur une île des Caraïbes à la recherche d'une épave de l'aventurier Donald Crowhurst, disparu en mer après l'invention de sa victoire fictive au Golden Globe en 1969, celle-ci découvre la "Bubble House", édiflée par un français condamné à trente-cinq ans de prison avant la finition des travaux. Le film *Bubble House* (1999) évoque, à travers une considération sur l'architecture moderniste, les court-circuits qui s'instaurent entre l'idée du futur et de la ruine, l'utopie et l'aventure.

Couleur, son

Courtesy: Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

WHITE ISLES OF THE SOUTH SEA - Aline Diépois & Thomas Gizolme - 2016 (11')

VU' Paris

Rien de plus gracieux que ces îles blanches à peine émergées au-dessus des flots. On peut sentir combien le monde nous offre l'impression d'être accueillant, à la mesure des rêves de l'homme. Mais le lagon est pollué et les vagues entament le rivage tous les jours un peu plus, se brisent sur des digues inutiles et grignotent ce fragile territoire. Les villageois consolident ces absurdes remparts, en vain. Et parfois, la pluie survient au beau milieu de la saison sèche. Le paradis se délite.

Courtesy: Galerie Vu'

-

GIRL POWER - Sadie Benning - 1992 (15')

Dans ses films autobiographiques, Sadie Benning se met en scène devant la caméra en gros plan. Les plans sur le visage qui adresse un regard-caméra alternent avec des vues urbaines, des collages, des dessins, des extraits d'émission de télévision, de films, de found footage (remploi de bande vidéo). La bande-son très riche donne son rythme aux séquences filmées. Sadie Benning dresse ici une histoire de la condition féminine sur un mode humoristique. Elle multiplie l'exposition des icônes féminines, en une critique de la société patriarcale américaine. Le montage cut (passage d'un plan à un autre sans transition) multiplie les figures et les motifs sur un

rythme enlevé grâce à la musique. Chaque scène est filmée comme un clip musical, au montage rapide et fragmentaire.

Vidéo noir et blanc, son

Courtesy: Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

JUSQU'AUX REGIONS QUI GISENT AU-DELA DE LA MER - Romain Kronenberg - 2017 (15')

SATOR Paris

Dans une usine désaffectée, entre cuves métalliques, tuyaux qui serpentent tout au long des murs, coursives et fenêtres donnant sur le ciel, un homme et une femme accueillent leur fils, de retour au foyer. Ils se lavent, ils mangent, parlent peu. Sinon le soir quand, pour l'aider à dormir, ils lui racontent la création du monde, la naissance des dieux, la naissance du fils, celle des hommes et le lien entre ces entités dont ils bouleversent l'équilibre, par amour et jusqu'à l'abandon.

Français

Production: Perspective Films

Courtesy: Artiste & Galerie Sator

-

PRECARIOUS - Carolee Schneemann - 2009 (5')

LELONG & CO. Paris

Durant la dernière décennie, Carolee Schneemann s'est interrogée sur notre consommation de l'image. Cette question du flot des images est ainsi au cœur de *Precarious*, où le spectateur est immergé dans un flux de projections qui envahissent l'espace. La danse, humaine et animale, y est aussi bien une libération du corps que la chorégraphie, une contrainte.

Courtesy: Galerie Lelong & Co.

-

THE EYE OF THE BULL - Jürgen Nefzger - 2016 (14')

FRANÇOISE PAVIOT Paris

The Eye of the Bull relie la crise immobilière européenne à ses sources, à savoir la crise des subprimes et le cœur boursier de New York. Là encore, mais plus étonnamment qu'en Grèce ou en Espagne, les rues sont dépeuplées. Là, le fameux Trump Building apparaît comme la nouvelle incarnation de décisions politiques abruptes, promettant de nouvelles difficultés et de nouveaux risques de banqueroutes pour nos sociétés.

Français sous-titré Anglais

Courtesy: Françoise Paviot

-

WHAT REMAINS IS FUTURE - Laurent Montaron - 2006 (6')

Les photographies, les œuvres vidéo de Laurent Montaron mettent en scène sur un mode énigmatique, le hors-champ d'événements potentiels ou advenus et absents de l'image, des battements d'un temps distendu, l'envers de la réalité. Ces instantanés composés placent le spectateur devant l'injonction contradictoire de les mettre à distance ou d'en accepter la logique onirique, de demeurer au seuil de l'image ou de plonger au cœur même d'un récit flottant.

What Remains is Future s'inscrit dans ce droit fil d'un récit de science-fiction flottant, sans véritable narration, qui évoque, sous la forme d'un film stéréoscopique, l'accident du Zeppelin Hindenburg en 1937.

Couleur

Courtesy: Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

DEVOUR - Carolee Schneemann - 2003/2004 (9')

LELONG & CO. Paris

Devour est une oeuvre emblématique de cette artiste pionnière de la performance et de la vidéo, connue pour ses recherches sur le corps, la sexualité, le genre et la place sociale de la femme. Le tout sous l'angle de son engagement vis-à-vis des grands événements de l'actualité et de d'histoire.

Courtesy Galerie Lelong & Co.

18H

JPMORGAN CHASE ART COLLECTION (29')

-

VISIONS OF AN ISLAND - Sky Hopinka - 2016 (15')

Un vieil Unangam Tunuu décrit des falaises et des sommets, des oiseaux à la dérive, et des rives abandonnées. Un groupe d'étudiants et de professeurs jouent et inventent des jeux revitalisant leur langue. Un visiteur erre dans une chronique chimérique du terrain terrestre et divin. Ces visions laissent entrevoir une île au milieu de la mer de Béring.

JPMorgan Chase Art Collection

Courtesy: Video Data Bank at the School of the Art Institute of Chicago

-

HALO - Rinko Kawauchi - 2017, (7')

Tout semble être poussière et vapeur dans l'obscurité. La vérité apparaît comme une lueur dans un monde sous zéro. Son caractère éphémère, une dure réalité. Poussière, neige, pluie, et des sphères de ferraille, tous. Des excréments d'oiseaux sur un capot de voiture. La même chose, aucune différence. Ce n'est pas une coïncidence si les galaxies et le tournoiement des vagues ont la même forme. Impatient de voir des belles choses. Dans l'émerveillement des choses existantes bien qu'invisible. S'accrocher aux innombrables émotions, toutes mélanger, et aller de l'avant. Utiliser quelque chose de petit, brillant et distant comme source de lumière. Être mené dans un lieu loin dans l'ombre. Alors que je rentrais, la neige tomba. Je pensais que c'était de la neige, mais c'était des crottes d'étourneau. En regardant en bas, la neige est au sol. Je pensais que c'était une nuit de bénédiction. C'était aussi une pluie de chagrin. Un bel halo de lumière était visible au loin.

© Rinko Kawauchi

JPMorgan Chase Art Collection

Courtesy Christophe Guye Galerie & the artist

-

MOTHER INDIA - Louis Cameron, 2015, (6'15")

Mother India est une méditation sur la couleur en milieu urbain. Après un processus de distorsion et de coupes, la couleur dans une image-source est libérée de son contexte et est de nouveau disponible pour d'autres interprétations. Cette vidéo est inspirée des films expérimentaux de Stan Brakhage, un réalisateur créant des films abstraits en manipulant directement des bandes de film celluloïd. L'image originelle et le titre *Mother India* sont issus d'une affiche pour un programme de concerts d'été à Berlin.

JPMorgan Chase Art Collection

Courtesy: the artist

-

CYCLADIC FIGURES - William Leavitt - 2017 (70')

FRANK ELBAZ Paris

Cycladic Figures est un long-métrage de science-fiction. Il présente trois histoires imbriquées sur des amis et voisins qui manipulent des appareils scientifiques et théâtraux amateurs (par exemple, une Cage de Faraday en bois et métal), dans l'espoir de contrôler leurs relations et leur environnement domestique. Inquiétant et étrange, ce film se situe dans l'univers contemporain de la Californie du Sud, insistant sur sa particularité en termes de design et d'architecture.

Anglais sous-titré Français
Courtesy: Artiste & galerie frank elbaz

VENDREDI 9 NOV

14H

RÉVOLTÉ(E)S (85') SÉRIE DE PROJECTIONS

-

DIE EULENSPIEGLERIN - Ulrike Rosenbach - 1985 (20')

PRISKA PASQUER Cologne

Die Eulenspieglerin est un voyage mythologique et autobiographique à travers la vie d'une héroïne.

Courtesy: Galerie Priska Pasquer

-

TANZ FÜR EINE FRAU - Ulrike Rosenbach - 1974 (8')

PRISKA PASQUER Cologne

Dans *Tanz für eine Frau* l'artiste danse une pirouette jusqu'à ce qu'elle tombe, le tout vu d'en haut.

Courtesy: Galerie Priska Pasquer

-

TOUT A MAL TOURNÉ - Gérard Rondeau - 1994 (15')

BAUDOIN LEBON Paris

Aller-retour entre Sarajevo et l'Est de la France, dans une géographie des traces de la guerre, mais aussi du temps (1914-1918 / 1992-1996), ce voyage singulier du photographe Gérard Rondeau (1953-2016) s'appuie sur sa fréquentation à la fois des lieux de la Première Guerre Mondiale et de ceux de la Bosnie-Herzégovine déchirée par les bombes et les exodes forcés. Le projet mêle des histoires personnelles avec des témoins privilégiés de l'Histoire.

Français sous-titré Anglais

Courtesy: Baudoin Lebon

-

LE LAVEUR DE CARREAUX - Anna Malagrida - 2010 (3')

RX Paris

Réalisée depuis l'intérieur de la galerie RX à Paris, cette vidéo donne à voir l'action du laveur de vitres qui nettoie depuis la rue. Le geste du travail renvoie au geste pictural et montre la formation et la transformation de l'image. A travers cette action, nous regardons la vie de la rue Delcassé un dimanche matin au mois de novembre. La transparence partielle de ces vitrines laisse la caméra capter, dans un mouvement naturel, la poésie de la vie moderne.

Courtesy: Galerie RX

-

UNE ECLAIRCIE - Yo-Yo Gonthier - 2013 (12')

CÉCILE FAKHOURY Abidjan

C'est du surgissement du merveilleux dont il s'agit ici, nimbé dans son parcours d'une angoisse viscérale, existentielle, métaphysique. C'est de la notion d'engagement dont il est question ici, depuis l'élan vertigineux du premier pas, au geste collectif, bâtisseur et fondamental. C'est de la liberté d'imagination dont il s'agit ici. C'est de ta parole et de la mienne dont il s'agit ici, puissent-t-elles demeurer ici, mêlées à jamais.

Courtesy: Galerie Cécile Fakhoury

-

DIAMOND SEA - Doug Aitken - 1997 (28')

Conçu sans paroles, *Diamond Sea* de Doug Aitken met en évidence une matière filmique extrêmement dense, le cadrage a-focalisé des images repousse toujours la matière filmique au bord du cadre: déplacée de son axe de gravitation, sans cesse relancée dans le flux temporel filmique, déconnectée de tout point de vue. Le film invente son propre mode temporel étiré que la matière sonore souligne. Tourné dans une mine désaffectée d'Afrique du Sud, *Diamond Sea* n'est pas sans évoquer l'univers littéraire futuriste de James G Ballard, dans sa description d'un non- lieu représenté comme une ruine inquiétante.

Couleur, son

Courtesy: Cnap (Centre national des arts plastiques)

16H

-

CYCLADIC FIGURES - William Leavitt - 2017 (70')

FRANK ELBAZ Paris

Cycladic Figures est un long-métrage de science-fiction. Il présente trois histoires imbriquées sur des amis et voisins qui manipulent des appareils scientifiques et théâtraux amateurs (par exemple, une Cage de Faraday en bois et métal), dans l'espoir de contrôler leurs relations et leur environnement domestique. Inquiétant et étrange, ce film se situe dans l'univers contemporain de la Californie du Sud, insistant sur sa particularité en termes de design et d'architecture.

Anglais sous-titré Français

Courtesy: Artiste & galerie frank elbaz

18H

-

GOLDBLATT - Daniel Zimbler - 2017 (80')

GOODMAN Johannesburg

L'Afrique du Sud, à travers le regard du photographe David Goldblatt (1930-2018), est un endroit douloureusement beau. De ses photographies représentant l'Apartheid Sud-Africaine au retrait de la statue de Rhodes de l'UCT (symbole politique de la discrimination raciale), il a chroniqué ce pays comme ce film fait la chronique de sa vie. Incluant des interviews avec Nadine Gordimer, Zanele Muholi et William Kentridge, ce portrait intime d'un homme et pays est tout à fait captivant.

Anglais

Courtesy: Galerie Goodman

SAMEDI 10 NOV

14H

MASQUÉ(E)S (74') - SÉRIE DE PROJECTIONS

-

AN ECSTATIC EXPERIENCE - Ja'Tovia Gary - 2015 (6')

FRANK ELBAZ Paris

Une manipulation expérimentale (en particulier grâce à la couleur et à l'animation) d'images documentaires illustrant l'oppression Afro-américaine et leur résistance. Ainsi, des extraits d'une émission télévisuelle datant de 1965 où l'actrice Ruby Dee incarnait Fannie Moore, née en 1849 en Caroline du Sud, et ayant témoigné de sa vie d'esclave en 1937 pour le Federal Writers' Slave Narrative Project.

Anglais

Courtesy: Artiste & galerie frank elbaz

-

GIVERNY (NÉGRESSE IMPÉRIALE) - Ja'Tovia Gary - 2017 (6')

FRANK ELBAZ Paris

Une intervention au sein de l'environnement du Giverny de Claude Monet, où Gary remet en cause la nature extrêmement blanche et masculine des récits d'histoire de l'art occidental, en mettant en évidence la multiplicité des fortes contributions culturelles réalisées par des personnes de couleur.

Anglais

Courtesy: Artiste & galerie frank elbaz

-

YESTERDAY'S SANDWICH - Boris Mikhaïlov - 1968-1979 (10')

SUZANNE TARASIEVE Paris

Yesterday's Sandwich (1968-1979) fut un des premiers projets artistiques de Boris Mikhaïlov. Les images sont obtenues en superposant deux diapositives de couleur et en les montant pour obtenir une seule image. Aussi, avec *Yesterday's Sandwich* (1968-1979), Boris Mikhaïlov rejette l'autonomie d'une seule photographie et intervient dans le choix de l'image finalement constituée. Ce simple geste suffit à construire un univers surréel et instable, où s'intègrent les symboles du communisme, des corps nus, des renvois religieux, et les objets d'une vie quotidienne.

Le slide show est accompagné de la musique de Pink Floyd (*The Dark Side of the Moon*, 1973), choisie à l'époque par l'artiste et honorée par ses images.

Courtesy: Suzanne Tarasiève

-

GASTROPODA - Joan Fontcuberta - 2013 (8')

FRANÇOISE PAVIOT Paris

L'artiste vit à la campagne, dans une zone très humide. Le facteur dépose sa correspondance dans une boîte aux lettres. Si le courrier n'est pas pris à temps, les escargots arrivent en troupeau pour manger les invitations des musées et des galeries. Ces invitations sont illustrées avec des reproductions d'images photographiques et autres œuvres d'art. L'action vorace des escargots les réduit en miettes, permettant aux entrailles de papier de chevaucher les restes de l'image imprimée.

Courtesy: Françoise Paviot

-

95969798 - Marina Faust - 1998 (26')

« *C'est en mouvement, en effort physique, dans l'épuisement, que je cherche à définir un état. Mettre en place une désorientation, un décalage, à partir de la réalité (...)* » En effet, depuis les *Autoportraits en action*

(1988/89) où l'artiste photographiait d'une main ce que l'autre accomplissait, jusqu'aux pièces vidéo récentes, le travail de Marina Faust a toujours consisté à mesurer un écart, à prendre la mesure d'une distance. Entre soi et soi, entre soi et autrui, entre les objets, en s'attachant à indexer des positions, dans des topologies, des flux d'images et de paroles.

Avec 95969798, l'espace, le temps, le corps y sont agencés selon des jeux de découpe dessinant des configurations en pointillés: des sortes de représentations fétichisées, un théâtre de l'étrange qui inscrivent le travail de Marina Faust dans la perspective d'un au-delà de l'Actionnisme viennois.

Noir et blanc, son

Courtesy: Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

BODY DOUBLE 23 - Brice Dellsperger - 2010 (8')

Si le travail principal du cinéma consiste à accompagner la transformation du spectateur de cinéma en spectateur de fiction, les *remakes* de Brice Dellsperger d'après Brian de Palma, David Lynch, Zulawski, invitent celui-ci à entrer dans des fictions au carré, par la répétition, la démultiplication des figures, des motifs. L'autre, l'identité, la représentation et ses miroirs, la narration, le travestissement constituent quelques-unes des thématiques que mettent en perspective la série des *Body Double* de Brice Dellsperger. Il re-filme avec des acteurs travestis des séquences célèbres de certain nombre de films. Avec *Body Double 23*, l'artiste reconstitue la scène du casting du *Dalhia Noir* de De Palma, pour interroger la question du jeu, ainsi que la place du spectateur.

Couleur, son

Courtesy: Cnap (Centre national des arts plastiques)

-

ASK THE SIREN - Agnieszka Polska, 2017 (10")

Ask the Siren présente les aspects historiques et culturels de la figure de la Sirène en l'Europe de l'Est. D'une manière poétique, la sirène représente l'annihilation de l'histoire païenne pendant la christianisation de la Pologne. Le personnage sur l'écran se présente comme inclassable, tant sur des critères sociaux que biologiques. Ce travail fait référence au livre de l'universitaire polonaise Maria Janion, *The Uncanny Slavdom*.

Polonais sous-titré anglais

@ the artist

Courtesy: Zak | Branicka

16H

DÉCOMPOSÉ(E)S (99') - SÉRIE DE PROJECTIONS

18H

-

WOODS & WATERS - Antoine Parouty - 2018 (15')

Woods & Waters est un film de paysage. Entre documentaire scientifique et essai poétique, le film est un hommage au travail photographique de l'américain George Shiras, pionnier de la *Wildlife photography* à la fin du 19ème siècle.

On peine à voir, alors on écoute. Le son de l'eau d'abord nous accompagne, puis le bruissement de la forêt au loin nous parvient. L'œil cherche, puis s'habitue, la barque glisse, les reflets à la surface de l'eau nous guident. L'on perçoit maintenant les formes sombres des berges boisées qui nous entourent, nous nous en approchons, nous entendons de plus en plus de

choses mais que nous ne voyons pas encore, nous pénétrons l'intérieur de la nuit.

Français

Produit par Gaëlle Jones - Perspective Films

Avec le soutien de la Région Nouvelle Aquitaine

-

BANIA - David Teboul - 2005 (65')

Le film du photographe et cinéaste David Teboul joue d'entrée de jeu sur les frontières entre l'intime et la sphère du social, dans des scènes filmées dans des bains russes, où sur les nus se lisent les tatouages, les blessures, les marques du travail, ou de la guerre. A travers cette observation quasi photographique de la société russe et de ses bains, *Bania* invente un univers plastique unique, intemporel, à la manière d'une peinture, par le cadre, les choix des lumières tamisées, l'attention aux visages.

Courtesy: Cnap (Centre national des arts plastiques)

DIMANCHE 11 NOV

14H

RÉVOLTÉ(E)S (85') - SÉRIE DE PROJECTIONS

16H

MASQUÉ(E)S (74') - SÉRIE DE PROJECTIONS

Accès libre sur présentation de titre d'accès Paris Photo - dans la limite des places disponibles.

Secteur ÉDITIONS

Situé dans la nef, le secteur Éditions réunit cette année 31 projets exceptionnels :

ÉDITEURS & LIBRAIRES - SECTEUR ÉDITIONS

ACTES SUD Arles
AKIO NAGASAWA Tokyo
ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS Marseille
APERTURE FOUNDATION New York
BENRIDO Kyoto
BOOKSHOP M Tokyo
DAMIANI Bologne
DELPIRE Paris
DEWI LEWIS Stockport
ÉDITIONS BESSARD Paris
ÉDITIONS XAVIER BARRAL Paris
FILIGRANES Paris
GOLIGA Tokyo
HARPER'S East Hampton
HATJE CANTZ Berlin
KAPH Beyrouth*
KEHRER Heidelberg
KERBER Berlin
KOMIYAMA Tokyo
L'ARTIERE Bologne / Paris*
LE BEC EN L'AIR Marseille
LES YEUX OUVERTS Fontainebleau
LIVRARIA MADALENA São Paulo
MACK Londres
PHOTOSYNTHÈSES Paris
RADIUS Santa Fe*
RM Barcelone
STEIDL Göttingen
TASCHEN Paris
TBW Oakland*
TEXTUEL Paris

* Nouveaux exposants par rapport à 2017
Index 31 OCT 2018
SUJET À MODIFICATION

ACTES SUD Paris

Artistes exposés : Mathieu Asselin / Sophie Calle / Irène Attinger / Pierre Starobinsky / Prune Nourry / Géraldine Lay / Matthieu Gafsou / Thierry Consigny / Wajdi Mouawad / Richard Kalvar / Oan Kim / Ruppert Pupkin / Koto Bolofo

Créées en 1978, au Paradou en Provence, par Hubert Nyssen et Françoise Nyssen, les éditions Actes Sud développent une politique éditoriale généraliste. Installée depuis 1983, au lieu dit Le Méjan, à Arles, la maison poursuit son développement dans une volonté d'indépendance et un esprit de découverte et de partage. Si son catalogue, depuis l'origine, réserve une place essentielle à la littérature, elle accueille aussi des auteurs venus des divers champs de la connaissance ou arts.

-

AKIO NAGASAWA Tokyo

Artistes exposés : Kou Inose / Sakiko Nomura / Takayuki Ogawa / Eiichiro Sakata / Hajime Sawatari / Toshio Shibata / Issei Suda / Kenji Ishiguro / Masao Mochizuki / Daniel Blaufuks / JH Engström / Daisuke Yokota / Tatsuo Miyajima / Daido Moriyama / William Klein / Sarah Moon / Chloé Jafé / Shomei Tomatsu

Les éditions Akio Nagasawa Publishing ont publié de nombreux livres photographiques en collaboration avec des maîtres japonais et internationaux et des artistes émergents plus jeunes. Elles se consacrent également à des projets inédits que les artistes ont depuis longtemps envie de montrer, ainsi qu'à la réédition de livres photographiques de chefs-d'œuvre.

-

ANDRE FRERE ÉDITIONS Marseille

Artistes exposés : Boris Chauvelon / Christian Caujolle / Thomas Vanden Driessche / Anders Petersen / Stanley Greene / Elena Perlino / Emeric Lhuisset / Raymond Depardon / Silva Bingaz / Marie Baronnet / Frida Kalho / Nicolas Wormull / Martin Paar / Sebastien van Mallegem / Andrea Graziosi / Jane Evelyn Atwood / Issa Touma / Bérangère Fromont / Alberto García-Alix / Gil Rigoulet / Christian Lutz / Sara Galbiati / Peter Helles Eriksen / Tobias Selnæs Markussen / Nicolas Combarro / Max Pam / Piotr Zbierski / Mar Sáez / Hervé Lequeux / Giona Mottura / Nicola Lo Calzo / Alexis Pazoumian / Colette Pourroy / Claude Dityvon / Marie Sordat / Catherine Gfeller / Guillaume Chauvin / Collectif Eyes wild open / Nick Hannes / Yan Morvan / JH Engström / Antoine d'Agata / Christine Delory-Momberger

André Frère Éditions organise de nombreuses rencontres et signatures avec les artistes sur son stand. Antoine d'Agata notamment sera là, pour la sortie de *La Nuit Épuisée*, livre d'artiste tiré en sérigraphie à 300 exemplaires, chaque ouvrage étant numéroté et signé par l'artiste. *La Nuit Épuisée* donne lieu à une nuit de rencontres, projections et conférences au Silencio le jeudi 8 novembre, conception Antoine d'Agata et Léa Bismuth en partenariat avec *La Friche La Belle de Mai* de Marseille pour la production. Christian Caujolle et François Cheval ayant chacun produit un texte publié dans le *Mai 68, état des lieux* de Claude Dityvon. Guillaume Chauvin pour son ouvrage *Chauvin en Colombie*. Mais aussi, Flore pour *Camp de Rivesaltes, lieu de souffrance*, Catherine Gfeller pour *Voices in Kyiv*, Nick Hannes pour *Garden of Delight*, Yan Morvan avec son livre hommage *Bobby Sands, Belfast 1981* (ouvrage pour lequel Sorj Chalandon nous a offert un très beau texte), SMITH pour son *Valparaiso* (réalisé en coproduction avec FIFV). Marie Sordat et les photographes présents ayant participé à l'exposition qui s'est tenue au Botanique à Bruxelles et à l'ouvrage *Eyes Wild Open*.

-

APERTURE New York

Artistes exposés: Zanele Muholi / Deana Lawson / Taysir Batniji / Hank Willis Thomas / Diane Arbus / Naoya Hatakeyama / Chloe Dewe Mathews

Les dernières parutions du catalogue de Aperture seront disponibles, y compris des exemplaires dédicacés, ainsi que des nouvelles éditions limitées et quelques classiques. Aperture présente aussi une série de séances d'autographe avec Zanele Muholi, Deana Lawson, Chloe Dewe Mathews, Diane Arbus, Judy Glickman Lauder, Naoya Hatakeyama, entre autres.

-

BENRIDO Kyoto

Artistes exposés : Stephen Gill / Jacques-Henri Lartigue / Kenro Izu / Awoiska van der Molen / Masahisa Fukase / Saul Leiter / Antony Cairns / Masao Yamamoto / Hiroshi Masaki

Benrido présente de nouvelles versions d'édition limitée telles que des œuvres de Masahisa Fukase, Saul Leiter, les photographies en couleurs de Jacques Henri Lartigue, le portefeuille de collotypes de Kenro Izu et Awoiska van der Molen.

-

BOOKSHOP M Tokyo

Artistes exposés : Daido Moriyama / Masafumi Sanai / Sakiko Nomura

Deux nouvelles collections de livres photos sont annoncées cette année pour la foire. Le premier livre photo, limité à 700 exemplaires, est de Daido Moriyama. En 1968, Daido Moriyama publie son premier album photographique *Japan, A Photo Theater*, qui a été reconstruit. Ce livre photo est la première série de séries à reconstruire des albums de chefs-d'œuvre publiés jusqu'à présent par Daido Moriyama. Le deuxième album photo est de Sakiko Nomura.

-

DAMIANI Bologne

Artistes exposés : Hiroshi Sugimoto / Joel Meyerowitz / Maurizio Cattelan / Pierpaolo Ferrari / Michael Christopher Brown / Carrie Mae Weems / Michael Stipe / Rachel Cobb / Builder Levy / Charles H. Traub / Frédéric Lagrange / David Shama / Arthur Elgort / Martin Parr / Catherine Wagner / Kenro Izu / William Coupon / Guido Argentini / Caleb Cain Marcus

Damiani expose *Beach Therapy* la nouvelle publication de Martin Parr qui sort aussi en édition limitée à 90 exemplaires, mais aussi la deuxième édition limitée du livre *Cézanne's Objects* de Joel Meyerowitz et la nouvelle édition de *Seascapes* de Hiroshi Sugimoto incluant 8 images nouvelles et jamais publiées. Damiani présente aussi les nouveaux numéros de *Toiletpaper* de Maurizio Cattelan et Pierpaolo Ferrari, la nouvelle monographie du photographe Arthur Elgort intitulé *Jazz* et les nouvelles monographies de Rachel Cobb intitulé *Mistral*. Enfin, est présent de Builder Levy *Humanity in the Streets* et la publication du photographe français Frédéric Lagrange.

-

DELPIRE / PHOTOSYNTHESES Paris

Artistes exposés : Robert Capa / Marc Lénot / Niels Ackermann / Henri Cartier-Bresson / Florence Henri / Josef Koudelka / Daido Moriyama / Yan Morvan / Vincent Perez / Eli Lotar / Don McCullin / Ernest Pignon-Ernest / Denis Roche / Bogdan Konopka / Robert Frank / Paolo Woods

Delpire éditeur présente ses dernières parutions. Avec *Un conte, Il était une fois en Pologne*, Bogdan Konopka propose une promenade onirique, où les frontières entre le réel et le rêve disparaissent. *La montée des circonstances* de Denis Roche aboutit à l'avènement de l'image, ce moment de vacillement, d'éternité absolue où le temps et le beau se rejoignent. Enfin, soixante ans après la première édition, paraît une nouvelle édition revue et corrigée par Robert Frank du mythique ouvrage *Les Américains*. En 2018, Photosynthèses présente le nouvel ouvrage de Yann Morvan, consacré au Liban.

-

DEWI LEWIS Stockport

Artistes exposés : Louis Quail / Olga Kravets / Maria Morina / Dougie Wallace / Harvey Benge / Matthew Finn / Homer Sykes / Sara Terry / Celine Marchbank / Martin Parr / Baptiste Lignel / Oksana Yushko / Paul Hill / M Casteel / Laia Abril / Simon Roberts / Simon Norfolk / Paddy Summerfield / Jon Tonks / Catherine Balet / Stuart Freedman / Martin Toft / Polly Braden / Paul Hart / Mimi Mollica / Laurence Aëgerter / Tito Mouraz / Susan Barnett

Dewi Lewis présente les faits saillants de l'année écoulée. Publié pour la première fois en 1996, *Small World* est l'un des ouvrages les plus populaires et les plus importants de Martin Parr. Cette édition révisée inclus plus de 40 nouvelles photographies ainsi que de nombreuses images les plus emblématiques de Martin Parr. Les problèmes que Parr soulève lorsque son livre est publié pour la première fois il y a vingt ans, sont encore plus pertinents aujourd'hui. Le *Traitement photographique* de Laurence Aëgerter, lauréat du Rencontres Author Book Award 2018, représente un ensemble de 5 livres contenant chacun une trentaine de diptyques photographiques en noir et blanc collectés et édités par Aëgerter. Mené en collaboration avec des neurologues, des gérontologues et des psychologues, le projet vise à fournir un outil thérapeutique basé sur l'image pour améliorer le bien-être des patients atteints de démence sénile. *On Abortion* de Laia Abril, nominée pour le prix du Kassel Photo Book 2018, est présélectionnée pour le prix des Rencontres Photo Book 2018. Abril documente et conceptualise les dangers et les dommages causés par le manque d'accès légal, sécurisé et gratuit des femmes à l'avortement. *Grozny: Nine Cities* remporte le prix des livres factices des Rencontres LUMA en 2017. Olga Kravets, Maria Morina et Oksana Yushko révèlent la vie complexe de la capitale tchéchène. Le *Big Brother* de Louis Quail est un portrait photographique intime du frère de Quail, Justin, et son combat quotidien contre la schizophrénie. En montrant la personne au-delà de la maladie, *Big Brother* défie de front la stigmatisation, et est sélectionné pour le prix des Rencontres Photo-Text Book 2018.

-

ÉDITIONS BESSARD / LES YEUX OUVERTS Paris

Artistes exposés : Anna Ehrenstein / Andrea Botto / Bill Henson / Brian Griffin / Delphine Blast / Ed Templeton / Eric Rondepierre / Giacomo Brunelli / Lei Han / Hester Scheurwater / Joan Fontcuberta / Liu Bolin / Majid Saeedi / Michael Kenna / Pepe Lopez / Pieter Hugo / Ren Hang / Stefano de Luigi / Xiao Zhang / Bi Wei / Thibault Brunet / Tiane Doan Na Champassak / Harri Palviranta / Simon Roberts / Alain Laboile / Victor Enrich / Xu Yong / Wang Qingsong / Philippe Herbet / Chen JiaGang / Susan Meiselas / Hannah Modigh / Antoine d'Agata / Renée Jacobs / Julia Borissova / Pierre Bessard / Lin Zhipeng

Pierre Bessard et Anatole Desachy travaillent ensemble depuis 2011. Depuis 2017, Pierre Bessard présente les artistes qu'il a récemment édités. L'an passé, Bill Henson, Claudia Jaguaribe, Liu Bolin ou encore Guy Tillim ont présenté et dédié leur ouvrages en édition limitée. Ils ont tous remporté un vif succès. Anatole Desachy revisite chaque année son catalogue de plus de 500 livres photos autour des artistes des Editions Bessard. Ainsi pour cette édition, la sélection d'ouvrages de la Galerie Les Yeux Ouverts complète les travaux récents de Michael Kenna, Lin Zhipeng, Renée Jacobs, Joan Fontcuberta ou encore Bernard Plossu publiés par Pierre Bessard.

-

ÉDITIONS XAVIER BARRAL Paris

Artistes exposés : Martin Parr / Sophie Calle / Raymond Depardon / Sergio Larrain / Jean Gaumy / Susan Meiselas / Guy Bourdin / Stéphane Couturier / Raphaël Dallaporta / Danny Lyon / Patrick Zachmann / Irene Kung / William Klein / Albert Renger-Patzsch / Masahisa Fukase / Bernard Plossu / Pentti

Sammallahti / Cas Oorthuyus / Mathieu Pernot / Matthias Bruggmann / Martine Franck

Les éditions Xavier Barral présente une sélection de nos derniers titres, ouvrages de référence, livres signés et éditions limitées sous coffret. Plusieurs signatures sont prévues avec Sophie Calle, Raymond Depardon, Bernard Plossu, Pentti Sammallahti, Matthias Bruggmann, Mathieu Pernot et d'autre. Cette année, nous mettons en avant tout particulièrement ces ouvrages dont la sortie coïncide avec la foire : Masahisa Fukase, Cas Oorthuys, *Parce que* de Sophie Calle, *La Santé* de Mathieu Pernot, *Un acte d'une violence indicible* de Matthias Bruggmann, *Des oiseaux* de Pentti Sammallahti, *Des oiseaux* de Bernard Plossu, Martine Franck.

-

FILIGRANES Paris

Artistes exposés : Bernard Descamps / Amaury Da Cunha / Nicolas Comment / Stéphane Duroy / Julien Magre / Emmanuelle Bousquet / Brian Griffin / Guillaume Geneste / Gilles Coulon / Arnaud Claass / Julien Mignot / Claudia Imbert / Stéphane Lavoué / Patrick Tourneboeuf / Bertrand Meunier / Olga Kravets / Maria Morina / Oksana Yushko / Roy Kourtney / Djan Seylan / Prune Phi / Camille Carbonaro / Bernard Plossu / Nia Diedla

Filigranes présente ses nouvelles publications : *Grozny : neuf villes* de Maria Morina, Olga Kravets, Oksana Yushko ; *Pascale Ogier* d'Emeraude Nicolas ; *96 Months* de Julien Mignot ; *Tribu* de Stéphane Lavoué - Bertrand Meunier - Patrick Tourneboeuf" ; *On my own* de Djan Seylan ; *Spud* de Brian Griffin ; *La prolongation du bonheur* de Guillaume Geneste ; *Essai sur Robert Frank* d'Arnaud Claass ; *Entrevues* de Gilles Coulon ; *Stigmaté* d'Emmanuelle Bousquet ; *La robe et la main* de Julien Magre ; *Revue InfraMince #11 et 12* ; *Petite-vallée* de Claudia Imbert...

-

GOLIGA Tokyo

Artistes exposés : Taisuke Koyama / Paul Kooiker / Rinko Kawauchi / Antony Cairns / Daido Moriyama / Charlotte Dumas / Koichi Sako

Le processus de création de livres faisant autorité sur la photographie japonaise explique comment sont fabriqués les livres des artistes. La présentation de cette année à Paris Photo montrera le lien entre ces deux méthodologies par ailleurs disparates. En d'autres termes, les livres d'artistes sont à leur manière une forme de recherche. Pendant ce temps, la génération de livres d'histoire de la photographie est aussi un processus qui donne forme à un récit qui n'avait pas encore été fouillé.

-

HARPER'S East Hampton

Artistes exposés : Mickey Demoruelle / Walker Evans / Richard Prince / Walter Friedman / Barbara Crane / Barbara Ess

Harper's Books présente une sélection de livres de photographies rares, avec un accent particulier sur les copies d'association, les articles marquants dans des conditions exceptionnelles et des exemples uniques de travaux personnalisés par des artistes et des écrivains.

-

HATJE CANTZ Berlin

Artistes exposés : Dan Holdsworth / Ralph Mecke / Julian Charrière / Jean Molitor / Erieta Attali / Orlando Suero / Yan Wang Preston / David Lurie / Blaise Reutersward / Olaf Otto Becker / Jacqueline Hassink / Walter Niedermayr / Frederike Helwig / Pola Sieverding / Isabelle Graeff / Dieter Seitz / Ola Kolehmainen / Ville Kumpulainen / Matthias Steinkraus / Just Loomis / Winfried Bullinger / Henrik Saxgren / Ed Broner / Petri Juntunen / Taryn Simon / Fred Herzog / Christian Maillard / Wolfgang Tillmans / Andres Serrano / Frank Habicht / Annette Hauschild / Oksun Kim

Hatje Cantz présente une sélection de ses derniers livres photo (des catalogues ainsi que des monographies) et rend disponible quelques titres de date antérieure présentant un intérêt continu. Hatje Cantz présente en même temps des éditions limitées et organise des séances de signatures avec les artistes sélectionnés.

-

KAPH Beyrouth

Artistes exposés : Ziad Antar / Fouad Elkoury / Nadim Asfar / Rayyane Tabet / Rifat Chadirji / Lamia Joreige / Marwan Rechmaoui / Akram Zaatar / Gregory Buchakjian

La scène culturelle au Moyen-Orient connaît une expansion sans précédent depuis ces vingt dernières années. Beyrouth est au centre de ce mouvement, suivie par les Émirats. La création de notre maison d'édition Kaph Books provient de la nécessité d'archiver et de communiquer sur les pratiques artistiques de la région. Notre objectif est de publier des livres d'art et de photographie de grande qualité afin de promouvoir les talents artistiques de la région. Pour cette édition, Kaph Books présente ses dernières publications, avec un focus sur *La Photographie Au Liban*, qui inclus 40 contributeurs et 380 photographies.

-

KEHRER Heidelberg

Artistes exposés : Guido Guidi / Thomas Wrede / Clément Chapillon / Matthieu Gafsou / Terje Abusdal / Harvey Stein / Dotan Saguy / Priya Ramrakha / Helen Levitt / Laurent Chéhère / Alain Laboile / Frederik Busch / Jess T. Dugan & Vanessa Fabbre / Benita Suchodrev / Thomas Brasey / Joachim Hildebrand / David Levinthal / Demetris Koilalous / Gregor Sailer / Philip Volkers / Pamela Littky / Sheron Rupp / Oliver Krebs / Håkan Strand / Ruth Stoltenberg / Stephan Erfurt / Eugenio Grosso / Sebastian Sardi / Nina Röder / Anja Conrad / Samantha Dietmar / David Graham / Boris Leist / R.J. Kern / Andy Richter / Louis de Marsalle / Ada Bligaard Søby / Ulrike Crespo

Kehrer Verlag présente de nouveaux livres de praticiens établis, comme une retrospective de Helen Levitt, ainsi que *Le Corbusier - 5 architectures* du photographe italien Guido Guidi. La première publication sur le travail du photojournaliste kényen Priya Ramrakha (1935-1968) sera lancée à Paris Photo. Parmi d'autres, les artistes français Alain Laboile (*Summer of the Fawn*), Laurent Chéhère (*Flying Houses*) et Clément Chapillon (*Promise Me A Land*) seront présents pour signer leurs nouvelles publications.

-

KERBER Bielefeld

Artistes exposés : Hans-Olav Forsang / Hans Cogne / Pernilla Zetterman / Inka & Niclas Lindergård / Ville Lenkkeri / Zara Pfeifer / Hans-Christian Schink / Thomas Bergner / Andrea Grützner / Johan Willner / Tor Seidel / Agentur Ostkreuz / Tobias Kruse / Tom Hegen / Lucas Olivet / John Kippin / Johannes Frandsen / Rolf M. Aagaard / Mario Marino / Juergen Teller / Pari Dukovic / Brigitte Lacombe / Paolo Pellegrin / Hans Cogne / Ute Mahler / Werner Mahler / Susanne Walström / Stefan Bladh / Silja Yvette / Appu Jasu / Rebecca Sampson / Axel Grünewald

Le programme des éditions Kerber se concentre sur l'art contemporain. En plus des artistes de renommée internationale, vous découvrirez également de nombreux jeunes projets, souvent des premières publications d'artistes prometteurs en voie de reconnaissance internationale.

-

KOMIYAMA Chiyoda Tokyo

Artistes exposés : Masahisa Fukase / Hitomi Watanabe / Takashi Hamaguchi / Nobuyoshi Araki / Daido Moriyama / Kinoko Hajime

-

L'ARTIERE Bologne

Artistes exposés : Larry Fink / Andrea Modica / Philippe Chancel / Joseph Maida / Oliver Kruger / Tomoko Kikuchi / Lorenzo Castore / Nico Krijno / Victor Cobo / Hajime Kimura / Yuki Morita / Amy Friend / Gary Green / Edoardo Hahn / Greg Miller / Jean-François Lepage / Rhodri Jones / David Wilson / Max Pam / Hitoshi Fugo / Arko Datto

Spécialisée dans la présentation de collections photographiques, l'Artiere Éditions croit fermement au concept de qualité et peaufine le produit fini, en se consacrant à la création de volumes soignés du point de vue esthétique. Ceux-ci s'adressent non seulement à un public de photographes experts, mais aussi à des passionnés ou à des personnes souhaitant approfondir le travail d'un artiste en particulier. Nous concentrons notre travail sur la photographie contemporaine internationale, sans distinction de style, de thèmes traités ni de techniques utilisées, en proposant une grande variété et une vaste gamme à nos clients. Nous sommes convaincus que le livre imprimé est un objet destiné à rester et à acquérir de la valeur au fil des ans.

-

LE BEC EN L'AIR Marseille

Artistes exposés : Denis Dailleux / Bruno Boudjelal / Frédéric Lecloux / Cédric Gerbehaye / Denis Brihat / Yohanne Lamoulère / Steeve Iuncker / Marc Riboud / Miquel Dewever-Plana / Alexa Brunet / Bieke Depoorter / Richard Dumas / Stéphane Couturier / Anne Rearick / Julien Lombardi / Gaël Turine / Amélie Landry / Bruno Fert / Gilles Favier / Pauline Beugnies / Yusuf Sevinçli / Franck Pourcel / Kathryn Cook / Raoul Coutard / Frédéric Stucin / Isabelle Detournay / Corentin Fohlen / Jane Evelyn Atwood / Arko Datto / François Bouton / Adrien Selbert

En près de vingt ans le Bec en l'air est devenu un acteur français de référence de l'édition photographique avec au catalogue plus de 180 titres. Parmi ceux-ci en 2018 : *Les Métamorphoses de l'Argentine, une nouvelle monographie* de Denis Brihat où l'artiste, âgé de 90 ans, dévoile enfin sa pratique ; le nouveau livre de Denis Dailleux, *Persan-Beaumont*, où l'on voit naître l'écriture d'un maître contemporain du portrait ; *Pigalle People*, le Pigalle de 1978 par Jane Evelyn Atwood ; le *Sète* de Stéphane Couturier - ainsi que les premiers livres de jeunes photographes confirmés : le Las Vegas sombre et poétique du portraitiste Frédéric Stucin dans *Only Bleeding*, le regard lucide de l'Indien Arko Datto sur la classe moyenne de son pays avec *Pik-Nik*, l'étrange village haïtien Morne-à-Cabri vu par Corentin Fohlen dans *Le Village et Faux Bourgs*, la première monographie de Yohanne Lamoulère, remarquée avec la commande photographique nationale de 2017 sur le thème de la jeunesse en France. Ces nouveautés sont soutenues par un fonds riche d'auteurs aussi divers que Bruno Boudjelal (Prix Nadar 2015), Richard Dumas, Cédric Gerbehaye, Frédéric Lecloux, Payram, Marc Riboud... De nombreux titres du catalogue possèdent également une édition de tête accompagnée d'un tirage signé par l'artiste.

-

LIVRARIA MADALENA São Paulo

Artistes exposés : Lucas Lenci / José Diniz / Iatã Cannabrava / Gabriela Machado / Ronald Ansbach / Cássio Vasconcellos / Julio Bittencourt / André Penteado / Betina Samaia / João Farkas / Pio Figueiroa / Misha Vallejo / Celso Brandão / Penna Prearo / Antonio Saggese / Ana Stewart / Marcus Lyon / Rafael Adorjan / Marlos Bakker / Jorge Bodanzky / Mônica Zarattini / Isidora Gajic / Miguel Rio Branco / Claudia Andujar / Rosângela Rennó / Claudia Jaguaribe / José Valenti / Vitor Casemiro / Henrique Carneiro / Fernando Stickel / Marcio Scavone / Andressa Ce. / Demian Jacob / Francilins Castilho Leal / Jayme Andrade Almeida

Livraria e Editora Madalena se concentre sur la production de photolivres latino-américains, en travaillant avec des noms connus, ainsi que des photographes émergents. Cette année, nous apportons également un livre

jamais vu auparavant par le photographe moderniste José Yalenti. Un des représentants de la photographie moderne de São Paulo (Brésil).

-

MACK Londres

Artistes exposés : Sam Contis / Luigi Ghirri / Masahisa Fukase / Anne Golaz / Mahtab Hussain, Phoebe Kiely / Márten Lange / Larry Sultan / Ron Jude / Anthony Hernandez / Hannah Starkey / Thomas Demand / Adam Broomberg / Oliver Chanarin / Paul Graham / Guillaume Simoneau / Susan Lipper / John Divola / Victor Burgin / Janet Delaney / Allan Sekula / Vanessa Winship / Ursula Schulz-Dornburg / Richard Mosse / Gerry Johansson / Guido Guidi / Rosalind Fox Solomon / Jem Southam / Mayumi Hosokura / Adam Pape / Alec Soth / Anna Ostoya / Ben Lerner / Txema Salvans / Mark Ruwedel / Gregory Halpern / Christian Patterson / Jungjin Lee / Kikuji Kawada / Martin Kollar / Bertien van Manen / Clare Strand / Hayahisa Tomiyasu / Collier Schorr / David Company

MACK présente le lancement des livres par Gerry Johansson, Janet Delaney, Guido Guidi, Mayumi Hosokura, Adam Pape, Thomas Demand, Hannah Starkey, Rosalind Fox Solomon, Richard Mosse, Anna Ostoya & Ben Lerner, and Txema Salvans. MACK publiera Niagara par Alec Soth, et Fish Story par Allan Sekula.

-

RADIUS Santa Fe

Artistes exposés : Julie Blackmon / Debi Cornwall / Mark Klett / Maroesjka Lavigne / Jungjin Lee / Laura Letinsky / Masao Yamamoto / Arnold Newman / Meghann Riepenhoff / Michael Light / Alex Webb / Rebecca Norris Webb / Betsy Schneider / Alison Rossiter / Byron Wolfe / Barbara Bosworth / Janelle Lynch / Renate Aller / Michael Lundgren / Brad Temkin / Justin Kimball / Lisa McCarty / Aaron Rothman / Teju Cole / Uta Barth / John Gossage / Ann Hamilton / Alec Soth

Radius Books lance de nouvelles publications ainsi que des signatures. Nous avons également des exemplaires (exclusifs à Paris Photo) des titres de backlist et out-of-print de Yamamoto Masao, Debi Cornwall, John Gossage, Victoria Sambunaris et Alison Rossiter. En outre, Radius lance un projet en édition limitée, faisant suite à l'édition 2016, *ONE*. Ce nouveau livre, *TWO*, explore la relation entre l'image et le texte en invitant les photographes et les écrivains à collaborer sur le thème de la "réflexion". Toutes les copies seront signées et numérotées par les contributeurs, y compris Ann Hamilton, Alec Soth, Alex Webb, Paul Mpagi Sepuya, Wolfgang Tillmans et Yamamoto Masao.

-

RM Barcelone

Artistes exposés : Yvonne Venegas / Nicolas Savary / Kazuma Obara / Txema Salvans / Juan Rulfo / Javier Arcenillas / Graciela Iturbide / Horacio Fernández / Albarrán Cabrera / Janire Nájera / Ignacio Acosta / Antoine d'Agata / Sandra Eleta / Paolo Gasparini / Pablo López Luz / Marcelo Brodsky / Pablo Ortiz Monasterio

Axée principalement sur la photographie et les trésors littéraires méconnus ou rares, la maison RM est reconnue pour le soin méticuleux apporté à ses titres. Son travail porte tant sur l'exigence du contenu que sur la qualité de fabrication : attention au design et à la typographie, choix des matériaux et détails de production.

-

TASCHEN Paris

Artistes exposés : Albert Watson / Steve Schapiro / Ellen von Unwerth / Sebastião Salgado / Annie Leibovitz / Stanley Kubrick / Thomas Laird / Bruce W. Talamon / Mert Alas / Marcus Piggott / Dennis Hopper / Nobuyoshi Araki / Peter Lindbergh / Blake Wood / Massimo Listri / Ralph Gibson / Marvin E. Newman / Alice Springs / Andy Warhol / Daniel Kramer / David

Bailey / David LaChapelle / Edward Weston / Frans Lanting / Frédéric Chaubin / Harry Benson / Helmut Newton / Howard Bingham / Julius Shulman / Laurent Benaïm / Lawrence Schiller / Lee Lockwood / LeRoy Grannis / Mario Testino / Michael Muller / Mick Rock / Neil Leifer / Paul Outerbridge / Peter Lindbergh / Richard Avedon / Roy Stuart / Stephen Wilkes / Steve McCurry / William Claxton

Depuis notre première collaboration avec Georg Baselitz en 1991, chaque livre de notre catalogue *Collector* est une aventure unique avec l'artiste. Pour cette année, nous sommes très heureux de présenter nos dernières éditions limitées. Toutes sont numérotées et signées par les artistes, certaines enrichies d'un tirage : Stan Lee, David LaChapelle, Thomas Laird, Ferrari, Bruce W. Talamon, Christo & Jeanne-Claude, Albert Watson, Annie Leibovitz, ... De 10 à 15 000 euros, chaque ouvrage est édité avec une même attention aux détails. Nous présentons ainsi une sélection : NASA Archives, Daniel Kramer & Bob Dylan, Annie Leibovitz, Burton Holmes, Mert & Marcus, Laurent Benaïm, Blake Wood & Amy Winehouse, Massimo Listri, Roy Stuart, Stanley Kubrick, LeRoy Grannis, Ralph Gibson, Mert & Marcus, Dennis Hopper, Albert Watson...

-

TBW BOOKS Oakland

Artistes exposés : Mike Brodie / Lee Friedlander / Peter Funch / Jim Goldberg / Katy Grannan / Gregory Halpern / Mike Mandel / Ari Marcopoulos / Susan Meiselas / Jeff Mermelstein / Richard Misrach / Christian Patterson / Alessandra Sanguinetti / Viviane Sassen / Mark Steinmetz / Elaine Stocki / Wolfgang Tillmans / Mimi Plumb / Kristine Potter / Guido Guidi / Alec Soth / Drew Brown / Bill Burke / Todd Hido / Raymond Meeks / Curran Hatleberg / Hiroshi Sugimoto / Katsu Naito / Jim Joco / Dru Donovan / Jason Vaughn / Jason Fulford

En plus de nos monographies, TBW Books organise chaque année une série de quatre livres par quatre artistes qui, selon nous, réalisent des travaux photographiques fascinants. Connus sous le nom de notre série annuelle, chacun des quatre livres est unique, mais conçu et édité pour travailler avec les autres organismes inclus dans ces années pour transmettre un thème visuel cohérent. Chaque année, un nouvel ensemble de quatre livres est livré directement à nos clients, une façon de construire une collection de beaux livres de photographie. Cela se reflète non seulement dans le contenu de l'image mais aussi dans la conception des livres dans leur ensemble. Les abonnés reçoivent quatre titres par an, directement chez eux. C'est un excellent moyen de construire une collection de beaux livres de photographie.

-

TEXTUEL Paris

Artistes exposés : Harry Gruyaert / Daido Moriyama / William Wegman / Newsha Tavakolian / Anne-Marie Filaire / Patrick Tourneboeuf / Todd Hido / Bernard Plossu / Sébastien Lifshitz / Antoine d'Agata / William Klein / Fusco Paul / René Burri / Saul Leiter / Joel Meyerowitz / Alex Prager / James Mollison / Agnès Geoffroy / Samuel Bollendorff / Jen Davis

Les éditions Textuel comptent une centaine de livres de photographie dans leur catalogue. La maison défend une politique d'auteurs en accueillant des artistes de renommée internationale aux côtés de signatures émergentes. Harry Gruyaert, Joel Meyerowitz, Saul Leiter, William Klein, Alex Prager, William Wegman, Paul Fusco ou Philippe Pareno rythment ainsi l'année 2018. Les éditions Textuel coéditent de nombreux livres à l'international avec Aperture, Chris Boot, Hannibal, Kehrer, Maarten Schilt, Rizzoli ou Thames & Hudson.

SÉANCES DE DÉDICACES

JEUDI 8 NOV

14H

Benita Suchodrev, KEHRER, SE6
Claudia Jaguaribe, ÉDITIONS
BESSARD / LES YEUX OUVERTS, SE20
Erik Madigan Heck, Old Future,
CHRISTOPHE GUYE, A12
Joachim Hildebrand, KEHRER, SE6
Narahashi Asako, THE THIRD GALLERY
AYA, D14
Oliver Krebs, KEHRER, SE6

15H

Eric Guglielmi, MAUBERT, B43
Frederik Busch, KEHRER, SE6
Hester Scheurwater, ÉDITIONS
BESSARD / LES YEUX OUVERTS, SE20
Joel Meyerowitz, POLKA, A40
Matthieu Gafsou, ACTES SUD, SE12
Ruth Stoltenberg, KEHRER, SE6
Thomas Wrede, KEHRER, SE6
Yan Morvan, ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS,
SE15

15H30

Gilles Coulon, FILIGRANES, SE22
Jo Ann Callis, Other Rooms,
ROSEGALLERY, C33

16H

Alexandra Catière, IN CAMERA, A15
Bogdan Konopka, DELPIRE /
PHOTOSYNTÈSES, SE10
Charlotte Abramow, FISHEYE, D44
Chris Killip, AUGUSTA EDWARDS, D37
Denis Dailleux, LE BEC EN L'AIR,
SE13
Edmund Clark, PARROTTA, A28
Gerry Johansson, ONLY PHOTOGRAPHY,
D3
Irène Attinger, ACTES SUD, SE12
Janelle Lynch, RADIUS, SE28
John Gossage, STEIDL, H1
Lara Gasparotto, ÉDITIONS BESSARD
/ LES YEUX OUVERTS, SE20
Lisa McCarty, RADIUS, SE28
Matthias Bruggmann, ÉDITIONS
XAVIER BARRAL, SE8
Matthieu Gafsou, KEHRER, SE6
Meghann Riepenhoff, RADIUS, SE28
Stéphane Lavoué, Bertrand Meunier
& Patrick Tourneboeuf, FILIGRANES,
SE22
Tod Papageorge, STEIDL, H1
William Klein, TEXTUEL, SE9

16H30

Emmanuelle Bousquet, FILIGRANES,
SE22

Yann Mingard, PARROTTA, A28

17H

Antoine d'Agata, ANDRÉ FRÈRE
ÉDITIONS, SE15
Guido Guidi, KEHRER, SE6
Harry Gruyaert, ÉDITIONS XAVIER
BARRAL, SE8
Mathieu Asselin, ACTES SUD, SE12
Renée Jacobs, ÉDITIONS BESSARD /
LES YEUX OUVERTS, SE20
Timm Rautert, PARROTTA, A28

17H30

Djan Seylan, FILIGRANES, SE22

18H

Alfredo Blásquez, LIVRARIA
MADALENA, SE4
David Shama, DAMIANI, SE14
Ester Vonplon, STEPHAN WITSCHI, B5
Harri Pälviranta, ÉDITIONS BESSARD
/ LES YEUX OUVERTS, SE20
Harry Gruyaert, TEXTUEL, SE9
Paul Hart, DEWI LEWIS, SE16
Sophie Calle, ÉDITIONS XAVIER
BARRAL, SE8

18H30

Eden Bernal, LIVRARIA MADALENA,
SE4

19H

Denis Rouvre, PROJECT 2.0, C3
Marco Rigamonti, ÉDITIONS BESSARD
/ LES YEUX OUVERTS, SE20
Saraí Ojeda, LIVRARIA MADALENA,
SE4

VENDREDI 9 NOV

13H

Axel Grünwald, KERBER, SE6
Frank Horvat, FIFTY ONE, B34
Peter M. Cook, Edo, HATJE CANTZ,
SE7
Susan Meiselas, Mediations,
DAMIANI, SE14
Ursula Schulz-Dornburg, The Land
In Between, MACK, SE3

14H

Emeraude Nicolas & Bulle Ogier,
FILIGRANES, SE22

Géraldine Lay, ACTES SUD, SE12
Guido Guidi, MACK, SE3
Isabelle Graeff, HATJE CANTZ, SE7
Joel Meyerowitz, DAMIANI, SE14
Johannes Frandsen, KERBER, SE6
John Gossage, ÉDITIONS BESSARD /
LES YEUX OUVERTS, SE20

Mahesh Shantaram, EAST WING, B33
Ute Mahler & Werner Mahler,
SPRINGER,
D11

15H

Antoine D'Agata, ÉDITIONS BESSARD /
LES YEUX OUVERTS, SE20
Charles Traub, DAMIANI, SE14
Denis Brihat, LE BEC EN L'AIR,
SE13
Frank Horvat, IN CAMERA, A15
Grey Crawford, HATJE CANTZ, SE7
Kourtney Roy, LOUIS VUITTON, D18
Laurent Chéhère, KEHRER, SE6
Nick Hannes, ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS,
SE15
Payram, MAUBERT, B44
Philip Volkers, KEHRER, SE6
Stéphane Lavoué, FISHEYE, D44
Tobias Kruse, KERBER, SE6
Vanessa Winship, MACK, SE3
Yan Morvan, DELPIRE /
PHOTOSYNTHÈSES, SE10

15H30

Maria Morina, Olga Kravets, Oksana
Yushko & Anna Shpakova,
FILIGRANES, SE22
Veronique Chapuy, LIVRARIA
MADALENA, SE4

16H

Caio Reisewitz, BENDANA | PINEL,
C43
Clément Chapillon, KEHRER, SE6
Daido Moriyama, JAPAN, A PHOTO
THEATER, BOOKSHOP M, SE2
Dan Holdsworth, HATJE CANTZ, SE7
Debi Cornwall, RADIUS, SE28
Frédéric Lagrange, DAMIANI, SE14
Gerry Johansson, MACK, SE3
Harley Weir, LOUIS VUITTON, D18
Jungjin Lee, RADIUS, SE28
Karine Laval, STEIDL, H1
Mona Kuhn, STEIDL, H1
Narahashi Asako, THE THIRD GALLERY
AYA, D14
Nele Gülck, THE TREE OF PARADISE,
KERBER, SE17
Paola Bragado, LIVRARIA MADALENA,
SE4
Ralph Gibson, PACI, B38

Raphaël Dallaporta, ÉDITIONS XAVIER
BARRAL, SE8
Renate Aller, RADIUS, SE28
Richard Kalvar, ACTES SUD, SE12
RJ Kern, KEHRER, SE6
Sabine Weiss, LES DOUCHES, A39
Sakiko Nomura, ANGO, SAKIKO,
BOOKSHOP M, SE2
Stefano De Luigi, ÉDITIONS BESSARD
/ LES YEUX OUVERTS, SE20
Taisuke Koyama, METRONOM, SP5
Txema Salvans, RM, SE11
Yohanne Lamoulère, LE BEC EN L'AIR,
SE13

16H30

Arnaud Claass, FILIGRANES, SE22
Christopher Anderson, Bleu Blanc
Rouge, HATJE CANTZ, SE7
Cortis & Sonderegger, EAST WING,
B33
FLORE, ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS, SE15
Orlando de la Rosa, LIVRARIA
MADALENA,
SE4

17H

Aaron Rothman, RADIUS, SE28
Andreas H. Bitesnich, ÉDITIONS
BESSARD /
LES YEUX OUVERTS, SE20
Bae Bien-U, RX, E3
Barbara Bosworth, RADIUS, SE28
Betsy Schneider, RADIUS, SE28
Catherine Wagner, DAMIANI, SE14
Claudia Hans, RM, SE11
Giacomo Brunelli, ÉDITIONS BESSARD
/ LES YEUX OUVERTS, SE20
Guillaume Geneste, FILIGRANES,
SE22
Henrik Saxgren, HATJE CANTZ, SE7
Irène Attinger, ACTES SUD, SE12
Isidora Gajic, LIVRARIA MADALENA,
SE4
Jem Southam, The Moth, MACK, SE3
Joel Meyerowitz, TEXTUEL, SE9
Kishin Shinoyama, LOUIS VUITTON,
D18
Laia Abril, DEWI LEWIS, SE16
Pentti Sammallahti, ÉDITIONS
XAVIER BARRAL, SE8
Sakiko Nomura, AKIO NAGASAWA, SE18

17H30

Joseph Maida, L'ARTIERE, SE24
Nelson Morales, LIVRARIA MADALENA,
SE4
Paolo Roversi, PACE/MCGILL, C16

18H

Antoine Bruy, ÉDITIONS XAVIER
BARRAL, SE8
Builder Levy, DAMIANI, SE14

Cristina de Middel & Kalev
Erickson, RM, SE11
Daido Moriyama, AKIO NAGASAWA,
SE18
Edu Simoes, ÉDITIONS BESSARD /
LES YEUX OUVERTS, SE20
Francilins & JaymeFygura, LIVRARIA
MADALENA, SE4
Gary Green, L'ARTIERE, SE24
Harry Gruyaert, TEXTUEL, SE9
Martin Toft, DEWI LEWIS, SE16
Miguel Rio Branco, LIVRARIA
MADALENA, SE4
Ola Kolehmainen, HATJE CANTZ, SE7
Petros Efsthadiadis, ÉDITIONS
XAVIER BARRAL, SE8

18H15

Stéphane Duroy, FILIGRANES, SE22

18H30

Claudia Jaguaribe, LIVRARIA
MADALENA, SE4
Greg Miller, L'ARTIERE, SE24
Guillaume Chauvin, ANDRÉ FRÈRE
ÉDITIONS, SE15

19H

Andrea Modica, L'ARTIERE, SE24
Andressa Ce, ÉDITIONS BESSARD /
LES YEUX OUVERTS, SE20
Antoine D'Agata, LIVRARIA
MADALENA, SE4
Daniëlle van Zadelhoff, PROJECT
2.0, C3
David Jiménez, RM, SE11

SAMEDI 10 NOV

12H

Bruno V. Roels, FIFTY ONE, B34

13H

Anna fox, JAMES HYMAN, C8
Bastiaan Woudt, Mukono, JACKSON,
B37
Lucas Olivet, Kopiec Bonawentura,
KERBER, SE17
Peter Funch, 42nd and Vanderbilt,
TBW, SE27
Phoebe Kiely, They Were My
Landscape, MACK, SE3

14H

Ada Bligaard Søby, The best is yet
to come, KEHRER, SE6
Alain Laboile, Aurores, ÉDITIONS
BESSARD / LES YEUX OUVERTS, SE20
Catherine Gfeller, Voices in Kiev,
ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS, SE15

Charlotte Abramow, Maurice -
Tristesse et Rigolade, FISHEYE,
D44
Daniel Blaufuks, 1+1=1 (Pierre von
Kleist, 2018), JEAN-KENTA
GAUTHIER, B12
Demetris Koilalous, Caesura. The
Duration of a Sigh, KEHRER, SE6
Drew Brown, AIRGAP, TBW, SE27
Eamonn Doyle, K, MICHAEL HOPPEN,
C10
Eugenio Grosso, Kurdistan
Memories, KEHRER, SE6
Hiromi Tsuchida, Hiroshima
Collection and other titles,
IBASHO, SP7
Mark Steinmetz, Past K-Ville,
YANCEY RICHARDSON, A30
Mathieu Pernot, Ilsen About &
Adèle Sutre, Mondes tsiganes : une
histoire photographique 1860-1980,
ACTES SUD, SE12
Mona Kuhn, BUSHES & SUCCULENTS,
FLOWERS, A2
Pentti Sammallahti, Des oiseaux,
CAMERA OBSCURA, A38
Peter Funch, 42nd and Vanderbilt,
V1, C38
Petri Juntunen, At the Heart of It
All, HATJE CANTZ, SE7
Landscape, MACK, SE3
Stephen Gill, Night Procession,
CHRISTOPHE GUYE, A12
Susanne Walström, Black Lava Fairy
Tale, KERBER, SE17
Todd Hido, Bright Black World,
PARTICULIÈRE / FOUCHER-BIOUSSE,
B30
Txema Salvans, My Kingdom, MACK,
SE3
Vincent van de Winjgaard, Fashion
Eye Morocco, LOUIS VUITTON, D18
Yohanne Lamoulère, Faux-Bourgs, LE
BEC EN L'AIR, SE13

14H30

Claudia Imbert, FILIGRANES, SE22

15H

Adam Pape, Dyckman Haze, MACK, SE3
Alain Laboile, Summer of the Fawn,
KEHRER, SE6
Denis Dailleux, Persan Beaumont,
LE BEC EN L'AIR, SE13
Dotan Saguy, Venice Beach, KEHRER,
SE6
Ernest Pignon-Ernest, Face aux
murs, DELPIRE / PHOTOSYNTÈSES,
SE10
Guido Argentini, Eros, DAMIANI,
SE14
Guillaume Zuili, Smoke and
Mirrors, CLÉMENTINE DE LA
FÉRONNIÈRE, C37

Harry Gruyaert, Rivages,
East/West, Harry Gruyaert,
TEXTUEL, SE9
Henrique Carneiro, Luciara,
LIVRARIA MADALENA, SE4
Jimmy Nelson, Homage to Humanity,
CAMERA WORK, D47
Joan Fontcuberta, Pandora's
camera, ÉDITIONS BESSARD / LES YEUX
OUVERTS, SE20
Julien Mignot, 96 Months,
FILIGRANES, SE22
Lynn Davis, Ice, KARSTEN GREVE,
A18
Mathieu César, BSARTEK ABU DHABI,
LEICA, D28
Mathieu Pernot, La Santé, ÉDITIONS
XAVIER BARRAL, SE8
Matthieu Gafsou, H+
Transhumanisme, ACTES SUD, SE12
Max Pinckers, RED INK, LEICA, D28
Mimi Plumb, Landfall, TBW, SE27
Nadim Asfar, Habiter le Jour &
Hyper Images, KAPH, SE25
Quentin de Briey, Fashion Eye
Bali, LOUIS VUITTON, D18
Richard Mosse, The Castle, MACK,
SE3
Sarah Moon, FROM ONE SEASON TO
ANOTHER, AKIO NAGASAWA, SE18
Thomas Bergner, Internalized Kami,
KERBER, SE17
Yan Wang Preston, Forest, Mother
River, HATJE CANTZ, SE7
Yojiro Imasaka, Trade Winds,
MIYAKO YOSHINAGA, A31

15H30

Alexandra Hedison, The In Between,
H GALLERY, SP2
Antoine d'Agata, La nuit épuisée,
ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS, SE15
John Chiara, California,
ROSEGALLERY, C33

16H

Annette Hauschild, Last Days of
Disco, HATJE CANTZ, SE7
Baudoin Lotin, El Silencio de las
palabras, éd. Presses
Universitaires de Namur, LE
RÉVERBÈRE, D4
Beatrix von Conta, Glissement de
terrain, éd. Loco, LE RÉVERBÈRE,
D4
Géraldine Lay, North End, éd.
Actes Sud, LE RÉVERBÈRE, D4
Grégory Buchakjian, Habitats
Abandonnés, une histoire de
Beyrouth, KAPH, SE25
Hannah Starkey, Hannah Starkey:
1997-2017, MACK, SE3
Ilit Azoulay, No Thing Dies,
BRAVERMAN, SP13

Jane Evelyn Atwood, Pigalle
People, LE BEC EN L'AIR, SE13
Janet Delaney, Public Matters,
MACK, SE3
Jason Vaughn & Brad Zellar,
Driftless, TBW, SE27
Julien Magre, La Robe et la main,
éd. Filigranes, LE RÉVERBÈRE, D4
Kai Löffelbein, CTRL-X, STEIDL, H1
Lin Zhipeng, Sour Strawberries,
ÉDITIONS BESSARD / LES YEUX
OUVERTS, SE20
Mario Marino, The Magic of the
Moment, KERBER, SE17
Michael Christopher Brown, Yo Soy
Fidel, DAMIANI, SE14
Michael Kenna, Abruzzo, CAMERA
OBSCURA, A38
Paolo Nozolino, Loades Shine,
STEIDL, H1
Paul Rousteau, Fashion Eye Geneva,
LOUIS VUITTON, D18
Philippe Pétremant, Hiperman, éd.
Le Réverbère & Cie, LE RÉVERBÈRE,
D4
Raymond Depardon, Depardon USA,
ÉDITIONS XAVIER BARRAL, SE8
Richard Kalvar, Photo poche n°158
: Richard Kalvar, ACTES SUD, SE12
Smith, Camille Carbonaro & Prune
Phi, 1+2 L'origine manquante,
FILIGRANES, SE22
Taisuke Koyama, Entropix,
METRONOM, SP5
Todd Hido, Intimate distance,
TEXTUEL, SE9
Vitor Casemiro, Noites
Desperdiçadas, LIVRARIA MADALENA,
SE4
Yvonne Venegas, San Pedro Garza
García, RM, SE11

16H30

Cassio Vasconcellos, LIVRARIA
MADALENA, SE4
Julien Magre, FILIGRANES, SE22
Philippe Chancel, L'ARTIERE, SE24

17H

Andressa Ce, LIVRARIA MADALENA,
SE4
Antony Cairns, CTY, AKIO NAGASAWA,
SE18
Clémence Cottard Hachem & Nour
Salamé, KAPH, SE25
Corentin Fohlen, LE BEC EN L'AIR,
SE13
Dmitry Markov, DU JOUR AGNÈS B.,
B9
Guido Guidi, TBW, SE27
Hajime Kimura, L'ARTIERE, SE24
James Barnor, CLÉMENTINE DE LA
FÉRONNIÈRE, C37
Joel Meyerowitz, TEXTUEL, SE9
Louis Quail, DEWI LEWIS, SE16

Mahesh Shantaram, HATJE CANTZ, SE7
Mark Ruwedel, MACK, SE3
Mónica de Miranda, CARLOS
CARVALHO, C29
Nick Hannes, ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS,
SE15
Oliviero Toscani, LOUIS VUITTON,
D18
Ruppert Pupkin & Oan Kim, ACTES
SUD, SE12
Sandra Eleta, RM, SE11
Susan Lipper, MACK, SE3
Susan Meiselas, ÉDITIONS BESSARD /
LES YEUX OUVERTS, SE20
William Coupon, DAMIANI, SE14

17H30

Amy Friend, L'ARTIERE, SE24
João Farkas, LIVRARIA MADALENA,
SE4
Sabine Weiss, ÉDITIONS XAVIER
BARRAL, SE8

18H

Caleb Cain Marcus, DAMIANI, SE14
Delphine Blast, ÉDITIONS BESSARD /
LES YEUX OUVERTS, SE20
Demian Jacob, LIVRARIA MADALENA,
SE4
Hannah Modigh, ÉDITIONS BESSARD /
LES YEUX OUVERTS, SE20
Ignacio Acosta, RM, SE11
Kristine Potter, TBW, SE27
Lamia Joreige, KAPH, SE25
Narahashi Asako, THE THIRD GALLERY
AYA, D14
Nicolas Giraud (Collectif),
FILIGRANES, SE22
Olga Kravets, DEWI LEWIS, SE16
Peter Lindbergh, LOUIS VUITTON,
D18

Yan Morvan, ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS,
SE15

18H30

Laura Barrón, LIVRARIA MADALENA,
SE4

19H

Albarrán Cabrera, RM, SE11
Diego Moreno, LIVRARIA MADALENA,
SE4
SMITH, ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS, SE15

19H30

Nadia del Pozo, LIVRARIA MADALENA,
SE4

DIMANCHE 11 NOV

15H

Adrien Boyer, CLÉMENTINE DE LA
FÉRONNIÈRE, C37
Yan Morvan, LEICA, D28

16H

Bogdan Konopka, DELPIRE /
PHOTOSYNTHÈSES, SE10
Luis Molina-Pantin, RM, SE11
Mathieu César, BSARTEK ABU DHABI,
LEICA, D28

Programme sujet à modification.

Rendez-vous sur parisphoto.com pour les dernières mises à jour.

PROGRAMMATION

PARCOURS / EXPOSITIONS / PRIX

ELLES X PARIS PHOTO

DES FEMMES PHOTOGRAPHES À L'HONNEUR À PARIS PHOTO ET À TRAVERS PARIS



Presences 1, 1980 © Joan Lyons, Courtesy Steven Kasher Gallery

À l'initiative du Ministère de la Culture et de Paris Photo, les femmes photographes sont à l'honneur de Paris Photo 2018.

Cette proposition intitulée *Elles x Paris Photo* est portée par la commissaire indépendante Fannie Escoulen qui propose, à travers une déambulation dans les allées de la foire, de remonter le fil d'une histoire de la photographie relue sous le prisme des femmes. Une traversée historique et contemporaine, en quête d'émerveillements, de trésors dénichés dans les galeries comme chez les éditeurs.

Un choix d'une centaine d'images depuis les débuts de la photographie (Julia Margaret Cameron, Margaret Watkins, Lucia Moholy...) jusqu'aux incontournables féministes des années 70 (Arlene Gottfried, Renate Bertlmann, Joan Lyons...), marqué également par la découverte de toutes jeunes pousses prometteuses (Lisa Sartorio, Wiame Haddad, Léa Béloousovitch, Hilla Kurki...).

L'invention de la photographie a ouvert la voie à de nouvelles conquêtes professionnelles, sociales et créatives. Amateurs et curieux se sont empressés de manipuler le médium, en quête d'expérimentations et de découvertes. Les femmes, trouvant là un moyen d'expression et d'émancipation personnel, s'adonnèrent à cette technique avec la plus grande passion et avidité, leur permettant d'accéder à une pratique professionnelle et artistique à l'égal des hommes. Pourtant, leur reconnaissance au sein de l'histoire de la photographie peine à exister, et nombre d'entre elles souffrent encore aujourd'hui d'un manque profond de visibilité.

Au-delà du Grand Palais, le parcours s'étend à d'autres lieux et événements de la capitale (Jeu de Paume, Fondation Cartier, Petit Palais, PhotoSaintGermain, A PPR OC HE...) dont les programmations mettent à l'honneur des femmes photographes de talent.

ARTISTES SELECTIONNÉES

Katalin NÁDOR
Annegret Soltau
Martine Franck
Arlene Gottfried
Anaïs Boudot
Lisette Model
Stephanie Syjuco
Rachel Monosov et Admire
Kamudzengerere
Dorothea Lange
Susanne Lacy
Wiame HADDAD
Delphine Burtin
Charlotte Abramow
Katy Grannan
Lydia Flem
Carolle Benitah
Germaine Krull
Klea McKenna
Julia Margaret Cameron
Vivian Maier
Amy Friend
Ellen Carey
Ruth Bernhard
Grete Stern
Lynn Davis
Lucia Moholy
Jan Groover
Barbara Probst
Géraldine Lay
Ana Mendieta
Laura Henno
Natalia LL
Sibylle Bergemann
Rogi André

Trine Sondergaard
Agnès Geoffray
Silvana Reggiardo
Elizaveta Ignatovich
Mao Ishikawa
Mickalene Thomas
Marina Faust
Léa Belousovitch
Clare Strand
Anne-Lise Broyer
Flor Garduño
Janine NIÉPCE
Ulrike ROSENBACH
Penny Slinger
Foto Ada
(Elemérné Marsovsky/Ada Ackermann)
Anne Brigman
Jo Ann Callis
Evangelia Kranioti
Shadi Ghadirian
Aurore Bagarry
Ute Mahler
Renate Bertlmann
Ester Vonplon
Lynne Cohen
Joan Lyons
Viviane Sassen
Ulla Jokisalo
Kunié Sugiura
Helen Levitt
Jolanta Marcolla
Klara Langer
Vanessa Winship
LINDER
Fabiola Menchelli



Avec le parrainage du Ministère de la Culture

FANNIE ESCOULEN

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2000, Fannie Escoulen est commissaire d'exposition indépendante, spécialisée en photographie contemporaine. Directrice adjointe du BAL à Paris de 2007 à 2014 et Directrice artistique du Prix Levallois de 2015 à 2017, elle est actuellement en charge de la création du Ooshot Award, nouveau prix dédié à la commande photographique.

CARTE BLANCHE - ÉTUDIANTS 2018

UNE PLATEFORME POUR LA PHOTOGRAPHIE ÉMERGENTE

GARE DU NORD & GRAND PALAIS

Paris Photo, Picto Foundation et SNCF Gares & Connexions s'associent pour la 2^e année consécutive afin de développer une plateforme de découvertes, de visibilité, d'échanges et de rencontres, destinée aux jeunes talents en master ou licence des écoles de photographie et d'arts visuels européennes.

Les projets des 4 étudiants sélectionnés, parmi plus de 100 écoles européennes, seront présentés au public dans le cadre d'une exposition/projection sur écrans géants à la Gare du Nord, du 4 octobre au 12 novembre.

Les quatre lauréats ont l'opportunité de présenter leur travail aux visiteurs de Paris Photo et d'intervenir lors d'une table ronde sur le thème de l'art émergent et le marché de l'art, modérée par Vincent Marcilhacy, directeur de la Fondation Picto, le 9 Novembre à 12h30 dans l'auditorium du Grand Palais.

LES LAURÉATS 2018:

- Kata GEIBL, Moholy-Nagy University of Art and Design, Budapest
- Simon LEHNER, University of applied Arts, Vienne
- Daniel SZALAI, Moholy-Nagy University of Art and Design, Budapest
- Daria MININA, Speos, Paris

**Retrouvez les biographies des lauréats sur notre site www.parisphoto.com*

Le jury était composé de Sylvain Bailly (directeur des affaires culturelles de SNCF Gares & Connexions) ; Tatyana Franck (directrice du musée de l'Élysée de Lausanne) ; Vincent Marcilhacy (directeur de Picto Foundation) ; Léopold Meyer (collectionneur) ; Robert Morat (galeriste) ; SMITH (artiste) ; Christoph Wiesner, (directeur artistique de Paris Photo).

Cette année, la Maison Ruinart s'associe à Carte Blanche en organisant le Prix de la Maison Ruinart, avec le soutien de Picto Foundation. Ce prix, accompagné d'une dotation de 5 000 €, permet à l'artiste de donner sa vision photographique de la Maison Ruinart, à l'occasion d'une commande réalisé dans les vignobles, les installations et les caves de la Maison à Reims.

Parmi les lauréats de la Carte Blanche, Simon Lehner a été remarqué pour sa personnalité, son travail de la lumière et son originalité. Ses créations seront exposées dans le restaurant VIP, à proximité des œuvres de Liu Bolin, également réalisées pour la Maison Ruinart.



Avec la participation de la Maison Ruinart

KATA GEIBL



Untitled, de la série *Sisyphus*, 2018, © Kata Geibl

Kata Geibl, née en 1989 en Hongrie
Moholy-Nagy University of Art and Design, Budapest

Dans la mythologie grecque, Sisyphe enchaîna Thanatos, le dieu de la mort. Ainsi, plus personne ne mourrait sur Terre. Sisyphe fut puni et condamné à pousser un énorme rocher jusqu'au sommet d'une montagne. Mais à peine était-il arrivé au sommet que le rocher dévalait à nouveau la pente, l'obligeant à recommencer éternellement. Chaque jour, notre conception du monde change de manière radicale. La science a remplacé la religion. Nous sommes submergés d'images au quotidien. Nous voulons accéder instantanément au savoir. La photographie est capable de capturer tout ce qui se trouve devant l'objectif. La machine voit même ce que l'œil humain est incapable de déceler. Nous pouvons observer des univers, des explosions d'étoiles, des mondes microscopiques et des détonations de bombes atomiques, tout en étant protégés par la distance. Avec ces images, nous pensons que nous pouvons mieux comprendre comment le monde fonctionne, sans le vivre ni le voir de nos propres yeux. J'ai toujours pensé que le jour où je comprendrais le fonctionnement du temps, je comprendrais le monde qui nous entoure. La science mesure le temps, le catégorise, le piège. L'humanité commence à se rendre compte que son temps est compté. Nous essayons donc d'anticiper l'avenir et de nous préparer à faire face à toute éventualité. Ces dernières années, j'ai souvent été aux prises avec le sentiment de « l'être-pour-la-mort » (Sein-zum-Tode) de Martin Heidegger. Un sentiment qui s'empare peu à peu de ma vie, mais peut-être aussi de toute l'humanité. L'homme tend à croire que l'histoire progresse, qu'elle ne se répète jamais et qu'il tire des leçons des erreurs du passé. J'aime à croire que le temps et l'histoire font une boucle et que tout se répète. Dans la série *Sisyphus*, j'ai construit un laboratoire imaginaire dans lequel c'est au lecteur de décider où se situe la frontière entre la fiction et la réalité, sans aucune explication scientifique.

SIMON LEHNER

LAUREAT DU PRIX DE LA MAISON RUINART



Boy 1, © Simon Lehner

Simon Lehner, né en Autriche en 1966
University of Applied Arts, Vienna

How far is a lightyear? étudie la paternité, l'amour et le développement de l'identité à travers la famille. Nous suivons le point de vue d'un garçon pris au beau milieu d'une histoire d'amour compliquée et tiraillée entre deux parties en conflit, entre instabilité et ignition. Le titre naît d'une question que j'ai posée à mon père lorsque j'étais enfant et du temps qui s'est écoulé depuis qu'il a quitté la famille. C'est également une référence à la photographie. La série utilise des numérisations/rendus 3D qui se composent des seules images qu'il me reste de mon père et qui remontent à 2005. Elles indiquent une distance à la fois émotionnelle et physique. Grâce à cette méthode, je peux maintenant reconstruire mon père, le rendre tangible grâce aux images qu'il me reste, tenter de faire son portrait sans contact physique. Depuis que j'ai appuyé sur le bouton de l'appareil photo en 2005, la lumière a parcouru près de $12299e14$ kilomètres. Dans les numérisations 3D, il y a des dessins d'enfant, des souvenirs et des fantômes qui font allusion à mes peurs et à mes rêves d'enfant, au désir d'avoir un père, mais aussi au ressentiment dû à ses actions. Les enfants essaient d'imiter certains traits de leurs parents, d'autres sont inscrits dans notre ADN. Les cellules souches, dépeintes avant d'être manipulées et de devenir des types de cellules spécifiques, renvoient aux différents développements de l'enfant sous influence et montrent ma recherche contrastée sur les attributs hérités de chacun de mes parents.

DANIEL SZALAI



Novogen, © Daniel Szalai

Daniel Szalai, né en 1991 en Hongrie
Moholy-Nagy University of Art and Design, Budapest

Le Novogen White a été conçu pour fonctionner dans divers environnements. Facile à gérer sans techniques de gestion spécifiques, le Novogen White vous procurera satisfaction grâce à son potentiel de performance, ses excellentes caractéristiques internes et externes de qualité d'oeuf.

DARIA MININA



Couverture, De la série La Génération Poutine, © Daria Minina

Daria Minina, née en France en 1955
Speos, PARIS

La Génération Poutine

Cyril (21 ans) et Rodion (18 ans) sont un couple de Krasnoïarsk, Sibérie. Nés en Russie à la fin des années 90, ils ont grandi plus ouverts d'esprits, téméraires et joyeux par rapport à leurs ancêtres. Ils ont tous les deux ignoré les limites de la période soviétique et ont été fortement influencés par la culture occidentale, la mondialisation et l'Internet. L'enfance de Cyril et Rodion coïncide avec le développement du capitalisme et de la démocratie sous l'administration de Poutine à partir de 2000. Aujourd'hui, presque deux décennies plus tard, Cyril et Rodion sont des adultes et viennent d'obtenir leur droit de vote. Pourtant, les pouvoirs politiques russes, les opinions anti-LGBT et beaucoup d'autres aspects des réalités russes sont toujours les mêmes qu'à leur naissance et resteront probablement dans l'avenir proche.

Cette série de photos a été faite à la veille d'élection présidentielle russe de 2018 afin de montrer le contraste entre la nouvelle génération russe, le soi-disant «génération Poutine», et l'environnement parfois absurde et désuet dans lequel elle se trouve. C'est comment en fait de passer une vie sous le pouvoir de la même personne et entrer sa vie adulte en sachant que tu peux rien changer ?

COLLECTION MCEVOY FAMILY

SHEGO/HEGO/EGO



Laurie Simmons. *How We See/Tatiana (Pink)*, 2015. Impression pigmentaire. 177.8 x 121.9cm.
Edition de 5, 2 APs. Courtesy de l'artiste et Salon 94, New York.

Une collection privée oblige le collectionneur à réfléchir à ce qu'il est, en tant que collectionneur, certes, mais aussi en tant que personne. Le résultat peut donner une sorte de globalité : une constellation de thèmes - par exemple, la musique, la littérature, la mode, la politique, la cosmologie et la photographie - qui s'apparentent à la personnalité de l'individu qui les a réunis. *shego/hego/ego*, un poème minimaliste de la poétesse américaine Emmett Williams (1925 - 2007), traduit en oeuvre d'art par Natalie Czech, est une réponse utile à la quête de cohérence entre ces domaines. Mais si nous étions des collectionneurs, qui parmi nous ne ferait pas preuve à la fois de méthodologie mais aussi d'innovation ? Nous sommes tous habités par le désir contradictoire de catégoriser de manière très rigoureuse et de nous affranchir de nos propres règles.

La collection McEvoy Family est animée par des intérêts bien établis (Nion McEvoy a été poète, éditeur, batteur, professeur de méditation et avocat), mais est également sensible aux élans poétiques et à l'espièglerie pure. Ainsi, si vous prenez un ensemble de thèmes rationnels et que vous les renommez en fonction de certaines oeuvres d'art qui incarnent ces thèmes, vous obtenez quelque chose de plus proche de l'essence même de toute collection. Au lieu de « musique », de « littérature », etc, vous obtenez « la musique aujourd'hui », « Moyra en train de lire », « c'est notre vision », « Je suis un homme », « quatrième dimension » et, enfin, « images images », car il s'agit au final (surtout) d'une collection de photographies.

Kevin Moore
Commissaire indépendant, New York

ARTISTES EXPOSÉS

Dawoud Bey, Anne Collier, Natalie Czech, Moyra Davey, William Eggleston, Hervé Guibert, Zoe Leonard, Robert Mapplethorpe, Sigmar Polke, Cindy Sherman, Laurie Simmons, among others.

Cette exposition est présentée avec le soutien de J.P. Morgan,
Partenaire officiel de Paris Photo

THIS MUST BE THE PLACE UNE SÉLECTION D'OEUVRES DU 19^E SIÈCLE À NOS JOURS JPMORGAN CHASE ART COLLECTION

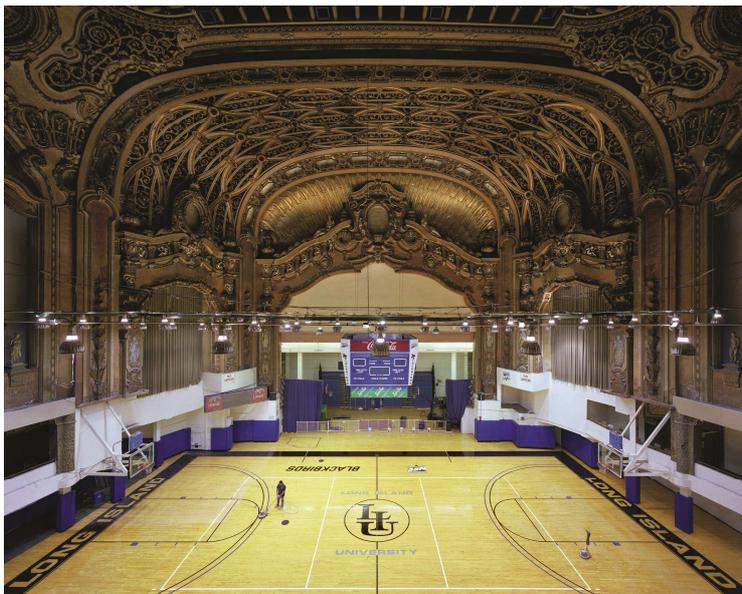
J.P. MORGAN
PARTENAIRE OFFICIEL

Partenaire officiel de Paris Photo depuis 8 ans, la Banque Privée de J.P. Morgan présente cette année encore une sélection d'œuvres exclusives tirées de la JPMorgan Chase Art Collection.

This Must Be The Place présente à la fois des photographies iconiques et des acquisitions récentes, reflétant la diversité de la collection - depuis les débuts de l'art photographique jusqu'aux explorations contemporaines des nouveaux médiums. Choisie spécialement pour Paris Photo 2018 par Dr. Charlotte Eyerman, Directrice et Conservatrice en chef de la collection, l'exposition se concentre sur le rôle crucial de la photographie dans sa capacité à créer un sens de lieu, de Paris à New York, de l'Ouest américain et au-delà.

Rassemblant un vaste éventail de techniques, styles et procédés photographiques à travers 150 ans d'histoire de la photographie, l'exposition présente notamment les œuvres de Diane Arbus, Berenice Abbott, Ansel Adams, Eugène Atget, Kwame Brathwaite, Brassai, Peter Campus, Henri Cartier-Bresson, Louis Cameron, Alvin Langdon Coburn, William Eggleston, Walker Evans, Robert Frank, Lee Friedlander, André Kertész, Louise Lawler, Vera Lutter, Danny Lyon, Yves Marchand et Romain Meffre, Fabiola Menchelli, Lisette Model, Richard Prince, Joni Sternbach, Joni Sternbach et Hiroshi Sugimoto.

L'exposition est présentée dans l'espace SH1.



YVES MARCHAND ET ROMAIN MEFFRE. *Paramount Theater, Brooklyn, NY, USA, 2008*
JPMorgan Chase Art Collection
© Yves Marchand et Romain Meffre, avec l'aimable autorisation de la galerie Polka

« En VILLE »
BAPTISTE RABICHON
LAURÉAT DE LA RÉSIDENCE BMW

BMW ART & CULTURE
PARTENAIRE OFFICIEL

Baptiste Rabichon propose une pratique de la photographie qui redonne sens à l'idée d'une matière porteuse de contenu. Son travail est un ensemble de sensations et d'impressions. Son discours se construit par l'utilisation d'outils et de protocoles de fabrication complexes, mêlant nouvelles technologies et techniques anciennes ; une expérimentation où la fantaisie côtoie l'admiration pour les grands ancêtres.

En bon jardinier, c'est-à-dire en bon artisan, l'artiste s'acharne sur les meilleurs procédés : argentique et digital, tout se mêle dans un unique souci, l'exigence de donner à cette époque une nouvelle sensibilité, une prescription animiste, des formes vivantes de la matière.

La beauté apparaît ici sous la forme d'une union amoureuse, la réconciliation entre les êtres, les objets et les végétaux.

L'exposition est présentée dans l'espace E5.



Album - XI, 2018, 75 x 75 cm
© Baptiste Rabichon / Résidence BMW



BMW ART & CULTURE.

PRIX LEICA OSKAR BARNACK 2018

LEICA

Paris Photo accueillera pour la 3e année consécutive les lauréats du prix Leica Oskar Barnack et le prix Leica Newcomer attribués respectivement au photographe Belge Max Pinckers et à la photographe Russe Mary Gelman.

Créé en 1979 lors du centenaire de la naissance d'Oskar Barnack, le prix rend hommage à l'inventeur éponyme du petit format d'appareil photo 24 x 36 Leica en 1914. Les lauréats de l'édition 2018 ont été sélectionnés parmi 12 finalistes : Ernesto Benavides, Vanja Bucan, Turi Calafato, Daniel Chatard, Stephen Dock, Mary Gelman, Samuel Gratacap, Stéphane Lavoué, Max Pinckers, Elsa Stubbé, Christian Werner et Kechun Zhang.

L'exposition est présentée dans l'espace D28.



© Mary Gelman
© Max Pinckers



HUAWEI

LES PRIX NEXT- IMAGE

Les prix NEXT-IMAGE sont une étape importante au sein de NEXT-IMAGE, programme qui vise à redéfinir l'expression et la culture visuelle grâce à des smartphones plus performants et plus intuitifs. Lancé en 2017, les Prix proposent aux utilisateurs de smartphones HUAWEI à travers le monde de mettre en avant leurs meilleures photos. L'année 2018 plus de 400 000 photos, collectées dans plus de 130 pays, ont été soumises et quelques 600 finalistes ont été sélectionnés.

L'édition 2018 des prix NEXT-IMAGE HUAWEI sera composée de 6 catégories : Good Night, Faces, Hello, Life!, Check-In, Timeline et Storyboard.

@huaweinextimage
www.instagram.com/huaweinextimage

L'exposition est présentée dans l'espace J15.



1	2	5
	3	6
	4	7

- 1- © Wes .MW
- 2- © Wen Zhicheng
- 3- © Adriana A. Navarro
- 4- © Damian Kostka

- 5- © Li Caiping
- 6- © Coco Liu
- 7- © Wang Yanping

LA FONDATION ELLIOTT ERWITT HAVANA CLUB 7 FELLOWSHIP

OVER THE RAINBOW

La fondation Elliott Erwitt Havana Club 7 Fellowship s'associe à Paris Photo pour l'édition 2018 de son programme et présente le projet Over the Rainbow, de la photographe Diana Markosian.

Fondé par le légendaire Elliott Erwitt en collaboration avec Havana Club International, le Fellowship offre à des photographes documentaires une carte blanche cubaine, constituant un nouvel héritage photographique pour le pays.

A Paris Photo, la fondation exposera le travail sur Cuba de la lauréate 2018 du programme, l'arméno-américaine Diana Markosian. Over the Rainbow est un projet documentaire mélangeant l'art du portrait et de la vidéo dans un univers imaginaire, accompagné d'images documentaires afin de dévoiler les multiples facettes de la transformation d'une fille cubaine en femme.

L'exposition est présentée dans l'espace A23.



© Diana Markosian, Exhibit 007

GO THE EXTRA MILE

KOURTNEY ROY X PERNOD RICARD

Pour sa 9ème campagne photographique mettant en lumière les visages de ceux qui font le succès du Groupe, Pernod Ricard a confié une Carte Blanche à Kourtney Roy. Plutôt habituée à l'autoportrait, la photographe s'est fait une joie de relever le défi - allant jusqu'à sélectionner personnellement les 18 collaborateurs volontaires qui l'ont accompagnée dans le Nevada pour une semaine de prises de vues dans des décors décalés. Il en ressort une campagne aux inspirations rétro et poétique, qui illustre cette force intérieure des modèles déterminés à outrepasser la banalité du quotidien.

L'exposition est présentée dans l'espace D1



Claudine Eynaud, PR Manager - Pernod, Créteil

LIU BOLIN

CHAMPAGNE RUINART

Fondée en 1729, Ruinart est la plus ancienne maison de champagne. L'élégance et le savoir-faire de ses cuvées trouvent dans son engagement précoce en faveur de l'art un prolongement naturel.

Si la Maison a fait appel à l'artiste tchèque Alphonse Mucha dès 1896 pour réaliser une affiche qui fit sensation, elle poursuit aujourd'hui son engagement artistique et confie chaque année une « carte blanche » à un créateur contemporain pour exprimer son patrimoine et ses valeurs.

Cette année avec la création de ses images-performances, l'artiste chinois Liu Bolin est parvenu à révéler tout le savoir-faire des femmes et des hommes ainsi que le lien avec la nature dans chaque flacon de Ruinart. Située à Reims, la Maison Ruinart et ses spectaculaires crayères se visitent à partir du mois de mars.

Le Prix de la Maison Ruinart organisé avec le soutien de Picto Foundation, est attribué à Simon Lehner. Une exposition, résultant de la commande de la Maison Ruinart, sera présentée dans le restaurant VIP pendant la foire.

Plus de renseignements sur www.ruinart.com

L'exposition est présentée dans l'espace Ruinart, lounge VIP.



À droite Liu Bolin, à gauche Frédéric Panaïotis, Chef de Caves de la Maison Ruinart

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

THE NEW YORK TIMES

HARD TRUTHS

L'exposition "Hard Truths" du New York Times révèle des images profondément personnelles et révélatrices des soubresauts sociaux et politiques que traverse le monde, que ce soit au Venezuela, l'Iraq, la Syrie, les Philippines, Cuba et l'Iran.

David Furst, International picture editor du New York Times, met en lumière la finesse de regard de cinq excellents photo-journalistes: Meridith Kohut, Newsha Tavakolian, Daniel Berehulak, Tomas Munita and Ivor Prickett. Au péril souvent de leurs vies, ces derniers nous présentent des témoignages vibrants des champs de batailles contemporains.

L'exposition organisée par David Furst, International picture editor du New York Times et par Arthur Ollman de la FEP - Fondation for exhibition of Photography est l'occasion de souligner l'importance accordée par le New York Times, au média photographique. Cette place centrale a été consacrée par de nombreux Prix Pulitzer quatre années durant, Présenter Hard Truths dans le cadre plus feutré d'un stand permet d'engager un dialogue direct avec le public.

L'exposition est présentée dans l'espace J13.



© Tomas Munita / *Cockfight in the countryside near Vinales, Cuba.*

ESTÉE LAUDER PINK RIBBON PHOTO AWARD

Depuis sa première édition en 2012, le concours *Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award* mobilise le grand public en faveur de la campagne de sensibilisation à la lutte contre le cancer du sein, qui a lieu chaque automne en France à l'initiative de l'association *Le Cancer du Sein, Parlons-en !*

Il réunit des centaines de participants de toutes les régions de France. Fidèle à son ancrage dans toutes les couches de la société, le concours est ouvert à tous les photographes, amateurs comme professionnels.

Pour la seconde année, Paris Photo accueille les finalistes et lauréats du *Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award* dans le cadre d'une exposition et de la remise des Prix du Jury et du Prix du Public Téva.

Plus d'infos : pinkribbonaward.fr

Faire un don : cancerdusein.org

L'exposition est présentée dans l'espace A17.



© Henri Guittet / Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award



NEDERLANDS FOTOMUSEUM

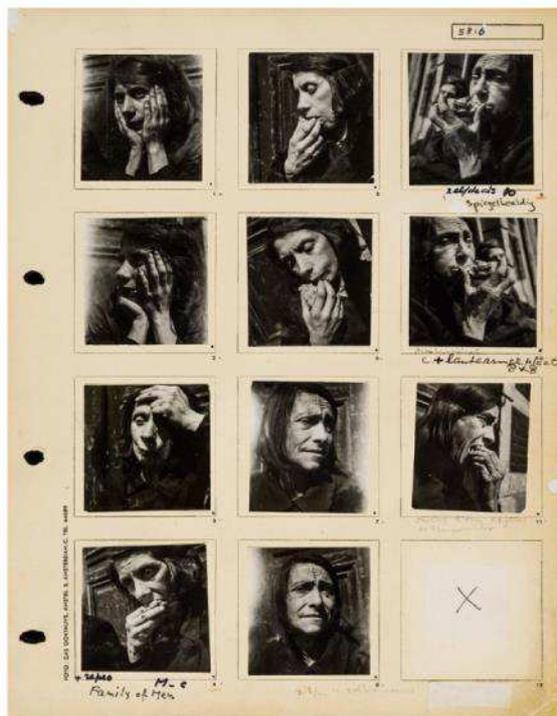
CAS OORTHUYNS – CONTACTS

Le Nederlands Fotomuseum gère une collection de plus de 5,5 millions d'objets. Une des archives les plus importantes est celle du photographe Cas Oorthuys (1908-1975). Issu de la génération dite de la *New Photography*, Oorthuys est un des photographes humanistes les plus importants des Pays-Bas. Ses archives, un incroyable corpus de 447 albums contenant des tirages à contact, comptent environ 440 000 négatifs.

A l'occasion de la publication Cas Oorthuys, le Nederlands Fotomuseum présente une sélection des planches contact à Paris Photo pour la première fois en dehors des Pays-Bas.

Remerciements aux Editions Xavier Barral, au Fonds Prince Bernhard pour la Culture/Fonds Wertheimer, ainsi qu'à la Fondation Prince Bernhard pour la Culture/ Fondation Wertheimer.

L'exposition est présentée dans l'espace Nederlands Fotomuseum, dans la nef



© Cas Oorthuys, *Hiver de la faim / Dutch Hunger Winter*, 1944-1945.
Collection Nederlands Fotomuseum

CARTE BLANCHE À PARIS PHOTO GROUPE ADP

AEROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE

Paris Aéroport s'engage à ce que le meilleur de la culture parisienne et française s'invite partout dans ses aéroports pour que l'art fasse aussi partie du voyage. La démarche culturelle est déployée dans l'ensemble des terminaux : expositions, sculptures, initiatives musicales, etc. rythment ainsi le parcours passagers.

Dans ce cadre le Groupe ADP invite Paris Photo à partir d'octobre 2018 : une exposition à retrouver dès l'arrivée à l'aéroport Paris-Charles de Gaulle au terminal 2 E. A l'honneur, l'abstraction française vue par William Klein, Edouard Taufenbach, Noémie Goudal et Denis Darzacq.



Station VII, 2016 - De la série *Southern Light Station* / Lightjet Print 168 x 214 cm
© Noémie Goudal Courtesy Galerie Filles du Calvaire

LE PRIX DU LIVRE

PARIS PHOTO – APERTURE FOUNDATION

LES TROIS LAURÉATS SERONT ANNONCÉS À PARIS PHOTO
LE VENDREDI 9 NOVEMBRE À 13h

Initié en novembre 2012 par la Fondation Aperture et Paris Photo, le Prix du Livre rend hommage à la contribution du livre photo, à l'histoire et à l'évolution de la photographie.

Trois prix seront remis le vendredi 9 novembre à la foire: Premier livre, Livre de l'année, et Catalogue photographique de l'année.

Le lauréat de la première catégorie Prix du Premier livre recevra une dotation de 10 000 \$. Une mention spéciale sera attribuée aux lauréats des deux autres catégories.

Trente-cinq titres sélectionnés parmi près de 1 000 soumissions seront exposés lors de la foire et présentés dans le numéro 015 de *The PhotoBook Review*, une publication semestrielle créée par Aperture Foundation et distribuée pendant la foire. L'exposition sera ensuite présentée à la Galerie Aperture à New York et voyagera ensuite à l'étranger.

LES 3 CATÉGORIES :

PRIX DU PREMIER LIVRE PHOTOGRAPHIQUE

Doté de la somme de 10.000 \$, il sera remis à un artiste/photographe dont le premier ouvrage disponible publiquement et achevé sera considéré par le jury comme étant le meilleur de l'année. Vingt livres ont été présélectionnés.

PRIX DU LIVRE PHOTOGRAPHIQUE DE L'ANNEE

Ce prix sera remis au photographe, à l'éditeur ou à l'artiste du livre qui aura été déclaré le meilleur de l'année par le jury. Dix livres ont été présélectionnés dans cette catégorie.

PRIX DU CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE

Décerné à la maison d'édition et/ou à l'institution chargée du catalogue d'exposition ou l'ouvrage théorique jugé le meilleur de l'année. Cinq livres ont été présélectionnés.

L'exposition des 35 titres sélectionnés sera présentée à côté du secteur éditions dans l'espace F9.

Plus d'informations sur www.parisphoto.com

Membres du jury pour la présélection :

Lesley Martin (directrice artistique, Aperture Foundation et éditeur de *The PhotoBook Review*), Christophe Wiesner (directeur artistique, Paris Photo), Kristen Lubben (directrice exécutive, Magnum Foundation), Yasufumi Nakamori (commissaire), and Lucy Gallun (commissaire associé, The Museum of Modern Art).

Membres du jury final :

Hervé Digne (président, Cofiloisirs); Martha Kirszenbaum, commissaire ; Kevin Moore, commissaire ; Batia Suter, artiste

LE PRIX DU LIVRE LES PRE-SELECTIONNÉS

LIVRE DE L'ANNÉE

LAIA ABRIL
On Abortion
Dewi Lewis Publishing,
Stockport, Royaume-Uni

NINA BERMAN & KIMBERLY STEVENS
An autobiography of Miss Wish
Kehrer Verlag,
Heidelberg, Germany

DAWOUD BEY
Seeing Deeply
University of Texas Press,
Austin

SOPHIE CALLE
Parce que
Éditions Xavier Barral, Paris

ALEXANDRA CATIERE
Behind the Glass
Chose Commune, Paris

MASAHISA FUKASE, SIMON BAKER,
& TOMO KOSUGA
Masahisa Fukase
Éditions Xavier Barral, Paris

SOHRAB HURA
Look It's Getting Sunny Outside!!!
Ugly Dog, Auto-édité,
Delhi, Inde

RAYMOND MEEKS
Halfstory Halflife
Chose Commune, Paris

CARMEN WINANT
My Birth
Auto-édité,
Be Happy Editions, Londres

DAISUKE YOKOTA
Inversion
Akio Nagasawa Publishing,
Tokyo

PREMIER LIVRE – PRIX DE 10 000 \$

EDÉN BERNAL
Exilios (Exiles)
Inframundo, Mexico City

NACHO CARAVIA
Mamá
Self-published,
Barcelona, Espagne

M L CASTEEL
American Interiors
Dewi Lewis Publishing,
Stockport, Royaume-Uni

JOHN EDMONDS
Higher
Capricious Publishing,
New York

MATTHEW GENITEMPO
Jasper
Twin Palms Publishing,
Santa Fe

JULIE GLASSBERG
*Due to unforeseen circumstances,
this book has no title (Bike Kill)*
Ceiba Editions, Sienne, Italie

SOHAM GUPTA
Angst
AKINA Books, Londres

YANN HAEBERLIN
Tina(?)
Auto-édité, Genève, Suisse
ESTHER HOVERS
False Positives
Fw:Books, Amsterdam

MARIA KAPAJEVA
You can call him another man
Kaunas Photography Gallery,
Kaunas, Lituanie

MARIKEN KRAMER
*The Eyes That Fix You in a
Formulated Phrase*
Multipress, Oslo, Norvège

PIXY LIAO
Experimental Relationship Vol. 1
Jiazazhi Press, Ningbo, Chine

MARGO OVCHARENKO
Country of Women
Empty Stretch, Moscou

NICOLAS POLLI
Ferox, The Forgotten Archives
(1976-2010)
Ciao Press, Lausanne, Suisse,
& Skinnerboox, Jesi, Italie

LAURENCE RASTI
There Are No Homosexuals in Iran
Edition Patrick Frey,
Zürich, Suisse

NICK SETHI
Khichdi (Kitchari)
Dashwood Books, New York

CLARA DE TEZANOS

Piedra-Padre, Universo
Auto-édité, Guatemala City

JO ANN WALTERS
Wood River Blue Pool & Blue
Pool Cecilia
Image Text Ithaca, New York

STANLEY WOLUKAU-WANAMBWA
One Wall a Web
Roma Publications, Amsterdam

MASAKI YAMAMOTO
GUTS
Zen Foto Gallery, Tokyo

CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE DE L'ANNEE

Blind Date Exhibition
Lieko Shiga
T&M Projects, Toyko

Body Against Body: The Battle of Images, from Photography to Live Streaming
Thyago Nogueira, ed., Bárbara Wagner, Garapa Collective, Jonathas de Andrade,
Letícia Ramos, Mídia Ninja, & Sofia Borges
Instituto Moreira Salles, São Paulo, Brésil

The Land in Between
Ursula Schulz-Dornburg
MACK, Londres

Sally Mann: A Thousand Crossings
Sarah Greenough & Sarah Kennel
National Gallery of Art,
Washington, DC, en association avec Abrams, New York

A View of a Room
Susan Meiselas
Here Press, Londres

MENTION SPÉCIALE DU JURY

The Sweet Flypaper of Life
Roy DeCarava & Langston Hughes
Publié en 1955; réédité en format poche
First Print Press, New York

PROGRAMMATION

DISCUSSIONS / PROJECTIONS / INITIATIVES

LA PLATEFORME

La Plateforme est un forum expérimental. Chaque journée du programme présentera une série de conversations autour de différents axes, en présence de professionnels du secteur, parmi lesquels plusieurs photographes.

INTERVENANTS

Mustapha Azeroual	Vincent Marcilhacy
Simon Baker	Roxana Marcoci
Delphine Bedel	Fatima Mazmouz
David Company	Nion Mcevoy
Natalie Czech	Daria Minina
Antoine D'agata	Tahmineh Monzavi
Taous R. Dahmani	Kevin Moore
Liz Deschenes	Daido Moriyama
Diane Dufour	Akio Nagasawa
Florian Ebner	Elle Pérez
Fannie Escoulen	Alice Pfeiffer
Harmut Ehrlich	Laure Prouvost
Charlotte Eyerman	Emanuele Quinz
David Furst	Karol Radziszewski
Susana Gállego Cuesta	Drew Sawyer
Kata Geibl	Gabriele Schor
Noemie Goudal	Laurie Simmons
Martha Kirszenbaum	Abigail Solomon-Godeau
Leigh Ledare	Batia Suter
Simon Lehner	Daniel Szalai
Olivier Lugon	Oliviero Toscani
Joan Lyons	Marta Weiss
Thierry Maillet	Christopher Williams

PROGRAMMATION

JEUDI 8 NOVEMBRE

12H30 - 13H30

COLLECTION PRIVEE

Nion MCEVOY (collectionneur, USA)
Kevin MOORE (commissaire d'expositions, USA)
Laurie SIMMONS (artiste, USA)
Natalie CZECH (artiste, USA)

-

LA FEMME, CETTE EXCEPTION.

CONVERSATIONS ORGANISÉES ET PRÉSENTÉES PAR FANNIE ESCOULEN

L'invention de la photographie a ouvert la voie à de nouvelles conquêtes professionnelles, sociales et créatives. Amateurs et curieux se sont empressés de manipuler le médium, en quête d'expérimentations et de découvertes. Les femmes, trouvant là un moyen d'expression et d'émancipation personnel, s'adonnèrent à cette technique avec la plus grande passion et avidité, leur permettant d'accéder à une pratique professionnelle et artistique à l'égal des hommes. Pourtant, leur reconnaissance au sein de l'histoire de la photographie peine à exister, et nombre d'entre elles souffrent encore aujourd'hui d'un manque de visibilité. Alors, comment expliquer cette sous-représentation du genre ? La photographie serait-elle un art écrit au masculin ?

Sur invitation de la délégation à la photographie du Ministère de la

Culture et de Paris Photo, Fannie Escoulen, commissaire d'exposition indépendante, ébauchera lors de cette journée dédiée aux femmes photographes, des éléments de réponses face à cette inégalité avérée et invitera historiennes, critiques, sociologues, collectionneuses à nourrir des pistes de réflexion, réaffirmant la présence incontournable des femmes dans le contexte de grands mouvements artistiques, comme au sein de collections manifestes.

13H45 – 14H

Introduction par Agnès SAAL
(Haute fonctionnaire à la Diversité et à l'Égalité au ministère de la Culture)

14H – 14H15

PRÉSENTATION DU PROGRAMME
PAR FANNIE ESCOULEN

14H15 - 14H30

#LaPartDesFemmes : Le Manifeste pour la photographie

14H30- 15H30

Les stéréotypes du genre - Au-delà d'une question de sexe : la construction d'une identité
- Susana GÁLLEGO CUESTA (conservatrice en chef - chef du service expositions, collection photographique, Petit Palais, Musée des Beaux- Arts de la Ville de Paris)
Taous R. DAHMANI (doctorante contractuelle chargée de mission d'enseignement en histoire de la photographie à l'Université Panthéon Sorbonne (Paris 1))

15H45 – 17H

Espaces de visibilité : Musée, collection privée, édition...
Marta WEISS (commissaire pour la photographie, Victoria and Albert Museum Museum, Londres)
Dr. Charlotte EYERMAN (directrice et conservatrice en chef de la JPMorgan Chase Art Collection, USA)
Delphine BEDEL (Doctorante, UCA-University for the Creative Arts (UK))

17H15 – 17H45

Rencontre avec deux photographes sélectionnées pour le parcours Elles X Paris Photo
Tahmineh MONZAVI (Iran)
Fatima MAZMOUZ (Maroc)

18H – 19H

Un personnage-clé de l'art féministe depuis les années 1960 jusqu'à aujourd'hui:
Joan LYONS (artiste, USA)
Gabriele SCHOR (historienne de l'art, fondatrice du terme 'Féministe Avant-Garde', directrice de la collection Sammlung Verbund, Vienne)

19H - 19H45

Où en sommes-nous aujourd'hui? Femmes artistes, photographes, professionnelles de l'art et la lutte pour la parité
Abigail SOLOMON-GODEAU (théoricienne de l'art, France)
Gabriele SCHOR (historienne de l'art, fondatrice du terme 'Féministe Avant-Garde', directrice de la collection Sammlung Verbund, Vienne)

—
VENDREDI 9 NOVEMBRE

12H30 – 13H30

Carte Blanche Etudiants 2018
Daniel SZALAI (Moholy-Nagy University of Art and Design, Budapest)
Kata GEIBL (Moholy-Nagy University of Art and Design, Budapest)

Simon LEHNER (University of applied Arts, Vienna)
Daria MININA (Speos, Paris)
Vincent MARCILHACY (directeur Picto Foundation)

14H - 14H45

Simon BAKER (directeur, MEP, Paris);
Daido MORIYAMA (artiste, Japon);
Akio NAGASAWA (directeur, Fondation Daido Moriyama Photo & galerie Akio Nagasawa / Editions)

-

AUTOUR DU NOUVEAU SECTEUR CURIOSA : ÉROTISME, CORPS ET IDENTITÉS SEXUELLES
CONVERSATIONS ORGANISÉES ET PRÉSENTÉES PAR MARTHA KIRSZENBAUM

La journée de conversations organisée par Martha Kirszenbaum, commissaire d'exposition et critique d'art, s'attachera à questionner la manière dont la photographie érotique peut apparaître comme point de départ pour la redéfinition des représentations de notre rapport au corps, ainsi que l'expression de nos identités sexuelles et sociales. Il s'agira tout d'abord de déconstruire le male gaze ou regard masculin, souvent accolé à l'imagerie érotique traditionnelle, en repensant notamment les hiérarchies de genres et les pratiques féministes. Il sera ensuite question de la représentation des corps en danger comme objets de lutte politique face à la discrimination raciale ou sociale – le corps de couleur, le corps malade. Enfin, sera abordé le thème du développement du rapport entre sexualité et représentation de soi au travers du brouillage des genres, du « post-genre », et du contrôle biologique de sa propre sexualité.

-

15H15 - 16H15

Corps en danger, corps politiques
Antoine D'AGATA (artiste, France)
Elle PEREZ (artiste, USA)

16H45 - 18H

Male gaze / regard masculin
Laure PROUVOST (artiste, France)
Leigh LEDARE (artiste, USA)
Alice PFEIFFER (journaliste, France)

18H30 - 19H45

Identités et représentations
Drew SAWYER (philosophe, commissaire de photographie, Brooklyn Museum USA);
Karol RADZISZEWSKI (artiste)

-

SAMEDI 10 NOVEMBRE

L'EXPOSITION COMME MOYEN D'EXPRESSION

CONVERSATIONS ORGANISÉES ET PRÉSENTÉES PAR DAVID CAMPANY

Les artistes photographes voient souvent au-delà de l'image isolée et s'intéressent également à des éléments comme le décor, la suite, la série, l'album, les archives et la typologie. Ces dernières années, ils ont été nombreux à aller encore plus loin pour faire de l'espace d'exposition leur moyen d'expression artistique. Divers modes de présentation et d'affichage sont associés à des pratiques scénographiques tridimensionnelles afin de créer différents types d'environnement photographique. Ainsi, la photographie elle-même ne constitue qu'une composante de l'oeuvre. Par ailleurs, les musées et les galeries avant-gardistes ont développé des stratégies innovantes de présentation des oeuvres photographiques. L'exposition est le

domaine le plus propice à l'expérimentation dans la culture photographique aujourd'hui. Cette journée d'échange et de discussion élaborée par David Company, auteur et conservateur, réunit plusieurs artistes, commissaires d'exposition et chercheurs qui ont été les pionniers de cette révolution de la présentation des oeuvres photographiques.

14H - 15H

Christopher WILLIAMS (artiste, Allemagne)

15H30 - 17H

Liz DESCHENES (artiste, New York)

Noemie GOUDAL (artiste, France)

Batia SUTER (artiste, Amsterdam)

17H30- 19H

Diane DUFOUR (directrice, Le Bal, Paris)

Roxana MARCOCI (conservatrice de photographie, MoMA New York)

Olivier LUGON (historien de la photographie, professeur, Université de Lausanne, Suisse)

-

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

PHOTOGRAPHIE & SCIENCE / COMMANDE PHOTOGRAPHIQUE

CONVERSATIONS ORGANISÉES ET PRÉSENTÉES PAR CHRISTOPH WIESNER

La dernière journée des conversations sera composée de deux tables rondes abordant tout d'abord le rapport qu'entretiennent la photographie et la science et d'autre part le thème de la commande photographique. Jan Dibbets s'interrogeait déjà : « les photographies issues du comment ont elles influencé les perspectives et non le motif ? ». Ce rapport indissociable qu'entretient depuis son origine la photographie avec l'approche et l'utilisation scientifique nous pousse-t-elle à modifier et formater notre perception ? Alors que la France soutient et promeut de longue date de grandes commandes, les missions photographiques se sont principalement concentrées sur la conservation, la diffusion et l'étude du patrimoine. Parallèlement le modèle libéral anglo-saxon ouvre d'autres voies vers le développement d'un marché privé. Avec l'arrivée de nouveaux outils et le développement des réseaux sociaux, des projets dans le champ de la commande sont nés. Nous nous attacherons à envisager ceux-ci sous ces perspectives et tenterons un état des lieux. Avec la participation d'Abivax et Ooshot.

14H - 15H30

Photographie & science

Mustapha AZEROUAL (artiste, Maroc) ;

Hartmut EHRLICH (directeur général, Abivax France) ;

Emanuele QUINZ (historien de l'art et commissaire, Paris)

16H - 17H30

Commande photographique

Florian EBNER (chef du cabinet de Photographie, Centre Pompidou, Paris) ;

Thierry MAILLET (directeur général, co-fondateur Ooshot, Paris) ;

Oliviero TOSCANI (artiste, Italie)

David FURST (Directeur Artistique, New York Times)

THE ARTIST TALKS BY THE EYES

Dans une ambiance intimiste et conviviale, chaque artiste partage avec le public son projet éditorial et sa réalisation dans un format imposé de 10 minutes suivi de Q/R avec le public.

Ce sont 33 artistes, sélectionnés par le comité de rédaction *The Eyes*, qui sont invités à intervenir à l'une des 3 sessions de 45 minutes organisées chaque jour à Paris Photo.

-

The Artist Talks ont lieu sur le Balcon d'Honneur, Niveau 1.

JEUDI 8 NOV

14H-14H45 - en anglais

John Gossage (Steidl)
Ari Marcopoulos ((Nieves and
Perimeter Editions, Frank Elbaz)
Guido Guidi (Mack books)

15H-15H45 - en français

Matthias Bruggmann (Ed. Xavier
Barral)
Alexandra Catiere (Chose Commune)
JR (Clémentine de la Ferronière)

16H-16H45 - en français

Marguerite Bornhauser (Poursuite)
Lea Habourdin (Galerie Binome)
Philippe Pétremant (Galerie Le
Réverbère)

VENDREDI 9 NOV

14H-14H45 - en français

Flore (André Frère Editions)
Laurence Aëgerter (Dewi Lewis
Publishing)
Stephane Lavoué (Prix Niepce 2018)

15H-15H45 - en anglais

Edmund Clark (Here Press)
Caio Reisewitz (Artphilein Editions
SA
Lauréat du prix du livre Paris
Photo-Apture Foundation)

16H-16H45 - en anglais

Cortis & Sonderegger (Thames &
Hudson)

Jessica Backhaus (Kehrer Verlag)
Fabiola Menchelli

SAMEDI 10 NOV

14H-14H45 - en anglais

Olga Kravets & Oksana Yushko
(Filigranes Editions)
Christoph Oeschger (CPress)
Gerry Johansson (Only Photography)

15H-15H45 - en français

Julien Magre (Filigranes)
Beatrix von Conta (Editions Loco)
Benoit Fougeirol (Edition X Artists'
Books)

16H-16H45 - en anglais

Tod Papageorge (Steidl)
Tahmineh Monzavi (Silk Road Gallery)
Joel Meyerowitz (Editions Textuel)/
Polka Gallery)

DIMANCHE 11 NOV

14H-14H45 - en français

Yan Morvan (André Frère Edition)
Vincent Fournier (Editions Noe et
Rizzoli)
Bogdan Konopka (Editions Delpire)
Rebecca Topakian (Classe Moyenne
Editions)

15H-15H45 - en anglais

Peter Funch (TBW Books)
Katja Stuke & Oliver Sieber (Böhm
Kobayashi)
Aline Diépois & Thomas Gizolme
(auto-édition)

Programme sujet à modifications.

Les vidéos des *Artist Talks* seront disponibles sur parisphoto.com et theeyes.eu



PHOTOGRAPHIES SONORES

Découvrez une sélection d'œuvres provenant de ces secteurs PRISMES et *Curiosa* avec les Photographie sonores, un programme de podcasts produit en partenariat avec Radio Nova

Les podcasts sont disponibles sur Nova.fr et parisphoto.com, ainsi que sous la forme d'un audioguide à l'entrée des secteurs PRISMES dans le Salon d'Honneur au niveau 1, et Curiosa dans le secteur principal, sous le Balcon.

Les projets sélectionnés sont les suivants:

DANIELE BUETTI - FELDBUSCH WIESNER RUDOLPH Berlin*

HIROMI TSUCHIDA - IBASHO Anvers*

DAIDO MORIYAMA - HAMILTON'S Londres

GARRY FABIAN MILLER - HACKELBURY Londres*

ILIT AZOULAY: *No Things Dies* - BRAVERMAN Tel Aviv*

DANIELE BUETTI - FELDBUSCH WIESNER RUDOLPH Berlin*

HIROMI TSUCHIDA - IBASHO Antwerp*

DAIDO MORIYAMA - **Lip Bar** - HAMILTON'S London

GARRY FABIAN MILLER - HACKELBURY London*

ILIT AZOULAY: *Nothing dies* - BRAVERMAN Tel Aviv*

Parcours croisé

JEU DE PAUME - PARIS PHOTO

Cet automne 2018, le Jeu de Paume et Paris Photo s'associent pour proposer un parcours croisé inédit du Grand Palais à la Place de la Concorde, entre les projets de la foire internationale de la photographie et les grandes expositions monographiques du centre d'art. Lycéens et étudiants pourront ainsi découvrir les univers à la fois culturels et professionnels dédiés à la photographie historique et contemporaine.

Pour donner goût à la photographie et à ses différentes pratiques, ce projet éducatif a été initié cette année avec 250 élèves de neuf classes issues de filières spécialisées et d'établissements scolaires franciliens, de la seconde Bac Professionnel Photographie au BTS Photographie.

Le parcours conduira ces publics jeunes à Paris Photo les jeudi 8 et vendredi 9 novembre 2018, à la rencontre des galeries du monde entier et de leurs univers professionnels.

Il se poursuivra, pour chaque classe, au Jeu de Paume dans les semaines suivantes au travers de la visite des deux expositions : « Dorothea Lange. Politiques du visible » et « Ana Mendieta. Le temps et l'histoire me recouvrent ».

GOBELINS

Pour la 2^e année consécutive Paris Photo donne carte blanche aux étudiants de Gobelins l'école de l'image pour partager leur regard sur la Foire internationale. Sous la voute du Grand Palais, ils suivent les coulisses de l'événement de la construction des stands à l'effervescence de la foire. En vidéo et en photo, ils proposent leur vision de cet événement mondial de la photographie à Paris.

GOBELINS, l'école de l'image, est un établissement d'enseignement de la Chambre de commerce et d'industrie de région Paris Ile-de-France. Elle est aujourd'hui l'école de référence de la création de l'image de sa conception à sa production. Elle a construit une solide réputation, depuis plus de 50 ans, dans les domaines de la photographie, du design interactif, du design graphique, du cinéma d'animation, de la communication imprimée et plurimédia.

CURATORS' MEETING

Rencontres professionnelles de photographie du ministère de la Culture et de l'Institut français. En partenariat avec Paris Photo.

JEUDI 8 NOVEMBRE 2018

Dans le cadre de Paris Photo 2018 (8-11 novembre), le ministère de la Culture et l'Institut français organisent une rencontre professionnelle entre structures françaises et européennes dédiées à la photographie. Elle vise à susciter la coproduction internationale de projets d'artistes des scènes françaises, africaines et caribéennes. Ce rendez-vous doit permettre la coproduction entre 2019 et 2022 de projets d'expositions individuelles ou collectives et de projets de résidences. Quinze projets seront sélectionnés par le ministère de la Culture, l'Institut français et Paris Photo.

Le 8 novembre, chacun des 15 projets sélectionnés donnera lieu à une présentation en anglais, succincte (5 minutes) par son organisateur dont la présence (ou celle d'un représentant) est obligatoire.

A PARIS PENDANT PARIS PHOTO

-

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

CLAUDINE DOURY

27 OCT - 25 NOV 2018

-

AMBASSADE D'AUSTRALIE EN FRANCE

WALL POWER

18 JUIN - 12 NOV 2018

-

A PPR OC HE

UN SALON INÉDIT CONSACRÉ AUX
ARTISTES QUI S'EMPARENT DU MEDIUM
PHOTOGRAPHIQUE

8 NOV - 11 NOV 2018

-

LE BAL

DAVE HEATH - DIALOGUES WITH
SOLITUDES

14 SEPT - 23 DEC 2018

-

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

LES NADAR - UNE LÉGENDE
PHOTOGRAPHIQUE

6 OCT 2018 - 3 FEV 2019

-

CENTRE CULTUREL CANADIEN

MARIA HUPFIELD. THE ONE WHO KEEPS
ON GIVING

26 SEP 2018 - 18 JAN 2019

-

CENTRE CULTUREL IRLANDAIS

SURVEILLÉ.E.S.

15 SEPT - 16 DEC 2018

-

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE DE FRANCE

THIERRY FONTAINE - LES PLURIELS
SINGULIERS

7 OCT - 23 DEC 2018

-

CENTRE POMPIDOU

PHOTOGRAPHIE, ARME DE CLASSE

7 NOV 2018 - 4 FEV 2019

-

CENTQUATRE - PARIS

MATHIEU PERNOT -
RAPHAEL DALLAPORTA

13 OCT 2018 - 6 JAN 2019

-

CENTRE TCHÈQUE DE PARIS

JOSEF SUDEK, TOPOGRAPHIE DES RUINES.
PRAGUE 1945

6 NOV - 14 DEC 2018

-

CHÂTEAU DE CHANTILLY

DE BALDUS A LE GRAY. LES PRIMITIFS DE LA PHOTOGRAPHIE DU XIXE SIECLE
À CHANTILLY

30 OCT 2018 - 6 JAN 2019

-

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

SERGIO LEONE

8 OCT 2018 - 20 JAN 2019

-

CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

L'ART DU CHANTIER. CONSTRUIRE ET DEMOLIR (XVIIIE-XXIE SIECLE)

6 NOV 2018 - MARS 2019

LE CRAC DES CHEVALIERS. CHRONIQUES D'UN REVE DE PIERRES

14 SEPT - 14 JAN 2019

-

CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS

COMÉDIES MUSICALES. LA JOIE DE VIVRE AU CINÉMA

19 OCT 2018 - 27 JAN 2019

-

FNAGP - FONDATION NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES

CE N'EST PAS LA TAILLE QUI COMPTE

12 SEPT 2018 - 16 DEC 2018

LAURE ALBIN GUYOT (MAISON NATIONALE
DES ARTISTES)

13 SEPT - 25 NOV 2018

-

FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN

GEOMETRIES AMERICAINES. DU Mexique A LA TERRE DE FEU.

14 OCT 2018 - 24 FEV 2019

SOIRÉE NOMADE - Relatos Míticos -

GUILLERMO SEQUERA

LUNDI 5 NOVEMBRE - 20H

-

FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

MARTINE FRANCK

6 NOV 2018 - FEV 2019

-

FONDATION LOUIS VUITTON

BASQUIAT - SCHIELE

3 OCT 2018 - 14 JAN 2019

-

FOTOFEVER

8 NOV - 11 NOV 2018

-

FRAC ILE-DE-FRANCE / LE PLATEAU

ELAD LASSRY

20 SEP - 9 DEC 2018

-

GOETHE-INSTITUT

JESSICA BACKHAUS -

ETERNITY IN AN HOUR

8 NOV 2018 - 6 JAN 2019

-

GRAND PALAIS

MIRÓ

3 OCT 2018 - 4 FEV 2019

-

INSTITUT CULTUREL DU MEXIQUE

FRONTERA - LOURDES ALMEIDA

8 NOV 2018 - 31 JANV 2019

-

JEU DE PAUME

DOROTHEA LANGE - POLITIQUES DU VISIBLE

ANA MENDIETA

ALEJANDRO CESARCO - SATELLITE 11 :

UNE PROGRAMMATION d'AGNÈS VIOLEAU

16 OCT 2018 - 27 JAN 2019

-

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Hope House - Simon Fuji wara

13 OCT 2018 - 6 JAN 2019

-

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE

De l'autre côté : JEANNE MANDELLO,

HILDEGARD ROSENTHAL, GRETE STERN

12 OCT - 20 DEC 2018

-

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE

ROBERT DOISNEAU

PENTTI SAMMALLAHTI

19 OCT 2018 - 13 JAN 2019

-

MAISON DEYROLLE

AMANDINE FREYD

7 - 24 NOV 2018

-

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

CARTE BLANCHE À JR

NOV 2018 - FEV 2019

-

MÉMORIAL DE LA SHOAH

AUGUST SANDER

8 MARS - 15 NOV 2018

CONFÉRENCE / AUGUST SANDER,

OBSERVATEUR D'UN SIECLE TOURMENTE

AVEC OLIVIER LUGON - ARNO GISINGER

JEUDI 8 NOV 19h30

-

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

COLLECTIONS PERMANENTES

ACCES PAYANT POUR LES EXPOSITIONS

TEMPORAIRES

-

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

SIGMUND FREUD - DE L'IMAGE À LA PAROLE

10 OCT 2018 - 10 FEV 2019

-

MUSÉE BOURDELLE

MAITRES ET ELEVES : RODIN, BOURDELLE,
GIACOMETTI, RICHIER...
3 OCT 2018 - 3 FEV 2019

-

MUSEE MAILLOL

GIACOMETTI , ENTRE TRADITION ET AVANT -GARDE
14 SEPT 2018 - 20 JAN 2019

-

MUSÉE D'ORSAY

RENOIR PÈRE ET FILS PEINTURE ET CINÉMA
6 nov 2018 - 27 jan 2019

-

MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES - GUIMET

CARTE BLANCHE À PASCAL CONVERT :
REVOIR BAMİYAN
17 OCT 2018 - 28 JAN 2019

-

MUSÉE NATIONAL EUGENE DELACROIX

TENTATIVE D'ÉPUISEMENT, PARTIE 2 -
DANIEL BLAUFUKS
31 OCT - 3 DEC 2018

-

MUSÉE NATIONAL PICASSO PARIS

CHEFS-D'OEUVRE
4 SEPT 2018 - 13 JAN 2019

-

MUSÉE RODIN

MAC ADAMS - PATRICK HOURCADE.
DEUX PHOTORGAPHERS CHEZ RODIN.
24 JUIL - 25 NOV 2018

-

PALAIS DE TOKYO

TOMÁS SARACENO
17 OCT 2018 - 6 JAN 2019

-

PETIT PALAIS

VALÉRIE JOUVE
13 OCT 2018 - 13 JAN 2019
Le photoshoppe , des instants avec
Frank Horvat - un film de Sandra Wis
10 NOV 2018
15h30 -Auditorium du Petit Palais

-

PHOTO SAINT GERMAIN

7 NOV - 24 NOV 2018

-

PROPRIÉTÉ CAILLEBOTTE

LA BEAUTE DES LIGNES, CHEFS D'OEUVRE
DE LA COLLECTION SONDRRA GILMAN ET
CELSO GONZALEZ-FALLA
15 SEPT - 2 DEC 2018

PARTENAIRES DE PARIS PHOTO 2018

PARIS PHOTO REMERCIE L'ENSEMBLE DE SES PARTENAIRES POUR LEUR ENGAGEMENT
EN FAVEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ET LEUR SOUTIEN A PARIS PHOTO.

PARTENAIRES OFFICIELS

J.P. MORGAN

Exposition This Must Be The Place

Partenaire de l'exposition Collection privée de Nion McEvoy

BMW

Exposition « En Ville » de Baptiste Rabichon

Partenaire du programme VIP Paris Photo

PARTENAIRES ASSOCIÉS

LEICA

Le Prix Oskar Barnack & Le Prix Leica Newcomer

HUAWEI

NEXT-IMAGE Awards

PERNOD RICARD

Kourtney Roy x Pernod Ricard - Exposition "Go the Extra Mile"

PARTENAIRES

ABIVAX

ELLIOTT ERWITT HAVANA CLUB 7 FELLOWSHIP

Exposition de Diana Markosian: "Over the Rainbow"

LOUIS VUITTON

Louis Vuitton City Guide

THE NEW YORK TIMES

Exposition « Hard Truths »

PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION

FONDATION APERTURE

Partenaire Prix du livre Paris Photo - Aperture Foundation

Mk2

Partenaire du secteur Films

SNCF GARES & CONNEXIONS & PICTO FOUNDATION & HAHNEMÜHLE & FILMOLUX

Partenaires du programme Carte Blanche - Étudiants 2017

RADIO NOVA

Partenaire du programme Les Photographies sonores

THE EYES

Partenaire du programme The Artist Talks

NEDERLANDS FOTOMUSEUM

Partenaire de l'exposition Cas Oorthuys - Contacts

FRANCE CULTURE

GROUPE ADP

Partenaire de l'exposition Carte Blanche à Paris Photo

PARTENAIRES MÉDIAS

THE BRITISH JOURNAL OF PHOTOGRAPHY

Partenaire du Guide du Collectionneur

LE FIGARO MAGAZINE

RATP

KONBINI

LCI

CONTRIBUTIONS SPÉCIALES

DIPTYQUE

ÉDITIONS LOUIS VUITTON

CHAMPAGNE RUINART

*Le Champagne Ruinart sera servi à Paris Photo.
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*



BMW ART & CULTURE.

PARTENAIRE OFFICIEL DE PARIS PHOTO

« BMW Group a toujours été animé par un esprit pionnier. L'agilité, la créativité et l'innovation sont les qualités essentielles pour inventer la mobilité du futur. BMW France se tourne donc naturellement vers la photographie pour offrir un lieu d'expression libre et favoriser l'émergence de talents. Notre partenariat avec Paris Photo apporte aux lauréats une visibilité exceptionnelle auprès des professionnels et du grand public passionné par la photographie. » Vincent Salimon, Président du directoire de BMW Group France.

BMW Group mécène engagé depuis 45 ans dans la création contemporaine.

L'engagement de BMW France s'inscrit dans une politique de mécénat initiée il y a plus de 45 ans par BMW Group qui soutient plus de 100 projets culturels dans le monde entier, dans l'art moderne et contemporain, le jazz et la musique classique, ainsi que dans l'architecture et le design, contribuant ainsi à la diffusion de la connaissance et des arts.

La Résidence BMW.

L'engagement culturel de BMW France se concentre sur la photographie à travers la Résidence BMW, créée en 2011, qui se tient à Gobelins, l'école de l'image. Ce mécénat ambitionne de développer l'agilité créative des jeunes talents et permet à un photographe émergent, choisi par un jury de personnalités reconnues du monde de la photographie après un appel à candidatures, de réaliser un projet au cours d'une résidence de trois mois. Sous la direction artistique de François Cheval, l'artiste a ainsi la possibilité d'explorer de nouveaux champs de réflexion. Outre une bourse et le financement de son hébergement, le lauréat voit son travail exposé aux Rencontres d'Arles, à Paris Photo et dans un livre coédité par BMW et les éditions Trocadéro.

A Paris Photo, BMW Art & Culture expose « En ville » de Baptiste Rabichon, lauréat 2017 de la Résidence BMW et montre les premières images d'Emeric Lhuisset actuellement en Résidence à Gobelins.

CONTACTS MÉDIAS

MARYSE BATAILLARD

BMW Group France

TÉL: +33 1 30 43 93 23

maryse.bataillard@bmw.fr

www.bmw.fr/artetculture

J.P.Morgan

PARTENAIRE OFFICIEL DE PARIS PHOTO POUR LA 8E ANNÉE CONSECUTIVE

Avec 2 600 milliards de dollars d'actifs, JPMorgan Chase & Co. (NYSE: JPM) est un groupe financier global présent dans plus de 60 pays. Leader en banque d'investissement, services financiers pour les particuliers, petites et moyennes entreprises et en banque commerciale, transactions financières, gestion d'actifs, banque privée et capital investissement. J.P. Morgan est implantée en France depuis 1868.

A PROPOS DE LA JPMORGAN CHASE ART COLLECTION

La JPMorgan Chase Art Collection, créée en 1959 par David Rockefeller, comprend plus de 30 000 œuvres d'art, exposées dans 450 bureaux dans le monde. Elle est considérée comme l'une des plus importantes collections d'art d'entreprise au monde. Avec plus de 6 000 œuvres, la photographie, qu'elle soit historique ou contemporaine, a toujours eu une place importante dans cette collection.

Déjà en 1990, *PhotoPlay* - une exposition de photographies contemporaines provenant exclusivement de la JPMorgan Chase Art Collection - avait été présentée dans plusieurs pays d'Amérique latine - une première en son temps.

La Banque Privée de J.P. Morgan a l'honneur de compter parmi les partenaires officiels de Paris Photo depuis 2011.

Dans le cadre de ce partenariat, la banque expose à Paris Photo, *This Must Be The Place*, qui reflète l'évolution de la photographie à travers le temps et les cultures, transportant les visiteurs du XIXe siècle à nos jours. De Paris à New York et au-delà, l'exposition explore le monde des affaires et les loisirs, la ville et le pays, la nature et l'architecture, l'éphémère et la permanence - avec des images réelles et imaginaires de lieux spectaculaires comme de lieux abstraits. La sélection de cette année comprendra des photographies emblématiques, ainsi que des acquisitions récentes.

« Les origines de la photographie remontent à des expériences pionnières dans le Paris du XIXème siècle, qui exploitaient la science pour créer des images », a déclaré le Dr Charlotte Eyeran, Directrice et Conservateur en chef de la JPMorgan Chase Art Collection. « Considérée comme un « art industriel » jusqu'au début du XXe siècle, la photographie a toujours été une scène d'évolution technique et matérielle. »

L'exposition présentera tant des artistes célèbres que d'autres moins connus dont Diane Arbus, Berenice Abbott, Ansel Adams, Eugène Atget, Kwame Brathwaite, Peter Campus, Louis Cameron, William Eggleston, Walker Evans, Robert Frank, Lee Friedlander, Louise Lawler, Vera Lutter, Lisette Model, Richard Prince et Hiroshi Sugimoto.

« J.P. Morgan est honorée de participer à Paris Photo 2018, d'autant plus que notre entreprise célèbre cette année ses 150 ans de présence en France. Nous sommes partenaire de Paris Photo depuis 2011 et fiers de soutenir la plus importante Foire internationale consacrée aux arts photographiques », a déclaré le Dr. Eyeran. « Présenter chaque année une exposition photographique tirée de la vaste collection d'art de JPMorgan Chase est une opportunité formidable. L'attention que porte Paris Photo à la qualité et à la diversité de ses exposants, ses programmes rigoureux et réfléchis, résonnent avec nos valeurs d'entreprise et notre engagement envers l'excellence. »

COMMUNICATION

ANNE ROPPE

J.P. Morgan

14, Place Vendôme, Paris 75001

Anne.roppe@jpmorgan.com

www.jpmorganchase.com



Leica présente pour la troisième fois à Paris Photo les lauréats du prix Leica Oskar Barnack et Leica Newcomer 2018.

Max Pinckers, lauréat du prix LOBA s'est distingué pour son travail réalisé sur la Corée du Nord à la frontière de la photographie documentaire et du shooting publicitaire, évoquant avec ironie les codes de la propagande.

Mary Gelman, lauréate du prix Newcomer, présente la série « Svetlana », réalisée pendant deux ans dans une institution caritative Camphill, située à l'est de Saint-Petersbourg. Cette association permet à des personnes handicapées de vivre et travailler en toute liberté, à l'abri des préjugés et de la discrimination. Mary Gelman nous livre un regard bienveillant sur leurs pensionnaires.

ENGAGEMENT LEICA POUR LA PHOTOGRAPHIE

Leica Camera met en exergue la diversité des regards et de la création des artistes contemporains à travers un réseau de 17 galeries dans le monde.

Le groupe Leica Camera attribue trois prix de renommée internationale : le Leica Oskar Barnack Award depuis 1979, qui dote le lauréat de 25 000 euros et d'un équipement Leica M numérique d'une valeur de 10 000 euros, le prix Leica Newcomer doté de 10 000 euros et d'un équipement Leica M de la même valeur, ainsi que le Hall of Fame qui récompense la carrière d'un photographe. Les 10 finalistes reçoivent respectivement 2500 €.

UNE PAGE D'HISTOIRE

Leica puise sa notoriété au début du XXe siècle. Cette manufacture germanique a bouleversé les pratiques de la photographie. Grâce à la commercialisation du petit format d'appareil photo 24 x 36 Leica en 1925, le photographe devenait « mobile dans le flux de l'action ». Ainsi, une page de l'histoire de la photographie allait s'ouvrir avec l'avènement du photojournalisme. Cette histoire fait l'objet d'une grande exposition et d'un livre paru chez Kehrer « Eye Wide Open, 100 years of Photograhay Leica » qui réunit plus de 500 photographies, livres et documents historiques. Elle éclaire divers aspects de la photographie réalisée au format 35 mm, du photojournalisme à l'avant-garde, en passant par la photographie d'auteur, couvrant ainsi quatorze chapitres de l'histoire de la photographie. Cette exposition itinérante a commencé à Hambourg, et compte déjà plus de 70 000 visiteurs.

CONTACT MÉDIAS

Gaëlle GOINGUENÉ

gaelle.g@leica-camera.com

www.leica-oskar-barnack-award.com

www.leica-camera.fr



Les Prix NEXT-IMAGE HUAWEI

Les prix Next-Image Huawei sont une partie importante du programme Huawei Next-Image initié en 2017. Les prix ont pour objectif d'ouvrir le champ des possibles en matière d'expression visuelle avec la contribution des utilisateurs de smartphones à travers le monde.

Le terme « Next » de Next-Image fait référence à la nouvelle génération de photographes utilisant une nouvelle génération d'outils pour créer et diffuser une nouvelle vague de contenus visuels, proposant de nouvelles formes d'interactions. Le terme « IMAGE » fait référence à la fois aux images fixes et aux nouvelles créations visuelles animées.

Huawei n'a pas créé le concept « Next-Image » pour seulement mettre en lumière les nombreuses années passées à apporter de l'innovation dans le domaine de la création visuelle mais aussi pour créer une nouvelle référence représentative des évolutions propres à la nouvelle école de la photographie. Avec les avancées rapides en matière de photographie sur smartphone et du pouvoir grandissant de l'image sur les réseaux sociaux à travers le monde, la photographie sur mobile prospère. Les nouveaux types de contenu et les nouvelles façons de partager les créations permettent aux photographes d'attirer un public plus large et mondialisé. En complément de la contribution de Huawei en matière d'innovation photographique, les prix Next-Image incarnent la volonté de la marque à proposer des outils de grande qualité qui permettent à cette nouvelle génération d'artistes de créer.

CONTACT MÉDIAS

Jessica Hu

gallery@huawei.com

[@huaweinextimage](https://www.instagram.com/huaweinextimage/)

www.instagram.com/huaweinextimage/



Pernod Ricard, numéro deux mondial des Vins et Spiritueux, est né en 1975 du rapprochement des sociétés françaises Ricard et Pernod. Depuis plus de 40 ans, Pernod Ricard fait rayonner à travers le monde sa signature « *Créateurs de convivialité* » portée par ses marques internationales iconiques et ses 18 900 collaborateurs.

Perpétuant l'héritage de son fondateur Paul Ricard, soutien indéfectible des artistes, Pernod Ricard leur offre chaque année depuis sa création l'opportunité de réaliser la couverture de son rapport annuel grâce à une carte blanche. En 2010, le Groupe s'attache à la photographie contemporaine afin de mettre sur le devant de la scène ceux qui font Pernod Ricard aujourd'hui : ses collaborateurs, qui deviennent ainsi modèles d'un jour. Après Marcos Lopez, Denis Rouvre, Eugenio Recuenco, Olaf Breuning, Vee Speers, Li Wei, Omar Victor Diop ou Martin Schoeller, c'est cette année la photographe canadienne Kourtney Roy qui se prête au jeu et nous offre son interprétation de la vraie force du Groupe dans « *Go the extra mile* ». Kourtney Roy, qui apporte sa signature vintage et décalée à la nouvelle campagne, témoigne : « *Il y a peu de projets comme celui-ci où, en tant qu'artiste, vous pouvez aller où bon vous semble et faire ce qui vous passe par la tête sans que l'on ne vous dise 'plus de ceci' ou 'plus de cela'. Cela arrive une seule fois dans la vie d'un artiste. Les modèles étaient incroyables, tout le monde a vraiment joué le jeu. J'étais très enthousiaste et si heureuse du résultat.* »

Pour Alexandre Ricard, Président-Directeur Général de Pernod Ricard, mettre sur le devant de la scène nos collaborateurs est essentiel car « *ils sont à la fois la plus belle richesse de Pernod Ricard et les meilleurs ambassadeurs de ses valeurs. 18 d'entre eux se sont dépassés pour se glisser dans les habits de personnages du 7^{ème} art pour vous emmener vers cet 'extra mile'* ».

Pour la quatrième année consécutive, Pernod Ricard exposera le résultat de cette campagne photo à l'occasion de Paris Photo.

CONTACTS MÉDIAS

Alison DONOHOE
Relations Presse Pernod Ricard
Tél : +33 (0)1 41 00 44 63
alison.donohoe@pernod-ricard.com

Emmanuel VOUIN
Relations Presse Pernod Ricard
Tél : +33 (0)1 41 00 44 04
emmanuel.vouin@pernod-ricard.com

Sylvie GRUMBACH
2^e Bureau
Tél : +33 (0)1 42 33 93 05
S.grumbach@2e-bureau.com

Martial HOBENICHE
2^e Bureau
Tél : +33 (0)1 42 33 93 05
m.hobenich@2e-bureau.com

www.pernod-ricard.com



Le Groupe ADP construit, aménage et exploite des plates-formes aéroportuaires parmi lesquelles Paris-Charles de Gaulle, Paris-Orly et Paris-Le Bourget.

Le Groupe ADP a créé la marque Paris Aéroport, dédiée aux voyageurs.

En 2017, Paris Aéroport a accueilli plus de 100 millions de passagers à Paris-Charles de Gaulle et Paris-Orly.

Paris Aéroport s'engage à ce que le meilleur de la culture parisienne et française s'invite partout dans ses aéroports pour que l'art fasse aussi partie du voyage. La démarche culturelle est déployée dans l'ensemble des terminaux : expositions, sculptures, initiatives musicales, etc. rythment ainsi le parcours passagers.

Dans ce cadre le Groupe ADP invite Paris Photo à partir d'octobre 2018 : une exposition à retrouver dès l'arrivée à l'aéroport Paris-Charles de Gaulle au terminal 2 E.

En complément de cette programmation, l'Espace Musées, situé à Paris-Charles de Gaulle, accueille depuis 2013 les chefs-d'œuvre des plus grandes institutions culturelles françaises : ainsi, le Musée Rodin, la Fondation Dubuffet, le Musée des Arts Décoratifs, le Mobilier National, le Petit Palais, Sèvres-Cité de la céramique, le Musée national Picasso-Paris, le Prix Marcel Duchamp, le Centre Pompidou et désormais la Fondation Dina Vierny-Musée Maillol ont pu exposer aux voyageurs une partie de leurs collections.

CONTACTS :

Presse : Sonia Gacic, responsable Relations Presse + 33 1 74 25 79 88

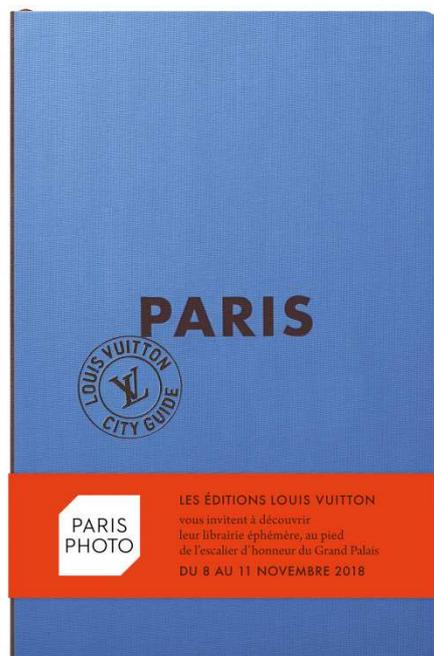
Partenariats: Alix Armanet, chargée des Partenariats alix.armanet@adp.fr



Indicateur de tendances et prescripteur unique, le City Guide Louis Vuitton explore depuis vingt ans les métropoles les plus en vue. Ce sont aujourd'hui 30 villes du monde qui font l'objet d'un regard décalé sur la mode, l'art contemporain, la gourmandise ou la culture. À Paris comme ailleurs, auteurs et invités venus de tous horizons s'autorisent une vision toute subjective, qui file des plus beaux hôtels aux meilleures tables, des lieux de mode les plus décalés aux espaces où l'art est porté haut. Les photographies originales qui ponctuent le City Guide Louis Vuitton, confiées au collectif Tendance Floue, renforcent le regard que portent ses ouvrages singuliers sur les lieux qu'ils révèlent.

Retrouvez l'ensemble du catalogue des Éditions Louis Vuitton dans leur librairie éphémère, au pied de l'escalier d'honneur du Grand Palais du 8 au 11 novembre.

A l'occasion de l'édition 2018 de Paris Photo, la version digitale du *City Guide Paris* est disponible gratuitement sur l'App Store.



ELLIOTT ERWITT HAVANA CLUB 7 FELLOWSHIP

A PROPOS DE LA FONDATION ELLIOTT ERWITT HAVANA CLUB 7

Animés par la même passion pour Cuba et sa culture, le photographe Elliott Erwitt et Pernod Ricard S.A. créent en 2015 la Fondation Elliott Erwitt Havana Club 7 Fellowship, qui offre chaque année, à un photographe exceptionnel, l'opportunité de réaliser un travail documentaire avec une nouvelle approche sur l'île de Cuba.

Un groupe de conservateurs, d'éditeurs, de rédacteurs et de photographes du monde entier sont invités à nommer des lauréats potentiels. Les candidats soumettent ensuite une proposition spécifique pour leur participation à la bourse.

Un comité de sélection international, dirigé par Elliott, nomme le lauréat de l'année en fonction de son travail et de sa proposition.

LE COMITÉ DE SÉLECTION DE 2018 :

- Elliott Erwitt - Photographe, New York
- Mark Lubel - Directeur de l'International Center of Photography, New York
- Stuart Smith - Éditeur et concepteur de livres, Londres
- Nelson Ramirez de Arellano - Directeur de Fototeca de Cuba, La Havane
- Roderick van der Lee - Fondateur Unseen Photo Fair & Festival, Amsterdam
- Francois Hebel - Directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris

Le travail du lauréat est ensuite exposé à l'international lors d'évènements tels que Fototeca de Cuba à la Havane, PhotoESPAÑA à Madrid, Unseen Photo Fair à Amsterdam et Paris Photo.

Sept photographies du projet lauréat sont également mises en vente en série limitée de 10 éditions. La moitié des gains revient au photographe tandis que l'autre moitié alimente un fond permettant de financer les prochains voyages à Cuba des futurs lauréats, parallèlement à une contribution annuelle de 25 000 € du Havana Club.

HAVANA CLUB INTERNATIONAL

39 avenue Pierre 1^{er} de Serbie

75008 Paris - France

www.havana-club.com
www.havana-cultura.com



ESTÉE LAUDER PINK RIBBON PHOTO AWARD

Depuis sa première édition en 2012, le concours Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award mobilise le grand public en faveur de la campagne de sensibilisation à la lutte contre le cancer du sein, qui a lieu chaque automne en France à l'initiative de l'association *Le Cancer du Sein, Parlons-en!*

Il réunit des centaines de participants de toutes les régions de France. Fidèle à son ancrage dans toutes les couches de la société, le concours est ouvert à tous les photographes, amateurs comme professionnels.

Pour la seconde année, Paris Photo accueille les finalistes et lauréats du Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award dans le cadre d'une exposition et de la remise des Prix du Jury et du Prix du Public Téva.

Plus d'infos : pinkribbonaward.fr

Faire un don : cancerdusein.org



© Henri Guittet / Estée Lauder Pink Ribbon Photo Award



Acteur de la vie culturelle et média en mouvement, France Culture diffuse toujours plus largement le pluralisme des idées, la richesse des savoirs et le foisonnement des créations.

Journaux d'information, éclairage de l'actualité, magazines de débats, de connaissances, actualités culturelles et du patrimoine, fictions, documentaires : France Culture propose ses programmes dans des formats variés et sur tous les supports.

Radio, antennes numériques, revue *Papiers*, événements en public et co-éditions, autant d'accès aux contenus de France Culture, pour le plus grand nombre en phase avec tous les usages.

France Culture s'intéresse à la photographie par la diversité de ses programmes avec sa collection de *Masterclasses* avec de grands entretiens de référence (Jane Evelyn Atwood, Valérie Jouve, Annette Messager, Raymond Depardon, Agnès Varda, Marie Bovo) *Une vie, une œuvre* et *Les Nuits de France Culture* pour le patrimoine et les nombreuses émissions culturelles tout au long de l'année.

France Culture à Paris 93.5 / franculture.fr



KONBINI X PARIS PHOTO

Cette année encore, Konbini est heureux d'être partenaire de Paris Photo. Une association naturelle entre un événement qu'on ne présente plus et le média le plus influent des millennials.

Paris Photo a aujourd'hui 20 ans. L'âge de ceux qui chaque jour s'informent, commentent et diffusent les contenus de Konbini !

Konbinia construit sa communauté autour de son positionnement 100% pop culture, avant de s'ouvrir progressivement aux news et aux sujets sociétaux. Avec plus de 100 millions de visiteurs uniques chaque année, son succès témoigne de l'appétit de la jeune génération à dévorer l'actualité, si elle leur est proposée via un format qui leur parle, repensé et innovant. Basé à Londres, New York, Mexico, Lagos, Vevey et Paris, Konbini se démarque par sa créativité et fait partie des rares partenaires de Snapchat pour Discover.

www.konbini.com/fr



Pionnière des chaînes d'information en continu en France, LCI, chaîne du groupe TF1, est disponible sur le canal 26 de la TNT. Ses audiences la placent comme 2e chaîne Info en France.

LCI a une position singulière sur ce marché en privilégiant le temps du **débat d'idées**, du **décryptage** et du **pluralisme** pour donner toujours plus de **sens à l'information**.

Aujourd'hui la 2e chaîne d'information en continue poursuit sa dynamique de développement avec des **signatures prestigieuses**.

De **Pascale de la Tour du Pin** (La Matinale, tous les jours 05h45-9h00) à **David Pujadas** (24h Pujadas, l'info en questions, tous les jours 18h-20h), ou encore d'**Audrey Crespo-Mara** (Audrey&Co 10h-12h), **Roselyne Bachelot** (L'heure de Bachelot 9h-10h) mais aussi **Pascal Perri** (Perriscope 16h-17h), LCI propose une offre d'information en continu pour que chacun puisse se forger sa propre opinion de l'actualité.

LCI, c'est la diversité des thématiques, des points de vue, des formats et des signatures.

La chaîne accompagne depuis toujours les grands événements culturels et mène une politique active de partenariats à travers plus de 50 RDV par an.

LE FIGARO magazine

La photographie dans l'ADN des titres du Groupe Figaro

Le Figaro Magazine fut créé en 1978 avec, dans le fondement de sa ligne éditoriale, cette volonté de réaliser un hebdomadaire où l'image originale prime. Depuis, il donne à lire et à voir par le prisme de ses grands reportages, de ses portfolios sur les grands maîtres de la photographie ou de ses trois doubles pages qui ouvrent en majesté le journal avec la rubrique « Arrêts sur Images ».

Des photos qui informent, des photos qui éclairent, des photos qui parlent au cœur le langage universel de l'émotion. Des clichés parfois durs, souvent légers ou emplis d'humour, mais qui font la différence parce qu'ils saisissent la brutalité et la tragédie de l'époque, mais aussi ses moments de bonheur et ses ferments de progrès.

S'associer à Paris Photo, c'est pour Le Figaro Magazine l'occasion de rendre hommage à tous ces artistes de talent qui témoignent du monde en marche. Les galeries présentes sous la verrière du Grand Palais exposent des photographies qui ne sont pas seulement belles ou sensibles, mais tout simplement intelligentes.

La photographie tient également une place centrale dans Madame Figaro. A travers toute son histoire, le magazine a collaboré avec les plus grands photographes de son époque, pour ses séries mode, bien sûr, mais tout autant pour ses reportages Société et Culture.

La photographie a toujours été considérée comme un instrument sensible qui aide à comprendre notre époque, les tendances de la société, les personnes. Même les célèbres séries mode se sont toujours inscrites dans l'air du temps. Dans Madame Figaro, la photo n'est jamais une simple illustration. Elle doit avoir la même force que l'écrit. Elle apporte à la lectrice un plaisir esthétique, mais tout autant l'aide à décrypter le monde.

Parce que la rédaction de Madame Figaro est attentive aux artistes émergents et que « le plus arty des féminins » s'est donné comme mission d'être un défricheur de talents, Le Prix de la Photo Madame Figaro a été créé en 2016 en collaboration avec les Rencontres d'Arles récompensant chaque année une femme photographe et donnant de la visibilité au travail de cette dernière.

CONTACT

Tel. : +33(0)1 57 08 63 06

lbrechmier@lefigaro.fr



Emblème du cinéma d'auteur mondial, mk2 défend une cinématographie de qualité et crée des lieux de vie et de découvertes créatives. mk2 exploite 26 cinémas en France et en Espagne, accueillant près de 10 millions de spectateurs chaque année. mk2 est cette année encore partenaire de Paris Photo en soutenant et en promouvant le Secteur Films qui se tiendra au mk2 Grand Palais.

STANDS MÉDIAS

ARTPRESS - FRANCE

8, rue François Villon
75015 Paris
www.artpress.com

BEAUX ARTS MAGAZINE - FRANCE

TTM Editions
3, Carrefour de Weiden
92441 Issy-les-Moulineaux cedex
www.beauxartsmagazine.com

CAMERA - FRANCE

Publications Camera
136, rue Saint-Honoré
75001 Paris
www.camera-publications.com

CAMERA AUSTRIA - AUTRICHE

Lendkai 1
8020 Graz
www.camera-austria.at

DE L'AIR - FRANCE

31, avenue de Ségur
75007 Paris
www.delair.fr

ESSE - CANADA

C. P. 47549,
Comptoir Plateau Mont-Royal
H2H 2S8 Montréal
www.esse.ca

FISHEYE - FRANCE

Be Contents
8-10, passage Beslay
75011 Paris
www.fisheyemagazine.fr

FOAM MAGAZINE - PAYS-BAS

De Ruyterkade 128

1011 AC Amsterdam
www.foam.org/magazine

GUP MAGAZINE- PAYS-BAS

Nieuwe Herengracht 141H
1011 SG Amsterdam
www.gupmagazine.com

HOTSHOE INTERNATIONAL - ROYAUME-UNI

29-31 Saffron Hill
London EC1N 8SW
www.hotshoeinternational.com

L'OFFICIEL ART - FRANCE

Les Editions Jalou
5, rue Bachaumont
75002 Paris
www.jaloumediagroup.com

LE JOURNAL DES ARTS / L'OEIL - FRANCE

Artclair Editions
8, rue Borromée
75015 Paris
www.artclair.com

PHOTO - FRANCE

1, boulevard Charles de Gaulle
92707 Colombes
HYPERLINK www.photo.fr

THE EYES MAGAZINE -FRANCE

9, rue Boussingault
75013 Paris
www.theeyes.eu

THE ART NEWSPAPER - FRANCE

66 rue Jean-Jacques Rousseau
75001 Paris
www.artnewspaper.fr

PARTENAIRES MÉDIAS

1000 WORDS MAGAZINE - Royaume-Uni
1814 MAGAZINE - Etats-Unis
AESTHETICA - Royaume-Uni
AMA - France
APERTURE - Etats-Unis
ART AGENDA - Etats-Unis
ARTFACTS - Etats-Unis
ART IN AMERICA - Etats-Unis
ARTNET - Royaume-Uni
ARTPRESS - France
ART REVIEW - Royaume-Uni
BEAUX-ARTS - France
BFM BUSINESS - France
BLOUIN ART INFO - Etats-Unis
BRITISH JOURNAL OF PHOTOGRAPHY -
Royaume-Uni
C/O BERLIN - Allemagne
CAMERA - France
CAMERA AUSTRIA - Autriche
CIEL VARIABLE - Canada
CNEWS MATIN - France
CONNAISSANCE DES ARTS - France
DE L'AIR - France
EIKON - Autriche
ESSE - Canada
ELEPHANT - Pays-Bas
FISHEYE - France
FLASH ART International
FOAM - Pays-Bas
FRANCE CULTURE - France
GUP MAGAZINE - Pays-Bas
HOTSHOE - Royaume-Uni
KONBINI - France
L'OBS - France
L'OFFICIEL ART - France
LA GAZETTE DROUOT - France
LE FIGARO - France
LE QUOTIDIEN DE L'ART - France
MAGAZINE - France
METROPOLITAN EUROSTAR - Royaume-Uni
MONOPOL - Allemagne
NUMERO - France
PARIS PREMIERE - France
PHOTOGRAPH - Etats-Unis
PHOTONEWS - Allemagne
PHOTOWORKS - Royaume-Uni
POLKA MAGAZINE - France
RADIO NOVA - France
RATP - France
SLASH - France
SLEEK - Allemagne
TELERAMA - France
THE ART NEWSPAPER -Royaume-Uni
The New York Times - Etats Unis
VELLUM - Etats-Unis
VOIES OFF - France
WALLPAPER - Royaume-Uni
WHITEWALLER - Etats-Unis
WIDEWALLS - Chine

INSTITUTIONS PARTENAIRES

Toute l'équipe de Paris Photo remercie chaleureusement les institutions publiques et privées qui, chaque année, présente une programmation autour de la photographie contribuant à faire de la semaine de Paris Photo un rendez-vous unique autour de ce médium.

Toute l'année Paris Photo entretient des relations privilégiées avec les directeurs, commissaires d'expositions, artistes, directeurs de la communication afin d'échanger et travailler main dans la main pour la promotion de la photographie et ses protagonistes.

Le programme VIP et ses visites privilégiées n'existerait pas sans l'implication et les propositions fantastiques imaginées ensemble.

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Mme Edith Canat de Chizy, président
M. Patrick de Carolis, secrétaire perpétuel
Mme Hermine Videau-Sorbier, chargée de mission

AMBASSADE D'AUSTRALIE EN FRANCE

Son Excellence, M. Brendan Berne
Mme Sarah Lanzi, communication culturelle

A PPR OC HE

Mme Emilia Genuardi, directrice
Mme Elsa Janssen, directrice artistique
Mme Carole Vigezzi, coordinatrice

ARCHIVES NATIONALES

Mme Françoise Banat-Berger, directrice
Mme Sandrine Bula, Conservatrice en chef du patrimoine, Mission de la photographie
Mme Marie-Eve Bouillon, chargée d'étude documentaire, Mission de la photographie

ATELIER JEAN-PAUL GOUDE

M. Jean-Paul Goude, artiste - Mme Virginie Laguens, studio manager

ATELIER FRANK HORVAT

M. Frank Horvat, artiste - Mme Fiammetta Horvat, studio manager

ATELIER VALÉRIE JOUVE

Mme Valérie Jouve, artiste - Mme Ghislaine Pinassaud de La Galerie Xippas

ATELIER WILLIAM KLEIN

M. William Klein, artiste
M. Pierre-Louis Denis & Mme Tiffanie Pascal, studio managers

LE BAL

Mme Diane Dufour, directrice
Mme Louise Devaine, responsable communication, Partenariats & Développement
Mme Jeanne Poret, chargée de communication

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Mme Laurence Engel, présidente
Mme Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la Photographie
Mme Dominique Versavel, cheffe du service de la photographie
Mme Héloïse Conesa, conservateur pour la photographie contemporaine
Mme Anne Lacoste, commissaire
M. Jérôme Sallé, responsable des relations extérieures et de la diffusion

CENTQUATRE - PARIS

M. José-Manuel Gonçalves, directeur
Mme Karine Atencia, Directrice de la communication
Mme Léa Fleury, Chargée de mission communication

CENTRE CULTUREL CANADIEN

Mme Catherine Bédard, directrice
M. Jean-Baptiste Le Bescam, chargé des projets spéciaux

CENTRE CULTUREL IRLANDAIS

Mme Nora Hickey M'Sichili, directrice
Mme Rosetta Beaugendre, responsable de communication et relations presse

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE DE FRANCE

Mme Nathalie Giraudeau, directrice
M. Olivier Lemort, chargée de l'accueil et de la médiation

CENTRE POMPIDOU

M. Serge Lasvignes, président
M. Bernard Blistène, directeur
Mme Lydia Poitevin, responsable des relations publiques
M. Florian Ebner, conservateur en chef du Cabinet de la photographie
Mme Karolina Ziebinska-Lewandowska, conservatrice au Cabinet de la photographie

CENTRE TCHÈQUE

Mme Veronika Veronika Rěhác̣ková, directrice par interim
Mme Marie Sýkorová, comptabilité et administration

CHÂTEAU DE CHANTILLY

M. Charles Henri Diriar, directeur exécutif
Mme Diane Lafon, chargée de communication

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

M. Costa Gavras, président
Mme Véronique Rossignol, directrice de la bibliothèque du film
Mme Arzura Flornoy, chef du service des collections photographiques
M. Alain Kantorowicz, chargé des projets & des partenariats événementiels

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

M. Guy Ansellem, président
M. David Madec, directeur de la communication et des partenariats
Mme Malika Poplawski, adjointe au directeur de la communication et des partenariats

CITÉ DE LA MUSIQUE- PHILHARMONIE DE PARIS

M. Laurent Bayle, directeur général
Mme Angela Giehr, responsable des relations publiques

ECPAD - ÉTABLISSEMENT DE COMMUNICATION ET DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE DE LA DÉFENSE

M. Serge Bromberg, Président
Mme Emmanuelle Flament-Guelfucci, conservateur général du patrimoine
Mme Charlotte de Nuchèze, responsable de la communication

FESTIVAL PHOTO SAINT GERMAIN

Mme Aurélie Marcadier, fondatrice et directrice
Mme Virginie Huet, fondatrice et directrice

FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN

M. Alain Dominique Perrin, président
M. Hervé Chandès, directeur général
Mme Naïa Sore, directrice de la communication et du développement
Mme Johanne Legris, chargée de la communication interne et des relations extérieures

FONDATION DUBUFFET

Mme Sophie Webel, directrice

FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

Mme Agnès Sire, directrice
Mme Aude Rimbault, responsable des collections
Mme Emilie Hanmer, communication - expositions

FONDATION JÉRÔME SEYDOUX - PATHÉ

M. Jérôme Seydoux, président
Mme Stéphanie Salmon, directrice des collections

FONDATION LOUIS VUITTON

M. Bernard Arnault, président
M. Jean-François Quemin, responsable de la communication
M. Sébastien Bizet, chargé des relations presse et publiques

FONDATION NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES

Mme Laurence Maynier, directrice
Mme Caroline Cournède, directrice adjointe de la maison d'art Bernard Anthonioz
Mme Lorraine Hussenot, commissaire de l'exposition

FOTOFEVER

Mme Cécile Schall, directrice
Mme Christelle Roubaud, directrice marketing et partenariats
FRAC ÎLE DE FRANCE/ LE PLATEAU
Mme Florence Berthout, directeur
Mme Isabelle Fabre, responsable de la communication et des partenariats

GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS

M. Emmanuel Marcovitch, président
Mme Melvina Mossé, responsable des relations publiques
Mme Juliette Armand, directrice des événements et de l'exploitation
Mme Geneviève Paire, directrice de la communication et du mécénat
Mme Céline Seger, responsable de clientèle

GOETHE INSTITUT

M. Joachim Umlauf, directeur
Mme Katharina Scriba, chargée de la programmation culturelle
M. Friederike Von Rauch, artiste

INSTITUT CULTUREL DU MEXIQUE

Mme Estefania Angeles, directrice
Mme Marion Dellys, coordination & communication

JEU DE PAUME

Mme Marta Gili, directrice
Mme Arantxa Vaillant, responsable de la communication
Mme Clémence Condemi, communication

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Mme Ginette Moulin, présidente
M. Guillaume Houzé, vice-président
M. François Quintin, directeur
Mme Aurélie Garzuel, responsable de la communication

MAISON LOUIS VUITTON

M. Bernard Arnault, Président
M. Julien Guerrier, directeur éditorial
Mme Valérie Viscardi, editor, direction du Patrimoine

MAISON DE L'AMERIQUE LATINE

M. François Vitrani, directeur
Mme Anne Husson, directrice culturelle
M. Gabriel Bauret, commissaire d'exposition

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE ROBERT DOISNEAU

M. Michaël Houlette, directeur
M. Robert Pareja, chargée de communication

MAISON DEYROLLE

Mme Elisabeth Orsoni, presse et événements

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

M. Henry Chapier, président
M. Simon Baker, directeur
Mme Carole Brianchon, responsable de la communication
M. Yannick Leguillanton, responsable des relations publiques

MÉMORIAL DE LA SHOAH

M. Jacques Fredj, directeur
Mme Claire Jeandel, chargée de communication

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

M. Fabrice Hergott, directeur

Mme Emmanuelle de L'Ecotais, chargée des collections photographiques

Mme Claire Schillinger, responsable de la communication

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME DE LA VILLE DE PARIS

Mr Paul Salmona, directeur

Mme Louise Tellier, attachée de communication

MUSÉE BOURDELLE

Mme Amélie Simier, directrice

Mme Fasia Ouaguenouni, chargée de communication

MUSÉE CARNAVALET

Mme Valérie Guillaume, directrice

Mme Anne de Mondenard, conservatrice en chef du patrimoine

Mme Camille Courbis, chargée de communication & relations presse

MUSÉE DE L'ARMÉE - HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Général de Division M. Christian Baptiste, directeur

M. Anthony Petiteau, responsable de la collection de photographies

Mme Sylvie Leray-Burimi, conservatrice en chef

MUSÉE D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE

Mme Laurence des Cars, présidente

Mme Amélie Hardivillier, chef du service de la communication

M. Thomas Galifot, conservateur photographies

Mme Laureen Grant, relations publiques

Informations pratiques

HORAIRES

7 NOV VERNISSAGE (sur invitation uniquement)
VERNISSAGE PRESSE 15h-21h30
8 - 11 NOV OUVERTURE PUBLIQUE 12h-20h (19h dimanche)

ACCES

GRAND PALAIS
Avenue Winston Churchill 75008 Paris
Métro - Champs-Élysées-Clemenceau

BILLETÉRIE

Les tickets, catalogues, accessoires ou tours guidés peuvent être commandés en ligne via notre site : www.parisphoto.com

BOUTIQUE

30 € BILLET D'ENTRÉE
32 € BILLET D'ENTRÉE Week-End
47 € Pack BILLET D'ENTRÉE + CATALOGUE 2018
15 € BILLET D'ENTRÉE TARIF ÉTUDIANTS
GRATUIT pour les - 12 ans
Paris Photo est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les accompagnateurs peuvent rentrer gratuitement.
82,50 € PASS PROFESSIONNEL (Réservé aux professionnels)
55 € CARTE PRIVILEGE
165 € CARTE PREMIUM

ACCREDITATION PROFESSIONNELLE

Exclusivement réservée aux professionnels de la photographie et de l'art, l'accréditation professionnelle offre un accès illimité à Paris Photo tous les jours dès le vernissage, Jeudi 8 novembre à partir de 14h jusqu'au dimanche 11 novembre 2018.

Pour plus de renseignement et pour réserver votre badge :
<https://badge.parisphoto.com/visiteur.htm>

CATALOGUES & PUBLICATIONS PARIS PHOTO

25 € Catalogue Paris Photo 2017
30 € CATALOGUE PARIS PHOTO + Tote Bag
35 € Parcours - Paris Photo 1997-2016

VISITES GUIDEES OFFERTES EN PARTENARIAT AVEC HUAWEI

En 2017, Huawei s'associe à Paris Photo pour offrir des visites guidées de la Foire au grand public, du Jeudi 8 au Dimanche 11 Novembre. Proposées en français et en anglais, les visites guidées permettront une découverte pédagogique de la Foire, avec l'accompagnement des conférenciers de l'agence Pont des Arts.

Les visites guidées gratuites doivent être impérativement accompagnées d'un titre d'accès Paris Photo.

Les réservations s'effectuent sur le site de Paris Photo :
www.parisphoto.com/fr/boutique/



SUIVEZ PARIS PHOTO ON-LINE

www.parisphoto.com

#parisphotofair @ParisPhotoFair Facebook / Twitter / Instagram

-

L'AGENDA

www.agenda.parisphoto.com

Suivez l'actualité photographique des galeries et des institutions partenaires toute l'année sur notre agenda en ligne.

-

LES INTERVIEWS

www.interviews.parisphoto.com

Découvrez des interviews d'artistes et de curateurs, qui partagent leurs expériences sur leur travail et discutent du médium de la photographie. Les Interviews sont produites par Michael Kurcfeld

-

LE GLOSSAIRE

www.parisphoto.com/fr/glossaire

Paris Photo s'associe à la Ville de Paris pour la publication en ligne du Glossaire visuel des procédés photographiques réalisé par L'Atelier de Restauration et de Conservation des Photographies de la Ville de Paris (ARCP).

Ce glossaire, régulièrement enrichi, propose des notices sur les procédés historiques et contemporains, illustrées d'œuvres des collections photographiques municipales.

LE MAKING OFF PARIS PHOTO

UN MAKING OF VIDEO DE PARIS PHOTO SERA REALISE EN PARTENARIAT AVEC LES ETUDIANTS DE 3^{EME} ANNEE DE GOBELINS.

En 2017, Paris Photo a donné carte blanche aux étudiants de Gobelins l'école de l'image pour partager leur regard sur la Foire internationale. Sous la voute du Grand Palais, ils suivent les coulisses de l'événement de la construction des stands à l'effervescence de la foire. En vidéo et en photo, ils proposent leur vision de cet événement mondial de la photographie à Paris.

GOBELINS, l'école de l'image, est un établissement d'enseignement de la Chambre de commerce et d'industrie de région Paris Ile-de-France. Elle est aujourd'hui l'école de référence de la création de l'image de sa conception à sa production.

Elle a construit une solide réputation, depuis plus de 50 ans, dans les domaines de la photographie, du design interactif, du design graphique, du cinéma d'animation, de la communication imprimée et pluri-média.

www.photo.gobelins.fr

INFORMATIONS PRESSE

ACCREDITATION PRESSE

Les accréditations en ligne sont ouvertes jusqu'au lundi 05 novembre.
<http://press.parisphoto.com/accreditation/>

Merci de noter que les badges presse sont réservés uniquement aux journalistes réalisant un reportage ou un article sur PARIS PHOTO. Seuls les photographes de presse effectuant un reportage sur Paris Photo seront accrédités « Presse ». Une carte de presse et une lettre de la rédaction attestant de la couverture seront exigées pour les demandes d'accréditation.

ACCÈS PRESSE

Afin d'accéder à Paris Photo au Grand Palais, vous devez être obligatoirement munis de votre carte de presse en cours de validité et d'une confirmation d'accréditation délivrée par notre agence de presse Brunswick Arts.

Entrée principale - Grand Palais, avenue Winston Churchill - 75008 Paris

ÉLÉMENTS MIS À LA DISPOSITION DE LA PRESSE

Les informations suivantes sont disponibles pour téléchargement dans la section presse <http://press.parisphoto.com/home-fr/>

- Pré-dossier and Dossier de presse
- Communiqués de presse
- Images libre de droits (accès réservé aux membres de la presse - Demander vos codes d'accès en ligne sur l'espace presse).

Également disponible sur le site parisphoto.com :

- Programme officiel et plan de la foire
- Derniers mis-à-jour du programme de la *Plateforme* et des dédicaces des livres
- Les mini-sites des galeries et éditeurs exposants

parisphoto@brunswickgroup.com

BRUNSWICK ARTS Paris

Pierre-Edouard Moutin +33 (0) 6 26 25 51 57

Marina David +33 (0) 6 86 72 24 21

Andréa Azéma +33 (0) 7 76 80 75 03

BRUNSWICK ARTS Londres

Charlotte Sidwell +44 (0) 7834 502 346

-

Paris Photo est organisé par Reed Expositions France.

Reed Expositions France

52-54 Quai de Dion-Bouton, 92806 Puteaux Cedex - France

www.reedexpo.fr

PARIS PHOTO

T. +33 (0) 1 47 56 64 69

E. info@parisphoto.com

Paris Photo remercie ses partenaires pour leur soutien et leur engagement en faveur de la photographie :

PARTENAIRES OFFICIELS



BMW ART & CULTURE.

J.P.Morgan

PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES



The New York Times

PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION



CONTRIBUTIONS SPECIALES



Le champagne Ruinart sera servi à Paris Photo,
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.